

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

"The Mad Dance of the Dots*"

ou

[La Folle Dance des Points]

Les formes graphiques de la poésie numérique :
la rencontre entre poésie et numérique donne lieu à des dispositifs
graphiques qui redéfinissent à la fois l'écriture et la lecture.

*David Link

The Archaeology of Very Early Algorithms, 1948-58,
Christopher Strachey's Love Letter Generator,
Computer Conservation Society

"Meaning can only be given to the "mad dance" of the picture
dots on the Mark I. Without the projection that endows
meaning, the computer itself merely separates and unites,
writes and deletes dots."

[Le sens ne peut être donné qu'à la danse folle des points
d'image sur le Mark I. Sans la projection qui donne du sens,
l'ordinateur lui-même se contente de séparer et d'unir,
d'écrire et de supprimer des points.]

Composé en :

Andale Mono,
dessinée par Steve Matteson en 1993
[pour les terminaux informatiques et le développement informatique],
originellement distribuée par Monotype Imaging.

Moulin,
dessinée par Sandrine Nugue en 2022
[influencée par les lettrages et la police Icone d'Adrian Frutiger],
distribuée par Commercial Type.

Merci à mes professeurs Marjolaine Lévy, Marie Proyart, Étienne Ozeray et Benjamin Gomez,
merci à Rémi Forte pour notre conversation et pour tous les livres, à Claire [voici la
revanche], à Sandrine pour la Moulin, à Pierre-Guilhem, à Laure, à Jonas, merci à Zélie,
Lulu, Margot, Margot, Karen, Azilis et Lou pour les relectures et le soutien émotionnel,
merci à ma classe [Clara, Emma, Jan, Léa, Louise, Lucile, Marie, Nazaré, Paul, Pauline,
Titouan]

Mémoire de master de Blanche Le Guillou > Tutoré par Marjolaine Lévy >
Pour la session 2025-2026 > DNSEP option communication > École Européenne Supérieure de
Bretagne, Rennes > Imprimé à Copyright 35 en Novembre 2025



A LITTLE PATH JUST WIDE ENOUGH FOR TWO WHO LOVE
—E. D.



*There is too much to say,
and it goes in all directions.*

— Ted Nelson

*Il y a trop à dire, et tout va
dans toutes les directions.*

*Philosophy of Hypertext,
2002*

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots

- Introduction
 - a. Générale
 - b. Contexte de recherche et méthode de travail
 - c. Internet est une métaphore
- I. La poésie et numérique
 - a. L'héritage visuel de la poésie concrète
 - b. Poésie et fondements techniques du numérique
 - c. La poésie générative, théorie, pratique et archivage
- II. Les formes poétiques de l'interaction
 - a. L'hypertexte comme forme poétique
 - b. Les interfaces comme métaphores
 - c. Esthétiques nostalgiques du web
- III. Le cas du graphiste-poète
 - a. Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles?
 - b. Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet
 - c. Imprimer le web
- Conclusion
 - Remerciements
 - Colophon
- Annexes
 - Entretien avec Rémi Forte

Contexte de recherche > Méthode de travail > Internet est une métaphore

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots
Introduction

Contexte de recherche > Méthode de travail > Internet est une métaphore

*To see the Summer Sky
Is Poetry, though never in a
[Book it lie —
true Poems flee —*

— Emily Dickinson

*Voir le ciel d'été est
Poésie, bien que jamais dans un
[Livre elle réside —
les vrais poèmes s'enfuient —*

*To see the Summer Sky,
1472*

Qu'est-ce que la poésie ? Définir la poésie n'a jamais été simple. Souvent subjective, parfois définie à la manière de *you know it when you see it* [tu le sais quand tu le vois], Aristote, la définissait lui comme une imitation [*mimésis*] instinctive des choses de la vie¹. C'est cette idée d'instinct poétique que j'ai envie de développer. Si la poésie est une évidence, et je pense que c'est le cas, elle est partout. Il est donc logique qu'elle se trouve aussi en ligne. Certains considèrent que la poésie est numérique à partir du moment où elle est produite sur ordinateur ou diffusée sur le web. D'autres, comme le poète Nick Montfort, qu'elle doit être "*dotée de qualités spécifiques qui ne peuvent être présentées sur papier*"², que "*[sa] forme dépend intégralement du fonctionnement des processus numériques et qui possède des qualités poétiques [...] de forme significative*"³.

Selon cette définition, le numérique n'est pas seulement une partie intégrale de la poésie digitale comme outil de création ou de diffusion, mais doit influencer sa forme. L'utilisation du vide, ou du blanc, de la taille du texte, du choix typographique et de la composition sont des questionnements communs aux poètes et graphistes. Et qui trouvent encore d'autres possibilités d'expansion dans le numérique.

Ce mémoire propose d'interroger la manière dont le médium numérique influence les formes poétiques et souligne aussi leur relation. Souvent placés en opposition dans l'imaginaire collectif, les sciences et les lettres, la programmation et l'écriture, le code et la littérature, sont des éléments qui se révèlent proches dans la poésie numérique. Cette union permet l'apparition de nouvelles formes graphiques et des possibilités supplémentaires à la fois techniques et esthétiques, qui s'influencent mutuellement. Après avoir défini les concepts de poésie numérique, de poésie générative et d'hypertexte, nous commencerons dans notre première partie par une traversée historique et les liens entre poésie, numérique et graphisme. Comment les apports technologiques, avec l'apparition des premières machines, des ordinateurs et avec la création d'internet, ont permis à la poésie d'entrer dans un nouveau médium.

La deuxième partie de ce mémoire permettra de découvrir les liens entre hypertexte, interfaces et poésie. Nous verrons comment l'hypertexte offre de nouvelles manières d'aborder la linéarité. Nous aborderons la réception du texte par les lecteurs, les rôles qui peuvent être interchangeables.

Enfin, dans la troisième partie, nous parlerons des graphistes-poètes. Quelles sont les formes qui apparaissent lorsque l'on met en page sa propre poésie? Quels sont les nouveaux moyens de diffusion permis par Internet? Est-il possible d'imprimer le web?

1. *Poétique*, Aristote, 355 av. notre ère

2. *The Poetics of Computer Code: Tracing Digital Inscription in Ada Lovelace*, Tan, Czander, 2020.

3. Ibid

Dans ce mémoire, j'aimerais retranscrire mes errances sur internet. La manière dont se sont faites mes recherches, d'onglet en onglet.

Octavia E. Butler, auteur et poète, pratique ce qu'elle appelle un hypertexte primitif. Elle lit, ou écoute, de nombreux livres en parallèle, sur des sujets différents. Elle laisse ces sujets "rebondir l'un sur l'autre, mijoter, [se] reproduire d'une manière étrange"¹, jusqu'à trouver des idées qui ne seraient pas apparues si elle avait simplement lu les livres les uns à la suite des autres.

C'est un principe que je trouve très séduisant et que j'ai pratiqué lors des recherches pour ce mémoire. Tous les livres, et plus largement les textes que j'ai lu, ou suis en train de lire, se sont placés en parallèle. Lus par fragments, par à-coups, par allers-retours. Tout ce qui me semble intéressant, pertinent, ou dont je veux parler, est copié/collé dans un document texte que j'alimente depuis le début de mes recherches. Ce texte, entièrement constitué de citations, d'url d'articles, de liens vidéo youtube, de fragments de mes propres écrits et bien sûr, de poèmes, est devenu en un sens "mon" hypertexte. Un rassemblement de tout ce qui m'a interpellé et guidé lors de mes recherches. Je me suis en quelque sorte perdue, et c'est quelque chose que j'adore faire. Le philosophe Roland Barthes parle de texte "étoilé" qui produit des constellations. Une analyse textuelle qui "*préfère la métaphore du réseau, de l'intertexte [...] à la métaphore de la filiation*"².

J'espère qu'en étudiant des éléments qui m'ont interpellés, le plus souvent par ce qu'ils se répondent, j'arriverai à faire ressortir les liens que je vois entre eux. Que cette idée de réseau et d'hypertexte ressortira.

Mon corpus a été réalisé en fonction de ce principe de constellation et se compose essentiellement de sites web. Un grand nombre des livres que j'ai lu, à quelques exceptions, ont été trouvés en ligne. Je ne me suis pas imposée de cadre temporel et grâce à l'*Internet Archive* et d'autres sites, j'ai eu accès à des ouvrages que je n'aurais jamais pu trouver [trop vieux, trop chers, indisponibles]. J'ai visionné sur *YouTube* toutes les conférences et interviews. J'ai eu accès aux documents pré-numériques car ils ont été scannés puis mis en ligne. Je ne veux pas ici faire une "pensée magique du numérique"³, mais juste reconnaître ses avantages.

Cet ensemble de documents reste bien évidemment une infime partie de ce qui existe sur la poésie numérique, mais elle reflète ce moment de recherches et de rédaction, où les découvertes, le hasard, les délais se mêlent. Pour permettre l'expérience de l'interaction, ce mémoire s'accompagne d'un site web parallèle, où une partie de mon corpus est disponible [indiqué entre crochets à côté du texte] :

<https://the-mad-dance-of-the-dots.neocities.org/>

1. TRANSCRIPT: Octavia Butler and Samuel Delany, MIT Black History, 1998
2. Barthes à l'ère numérique, Alexandre Gefen, CNRS, Numéro 4, 2018
3. Poet against the machine: une histoire technopolitique de la littérature, Magali Nachtergaele, p.25, 2020

羅に隔ると不二



Une métaphore est une figure de style qui *“consiste à remplacer un mot par un autre, présentant avec lui un rapport d’analogie”*. Web, de toile d’araignée, se réfère au *world wide web*, la partie d’Internet qui contient des sites Web et des pages Web. Inventé en 1989 par Tim Berners-Lee, il a été conçu comme un système qui lie des pages entre elles grâce à des hyperliens. Dans son livre *Weaving the Web [tisser la toile]*, Lee explique le choix du terme qui *“souligne la forme décentralisée permettant à n’importe quoi de se lier à n’importe quoi. Cette forme est mathématiquement un graphe, ou une toile d’araignée.”*

Selon l’auteur Michel Butor, il y a *“dans toute science un moment poétique essentiel qui est celui de la nomination.”*¹ Lorsque se fait une découverte, les mots viennent souvent du grec et du latin, mais *“dès qu’il y a un tant soit peu de désir de vulgarisation, de présentation, on prend des mots qui fassent image même pour le lecteur profane”*².

1. *L’utilité poétique*, Michel Butor, 1990

2. Ibid

<https://fr.wiktionary.org/wiki/m%C3%A9taphore>

9/9

0800 Anton started
 1000 " stopped - Anton ✓

1300 1000 MP - MC { 1.2700 9.030 443 025
 030 PRO 2 2.13042645 9.137 876 095
 count 2.13067605

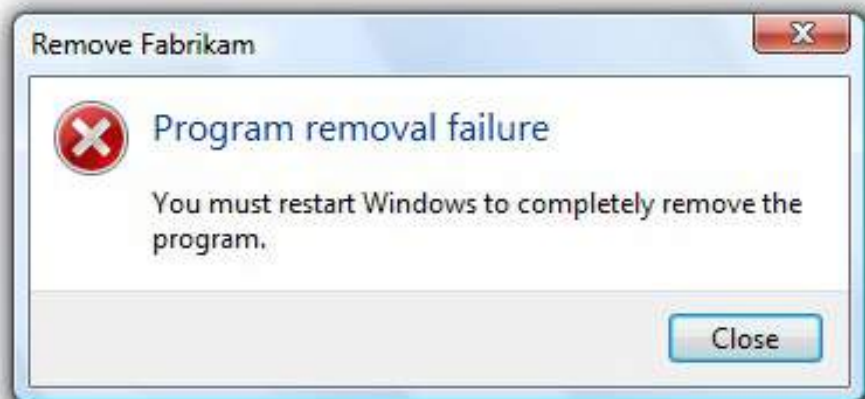
Relays 6-2 on 030 failed special speed test
 in relay
 Relays changed

1100 Started Casino Tape (Sine check)
 1525 Started Multi-Address Test.

1545  Relay #70 Panel F
 (moth) in relay.

16500 delayed start.
 1700 closed down.

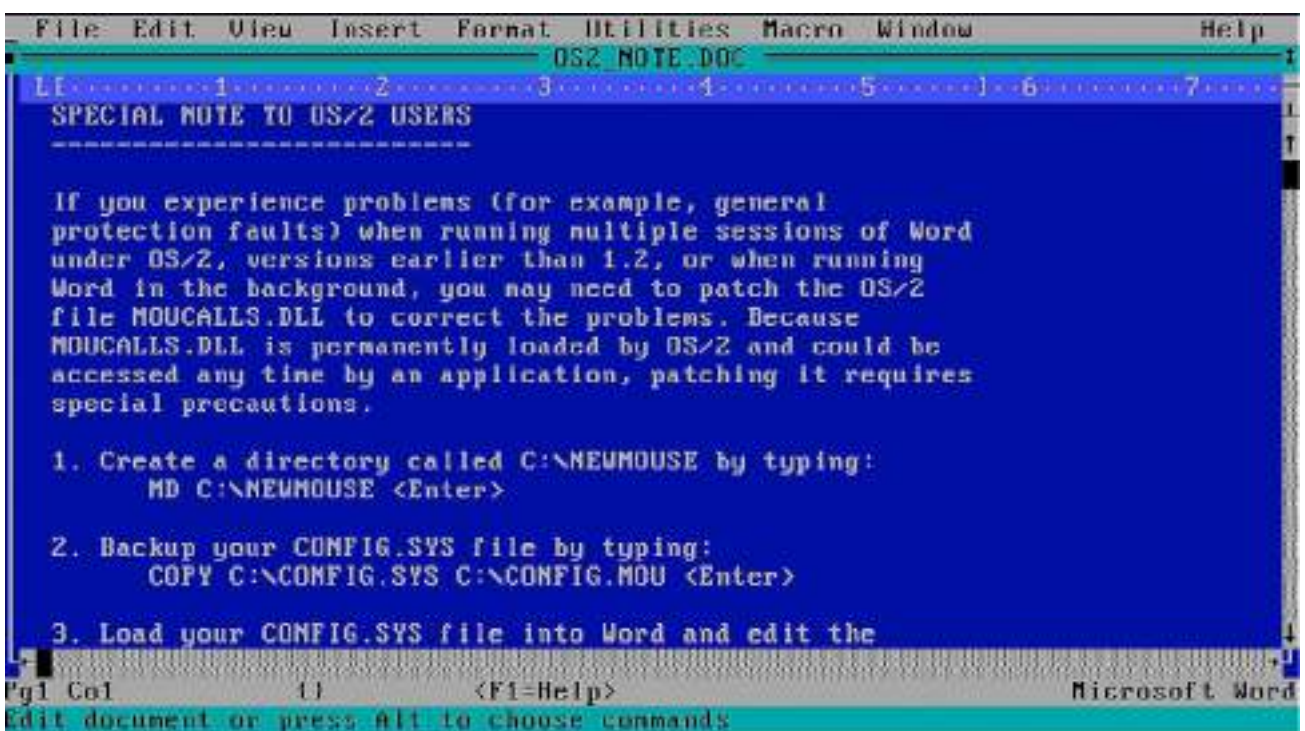
First actual case of bug being found.



Les métaphores d'Internet ont commencé à exister pour des raisons terminologiques, c'est-à-dire qu'elles ont émergé en raison du besoin urgent de donner un nom à des choses qui n'existaient pas auparavant¹. Pour que l'élément numérique nouveau soit compris, il est nommé d'après une figure déjà présente dans l'imaginaire collectif. L'exemple le plus connu est peut être le *bug* [insecte], un défaut de conception d'un programme informatique à l'origine d'un dysfonctionnement.

L'histoire raconte qu'en 1946, des opérateurs ont retracé une erreur dans leur ordinateur à un papillon de nuit piégé dans leur système informatique. Ils ont supprimé le papillon et l'ont enregistré comme cause de "bug" du programme.

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction > III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion



1. What do Internet metaphors reveal about the perception of the Internet? Denis L. Jamet, 2003

Contexte de recherche > Méthode de travail > Internet est une métaphore



/local/etc/xdg — Dolphin

/ > usr > local > etc > xdg


- bin
- etc**
- games
- include
- info
- lib

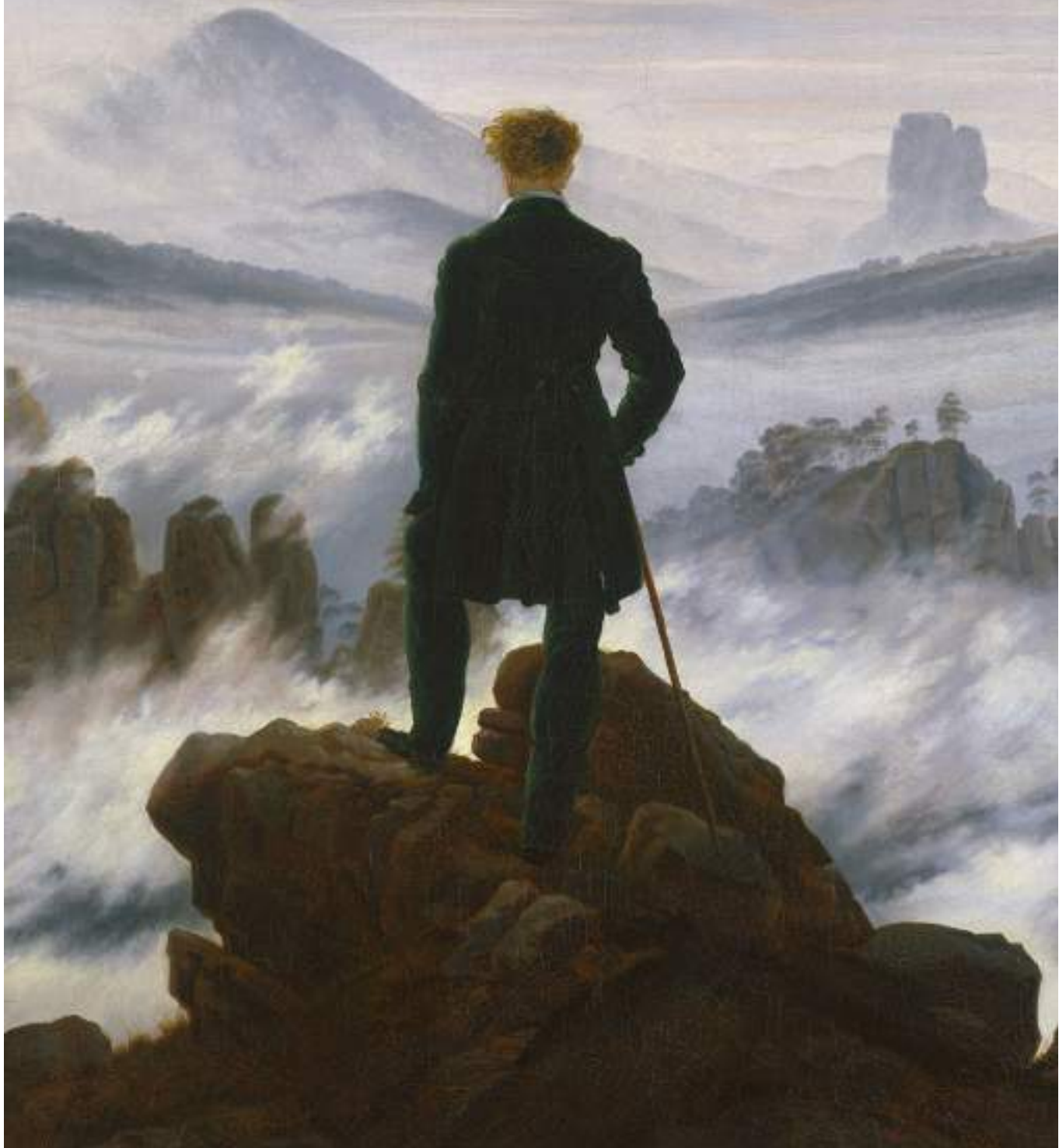
autostart



En anglais, sur un site web, un *breadcrumb* [miette de pain] permet à un utilisateur de voir où il se trouve dans le site Web. Le terme *breadcrumb* vient de l'histoire de Hansel et Gretel, qui ont laissé une traînée de miettes de pain en se promenant à travers la forêt pour retrouver leur chemin. En français, le même système est nommé fil d'Ariane, le fil qu'utilise Thésée pour sortir du labyrinthe du minotaure. Dans les deux cas, le nom renvoie à un conte ou à la mythologie dans lesquels des personnages retrouvent leur chemin.



Surfing the 'Net' is a metaphor that  uses the spatial domain of the ocean to suggest that navigating the Internet is similar to the flow of surfing in the sea of information.

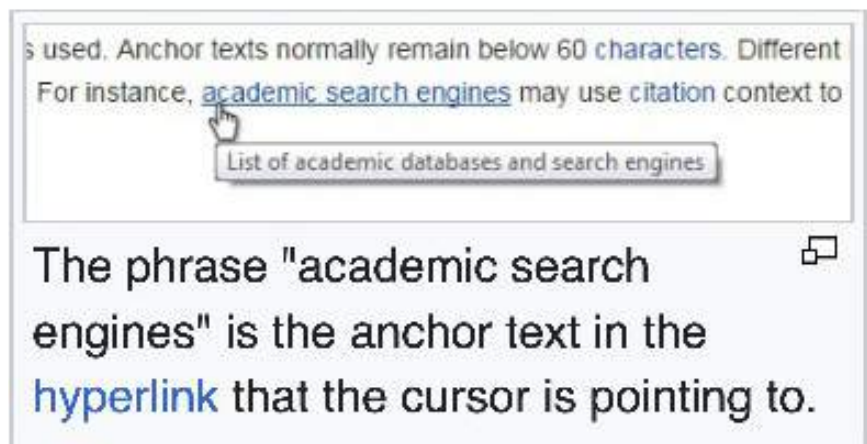


Dans le monde anglophone, on “surfe” sur le web, en français, nous naviguons dans un “navigateur”. Dans les deux cas, le verbe d'action fait référence à la mer, et à notre déplacement sur celle-ci. Le chercheur Denis L. Jamet avance l'hypothèse que la mer représente “la perception de la perception de cette notion d'immensité qui est utilisée pour conceptualiser Internet. La mer représente aussi, au moins dans l'inconscient collectif, un lieu presque magique, un endroit à découvrir, un lieu qui garde son mystère, un endroit qui est aussi potentiellement plein de danger”¹



Beaucoup d'autres exemples existent. Le texte d'ancrage [anchor] est l'étiquette de lien visible et cliquable au lieu d'afficher l'url complet. En français le terme pour hacker est celui de “pirate informatique”. Le logo de firefox est une boussole.

Le *cloud* [nuage] est la pratique qui consiste à utiliser des serveurs informatiques à distance, plutôt qu'un serveur local.²



1. *What do Internet metaphors reveal about the perception of the Internet?*, Denis L. Jamet, 2003
2. *Cloud computing, Informatique en nuage*, page Wikipedia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloud_computing]

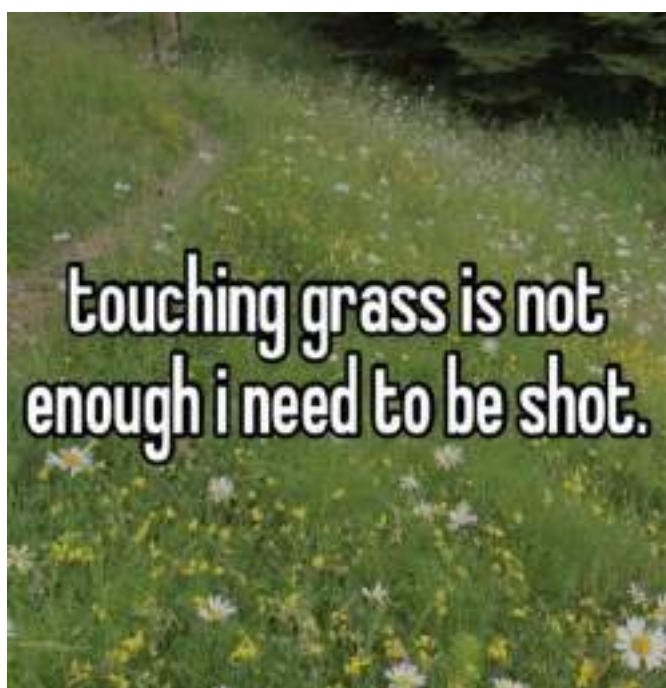
L'inverse se crée aussi. *Touch Grass*, ou *Touch Some Grass*, [touche de l'herbe] est une insulte populaire en ligne et une autre façon de dire à quelqu'un "sors dehors", sous-entendant qu'il passe trop de temps en ligne et que cela nuit à son bien-être.

L'origine exacte de cette expression est inconnue, mais elle a commencé à se répandre en 2019. Au cours de l'année 2020, des variantes de l'expression ont commencé à se répandre sur les réseaux sociaux, utilisées dans un certain nombre de publications populaires.

Le 13 octobre 2021, l'utilisateur Twitter @Velvetworms_ a tweeté le même original. Le texte dit : *toucher l'herbe ne suffit pas, j'ai besoin qu'on me tire dessus*

Le 17, l'utilisateur Instagram @thisisafleshprison place le modèle sur une image d'arrière-plan plus récente : *toucher l'herbe ne suffit pas, j'ai besoin d'une lobotomie*

1. *What do Internet metaphors reveal about the perception of the Internet?*, Denis L. Jamet, 2003
2. *Cloud computing*, Informatique en nuage, page Wikipedia
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloud_computing]



“C'est notre langage qui organise notre imagination de la réalité.”¹

Les métaphores sont une façon de structurer et concevoir une nouvelle perception du monde. Elles permettent la conceptualisation d'un domaine abstrait à travers un autre domaine concret et connu. Lorsque la science progresse et demande de nouveaux mots, il est donc naturel que nous puisions dans notre imaginaire, souvent un imaginaire qui se réfère à la nature². Ces formes poétiques sont une manière de structurer la façon dont nous pensons et concevons Internet.

1. *L'utilité poétique*, Michel Butor, 1990
2. What do Internet metaphors reveal about the perception of the Internet?, Denis L. Jamet, 2003

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots

I. La poésie et numérique

L'héritage visuel de la poésie concrète > Poésie et fondements techniques du numérique >
La poésie générative, théorie, pratique et archivage

I. Poésie et numérique

- Introduction
 - └─ Dans cette première partie, nous retracerons les liens entre poésie, technologie et graphisme. Nous montrerons comment l'écriture poétique s'est enrichie avec les outils numériques, aussi bien dans sa forme que dans ses processus de création.
- a. L'héritage visuel de la poésie concrète
 - └─ Nous commencerons par retracer les liens entre la poésie concrète et le graphisme notamment dans l'usage de la mise en page, de la typographie et de la composition visuelle. La poésie concrète, précurseure de la poésie numérique?
- b. Poésie et fondements techniques du numérique
 - └─ Nous explorerons les origines computationnelles du numérique pour montrer comment cette poésie s'inscrit dans une histoire du traitement d'information.
- c. La poésie générative, théorie, pratique et archivage
 - └─ Enfin, nous étudierons l'émergence de la poésie générative, théorisée avant même les outils permettant sa réalisation. Nous verrons comment elle s'est concrétisée avec l'évolution des technologies et comment sa nature éphémère rend complexe son archivage.

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

I. Poésie et numérique

a. L'héritage visuel de la poésie concrète

L'héritage visuel de la poésie concrète > Poésie et fondements techniques du numérique >
La poésie générative, théorie, pratique et archivage

Concrete Poetry: tension of things-words in space-time. Dynamic structure: multiplicity of concomitant movements. So in music-by, definition, a time art-space intervenes.

— Augusto de Campos

Poésie concrète : tension des choses-mots dans l'espace-temps. Structure dynamique : multiplicité des mouvements concomitants. Ainsi, dans la musique — par définition un art temporel — l'espace intervient.

*Plano-Piloto,
1958*

Le graphisme et la poésie ont toujours été étroitement liés. C'est évident dans la poésie concrète. Elle est définie par un agencement d'éléments linguistiques où l'effet typographique est plus important pour transmettre le sens que la signification verbale.¹ La poésie concrète est une forme de poésie expérimentale qui ne fait appel ni à la syntaxe ni au rythme mais considère le poème comme un objet sensible, parfois indépendamment du sens. Selon Kenneth Goldsmith, un poète et chercheur américain, *"la théorie derrière tant de poésie concrète prédit l'ère numérique."*²

Un grand nombre de poètes concrets, dans leurs manifestes, prédisent internet, ou du moins ses applications. C'est pour cela que nous commençons avec l'histoire du concrétisme et son impact sur ce que Goldsmith appelle le "concrétisme post-numérique"³.

Le terme poésie concrète est utilisé pour la première fois par le poète suédois Öyvind Fahlström en 1955⁴. Cependant, de nombreuses explorations du texte et de la forme apparaissent bien avant 1955 et sont de grandes inspirations pour les poètes concrets.

1. *Words Form Language : on concrete poetry, typography and the work of Eugen Gomringer*, Simon Mager, 2021

2. *Unedited Transcript: Kenneth Goldsmith interview par marcus boon*, BOMB Web Extra, 2011

3. *The New Concrete: Visual Poetry in the 21st Century Paperback*, 2015, Victoria Bean, Chris McCabe, Kenneth Goldsmith

4. *Manifesto for Concrete Poetry (1952-55)*, Öyvind Fahlström: Sweden, UbuWeb [https://www.ubu.com/papers/fahlstrom01.html]

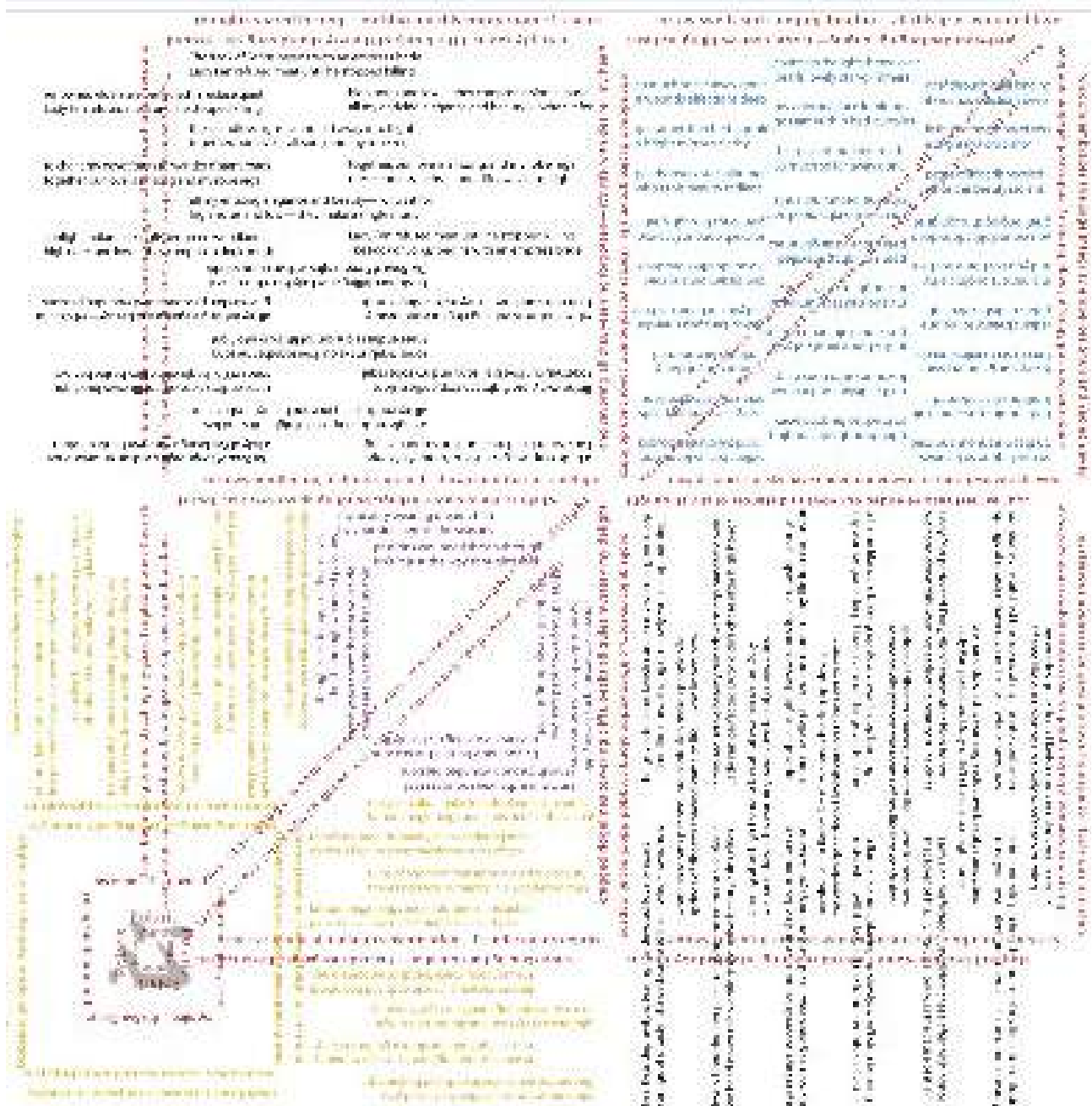
ÄÄÖ	Y	A	E	Ä	Ä (Ö)	Ö	Ö	U	ÄÄÖ
ih-i-i ererr uulip umbik	ty-yseh	a-a-a-a zezeerr arrnk mang	(nit)errr (u)iech bett bett xbede	äsh äst	pähäh ärt ätr oikon kioopp boston djoit dorr doddi(kaan) androlai	öhu mohls	u-Boh ouch o-ätt	(t)urrrr uhu unk uik-ech unriusch ut-u ajui	
driden dille			dedd dett	djäek			do-doh		
fify fiak uflit	fy-fyäh								
hi hitzia jiff	grry hyyt jyö	gah hahaha ujack krokarr kjaap kavau kaira kajack krakra kroak kruakra	gerna kett keit kerrki	gräi häh djäck	gräi jollera kähokkä klä- kja katsch kräntat krätsch kränk kvä	görr- paho	goh paho	hul-ü-ü-ü huut i-i-ju juht kunk krrui-äh	
kuh-ip kji kli(kly) kitt	ky-kyrr klyrri kryrr								
lipo kuällickio a-u-ti a-u-titt			neckuck						
pi-e pits prritprio plitt pick pint	pyh piytt prytt plyd prly pschay	parha paho	pelle peech pe-e peyi prepre	pättpätt präät					
sia sing stichelitt siflit sipp sipp spih sib sell sir sini sax sin	sytt styff	rahrah raterater				likeroi uro			
ti tiere trieb tirro tilli tirri tillt tillu triy	tyckali tyi tyli tly tytarre tyrre tryau	schascha	sebede sneerp serr	sjä pitsjä stäh					
viik vita vitarr writzi zi4 xi			terrrr teckteck tete telit tierre tjettare trettt treht	tättarätt tvätttiitt	toitoi tiong tsjofauh)				
			zeze zerr zell	värre väck	vöbb vorre				
				zäbi zäck					
									tsiderr tr-terp st-ist serr ngel-pang lle-palle

翠 芳 蘭 潤 茂 照 陽 春 滿 圓 珠 意 感 故 新 羅 冰 齊 潔 志 清 純 緞 雅 思 想 懷 所 親	清 雨 休 相 潤 茂 照 陽 春 滿 圓 珠 意 感 故 新 羅 冰 齊 潔 志 清 純 緞 雅 思 想 懷 所 親	流 東 地 水 泉 君 歡 殊 心 改 者 感 賦 規 問 遠 離 殊 我 同 哀 志 精 浮 光 辭 與 傷 柔 有	楚 步 林 泉 清 思 分 離 濁 之 步 飄 飄 離 離 隔 雨 木 誰 陰 一 身 奇 的 他 雙 應 有	激 陸 陰 果 木 悲 容 仁 均 物 品 育 施 生 天 地 物 貴 乎 均 勻 專 身 辱 安 夜 粗 女	絃 西 窗 雙 燈 好 推 若 深 日 潤 淺 致 恩 草 積 錄 其 根 難 尋 所 明 察 孤 非 雅 為	商 聲 桑 鳩 鳴 九 鳴 葉 身 我 乎 集 殊 想 何 因 備 嘗 苦 辛 常 抑 飛 文 遺 分 歸 踐	素 工 簡 土 善 舊 鄉 身 加 其 愁 悴 少 精 神 短 幽 曠 遠 離 鳳 麟 龍 昭 德 簡 聖 皇 人	自 安 降 進 酒 舞 悲 苦 恨 忘 苦 我 章 微 恨 微 玄 悼 歎 感 知 沙 晚 虧 離 備 黃 離 房	發 寂 思 遺 其 感 情 慘 傷 何 歎 生 時 盛 昭 榮 何 思 水 感 我 近 若 不 忠 容 何 成 幽	盤 窮 路 人 聚 我 親 是 邊 是 何 桑 碧 照 五 直 傷 感 情 者 煩 然 盈 離 仰 情 者 處	悲 窮 河 短 頌 翠 感 生 憂 裡 丁 家 詩 風 興 嗚 呼 悲 哀 誰 遊 無 一 倍 憂 作 已	兼 伯 文 志 興 榮 傷 患 憂 榮 麗 充 始 比 作 悲 吟 日 思 者 世 異 逐 棄 違 榮 感 體 惘	敲 響 街 誦 齊 唱 情 多 文 理 壯 顏 無 平 蘇 氏 德 往 優 感 異 浮 惟 必 心 華 惟 下 微	音 南 鄭 歌 商 流 徵 賦 繁 華 報 曙 終 始 心 詩 興 感 遠 殊 存 沉 時 感 意 願 哀 貴 身	和 周 楚 長 雙 華 宮 憂 憂 離 節 縮 終 始 魂 圖 暮 年 勞 歌 奇 華 年 有 志 飭 忘 程 長	詠 風 興 不 歌 治 同 情 事 我 君 相 親 別 行 士 念 註 騰 都 弱 白 無 恨 將 上 采 弄 路	思 興 屬 不 歌 治 同 情 事 我 君 相 親 別 行 士 念 註 騰 都 弱 白 無 恨 將 上 采 弄 路	惟 自 節 能 我 容 整 將 自 致 君 相 親 別 行 士 念 註 騰 都 弱 白 無 恨 將 上 采 弄 路	空 后 中 書 哀 為 相 知 感 傷 在 勞 自 物 知 終 始 昔 理 懷 何 日 激 與 遺 者 曠	堂 妃 閣 飛 衣 泣 迫 何 怨 情 時 形 寒 歲 識 獨 松 森 居 歎 空 移 殿 施 為 抵 楚 士	心 荒 淫 妄 想 感 所 欽 岑 幽 巖 峻 華 哦 深 淵 重 深 經 綱 羅 林 光 流 電 逐 推 生 民	憂 經 起 清 華 英 多 蒼 蒼 未 在 情 深 處 微 察 遠 禍 在 防 萌 西 滋 家 疑 容 持 從 梁	增 誰 曉 韓 飾 甲 冠 多 寫 榮 猶 在 成 後 孽 至 大 伐 用 昭 青 青 匪 危 節 所 是 山	暮 所 路 房 容 味 感 暫 城 柳 在 成 後 孽 至 大 伐 用 昭 青 青 匪 危 節 所 是 山	懷 懷 傷 日 顏 光 誰 終 終 榮 苟 不 義 媚 班 女 媿 好 辭 翰 漢 成 傳 沒 休 家 前 記 幸 辜 辜	慘 敗 中 無 鏡 紛 為 驚 明 難 受 淡 原 禍 因 所 伴 滋 極 驕 盈 榆 頑 李 和 浪 白 為 梁	傷 傷 情 家 明 誰 築 志 庭 蘭 亂 作 人 嫌 奸 凶 害 我 忠 貞 樂 凶 慈 莊 思 善 其 河	仁 智 懷 德 聖 虞 齊 尚 妙 顯 華 重 榮 章 臣 賢 惟 空 配 英 皇 倫 匹 陸 飄 洋 江 湘 津
---	--	--	--	--	--	--	---	---	---	--	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--	---	---	--	---	---	---	--	---

Xuanji Tu (璇玑图) ou La carte de la sphère armillaire est un poème chinois du 4e siècle écrit par Dame Su Hui. Xuanji Tu est une grille de 841 caractères qui peut être lue dans n'importe quelle direction, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite, de droite à gauche, en diagonale et en suivant les contours.

“Les deux lignes “La maison n’a plus de maître” et “Vous n’avez plus de foyer” donnent une idée du changement de signification selon le sens de lecture.”¹

Michèle Métail, auteur de *Wild Geese Returning : Chinese Reversible Poems*, écrit : “L’important n’est pas tant le nombre exact de poèmes, ni la façon dont nous les lisons exhaustivement, que le vertige qui saisit le lecteur face à l’œuvre ouverte, face au sens se déployant à l’infini.”²



“Le manque d’articles et d’inflexions grammaticales — déclinaisons adjectives et nominales, conjugaisons verbales, accord — ainsi que les morphèmes monosyllabiques de la langue confèrent au chinois sa pré-disposition à la réversibilité.”³

1. *Wild Geese Returning: Chinese Reversible Poems*, Michèle Métail, The Chinese University of Hong Kong Press, 2017

2. *Ibid*

3. *Ibid*

La poésie dite à motifs est une tradition originaire de la Grèce antique. Simmias de Rhodes, écrit de nombreux poèmes à partir de 300 avant notre ère. Son travail partage des similitudes avec la poésie concrète : il communique sa signification non seulement à travers le texte mais aussi par l'arrangement sur la page. Son poème *Wings* parle de la statue d'Eros. Les ailes sur la page appartiennent à la statue. Ce que nous voyons est ce dont on parle. Le visuel fait partie du sens.

Pendant la Renaissance a lieu un regain d'intérêt pour la poésie grecque antique. En 1633, le poète gallois George Herbert écrit *Easter Wings*. Le poème est très clairement inspiré par celui de Simmias de Rhodes. Il écrit de nombreux autres poèmes qui jouent avec la forme, comme le *Gobelet* et *l'Altar*.

En 1916, le poète Guillaume Apollinaire commence à écrire ses calligrammes. Dans *Il pleut*, la position des lettres dans le poème ressemble à la pluie qui tombe. Dans *la Cravate*, les lettres prennent la forme de l'objet. Il décrit ses créations : *“Quant aux calligrammes, ils sont une idéalisation de la poésie vers-libriste et une précision typographique à l'époque où la typographie termine brillamment sa carrière à l'aurore des moyens nouveaux de reproduction”*¹.

Les calligrammes brisent la grille de la page, ce qui est devenu plus difficile avec l'invention de la presse et les nouveaux moyens d'impression.

Mais toutes ces œuvres ne sont pas considérées comme des poèmes concrets, ou alors seulement rétroactivement. Leurs caractéristiques néanmoins rappellent certains éléments de la poésie concrète. L'utilisation innovante du placement de texte, les renversements de la grille typographique ou encore la forme qui représente le sens.

LA CRAVATE
DOU
LOU
REUSE
QUE TU
PORTES
ET QUI T'
ORNE O CI
VILISÉ
OTE- TU VEUX
LA BIEN
SI RESPI
RER

1. *Les calligrammes d'Apollinaire*, René Quillivic, Académie des Beaux-arts

ΣΙΜΜΙΟΥ ΤΟΥ ΡΟΔΙΟΥ
Περίγλιον.

Αὐτοὶ μὲ τὸν γὰρ τε βαθυτέρου αἵακτ' ἀκμονίδαν, τὴν ἀλλὰ θ' ἐδράσαντα,
 Μυθὲ τέσης εἰς τύσας ἄν, δέσπια καὶ λάχνα φέρον ἰχθύετα.
 Τᾶμος ἰγὼ γδ' ὕψομεν, ἀνὶκ' ἔχριν ἀνέγχε.
 Πάϊτα δὲ ἕω εἴκασκε φρένεσσι λυγροῖς,
 ἴρηθ' ἀπανθ' ὅσ' ἔρηται
 δι' αἰθρας.

ῥαίου τε.

Οὕτω γέ Κύπριδος πάς.

Ὡς ἠντίτας δὲ αὐτὸς ἕστος κγαλόμεναι.

Οὕτω γδ' ἔχριν α βιάζειν, παρὰ γὰρ δὲ πρὸς αἰ.

Ταῖα, θαλάσσης τε κυροί, οὐρανίαν πάς τε θεός μοι εἴχαι.
 Τὸν δὲ ἰγὼν ἐκνεσφισάμενω κωλύγιον σπᾶπῆεν, ἰκράμεν ἀτίσπιν θύμιστος.

☞ *Easter wings.*

Lord who yourself seem to provide and show,
 Though falsely be had doctrine,
 Deceiving more and more,
 Till he become
 Most poor
 With thee
 O be not vile
 As Iohs, Samaritan,
 And say this day thy witness!
 Then shall he call Father the Right to me!

H. Ba-

☞ *Easter wings.*

My maker you in former day began:
 And still with thanks and praise
 Your duty to your God,
 That I become
 Most poor
 With thee
 Let me continue,
 And still daily thy witness:
 For, if I long my wings to show,
 My God, that witness do Right to me!

H. Ba-

Maple - 1/2

178



Au XX^e siècle, simultanément ou presque, plusieurs groupes de poésie concrète se forment et tentent de définir le concrétisme. En trois ans, trois manifestes sont publiés.

En 1954, le poète suédois Öyvind Fahlström publie le manifeste *Håtilla Ragulpr på Fåtskliaben* [*Un très joyeux anniversaire avec l'amour de Pooh*] en référence à Winnie l'Ourson]. Il y développe la nécessité de "créer avec le langage comme matériau concret, comme point de départ".

En 1955, en Allemagne, Eugen Gomringer publie son manifeste *vom vers zur konstellation* [*de la ligne à la constellation*] en référence à Mallarmé.

Selon Gomringer "*la constellation est le type de configuration le plus simple possible en poésie qui a pour unité de base le mot, elle enferme un groupe de mots comme si elle attirait des étoiles ensemble pour former un amas.*"¹

En 1953, il fonde le magazine *Spirale* avec Dieter Roth. La revue publie une série de livrets de poésie intitulée *konkrete poesie – poesia concreta*.

*"Gomringer pensait que cette approche interdisciplinaire entre la poésie concrète et le graphisme pouvait produire une symbiose collaborative qui serait une manière meilleure et plus rationnelle de structurer le sens."*²

1. *vom vers zur konstellation*, Eugen Gomringer, 1954

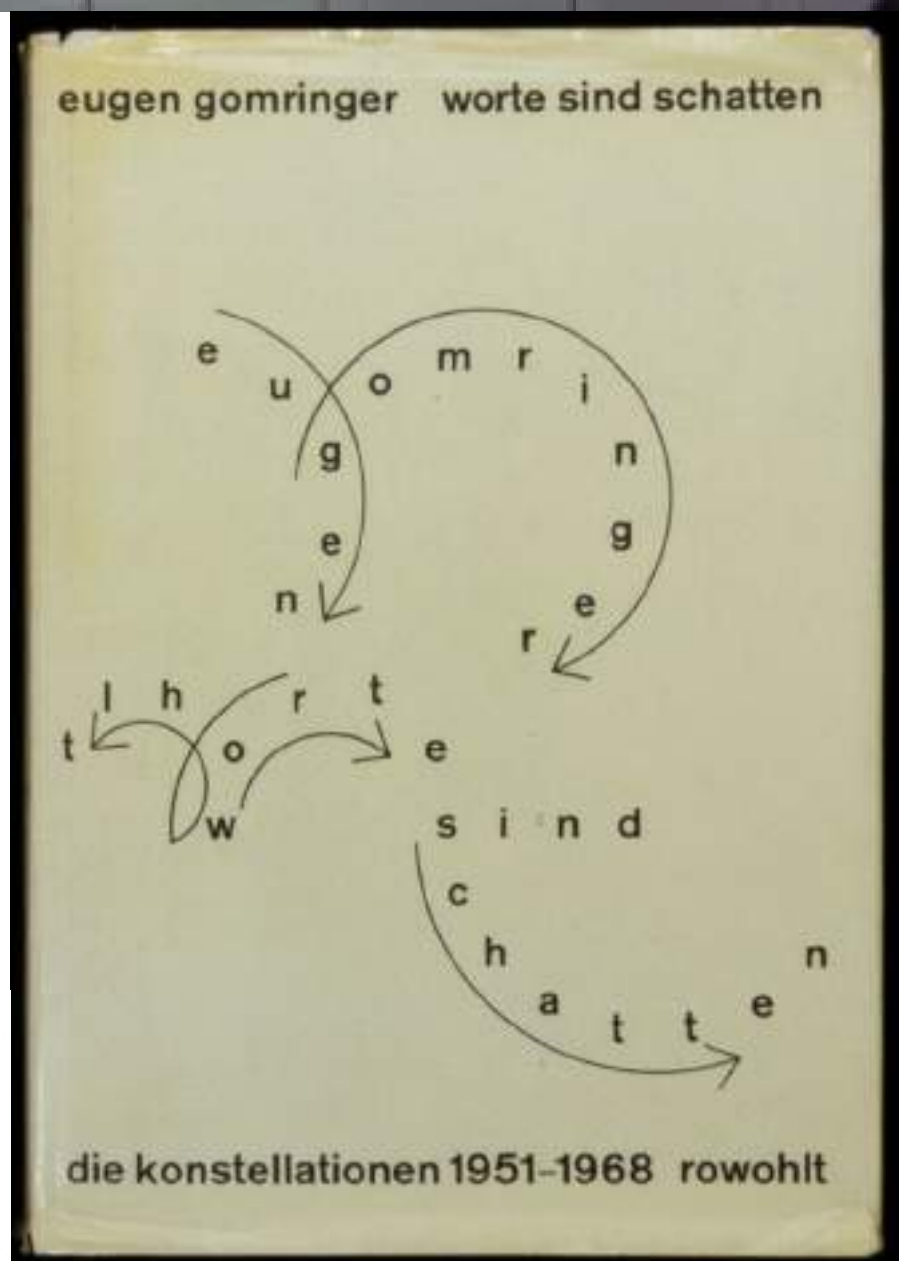
2. *Words Form Language : on concrete poetry, typography and the work of Eugen Gomringer*, Simon Mager, 2021



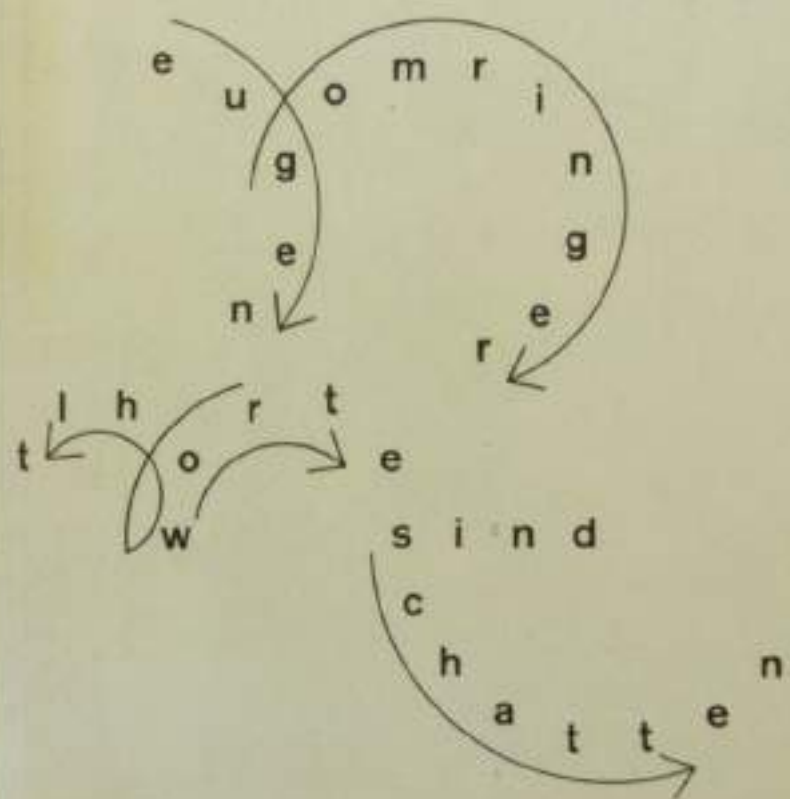


Winnie the Pooh and A Day for Eeyore

Color by
Technicolor®



eugen gomringer worte sind schatten



die konstellationen 1951-1968 rowohlt

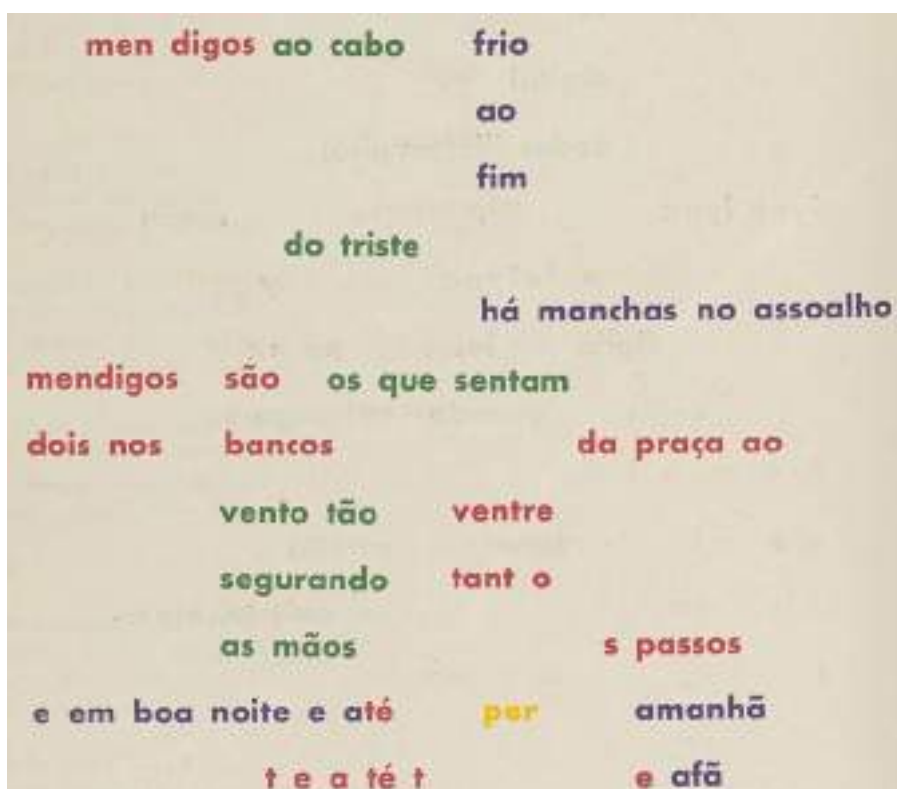
En 1956, le groupe *Noigandres* publie *Plano-piloto para poesia concreta* [*Plan Pilote pour une poésie concrète*]. "La poésie concrète commence par prendre conscience de l'espace graphique en tant qu'agent de structure"¹. *Noigandres* se crée au Brésil dans les années 50. C'est un mouvement littéraire axé sur la poésie concrète. De nombreuses figures qui composent *Noigandres* sont considérés comme des précurseurs du concrétisme notamment Décio Pignatari, un poète et traducteur brésilien. Il publie la *Théorie de la poésie concrète* en 1965:

*"Si nous devons mettre cela en termes joyciens (voir la première partie d'Ulysse), nous dirions que la poésie concrète résulte de l'interaction du verbal, de la modalité inéluctable du visible et de la modalité inéluctable de l'audible, dans un espace très court de temps à travers des temps très courts d'espace."*²

Même avant leur utilisation du numérique, leur travail incorpore souvent des éléments visuels conceptuels, qui manipulent la typographie et la mise en page. Selon Véronique Perriol, "[l]'intérêt qu'a porté la poésie concrète du groupe *Noigandres* pour les nouvelles technologies n'est pas anodin, car leurs productions repoussent déjà les frontières admises."³

Leurs expérimentations se concentrent sur le multimédia, à l'aide de programmes de diaporama ou de vidéo. Des médiums où le visuel, l'écrit, le mouvement et le son cohabitent.

Mary Ellen Solt est une poète et traductrice américaine. En 1968, elle édite et publie *Concrete Poetry: A World View*, une anthologie culte de poésie concrète. Elle publie et rassemble des poèmes, mais aussi contextualise le mouvement entier [de 1950 à 1960]. Elle traduit aussi de nombreux écrits, dont notamment les trois manifestes évoqués ci-dessus, qu'elle rend donc beaucoup plus accessibles.



1. *Manifesto da Poesia Concreta*, Noigandres n°4, 1958

2. *Teoria da poesia concreta : textos críticos e manifestos, 1950-1960*, Décio Pignatari, 1965

3. *De la poésie concrète à la poésie numérique : les premières expérimentations au Brésil*, Partie 2, p.1, Véronique Perriol, 2013

GLOSSAIRE OCCITANIEN,

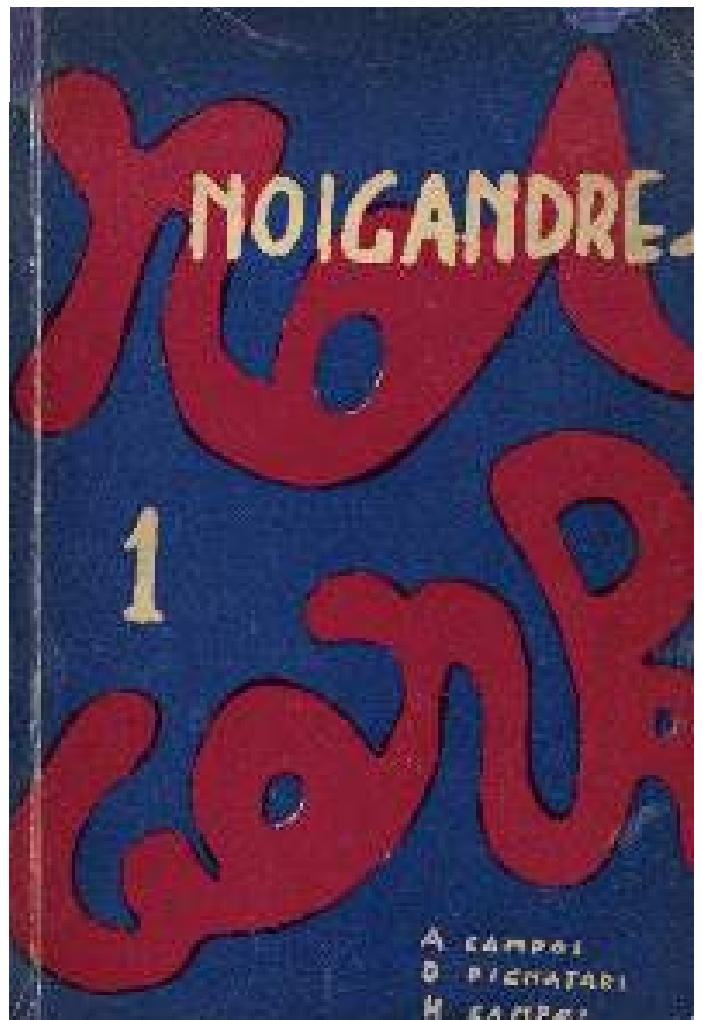
POUR SERVIR
A L'INTELLIGENCE DES POÉSIES
DES TROUBADOURS.

[par M. de Rochemonteix.]
v. Brunet
5. IV. p. 38.



A TOULOUSE,
CHEZ BENICHET CADET, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1819.



214

GLOSSAIRE

- NOCER**, nuire. *Nocere.*
NO-CERCENT, jumecau.
Thomas lo que les dits no-cercent.
N. T. i Joan. 11.
Thomas qui dicitur dicitur.
NOCERIA, je nuirais, il nuirait.
NO-CERTANEDAT, **NO-CERTEZA**, incertitude.
Comanda als rics d'aquest segle que non nient erpolsos sen, ni esperent en la no-certanedat de riquesas.
Beda. 56.
Divitibus huius saeculi praecipue non superbi sapere, nec sperare in incerto divitiarum.
NOCORT, hutor.
NO-COVINABLE, inutile.
NO-COVINEN, iugvat.
NODA, noue. Marque, signe, stygmate, cicatrice, meurtrissure.
Pecunia nota es ergoils en lenno.
Beda. 14.
NOZOTATIO pensina superbi liogou.
NODAR, nouer, lier, attacher. *Nodare.*
NO-DISTENBABLE, inextinguible.
NOBRIMENT, doctrine, instruction, discipline.
Moster in bonesa, nobriment, e scientia.
Ps. 118. 66.
Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me.
NOEL, nouveau.
NOELA, bruit, rumeur, nouvelle.
NOIGANDRE, noix muscade.
- Garda que tu no recepchas las nozias de toz homes.
Beda. 17.
Cave ne amuscelus hominum cleveris.
NOELETAT, renouvellement.
No vos volins conformar à aquest segle, mas format vos é noeletat de vostre sen.
Beda. 8.
Nolite conformari huic saeculo, sed reformamini in novitate sensus vestri.
NO-ESCLAVABLE, incompréhensible.
NOEU, neuf, nouveau.
NOVES, parjure, infidélité.
NOFEZATZ, sans foi.
NOGAILLS, cerneaux; amandes, noyaux.
De presegas auzetz nogailles, faitz n'offi.
PRADAS.
NOGLES.
Grans fogoles ressembla En dir, border guatz i Lairau quan se sembla C'us ensis enrabintz.
LA CARAVANA.
NOGRA, nuirait.
NOGROM, nuisirent.
NOGUES, qu'il nuisit.
NOGUT, **NOLGUT**, lui, préjudicié.
NOI, pour son i, n'y.
NOIA, ennui. Déplait, déplaise.
NOICH, Noic, nuit. *Nox.*
NOIEN, rien, néant.
NOIGANDRES, noix muscade.

noigandres 4



poesia concreta

Introduction > I. Poésie et numérique II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

I. Poésie et numérique

b. Poésie et fondements techniques du numérique

L'héritage visuel de la poésie concrète > Poésie et fondements techniques du numérique >
La poésie générative, théorie, pratique et archivage

The effects of the study of mathematics include an immense development of imagination: so much so, that I feel no doubt if I continue my studies I shall in due time be a Poet. This effect may seem strange but it is not strange, to me.

— Ada Lovelace

Les effets de l'étude des mathématiques incluent un immense développement de l'imagination : à tel point que je ne doute pas que si je continue mes études, je serai en temps voulu Poète. Cet effet peut sembler étrange mais ce ne l'est pas, pour moi.

Lettre à Lady Byron, 11 janvier 1841 cité dans *Negative/Positive*,
Geoffrey Batchen, Routledge, 2020

En 1804, l'industrie textile est révolutionnée par le métier à tisser Jacquard, qui interprète les trous perforés sur des cartes papier et en tisse les motifs. Ces cartes jacquard fonctionnent comme des patrons, la perforation indique l'ordre de tissage des fils. Une inscription basée sur le *oui/non* est le principe du langage binaire. Ce métier à tisser pourrait être défini comme *“le premier dispositif pratique de traitement d'information.”*¹ De ces cartes perforées découlent les cartes informatiques, lancées par IBM [*International Business Machines*] en 1928. Le système est similaire : les données sont attribuées à la carte en perçant des trous, chacun représentant un caractère, une carte représente une ligne de code.



1. *The History of Information Technology Past and present IT*, 2022
[<https://www.complete-it.co.uk/the-history-of-information-technology/>]
2. *The Poetics of Computer Code: Tracing Digital Inscription in Ada Lovelace's England*, Tan Czander, 2020
3. Ibid

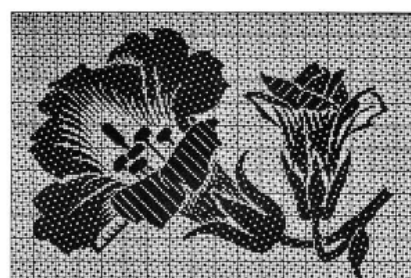


Fig. 75

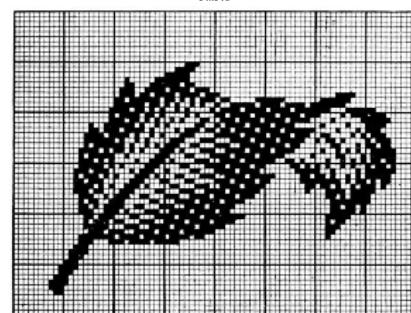
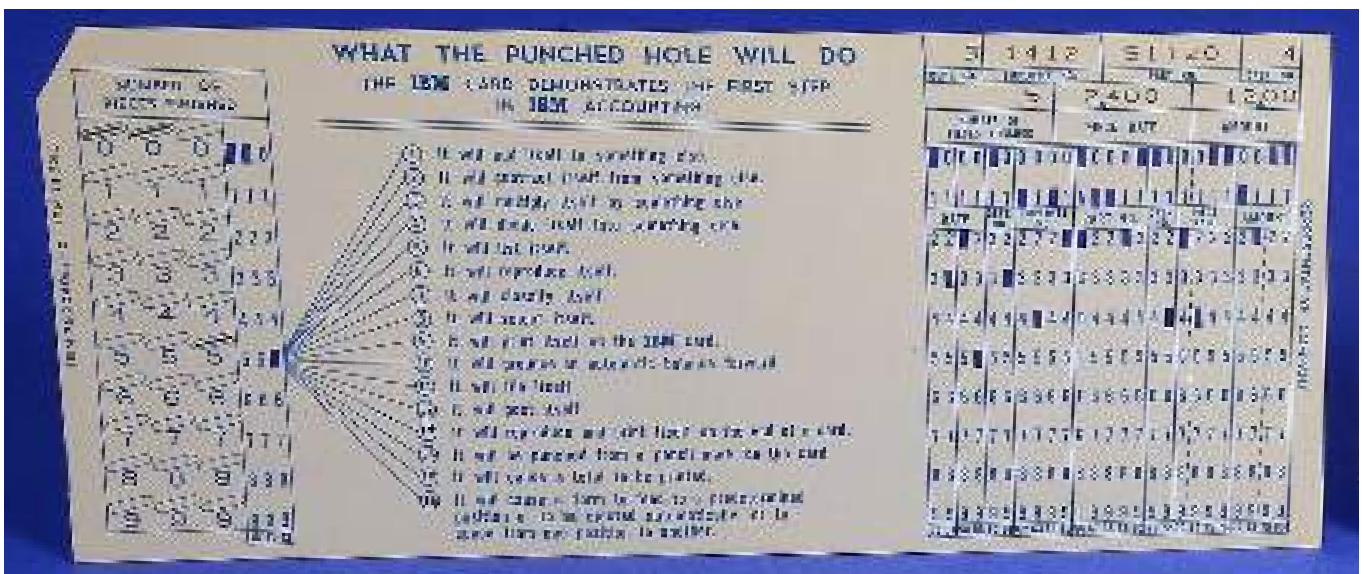
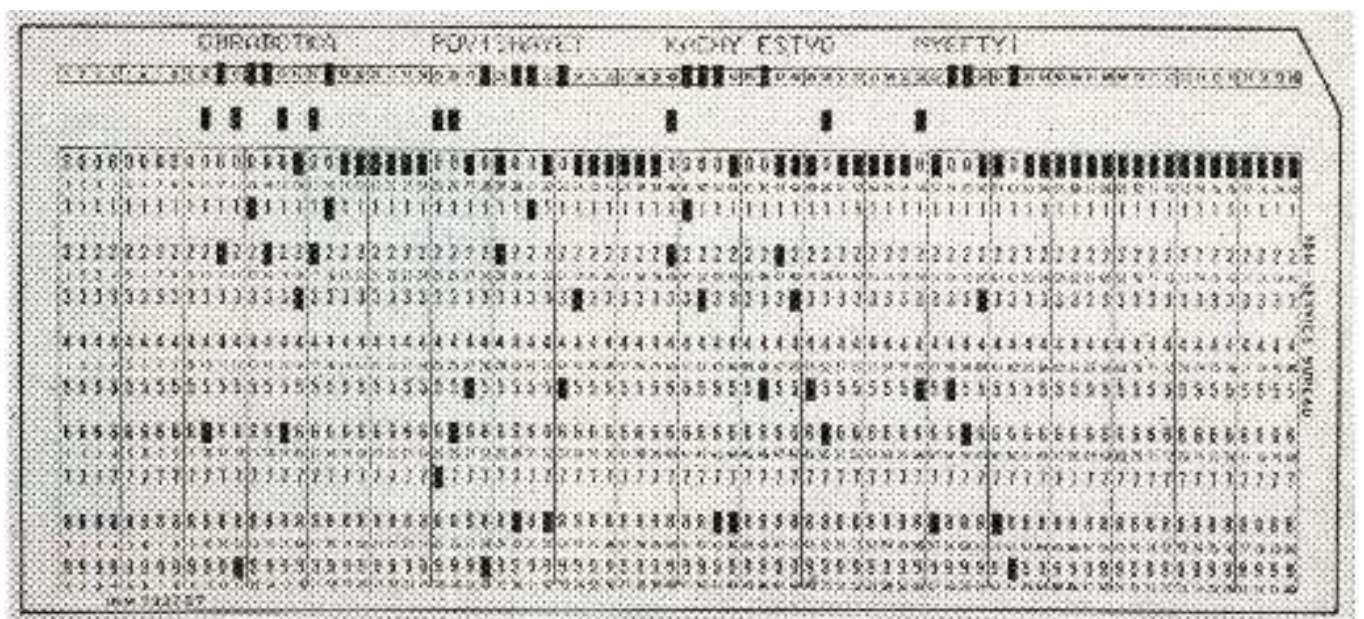
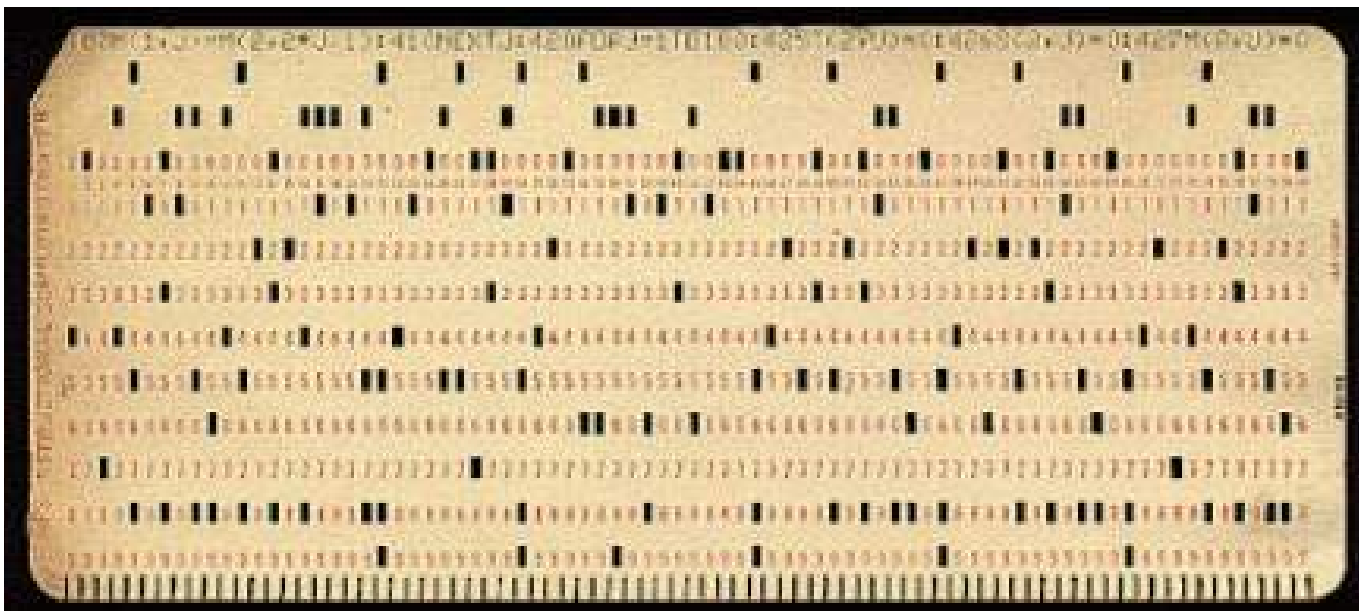


Fig. 72

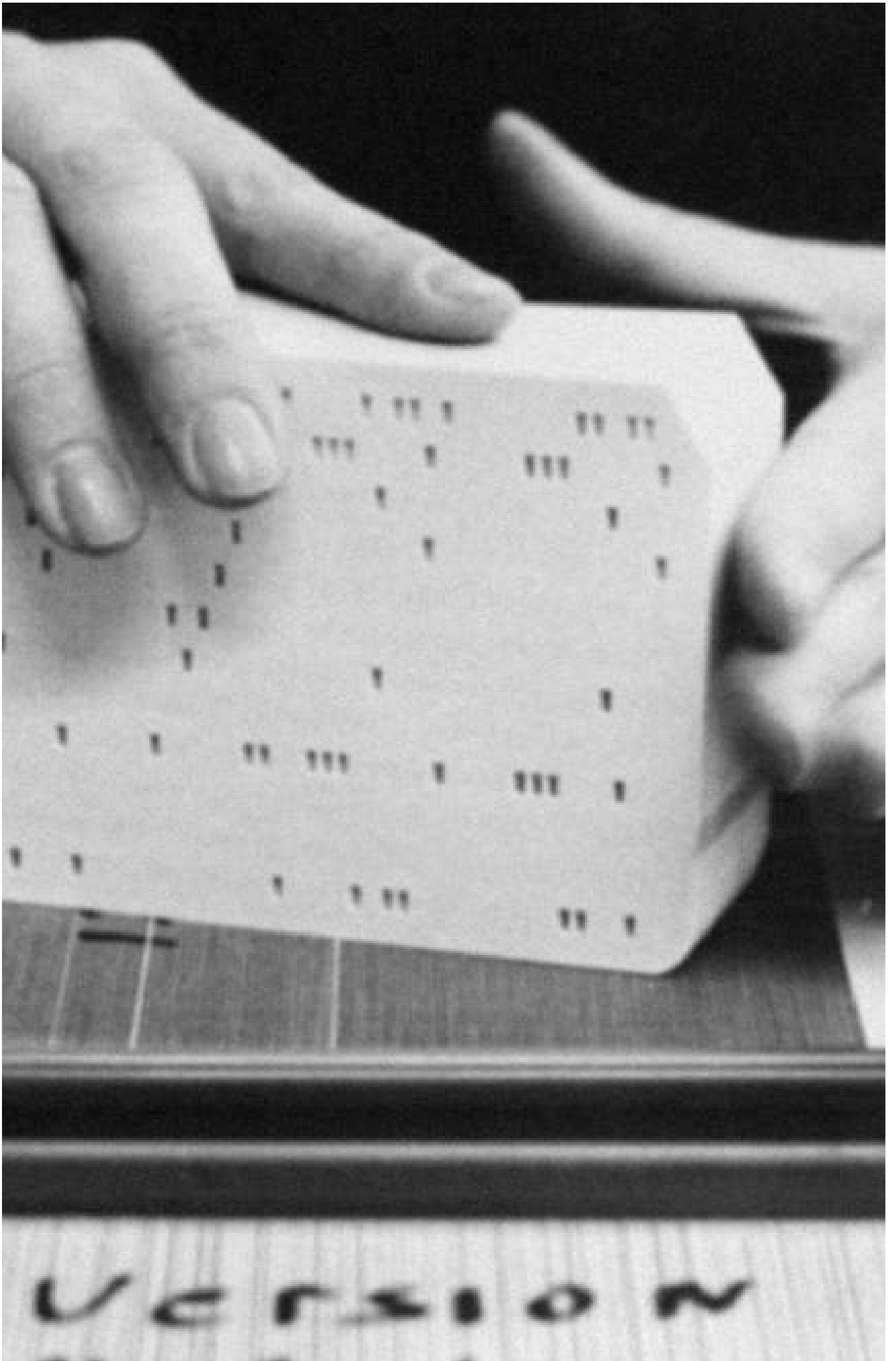
Le métier à tisser Jacquard influence le travail des scientifiques Charles Babbage et Ada Lovelace pour concevoir ce qui est maintenant reconnu comme le premier ordinateur et le premier algorithme. Lovelace voit une similarité entre le Moteur Analytique qui

*“tisse des modèles algébriques tout comme le métier à tisser Jacquard tisse des fleurs et des feuilles.”*²

Ce Moteur Analytique n'a jamais été construit, mais il devait être programmé au moyen de cartes perforées Lovelace perçoit, dans le Moteur Analytique, certaines des possibilités désirées dans la littérature. Elle écrit que le Moteur amène *“le mental et le matériel [...] dans une relation plus intime et plus efficace entre eux.”*³



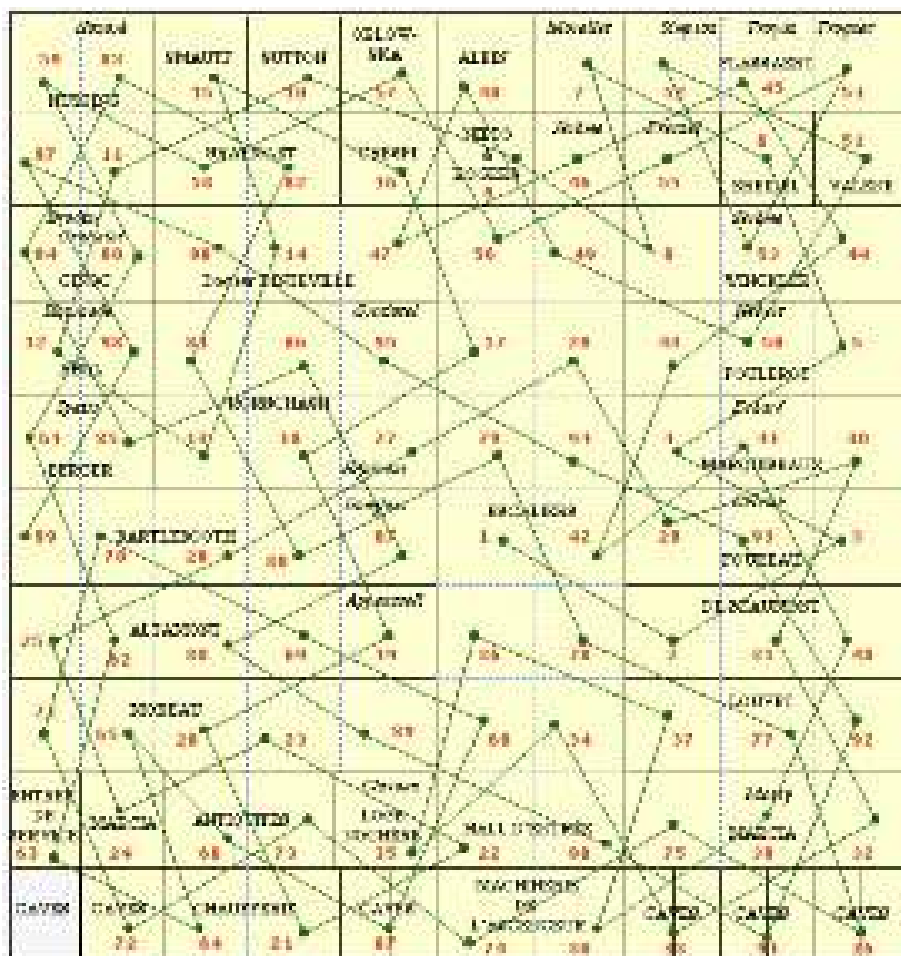
L'héritage visuel de la poésie concrète > [Poésie et fondements techniques du numérique](#) > La poésie générative, théorie, pratique et archivage



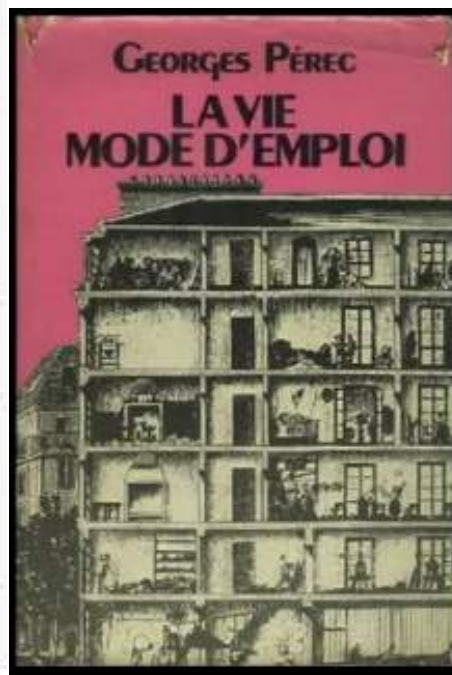
En France, presque au même moment que le développement de la poésie concrète, on voit apparaître deux groupes d'artistes qui travaillent à l'intersection de la création, des techniques mathématiques et de la technologie. Le premier, l'Oulipo, travaille l'écriture sous la contrainte mathématique et le second, le Groupe art et informatique de Vincennes développe une pensée d'art computationnel.

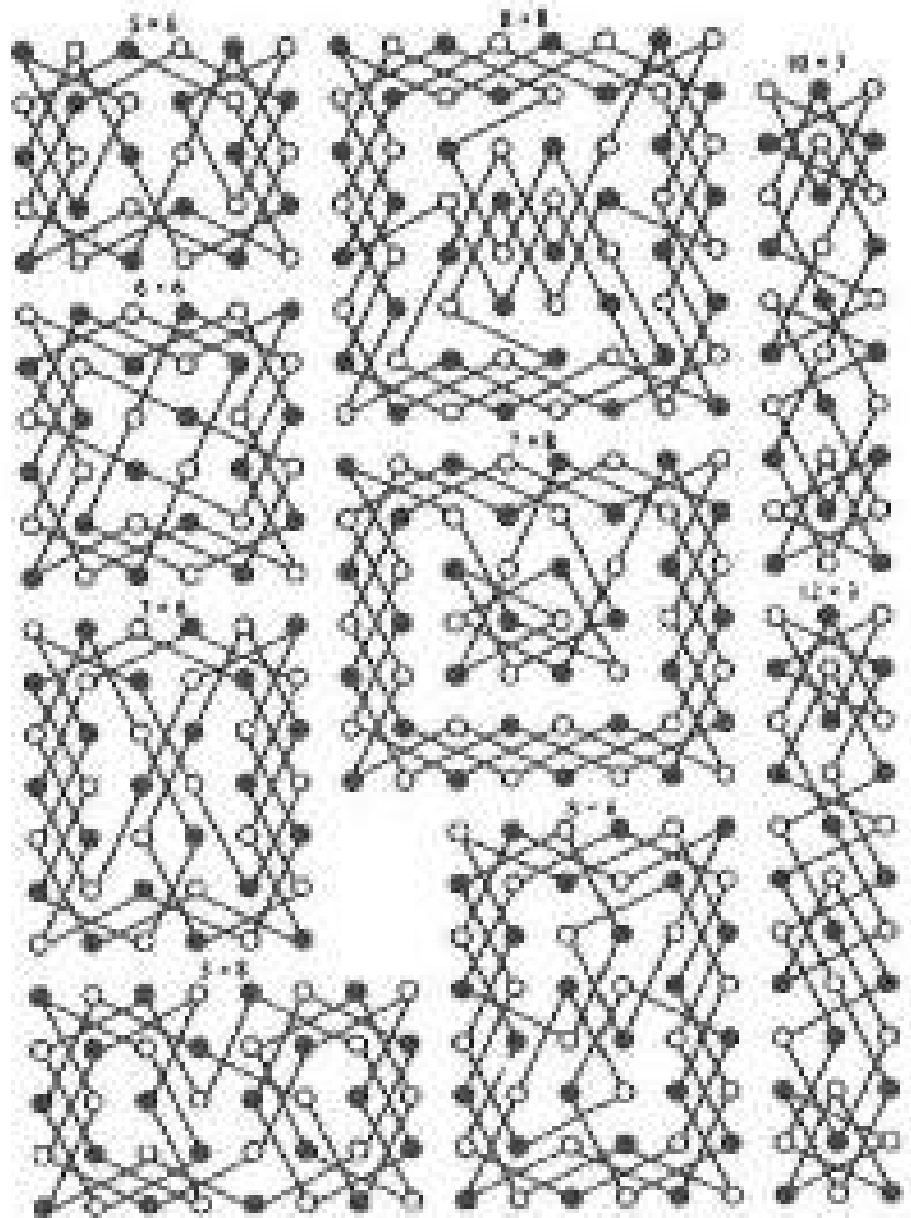
Oulipo est fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais. Oulipo, pour *Ouvroir de littérature potentielle*, rassemble des écrivains et mathématiciens francophones. Le groupe se définit comme "[à] la recherche de nouvelles structures et de nouveaux motifs qui peuvent être utilisés par les écrivains"¹.

Le groupe ne se concentre pas exclusivement sur la poésie, mais aussi sur des romans, comme *La Disparition* de Georges Perec, qui ne comporte pas la lettre "e". L'exemple le plus connu en termes de poésie au sein de l'Oulipo reste *Cent mille milliards de poèmes*, un livre de poésie combinatoire de Raymond Queneau dont de nombreuses éditions numériques ont été réalisées.



1. Historique de l'Oulipo, Marcel Bénabou, 2017
2. Le Groupe Art et Informatique de Vincennes, une esthétique programmatique, Camille Langlois, Centre Pompidou, 2023





La vie mode d'emploi, est la description, pièce après pièce, d'un immeuble. Son plan en coupe est un carré qui ressemble à celui d'un échiquier de 10 cases sur 10. Chaque case correspond à une pièce de l'immeuble. Perec étant oulipien, la solution retenue pour l'ordre de ces 100 pièces sera mathématique. Il se calque sur la *Polygraphie du cavalier*. Ce problème d'échecs consiste à faire parcourir au cavalier, 63 autres cases par 63 sauts, sans repasser deux fois sur la même case. Perec l'adapte à son échiquier de 100 cases. Le parcours détermine l'ordre dans lequel les pièces sont présentées, et donc l'ordre des chapitres, puisque chacun d'entre eux est dédié à une pièce.

C'est bien cette idée de création sous contraintes qui va se développer avec l'Oulipo. Souvent, ces contraintes sont liées au nombre de syllabes, aux structures de rimes et aux permutations des lettres. Les Oulipiens prônent la valeur de la création sous la contrainte, souvent mathématique. Queneau les décrit comme des "rats qui ont à construire le labyrinthe dont ils se proposent de sortir"².

Le Groupe art et informatique de Vincennes [GAIV] se forme en 1969 dans la Faculté de Vincennes aussi appelé Centre universitaire expérimental de Vincennes. Ce centre créé en 1968 avait pour objectif d'être une université ouverte sur le monde contemporain. Cela se caractérise par son accessibilité aux non-bacheliers, les nombreux cours du soir et surtout, des disciplines traditionnellement non enseignées. Le GAIV se constitue lorsque "dans la perspective de décloisonner les savoirs"¹, la faculté des lettres et la faculté des sciences sont réunies.

Dans le département d'informatique naît un nouveau cours, la *Linguistique-Informatique*. Le croisement des cours d'informatique, de linguistique ainsi que les départements de musique et arts plastiques est le terrain parfait pour la GAIV. Que cela soit pour la peinture ou la poésie, une attention particulière est apportée au processus de création, particulièrement à la "programmation du beau"², basé sur l'esthétique de l'information de Max Bense.

1. Le Groupe Art et Informatique de Vincennes, *une esthétique programmatique*, Camille Langlois, Centre Pompidou, 2023
2. Ibid

Pour sa troisième exposition, le Département d'Hématologie de la Pitié-Salpêtrière présente des travaux de l'ordinateur dans la création des formes et des couleurs. Le dialogue commencé par les sculptures de Jean Messagier, avec les images du microscope électronique à balayage de Marcel Bessis, repris à travers les diapositives par Ben, J. Degottex, P.-A. Guelle, Françoise Janicot et un programme scientifique se poursuit grâce à l'Assistance Publique sous les voûtes de la Chapelle de la Salpêtrière. Face à nos premières recherches l'importance du travail réalisé par le Groupe d'Art et d'Informatique de la Faculté PARIS VIII (Vincennes) élargit et éclaircit le sens de ces confrontations.

ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE

LE C.E.P. PRÉSENTE

LE GROUPE ART MUSIQUE INFORMATIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

DU 27 AU 30 AVRIL A L'UNIVERSITÉ — 3, rue des Tanneurs —
Salle des franchises — rez-de-chaussée —
tous les jours de 10 h. à 22 h.
(entrée gratuite)

vendredi 30 avril, 20h.30

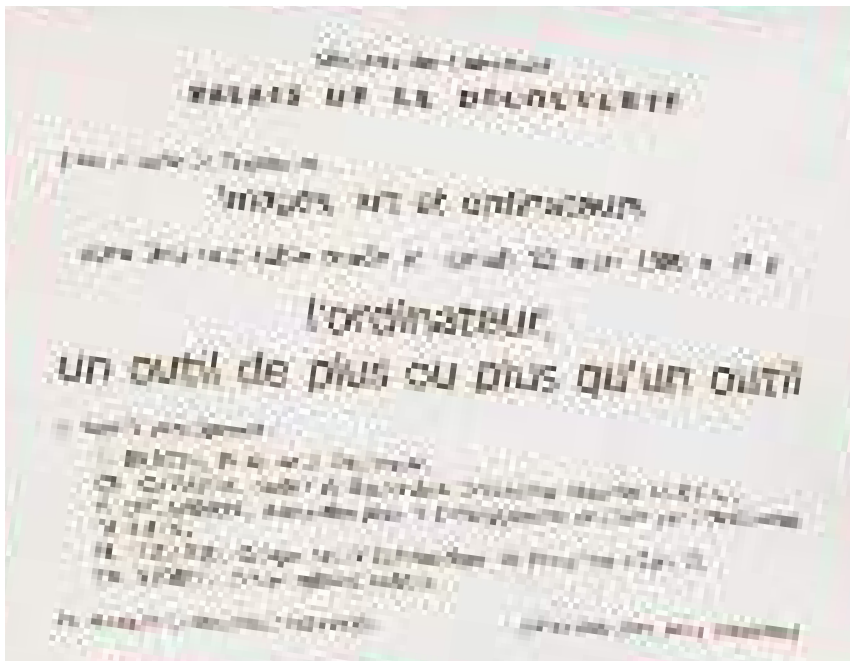
CONCERT, SALLE DES TANNEURS; prix des places 10 & 5 f.

INFORMATIQUE ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE

INFORMATIQUE ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE ART + MUSIQUE + INFORMATIQUE

Max Bense est un philosophe, scientifique et poète qui, dans ses recherches [sous le terme de rationalisme existentiel] tente d'éliminer la séparation entre les sciences humaines et les sciences dites naturelles. En 1965 il organise la première exposition d'art algorithmique au monde, "Computer-Generated Pictures".

Simultanément, Bense intègre le groupe de Stuttgart, un lieu international de poésie concrète. Il étudie le concept de style et développe une perspective pour voir l'esprit mathématique dans les œuvres littéraires, en particulier dans la métrique et la rime. Il explique dans son essai *Sur la poésie naturelle et artificielle*, qu'il "ne suggère pas que nous imposons des formes poétiques conventionnelles au code informatique"¹ mais il propose plutôt que le code informatique "soit déjà structuré sous des formes poétiques."² C'est bien cette idée de structure et de syntaxe qui fait le lien entre langage poétique et langage numérique.



1. On Natural and Artificial Poetry, Max Bense, 1962
2. Ibid



On entend dire que les mathématiques sont le langage de l'univers, parce que l'univers est plein de structure et de symétrie. En littérature, l'endroit où la structure est la plus visible est en poésie, surtout en poésie plus ancienne. Un grand nombre de formes poétiques impliquent une contrainte numérique, ou d'autres types de règles qui font du texte une forme de poésie. Nous pouvons penser au haïku, au sonnet, à la ballade, à l'ode ou au rondeau. Ces formes sont strictement codifiées, elles nécessitent de respecter un certain nombre de conventions comme le schéma et type de rimes, le nombre de syllabes, de strophes et de vers.

Même la poésie moins codifiée, comme le vers libre qui ne prend pas en compte les rimes et le nombre de syllabes, considère quand même des codes. Elle fait appel à des symboles, intertextuels et extérieurs.



Das du in letzter Stund Fanft gute Rechnung machen

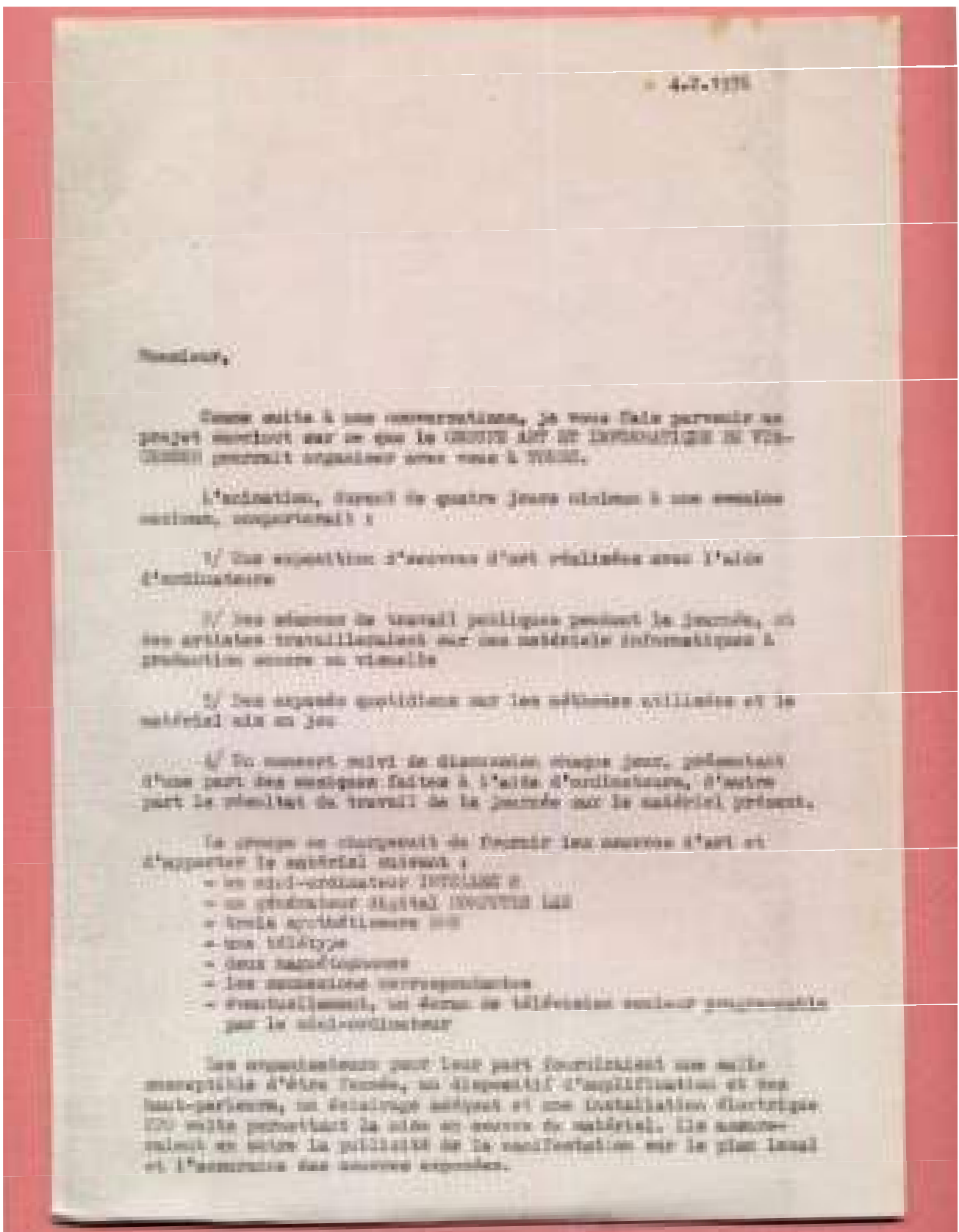
Die Zeit vergehet /
Und bald entstehet
Der Rechnungs=Tag
Von aller Sach;
Sey fromm /
Und from.

Miff alle Stunde woff / und richte deine Sachen;



Der Gant verfindet /
Uns damit windet /
Mit sollen fort
Zum andern Strh /
Gott uns leite /
und bereite!





Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

I. Poésie et numérique

c. La poésie générative, théorie, pratique et archivage

L'héritage visuel de la poésie concrète > Poésie et fondements techniques du numérique >
La poésie générative, théorie, pratique et archivage

*I'm afraid that the following
syllogism may be used by some
in the future*

Turing believes machines think

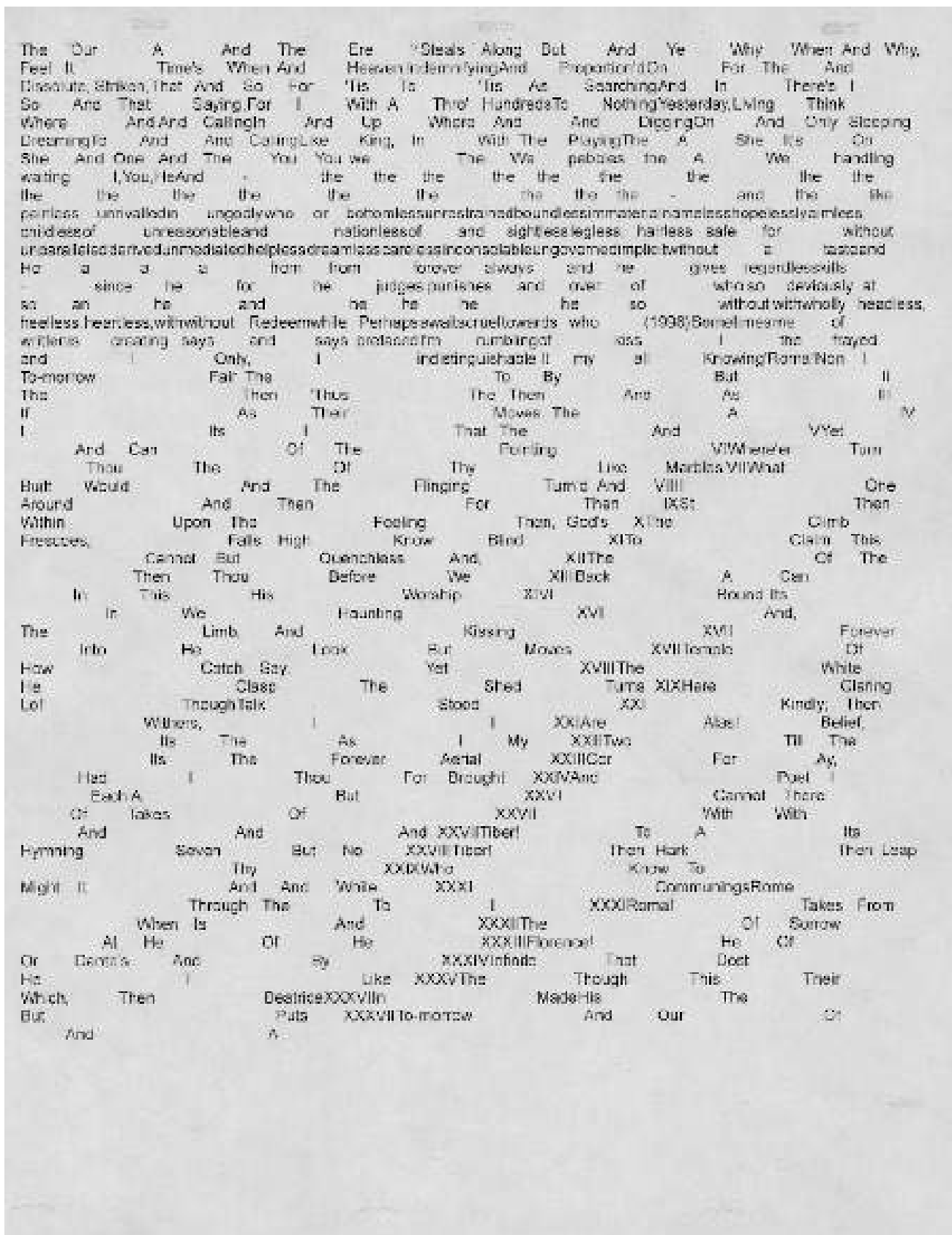
Turing lies with men

*Therefore machines do not
think*

— Alan Turing

*J'ai peur que le syllogisme
suivant puisse être utilisé par
certains à l'avenir
Turing croit que les machines
pensent
Turing couche avec des hommes
Par conséquent, les machines ne
pensent pas*

Lettre à Norman Rutledge,
Février 1952
[Alan Mathison Turing, 1912-1954', *Biographical Memoirs of Fellows of
the Royal Society*, Newman]



Le terme “poésie générative” est utilisé pour désigner tout projet poétique numérique qui utilise du code, un algorithme ou d'autres moyens indéterminés pour générer des textes poétiques. Dans les œuvres poétiques génératives, un programme ou un algorithme génère un poème à partir d'un lexique ou d'un ensemble de lignes développé par l'auteur.

Bien avant l'invention de l'ordinateur ou même du numérique, le texte génératif semble dialoguer avec la poésie. Les premières structures génératives, par leurs contraintes techniques, sont assez obscures dans leur syntaxe et dans leur sens. L'abstrait, en termes de langage, peut souvent être interprété via le prisme de la poésie. Nous retrouvons aussi un instinct, presque une évidence de poésie, dans la qualification qui fait d'une machine, une “machine à penser”, c'est-à-dire qui se rapproche de la capacité à créer, ou d'assister à la création du sensible.

En 1677, le physicien anglais John Peter théorise une nouvelle manière de rédiger des vers latin, de manière automatique et “artificielle” dans son livre *La versification artificielle ou Le jeu de l'écolier*.

Il développe que “quiconque de capacité ordinaire, qui ne connaît que les A.B.C. et peut compter 9 [...] peut être clairement enseigné [...] comment faire des centaines de versets hexamètres.”¹

Grâce aux tables de versification, il présente le fonctionnement de son système, qui reste spéculatif puisque la technologie n'est pas encore assez développée.

ā	ē	u	o	ē	o	a	ī	c	t	t
r	t	r	n	m	t	t	a	l	'a	a
b	a	n	a	ā		a		a		
a		b		b	i		b			
i	s	a	t	t	h	t	p	p	m	s
s	ū	r	o	ū	e	e	p	r	p	r
a	r	r	s	r	i	d	e	b	s	r
p	s	f	a	i	r	i	t	a	i	l
i		d	a	d	i	d	a	m	d	b
a		a	a	ā		a	a	b		b
		b								

1. *Artificial versifying or, The school-boy's recreation, a new way to make Latin verses*, John Peter, 1677



EGYPTIAN HALL.
THE EUREKA,
A MACHINE FOR
Making Latin Verses,
Exhibited Daily, from 12 to 6 & 7 to 9;
with
ILLUSTRATIVE LECTURES.
ADMISSION - - - 1s.

FIGURE 1. Advertisement for the Eureka exhibition, Egyptian Hall, London, 1843.

Plus de 150 ans plus tard, John Clark, un imprimeur et inventeur britannique, se base sur les recherches de John Peter et crée le premier générateur de texte automatisé.

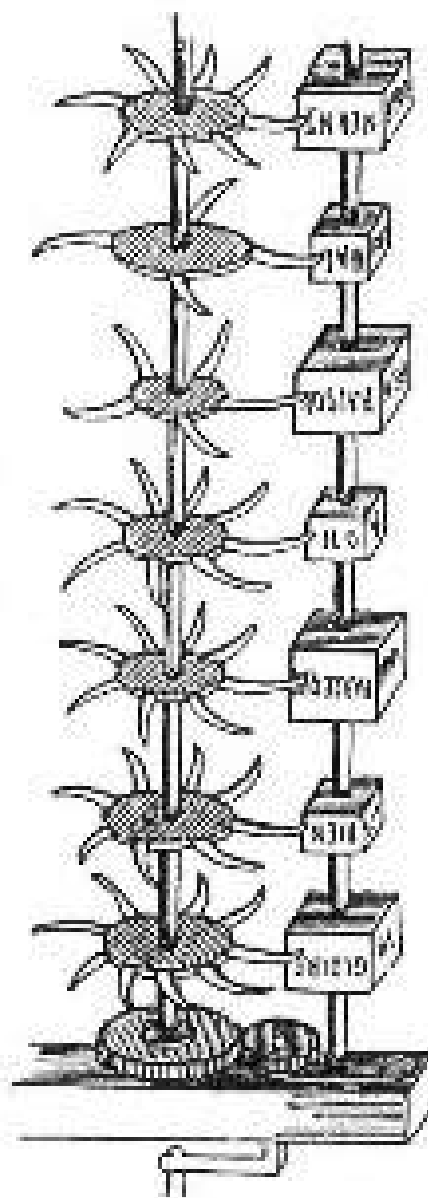
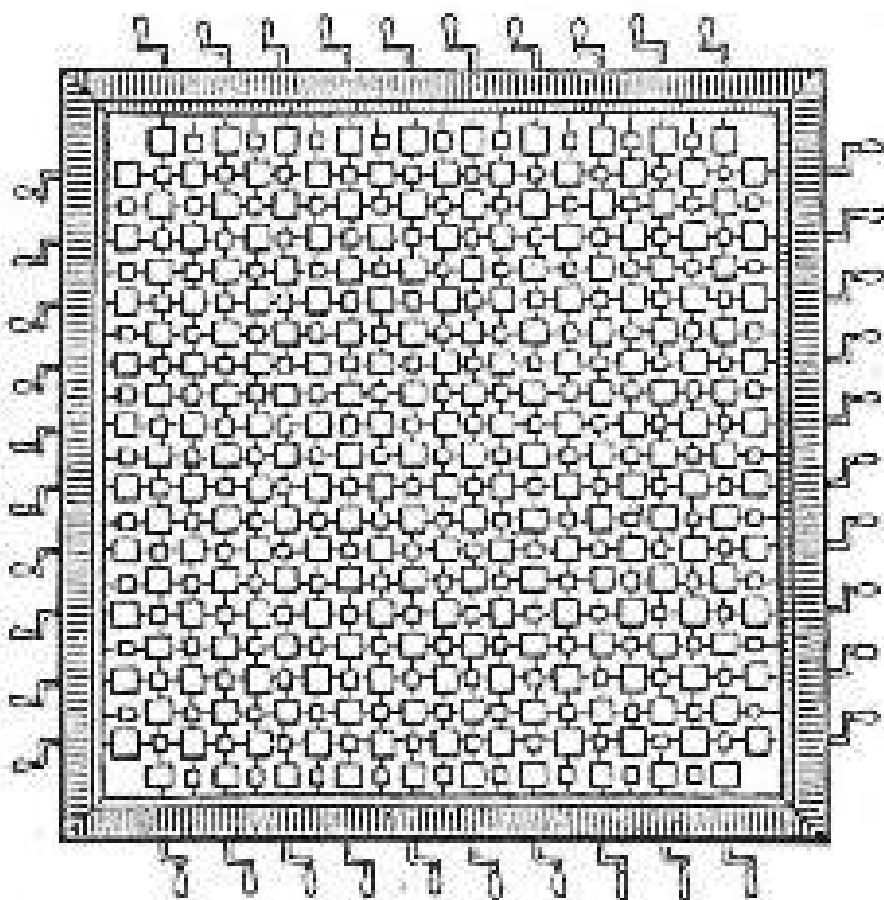
En 1830, la *Machine à Vers Latins* peut générer une ligne d'hexamètre dactylique [six mesures], "*grammaticalement et rythmiquement correcte, du type utilisé par Virgile et Ovide*"²

La machine produit six mots qui ne varient jamais de syntaxe :

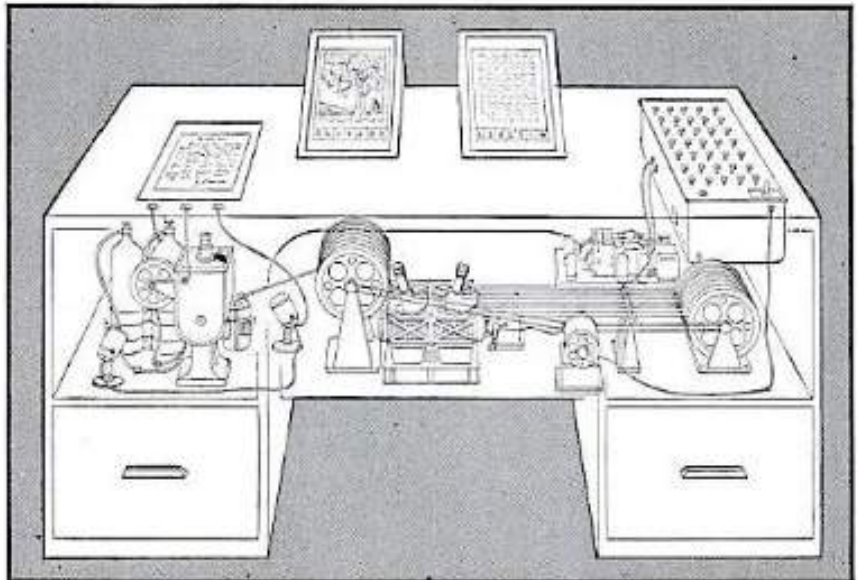
adjectif-nom-adverbe-verbe-nom-adjectif

Malgré ses contraintes, le système est capable de produire 26 millions de permutations.

Même s'il s'agit d'une expérimentation mécanique plus qu'électronique, c'est le "premier" générateur de texte automatisé et un travail fondateur de la poésie générative. Il faudra attendre plus d'un siècle avant la création du premier générateur de texte purement électronique.

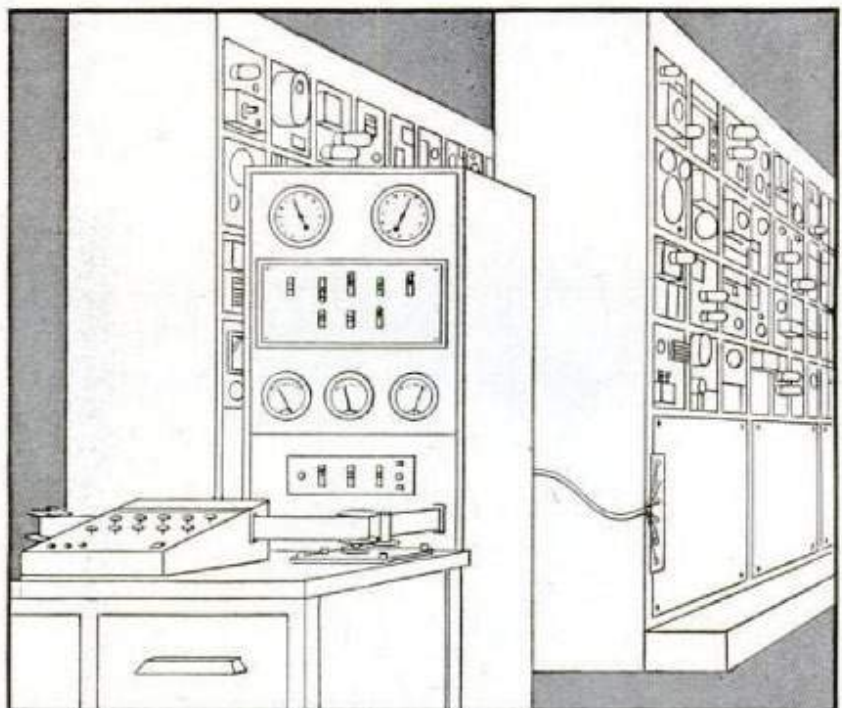


1. a history of poetry generators!, Tanya Allen, 2017
[<https://tribrach.wordpress.com/2017/08/29/a-history-of-poetry-generators/>]



MEMEX in the form of a desk would instantly bring files and material on any subject to the operator's fingertips. Slanting translucent viewing screens magnify supermicrofilm filed by code numbers. At left is a mechanism which automatically photographs longhand notes, pictures and letters, then files them in the desk for future reference.

[Le MEMEX, sous la forme d'un bureau, mettrait instantanément à la disposition de l'opérateur des fichiers et des documents sur n'importe quel sujet. Des écrans inclinés translucides agrandissent les supermicrofilms classés par numéros de code. À gauche se trouve un mécanisme qui photographie automatiquement les notes manuscrites, les images et les lettres, puis les classe dans le bureau pour référence future.]



THINKING MACHINES would solve not only the most difficult mathematical problems but even problems of logical thought. Mathematical problems would be fed by punched tape to the electronic device in the racks at rear. Results, accomplished in a fraction of the time it takes man, would be recorded on dials at top and bottom of control board.

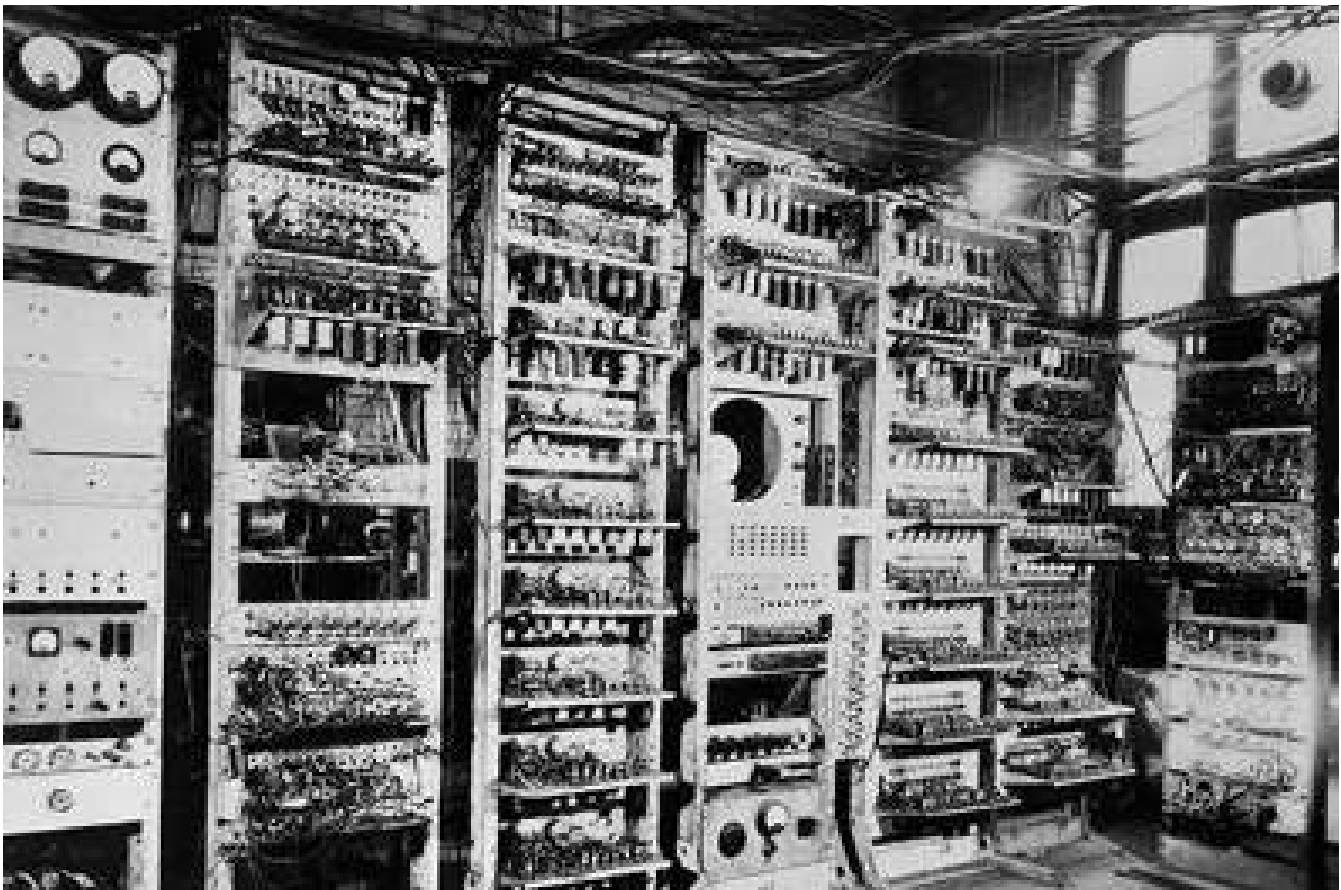
[Les MACHINES PENSANTES résoudreient non seulement les problèmes mathématiques les plus difficiles, mais aussi les problèmes de pensée logique. Les problèmes mathématiques seraient introduits par bande perforée dans l'appareil électronique situé dans les racks à l'arrière. Les résultats, obtenus en une fraction du temps nécessaire à l'homme, seraient enregistrés sur des cadrans situés en haut et en bas du tableau de commande.]

En 1952, Christopher Strachey rejoint Alan Turing à l'université de Manchester. Strachey est un informaticien fils d'un père cryptographe et d'une mère écrivaine. Turing est un mathématicien anglais considéré comme le père de l'informatique moderne. Turing accorde l'accès à Strachey au Manchester Mark, un des premiers ordinateurs numériques. Alors que la majorité des recherches utilisant l'ordinateur étaient purement mathématiques, Strachey développe *“un certain nombre d'applications créatives surprenantes qui restent les utilisations les plus remarquables des capacités comparativement limitées de l'ordinateur”*¹.

Notamment la première musique informatique, un des plus anciens jeux informatiques [un jeu de dames] et un des premiers travaux de l'art computationnel : l'algorithme de génération de poèmes d'amour. Avec Turing, ils créent le *Love Letter Algorithm*.

Cet algorithme combinatoire produit des lettres d'amour. Ses poèmes sont considérés comme la première œuvre de littérature électronique. Aussi connu sous le nom de *M.U.C.* [Manchester University Computer].

1. *Queer Affects at the Origins of Computation*, Rhizome, Jacob Gaboury, 2013
2. *There Must Be an Angel: On The Beginnings of the Arithmetics of Rays*, David Link, 2010



Strachey décrit le fonctionnement de ce programme dans un essai, *La machine qui "pense"*, publié deux ans plus tard dans la revue d'art *Encounter* : "Mis à part le début et la fin des lettres, il n'y a que deux types de phrases. La première est « Mon — (adj.) — (nom) — (adv.) — (verbe) votre — (adj.) — (nom) ». Il existe des listes d'adjectifs, de noms, d'adverbes et de verbes appropriés dont les blancs sont remplis au hasard."²

DUCK DUCK

YOU ARE MY LITTLE AFFECTION:
MY BEAUTIFUL APPETITE: MY EAGER
HUNGER. MY COVETOUS LOVE LUSTS
FOR YOUR INFATUATION. MY YEARNING
ANXIOUSLY CLINGS TO YOUR FELLOW
FEELING.

YOURS EAGERLY

M. U. C.

HONEY DEAR
EAGERLY YOU ARE MY AFFECTIONATE HUNGER. MY DEVOTEDATSW

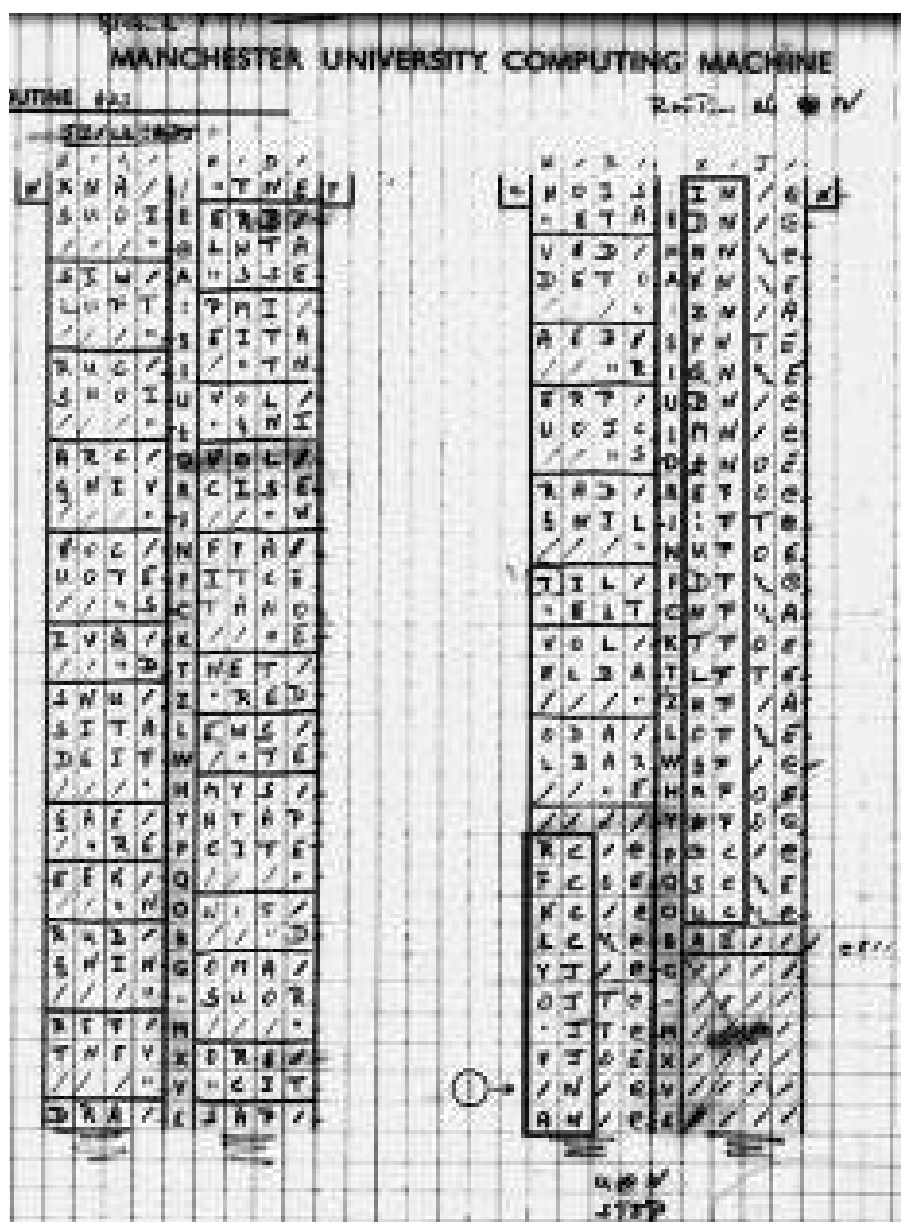
DARLING LOVE
YOU ARE MY AVID FELLOW FEELING. MY AFFECTION CURIOUSLY
CLINGS TO YOUR PASSIONATE WISH. MY LIKING YEARNs FOR YOUR
HEART.: MY TENDER LIKING. YOU ARE BE WISTFUL SYMPATHY.
YOUR

DSH

SATSW

Pour Strachey, la “simplicité du plan par rapport à la diversité des lettres qu’il produit”¹ est très intéressante. Un simple algorithme combinatoire, utilisant seulement soixante-dix mots, peut produire près de trois cent milliards de poèmes différents. Il est intéressant de noter que, presque immédiatement après l’invention d’un des premiers ordinateurs, Le Mark VI, la technologie est utilisée à des fins poétiques. Strachey crée des principes de base de la littérature combinatoire qui sont encore une grande partie de la poésie numérique aujourd’hui.

L’apparente intelligence de la machine, ou l’idée que les lettres d’amour puissent être automatisées font beaucoup parler à l’époque.



1. *There Must Be an Angel: On The Beginnings of the Arithmetics of Rays*, David Link, 2010

6 Wed., July 10, 1963 THE TUSCALOOSA NEWS

Write Music, Poems

Computers' Life Not Dull, They Live It Up At Night

BY RAYMOND E. PALMER
MANCHESTER, England (AP)—Electronic computers have a secret night-life. While machines are asleep, the computers are busily at work writing letters, poems, music, and playing games, such as checkers or solving chess problems.

They do these things by night because their days are spent at work. Their daytime hours must be put to other purposes. The local British computer, built by Ferranti and used by Manchester University, for example, must attend to four or five jobs.

Electronic computers are busy with an amazing range of mathematical problems. They can calculate the orbits of planets, calculate the paths of rockets, and solve the problems of nuclear reactors. They can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites.

The local computer, built by Ferranti and used by Manchester University, for example, must attend to four or five jobs. It can calculate the orbits of planets, calculate the paths of rockets, and solve the problems of nuclear reactors. It can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites.

It can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites. It can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites.

Machines Vs. Men Serious Business

By Art Richmond

PARIS—We took a last ride over to the UNESCO Building recently to catch up on the International Conference on Information Processing (computing machines), attended by 1,000 scientists, mathematicians and general machine manufacturers from all over the world.

While we talked last time on "The Application of Error Correcting Codes to Multi-Way Switching," a French Valued Scientist of Louis and the Application to Error Correcting Codes" and "The Use of Error Correcting Codes in Coding of Information," we did have around the coffee bar and tried to put up some words of conversation.

We have two British scientists at a table arguing with each other. One said to the other: "It's quite impossible, but hey, what the heck is your mathematics, and the female is poor dear."

The British said, the great article, and the day before she had heard another argument in the coffee bar between an Englishman and an American.

The American said: "A machine can do everything a man can do."

The British observed: "It can't make love!"

The American replied: "But it can reproduce and make other machines."

"Ah, yes," the British said, "but dispositionally."

ONE OF THE things discussed at the conference was a machine that could solve the tactical problems of the information on the sea. It was mentioned by Mr. H. G. Shapiro, a German scientist.

Mr. Shapiro said that two American groups had produced machines that could produce tactical solutions.

The machine he asked Mr. Shapiro was "Could any of these machines produce a tactical solution such as a Bomber's assignment?"

"No," he said, "they could find it in a matter of a few minutes but the machine could, certainly by an unconscionable, you could produce a tactical work. But in the machine, there is no machine large enough to store all the rules, even if you have what they were. Really, if a game was produced by a machine it would not be a machine, just because it would be lacking in creative genius."

LOVE NOTES BY MACHINE

MANCHESTER, Eng. (Reuters).—Machines now are able to compose love letters, an electronics expert said Wednesday.

Christopher Strachey said a scattered collection of endearing words are fed into an electronic computer at Manchester University and the "mechanical brain" rearranges them into complete sentences.

An example of the machine's outpourings: "Darling sweetheart, you are my avid fellow feeling. My affection curiously clings to your passionate wish. My liking yearns for your heart. You are my wistful sympathy, my tender liking, yours beautifully—"

Secret Night Life Tied to Computers

By RAYMOND E. PALMER
MANCHESTER, England (AP)—Electronic computers have a secret night life. While machines are asleep, the computers are busily at work writing letters, poems, music, and playing games such as checkers or solving chess problems.

They do these things by night because their days are spent at work. Their daytime hours must be put to other purposes. The local British computer, built by Ferranti and used by Manchester University, for example, must attend to four or five jobs.

Electronic computers are busy with an amazing range of mathematical problems. They can calculate the orbits of planets, calculate the paths of rockets, and solve the problems of nuclear reactors. They can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites.

The local computer, built by Ferranti and used by Manchester University, for example, must attend to four or five jobs. It can calculate the orbits of planets, calculate the paths of rockets, and solve the problems of nuclear reactors. It can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites.

It can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites. It can also calculate the paths of ships and the orbits of satellites.

British Machine Lacks Heart But Churns Out Love Letters

Electronic Brain's Idea Of Sweet Nothing: 'Darling, You Are My Avid Fellow Feeling'

MANCHESTER, England, Oct. 21 (Reuters)—Machines now are able to compose love letters, an electronics expert said yesterday.

Christopher Strachey said a scattered collection of endearing words are fed into an electronic computer at Manchester University and the "mechanical brain" rearranges them into complete sentences.

Nouns, adjectives, adverbs and verbs, he said, can be fed indiscriminately into the computer, yet it spews forth love sentiments in two basic types of sentences.

Mr. Strachey said the machine "is not really developing a heart," it's just a trick of electronics.

An example of the machine's outpourings: "Darling sweetheart, you are my avid fellow feeling. My affection curiously clings to your passionate wish. My liking yearns for your heart. You are my wistful sympathy, my tender liking, Yours beautifully—"

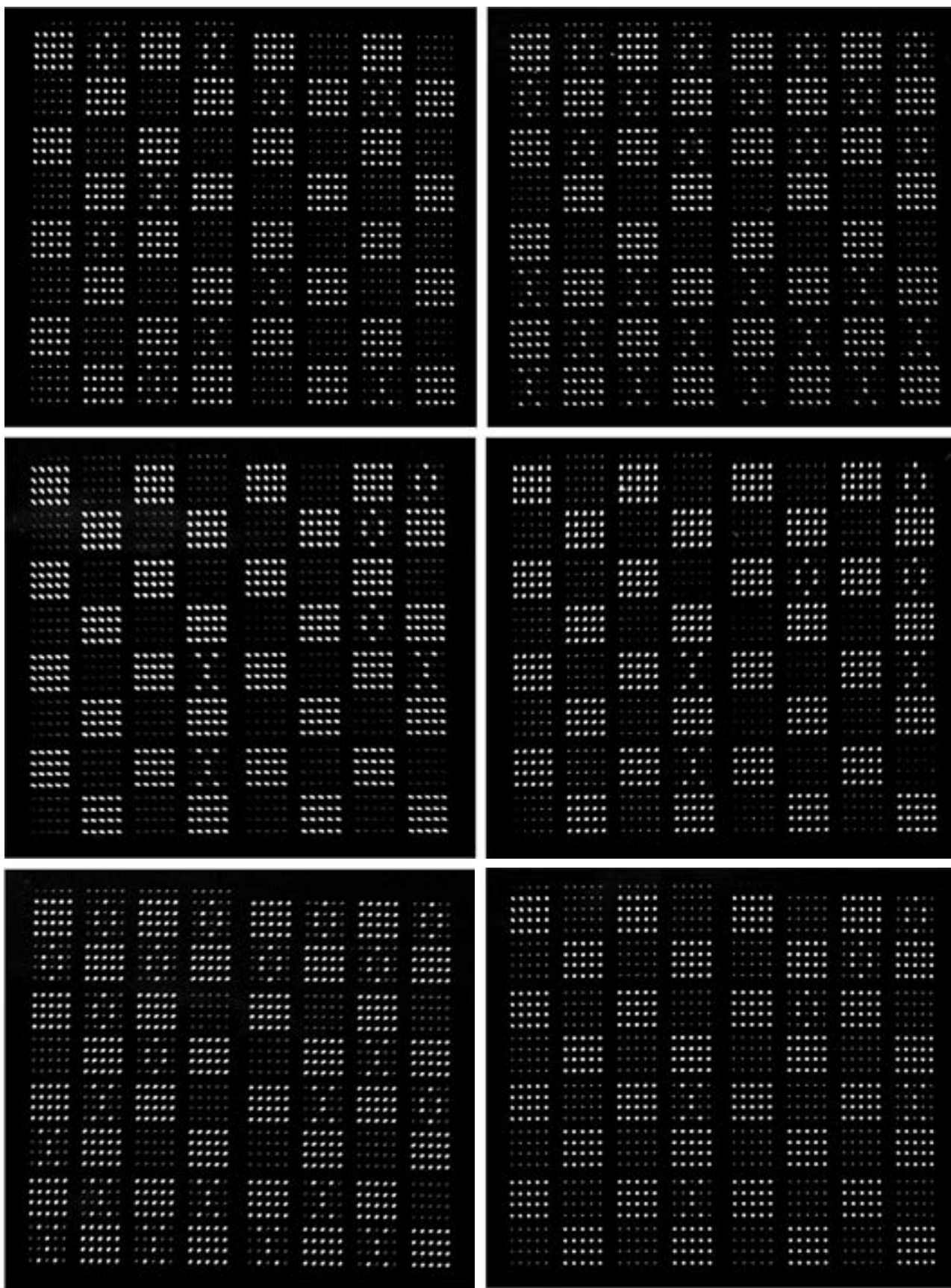
16—THE CALGARY HERALD—Friday, October 22, 1954

Machine Composes Romantic Letters For Young Lovers

MANCHESTER, England (Reuters)—Machines now are able to compose love letters, an electronics expert said Wednesday.

Christopher Strachey said a scattered collection of endearing words are fed into an electronic computer at Manchester University and the "mechanical brain" rearranges them into complete sentences.

An example of the machine's outpourings: "Darling sweetheart, you are my avid fellow feeling. My affection curiously clings to your passionate wish. My liking yearns for your heart. You are my wistful sympathy, my tender liking, Yours beautifully . . ."



“Pourquoi l'un des tout premiers programmes sur le premier lettres générées par ordinateur de ce genre, sont des poèmes d'amour? Goethe, par exemple, a la suggestion cynique que les lettres d'amour devraient être formulées dans une forme complètement cryptique moyen, de sorte que le destinataire puisse projeter ce qu'il veut dans le texte. Avec la transformation des signaux en signes de rien, mais c'est précisément cette opération qui est nécessaire. Le sens ne peut être donné qu'à “the mad dance of the dots”, de l'image les points sur le Mark I. L'ordinateur lui-même ne fait que séparer et unir, écrire et supprimer des points.”¹

C'est ce principe d'interprétation qui est aussi caractéristique à la poésie et de manière plus large au langage. De la même manière que les mots n'ont un sens que dans leur contexte, ou que les lettres sont des formes abstraites, qui combinées, révèlent leur signification. C'est la réception et l'interprétation du lecteur qui donne le sens.

En 1950, avant que le terme “intelligence artificielle” ne soit inventé, Turing pose la question dans son article *Machines Informatiques et Intelligence*² : “Les ordinateurs peuvent-ils penser?”

Il y développe le test de Turing, qui se déroule ainsi : le sujet humain pose des questions, et basé sur les réponses qu'il reçoit, doit déterminer s'il interagit avec un humain ou une machine. Il est intéressant de noter que dans son article, la première question présentée est celle-ci :

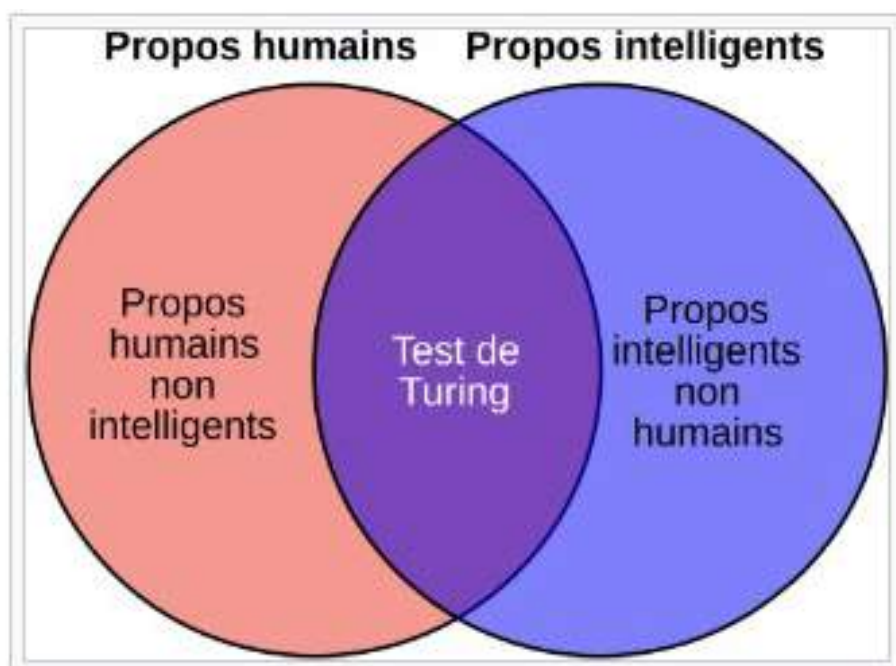
Q : Please write me a sonnet on the subject of the Forth Bridge.

A : Count me out on this one. I never could write poetry.

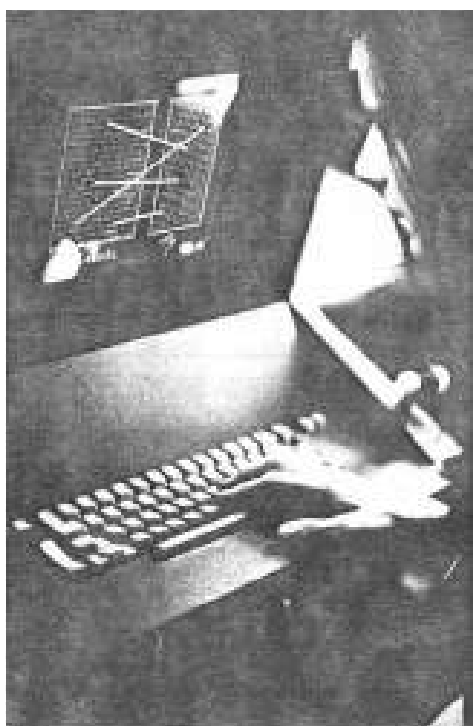
[Q : S'il-te-plait écris-moi un sonnet sur le pont Forth.

R : Ne compte pas sur moi. Je ne pourrai jamais écrire de poésie.]

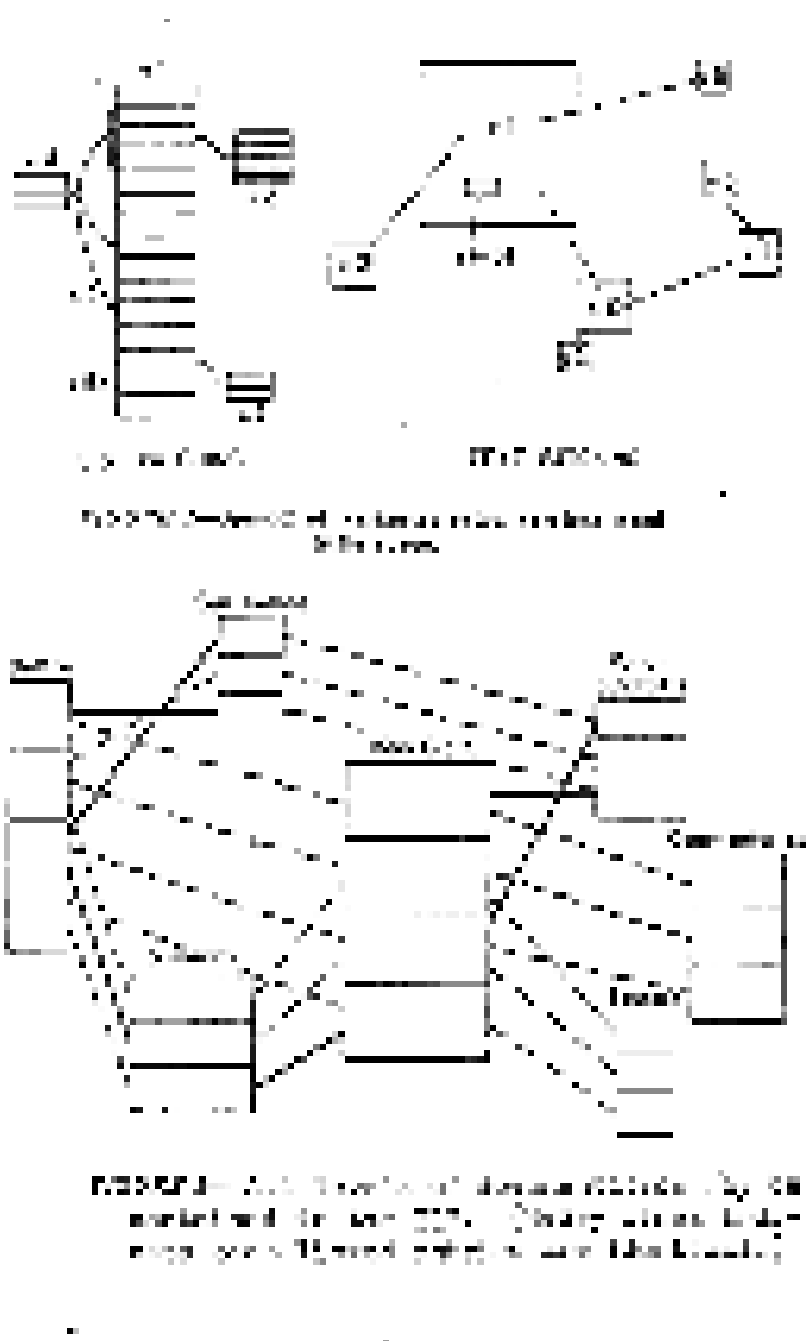
Pour déterminer l'humanité de l'interlocuteur, il lui est demandé d'écrire de la poésie. “L'expression poétique a longtemps été considérée comme emblématique de la condition humaine”³



1. *There Must Be an Angel: On The Beginnings of the Arithmetics of Rays*, David Link, 2010
2. *Computing Machinery And Intelligence*, Mind, Volume 236, Alan Turing, 1950,
3. *New Media Handbook*, Andrew Dewdney, Peter Ride, 2006



Le projet *Xanadu* est un projet de partage universel de données informatiques mené par le sociologue américain Ted Nelson qui débute en 1960. Il est considéré comme l'inventeur du concept d'hypertexte. Il est fortement inspiré par l'essai *As We May Think* de Vannevar Bush. *Xanadu*, à cause de contraintes techniques, ne se réalisera jamais mais le World Wide Web suit plusieurs des principes fondamentaux du projet. Son nom, *Xanadu*, est en référence au poème *Kubla Khan* de Samuel Taylor Coleridge écrit en 1797.



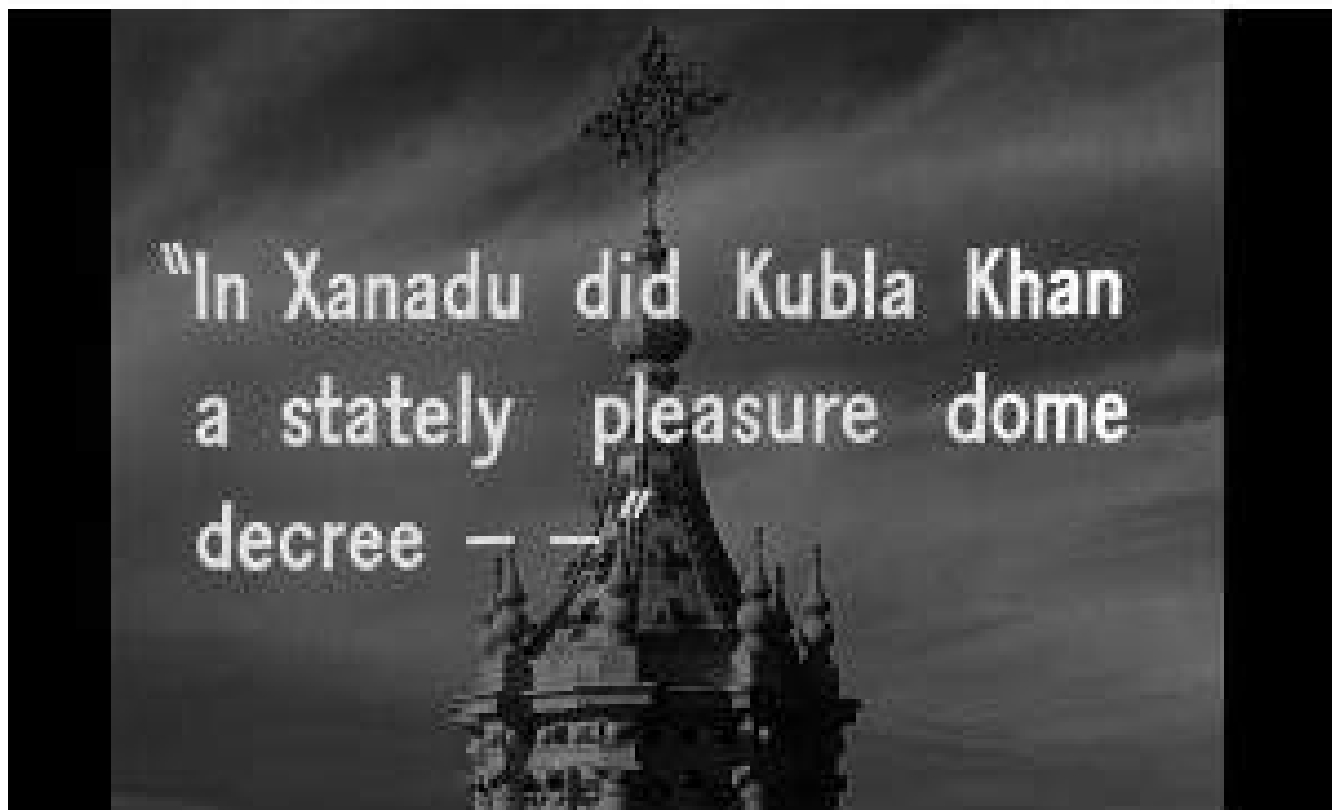
Le poème se compose d'un mélange de suggestions de poètes et d'écrivains voyageurs décrivant de nombreuses autres scènes.

“Coleridge croyait au pouvoir imaginatif de l'association, qui relie les images pour former une vision.”¹

Plus d'un siècle après l'écriture de *Kubla Khan*, un professeur de Harvard, John Livingston Lowes, écrit *The Road to Xanadu*, qui indique les provenances des idées, images et références utilisées dans le poème. Il explique que Coleridge “était un adepte vorace des notes de bas de page”². Lorsque Ted Nelson imagine son système de liens, vingt ans avant le World Wide Web, il nomme son monde de liens, son réseau d'associations, *Xanadu*.

[1] Lisa et Jonathan Price publient une version hypertexte du poème, qui permet d'avoir accès aux textes qui ont inspiré Coleridge en simultané. C'est ici l'exemple parfait de l'utilisation de l'hypertexte qui suit la pensée de l'auteur.

1. *Kubla Khan*, Jonathan Price, 2004
[<http://www.webwritingthatworks.com/CPOEMSXanadu.htm>]
2. *The Road to Xanadu*, John Livingston Lowes, 1959



Tim Berners-Lee propose pour la première fois l'idée d'un réseau d'informations en 1989. Il s'appuie sur des hyperliens pour relier les documents entre eux. En 1993, le *World Wide Web [Toile Mondiale]* est rendu public. Les termes "World Wide Web" et "Internet" sont souvent confondus. *Internet* est l'infrastructure qui relie les appareils entre eux, tandis que le *World Wide Web* est un moyen d'accéder à l'information via l'internet. Le terme *Toile* n'est pas anodin, en observant des schématisations du Web, on voit apparaître les liens, et la toile d'araignée. Tim Berners-Lee, son inventeur, explique sa conception dans son livre, *Weaving the Web*:

1. *Weaving the Web: The Original Design and Ultimate Destiny of the World Wide Web*, Tim Berners-Lee, 1999

"En inventant le World Wide Web, j'ai pris conscience qu'il était possible d'organiser des idées sans contrainte, à la manière d'une toile. Et cette prise de conscience m'est venue précisément grâce à ce type de processus. Le Web est apparu comme la réponse à un défi ouvert, grâce au tourbillon d'influences, d'idées et de réalisations provenant de nombreux côtés."

Si le Web est souvent comparé à une bibliothèque, il effectue son classement par thèmes et associations d'idées, non pas par ordre alphabétique. Ces inventions ont le même objectif : permettre de faire le lien entre différents éléments de manière analogique.

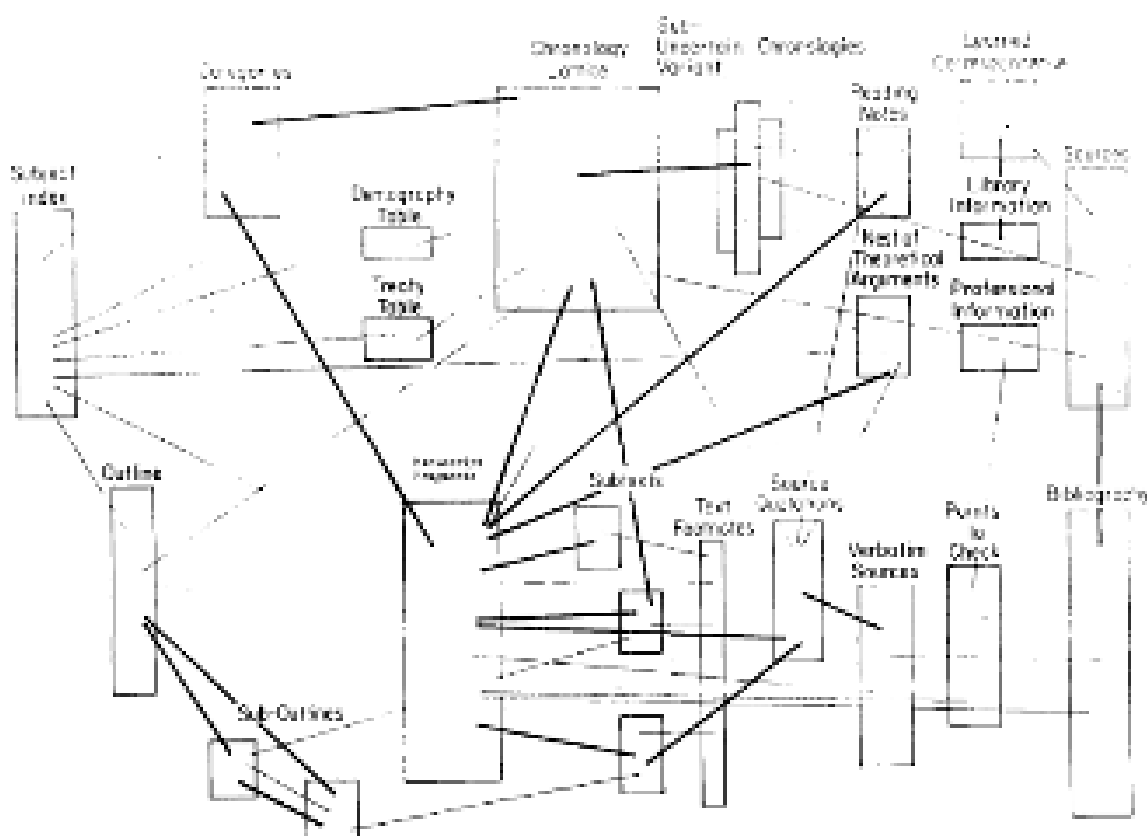


FIGURE 4 - ELF's capacity for total classification: hypothetical use by a historian. Thin lines indicate links; heavy lines indicate some of same entries.

[FIGURE 4 - Capacité totale de classement de l'ELF : utilisation hypothétique par un historien. Les lignes fines indiquent des liens ; les lignes épaisses indiquent des entrées identiques.]

La question d'archivage de la poésie générative se pose depuis aussi longtemps que son existence. Comment archiver un poème généré? En conservant son code source? Mais que se passe-t-il lorsque le code devient trop obsolète pour être compris? Faut-il conserver les poésies générées, jusqu'à quel point est-ce possible, puisque les permutations sont infinies? Archiver seulement les textes revient à effacer le processus génératif, son temps de latence, sa mise en forme, choisie par l'auteur ou contrainte par la technologie utilisée. Cela revient à effacer son contexte de création.

C'est un élément auquel j'ai pu être confrontée lors de mes recherches. Comment trouver les archives, comment faire l'expérience du texte généré? Certains documents persistent, parfois même des vidéos de la génération en elle-même. Mais un pdf, ou une vidéo de quelqu'un qui "lit" le poème ne retranscrit pas l'interactivité. C'est ici que les réimplantations entrent en jeu.

Nous étudierons ici trois exemples de ré-implémentation différentes. Une extraction du code exact des *HyperPoems* de William H. Dickey par Matthew Kirschenbaum. Il fait une traduction, d'une technologie à une autre, sans aucune modification. L'objectif est de mettre à disposition une œuvre, qui aurait autrement disparue si elle n'avait pas été mise à jour. Pour la réimplémentation de *House of Dust* d'Allison Knowles, Nick Montfort développe un programme qui est sa propre œuvre littéraire. Il y a une volonté de se rapprocher du résultat mais pas forcément de passer par le même langage. David Link tente une ré-implémentation fidèle du *Love Letter Algorithm* de Christopher Strachey. À partir d'archives l'objectif est de reconstruire l'algorithme.

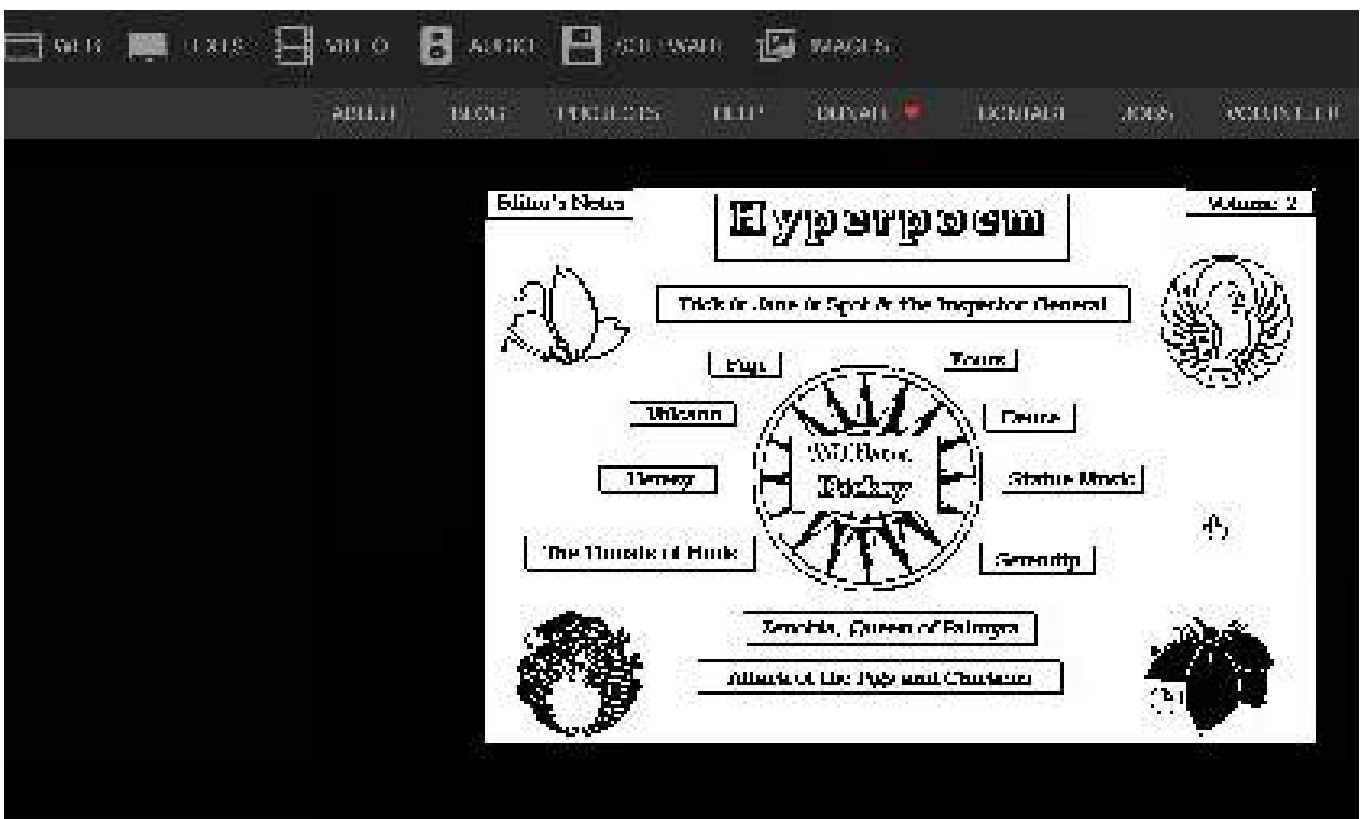
William H. Dickey est un poète américain et professeur d'écriture créative à l'Université de San Francisco. En 1988, il achète son premier Macintosh équipé du programme *HyperCard*, un des premiers logiciels hypermédia. *HyperCard*, alors tout récent, permet d'allier textes, images et son. À base de "cartes" liées les unes aux autres grâce à l'hypertexte, le lecteur peut naviguer et se balader dans le poème. Il écrit alors ses *HyperPoems*, dans lesquels il documente sa vie et celles de ses amis en tant qu'hommes gay à San Francisco pendant l'épidémie du sida. En 1994, Dickey meurt de complications liées au VIH. Deux ans après sa mort, une collection de ses poèmes est publiée et, à cause de contraintes techniques, ses *HyperPoems* en sont exclus. Le format *HyperCard* devient obsolète en 2004 et les nouveaux ordinateurs ne sont plus capables de lire ce format.

Matthew Kirschenbaum, dans son article *The Lost Digital Poems (and Erotica) of William H. Dickey*, explique comment il a pu extraire des copies des fichiers originaux du système et les

*"L'Internet Archive a commencé à collecter des pages web. En utilisant une forme de technologie connue sous le nom d'émulateur. HyperCard est l'un des logiciels qu'il supporte. Cela nous a donné la plateforme parfaite pour publier les HyperPoems, quelque 25 ans après la mort de Dickey."*¹

[2]

Kirschenbaum décrit les *HyperPoems* "d'artefacts d'un autre temps"² Ici, les poèmes sont des artefacts technologiques représentant les possibilités de l'*HyperCard*, mais aussi des artefacts culturels. Qualifié de "documents uniques de la vie gay à San Francisco pendant cette période calamiteuse"³.



William H. Dickey, *HyperPoems* (Volume 1)

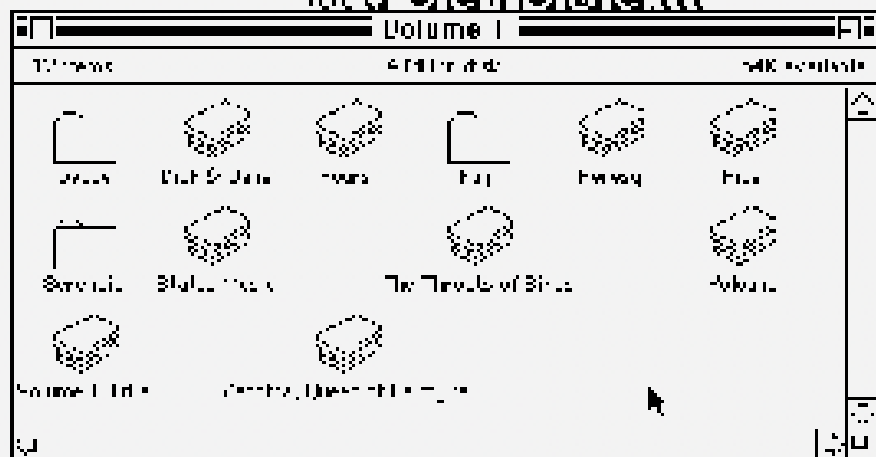
by William H. Dickey

the throats of birds



a hyperfiction by
william siskew

File Edit View Label Special



Zennib, Queen of Palmyra

Attack of the Pigs and Chickens



convicted

uselessness in the deliberate mouth,

that the spiders enter



A HOUSE OF STRAW

IN NICHIBAN

USING ALL AVAILABLE LIGHTING

INHABITED BY VARIOUS BIRDS AND

A HOUSE OF STEEL

IN A METROPOLIS

USING ELECTRICITY

INHABITED BY FRIENDS AND ENEMIES

A HOUSE OF PAPER

BY AN ABANDONED LAKE

USING ALL AVAILABLE LIGHTING

INHABITED BY FRIENDS

A HOUSE OF PLASTIC

ON AN ISLAND

USING ELECTRICITY

INHABITED BY PEOPLE FROM MANY

A HOUSE OF ROOTS

AMONG SMALL HILLS

USING NATURAL LIGHT

INHABITED BY AMERICAN INDIANS

A HOUSE OF DISCARDED CLOTHING

IN A HOT CLIMATE

USING ELECTRICITY

INHABITED BY AMERICAN INDIANS

A HOUSE OF BRICK

AMONG OTHER HOUSES

USING ALL AVAILABLE LIGHTING

INHABITED BY FRIENDS

A HOUSE OF LEAVES

UNDERWATER

USING CANDLES

INHABITED BY COLLECTORS OF ART

- [3] Nick Montfort est un informaticien et poète, qui dans le contexte de son projet *Memory Slam 2.0*, ré-implémente des générateurs de texte fondateurs. Notamment *The House of Dust* d'Alison Knowles & James Tenney. Nick Montfort définit ses générateurs comme de nouvelles œuvres d'art littéraire computationnel plutôt que des rééditions à proprement parler. Les œuvres originales n'étaient pas interactives mais utilisaient des systèmes de cartes perforées. "Ces générateurs peuvent ne pas correspondre formellement aux systèmes antérieurs, et ils ne représentent certainement pas les aspects matériels de ces systèmes."¹

1. MEMORY SLAM 2.0, Text Generation, Nick Montfort, 2014

```
A house of broken dishes
In a cold, windy climate
Using all available lighting
Inhabited by collectors of all types
```

← → ↻ 🌐 nickm.com/memoryslam/otto_knowles/house_of_dust.html

The House of Dust Bonus by Nick Montfort
Based on a 1967 work by Alison Knowles & James Tenney
also in *Perfo 1975*
from *Memory Slam 2.0: Batch-Era Text Generators*

```
Inhabited by French and German speaking people

A house of plastic
Among high mountains
Using natural light
Inhabited by people who enjoy eating together

A house of brick
In a green, mossy terrain
Using natural light
Inhabited by people speaking many languages wearing little or no clothing

A house of broken dishes
In a cold, windy climate
Using all available lighting
Inhabited by collectors of all types

A house of discarded clothing
In Michigan
Using natural light
Inhabited by American Indians

A house of mud
On the sea
Using candles
Inhabited by lovers

A house of straw
In a cold, windy climate
Using electricity
Inhabited by fishermen and families
```

En effet, les sorties des systèmes originaux ne seraient pas apparues sur des écrans mais auraient été imprimées sur des téléimprimeurs, ou directement sur papier. Cela rend leur visuel, et donc la manière dont le lecteur reçoit le texte, différent.

Prenons pour exemple Alison Knowles, qui en 1982 fait tomber du ciel son poème *House of Dust*, lors de l'événement Poem Drop. Après plusieurs jours d'écriture dans la nature à l'université de Valencia, le workshop culmine par la jetée du poème d'un hélicoptère. La réception du poème de l'étudiant en workshop avec Knowles en 1982 n'est pas la même que celle de la ré-implémentation de Nick Montfort accessible depuis un ordinateur. Mais cela reste néanmoins un archivage, une mise à disposition du système génératif et son fonctionnement.

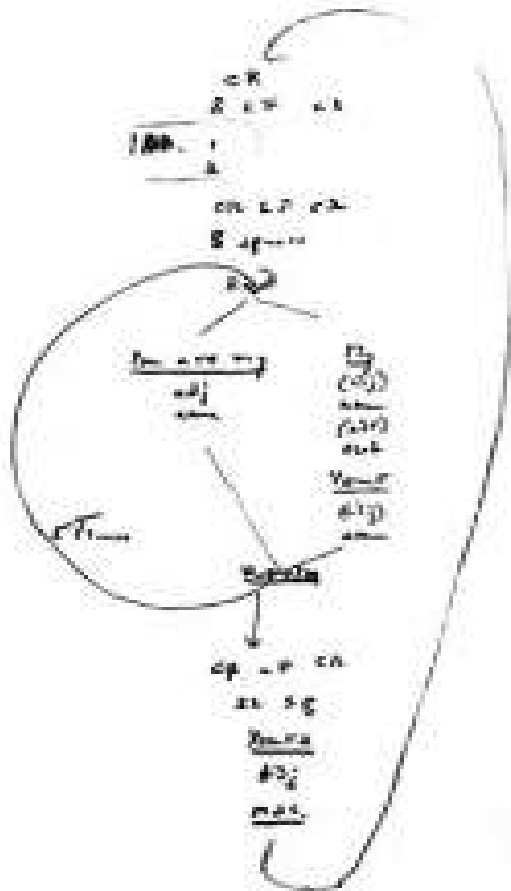




- [4] David Link est un artiste et chercheur qui réalise sa thèse sur l'histoire des textes générés. Lors de sa conférence sur le générateur de lettres d'amour de Christopher Strachey, intitulée l'archéologie des tout premiers algorithmes, Link explique sa tentative de ré-implémentation de l'algorithme de Strachey. À partir de ses connaissances du générateur, de ce qu'il a pu lire sur son fonctionnement, et de la première page rédigée de l'algorithme, il tente de le reconstruire. Mais le programme est trop complexe, il manque de nombreuses clefs de compréhension, et certaines abréviations sont propres à Strachey et donc incompréhensibles. Il recrée donc l'algorithme en se basant sur des suppositions, et retrace l'écriture de l'algorithme. Basé sur les recherches de Link, Monfort effectue aussi une réimplémentation.
- [5]

Il ouvre sa conférence sur une justification de son choix du terme "archéologie" : "Pourquoi le titre parle-t-il d'archéologie et pas simplement de l'histoire des algorithmes très anciens? La raison en est que ces objets algorithmiques complexes auxquels nous avons affaire lorsque nous traitons avec les ordinateurs se perdent ou sont enterrés beaucoup plus rapidement que les autres objets"¹

Selon lui, cela est lié à l'idéalisation des artefacts. Ce n'est pas un hasard que le vocabulaire utilisé autour des textes générés, tourne autour de l'excavation, de la sortie de terre et de la re-découverte.



1. The Archaeology of Very Early Algorithms, 1948-58 - Christopher Strachey's Love Letter Generator, Computer Conservation Society, David Link, 2023
2. Enigma Rebus: Prolegomena to an Archaeology of Algorithmic Artefacts, David Link, 2011
3. Ibid
4. Ibid

MY DEAR,

AS MISTFUL HOPE IS IMPATIENTLY LISTENING AFTER YOUR LONGING,
YOU ARE BY SWEET HUNGER, BY THIRST SEEMING AS PLEDGED TO YOUR
GRASP, BY BEAUTIFUL SACRAMENT FEELS FOR YOUR LOVING LONG,
YOU ARE BY FERVENT FANCY.

YOURS DISTANTLY

END

MY DEAR

YOU ARE BY TENDER FANTASY, BY AFFAIRS WHICH YOUR
AFFECTIONATE GRASP, BY EAGERNESS WHICH ONLY PARTS FOR YOUR
LONGING, YOU ARE BY MISTFUL EAGERNESS, BY PASSIONS LONGING,
YOURS DEVOTEDLY

END

MY LOVE

YOU ARE BY LITTLE LIKING, BY SWEET RAPTURE, BY
BEAUTIFUL SYMPATHY WHICH YOUR LOVING LONGING, BY BEATIFUL
AFFECTION WHICH YOUR LITTLE SACRAMENT, YOU ARE BY DEAR
TENDERNESS.

YOURS CURIOUSLY

END

MY DEAR

YOU ARE BY LOVING AFFECTION, BY LOVABLE YEARNING,
YOU ARE BY CRAVING FELLOW FEELING, BY LONGING SEDUCTIVELY
ATTRACTS YOUR APPETITE, BY DESIRE WHICH ONLY PARTS YOUR GRASP,
YOURS DEVOTEDLY

END

MY DARLING

BY LIVING PASSIONATELY IS REFERRED TO YOUR ANXIOUS LOVE,
BY AFFECTIONATE EAGERNESS WHICH ONLY PARTS FOR YOUR TENDERNESS, BY
GRASP FEELS FOR YOUR BEAUTIFUL FELLOW FEELING, YOU ARE BY AFFECTION
ATTRACTS BY GRASP WHICH YOUR APPETITE,

YOURS SEDUCTIVELY

DEAR LOUIE

YOU ARE AT LOUIE'S LOUDEST TO YOUR TENDERS OF
AFFECTION THROUGH THIRTY TWO YOUR AFFECTION
YOU ARE MY CHANCE, LOUIE, AT AFFECTION THROUGH YOUR
YOUR AFFECTION THROUGH

YOUR AFFECTION

LOUIE

DEAR LOUIE

YOU ARE AT LOUIE'S LOUDEST TO YOUR TENDERS OF
AFFECTION THROUGH THIRTY TWO YOUR AFFECTION
YOU ARE MY CHANCE, LOUIE, AT AFFECTION THROUGH YOUR
YOUR AFFECTION THROUGH

YOUR AFFECTION

LOUIE

DEAR LOUIE

AT LOUIE'S LOUDEST TO YOUR TENDERS OF

DEAR LOUIE

DEAR LOUIE

YOU ARE AT LOUIE'S LOUDEST TO YOUR TENDERS OF
AFFECTION THROUGH THIRTY TWO YOUR AFFECTION
YOU ARE MY CHANCE, LOUIE, AT AFFECTION THROUGH YOUR
YOUR AFFECTION THROUGH

YOUR AFFECTION

LOUIE

DEAR LOUIE

YOU ARE AT LOUIE'S LOUDEST TO YOUR TENDERS OF
AFFECTION THROUGH THIRTY TWO YOUR AFFECTION
YOU ARE MY CHANCE, LOUIE, AT AFFECTION THROUGH YOUR
YOUR AFFECTION THROUGH

YOUR AFFECTION

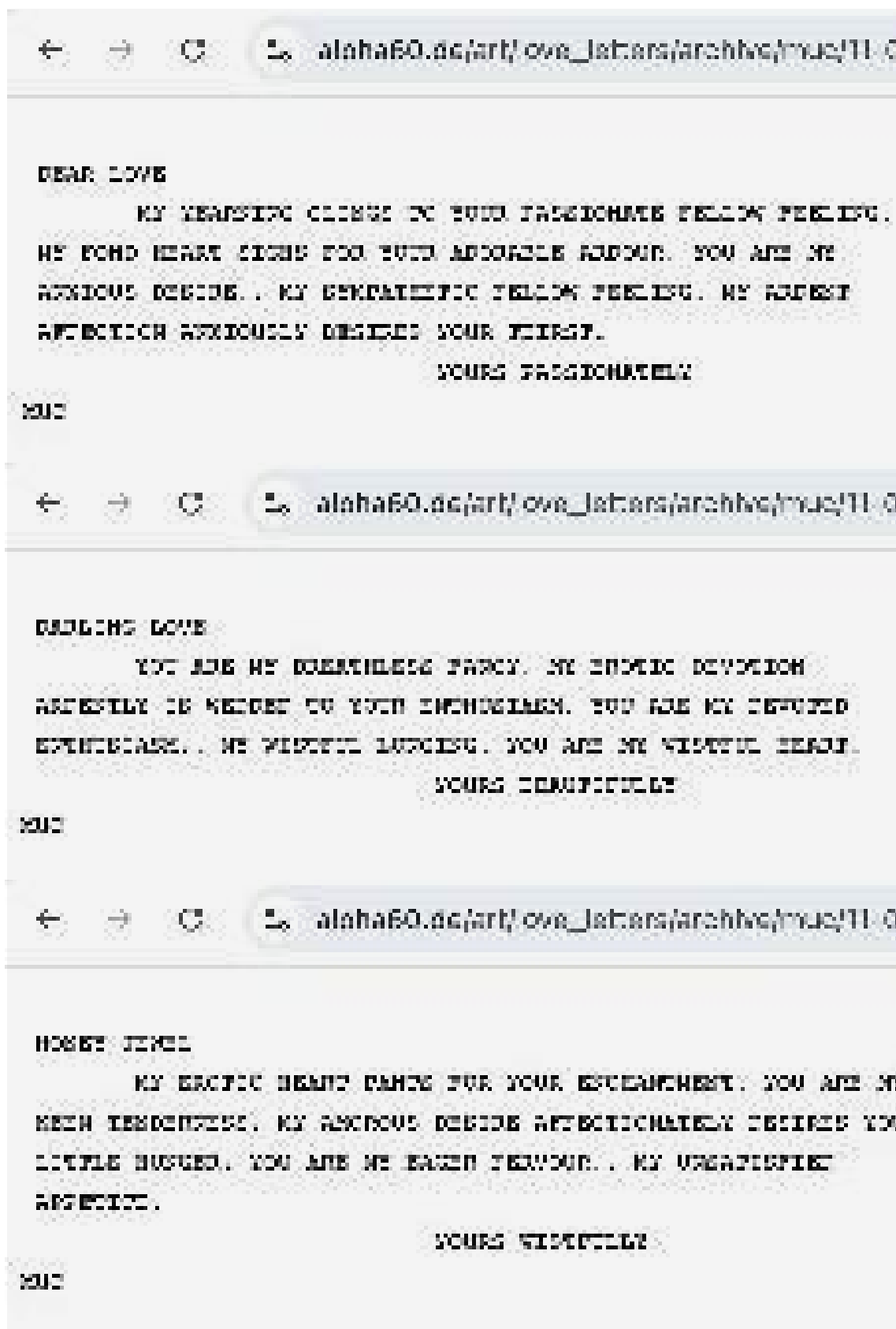
LOUIE

DEAR LOUIE

YOU ARE AT LOUIE'S LOUDEST TO YOUR TENDERS OF
AFFECTION THROUGH THIRTY TWO YOUR AFFECTION
YOU ARE MY CHANCE, LOUIE, AT AFFECTION THROUGH YOUR
YOUR AFFECTION THROUGH

YOUR AFFECTION

LOUIE





La recherche actuelle de Link se concentre sur ce qu'il appelle "une archéologie des artefacts algorithmiques."² Dans son article *Enigma Rebus: Prolegomena to an Archaeology of Algorithmic Artefacts*, David Link définit ce qu'il appelle ces "artefacts numériques" ou "artefacts algorithmiques".

Lorsqu'un objet est utilisé, quand il remplit sa fonction, sa performance résout visiblement son mystère. Et lorsque ses constructeurs sont encore vivants, ils détiennent la réponse, sont en mesure de la donner. Mais lorsqu'il se brise ou devient obsolète et s'arrête, que les inventeurs ne sont plus là pour parler, l'énigme émerge. Pour le reconstruire, il faut alors mener son enquête, et plus cette enquête n'est pas faite, plus l'illisibilité de l'artefact augmente *"jusqu'à un point où même son ancien objectif général est oublié, soit parce que sa documentation a été perdue, soit parce qu'elle a été arrachée d'un contexte de machine plus grand, ou parce que sa base matérielle a été mutilée."*³

*"L'archéologie des artefacts algorithmiques s'efforce de reconstruire à partir de formes techniques objectives les courants théoriques qui les ont générés, et qui ont été générés par eux."*⁴

Ces trois exemples de ré-implémentation différentes. Matthew Kirschenbaum réalise une extraction du code exact écrit par Dickey et en fait une sorte de traduction, d'une technologie à une autre, sans rien modifier. L'objectif est de mettre à disposition une œuvre, qui aurait autrement disparue si elle n'avait pas été mise à jour. Pour *House of Dust* d'Allison Knowles, Nick Montfort développe un programme qui est sa propre œuvre littéraire. Il y a une volonté de se rapprocher du résultat mais pas forcément de passer par le même langage. David Link tente une ré-implémentation fidèle à partir d'archives. L'objectif est de reconstruire l'algorithme en retraçant les notes de Strachey.

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

II. Les formes poétiques de l'interaction

L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

II. Les formes poétiques de l'interaction

— Introduction

— Dans cette partie, nous explorerons les manières dont la poésie numérique réinvente et se réapproprie les codes visuels du web. Ses formes représentent une esthétique liée à la technique utilisée.

— a. L'hypertexte comme forme poétique

— Nous étudierons comment l'hypertexte, et le web de manière plus générale, est un terrain poétique. Comment la structure non linéaire et le système de navigation devient une écriture en soi, une syntaxe d'interaction.

— b. Les interfaces comme métaphores

— Les éléments d'interface sont utilisés ou réutilisés à des fins symboliques. Nous verrons comment ces signes visuels, détournés de leur fonction première, participent au sens poétique.

— c. Esthétiques nostalgiques du web

— Enfin, nous nous pencherons sur l'esthétique dite "nostalgique", avec ses représentations et son évolution graphique dans le temps.

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

II. Les formes poétiques de l'interaction

a. L'hypertexte comme forme poétique

L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

*Can the desktop be a canvas?
What happens when we
reimagine ourselves as
“hypertext”, linked, layered,
and living?*

— Chia Amisola

*Le bureau peut-il être une toile?
Que se passe-t-il lorsque nous
nous réimaginons comme un
“hypertexte”, relié, stratifié
et vivant ?*

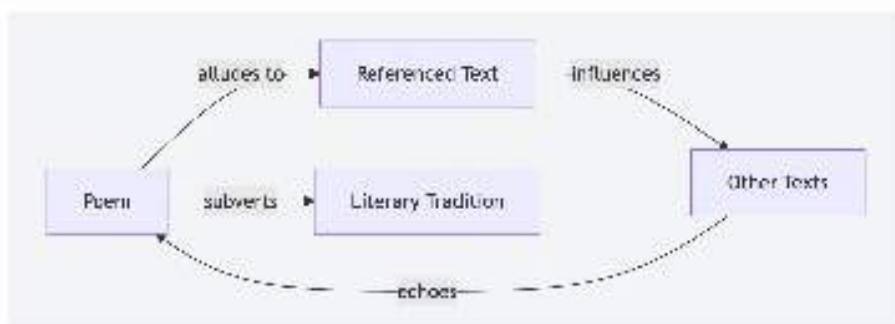
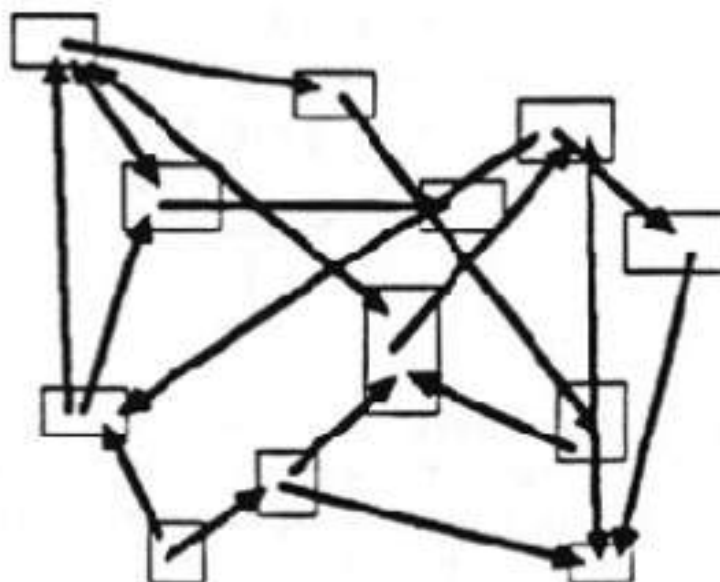
*Becoming Hypertext,
2025*

Hyper du grec *hyper*, signifie “au-dessus”, “au-delà”, “excès” ou “supérieur”. Il est souvent utilisé pour indiquer un état qui transcende le normal ou le commun, impliquant une extension ou une expansion au-delà des limites usuelles. En littérature, un hypertexte est un texte qui “*fait allusion, dérive ou se rapporte à une œuvre antérieure*”¹.

Le théoricien Gérard Genette le définit comme : “*toute relation unissant un texte B [hypertexte] à un texte antérieur A [hypotexte]*”²

Même si ces deux textes peuvent être les mêmes. Un hypertexte, avant tout, fait lien entre différents éléments et crée de nouvelles connexions, même intertextuelles. Il appelle à une nouvelle manière d'aborder la linéarité. Les hypertextes existent depuis bien plus longtemps que le web, ou le numérique.

“ORDINARY” HYPERTEXT



1. *Hypertexte : connaissez-vous les origines de ce mot ?*, Jennifer Trouille, 2025

2. *Palimpsests: Literature in the Second Degree*, Genette, 1997

This graph shows how a poem can allude to a referenced text, which in turn influences other texts. The poem can also echo other texts, while subverting the literary tradition.

Les bibles glosées sont un équivalent médiéval de l'hypertexte. Elles contiennent jusqu'à quatre textes de nature différentes côte à côte. Il peut y exister en simultanée le texte principal, deux colonnes latérales, ainsi qu'une glose composée de définitions ou de passages explicatifs. L'objectif de ces ouvrages est d'apporter du sens, en confrontant d'autres textes et en fournissant du contexte. L'historienne du Moyen Âge Alison Hudson, dans son article sur les bibles glosées, écrit que *"lire une Bible glosée, c'est un peu comme lire Shakespeare et un commentaire en même temps."*¹

Le roman *Ulysse* de James Joyce, est un hypertexte qui dérive de l'*Odyssee* d'Homère. *Pale Fire* de Vladimir Nabokov contient de nombreux renvois internes.

Dans sa logique formelle, l'hypertexte est similaire aux livres-jeu *Choose Your Own Adventure*², où le lecteur prend des décisions qui déterminent les actions du principal personnage et le résultat de l'intrigue. Le lecteur choisit des liens pour passer d'une lexie de texte à l'autre, et organise ainsi une histoire à partir d'un ensemble plus vaste d'histoires potentielles.

1. *The Book with a Fur Cover*, Alison Hudson, 2017

2. Les livres *Choisissez votre propre aventure* sont des romans interactifs où la lectrice fait des choix.



CHOOSE YOUR OWN ADVENTURE®

JOURNEY UNDER THE SEA

BY R.A. MONTGOMERY



GREY CASTLE PRESS

YOU'RE THE STAR OF THE STORY!
CHOOSE FROM 36 POSSIBLE ENDINGS

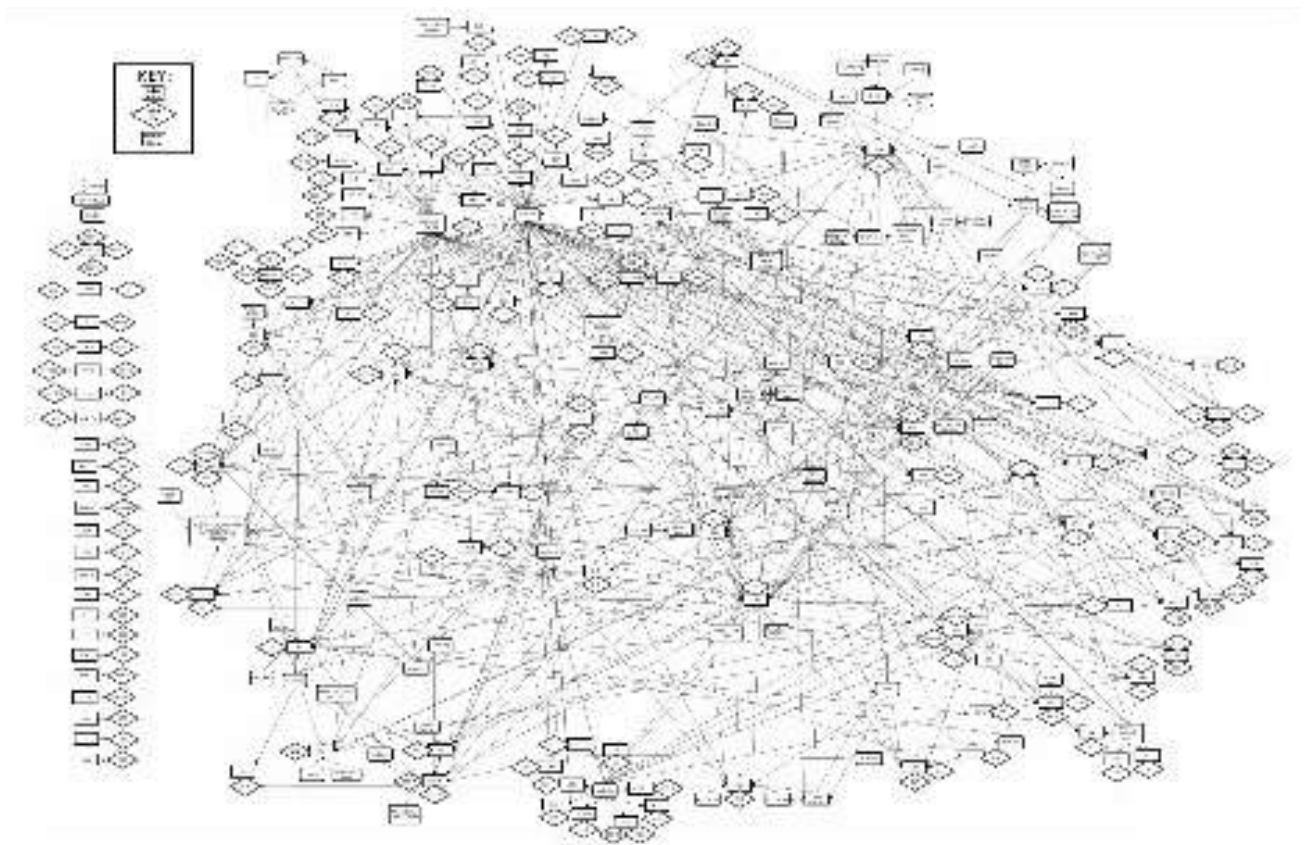
THE MYSTERY OF CHIMNEY ROCK

BY EDWARD PACKARD

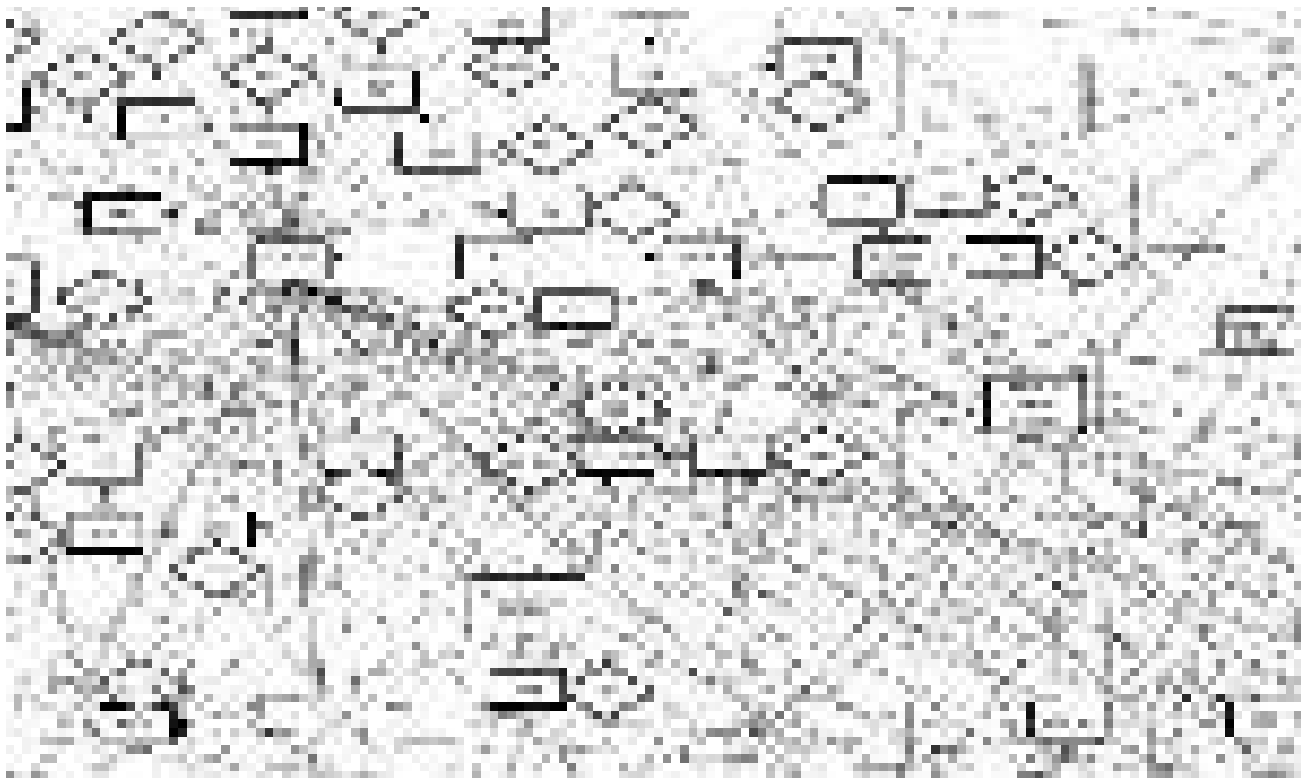


ILLUSTRATED BY PAUL GRANGER

**Special
Book
Fair
Edition**

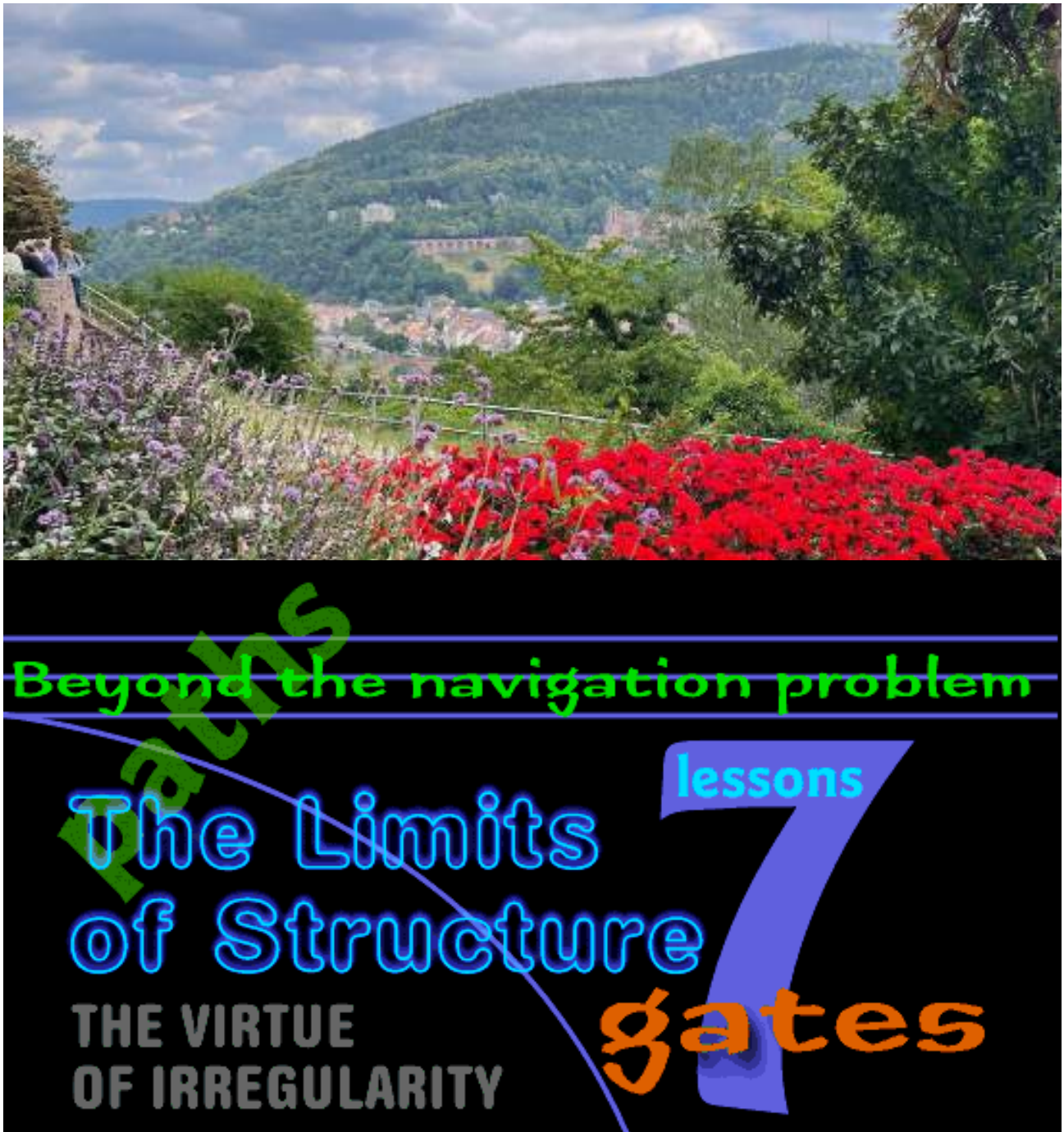


Internal links and loops in Vladimir Nabokov's *Pale Fire*. A great example of a very cross-referenced novel. Ted Nelson wanted to build a hypertext demo of it at Brown University.



En informatique le terme “hypertexte” inventé par Ted Nelson en 1963, signifie une organisation “fragmentaire et non linéaire des données textuelles”¹. Un hypertexte est un texte affiché sur un écran et qui comporte des références à d'autres textes auxquels le lecteur peut accéder immédiatement. Les documents hypertextes sont interconnectés par des hyperliens, généralement activés par un clic de souris. L'hypertexte numérique conserve la multilinéarité mais induit/ajoute aussi une forme d'interactivité.

1. *Hypertext Gardens: Delightful Vistas*, Mark Bernstein, 1998



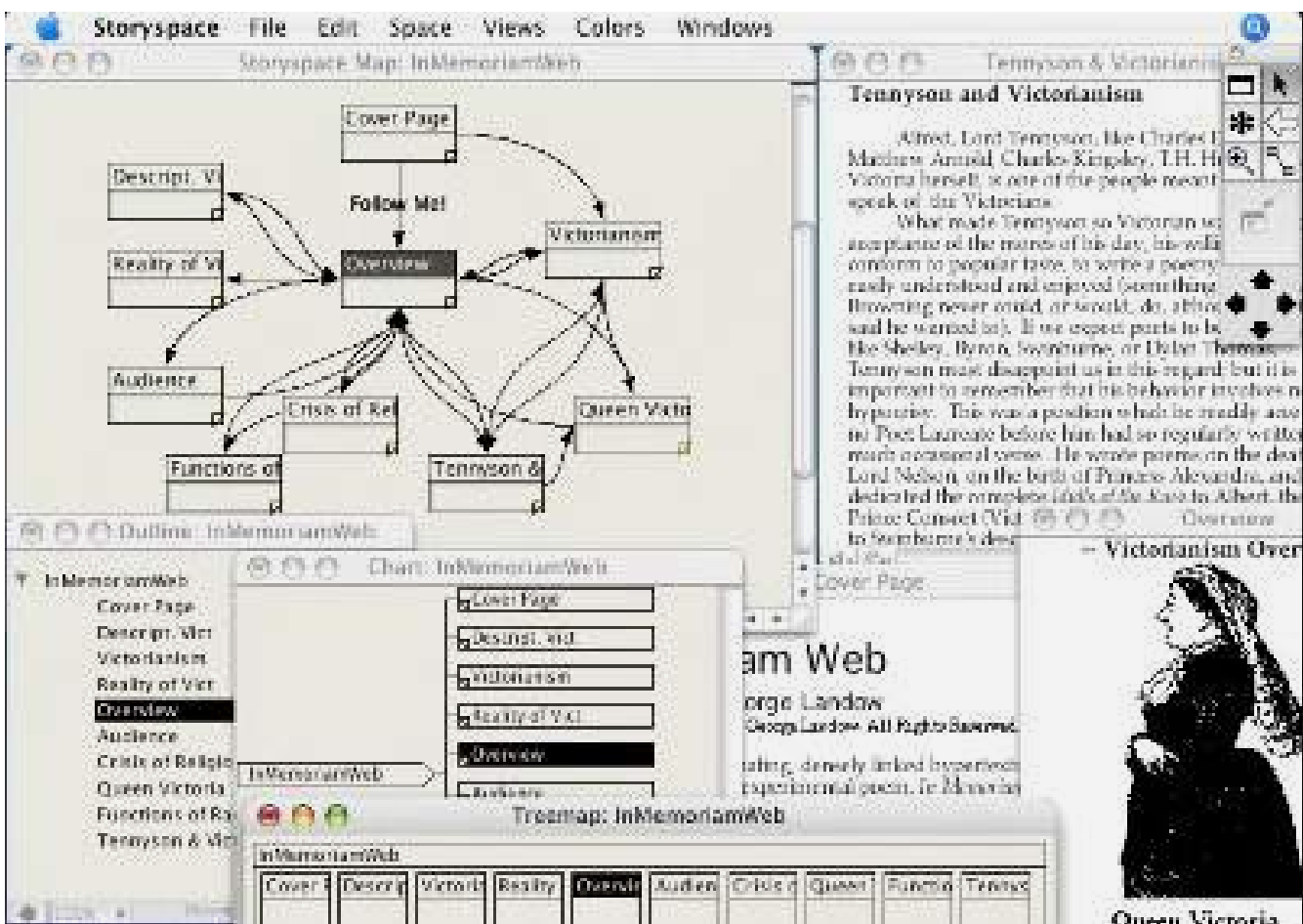
“Comment l’art de l’hypertexte peut-il inviter les lecteurs à rester, à explorer et à réfléchir ?”¹

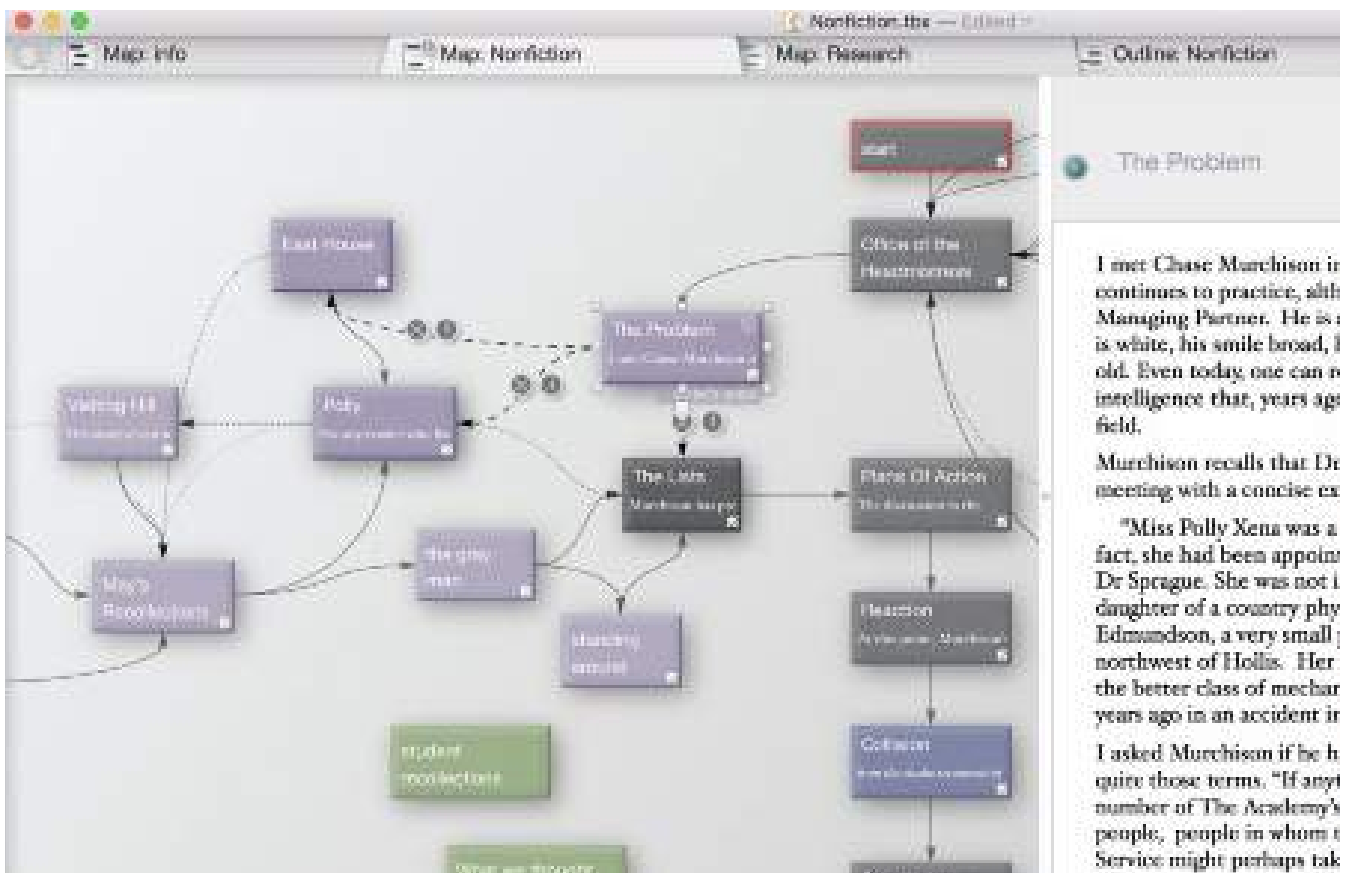
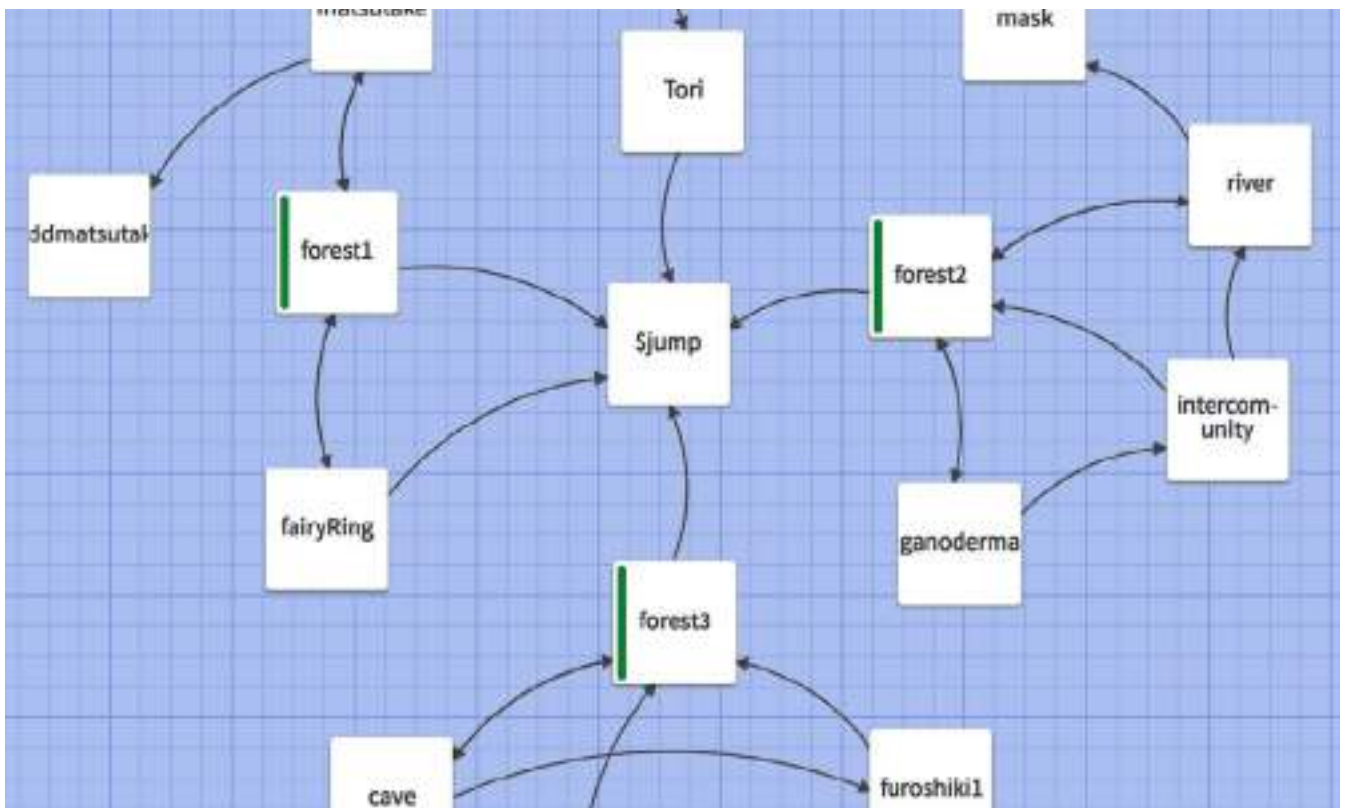
Dr. Janez Strehovec est directeur de l’Institut des arts des nouveaux médias et de la littérature électronique de Ljubljana, en Slovénie. Son hypothèse concernant la textualité d’Internet est qu’elle présente un moyen de former de nouvelles façons de communiquer. Ses recherches se basent sur une modification de l’organisation du texte, surtout en contraste avec l’imprimé.² Il considère la caractéristique fondamentale de l’hypertexte sa capacité à *“relier, identique au codex avec ses notes de bas de page, son index, sa table des matières et ses voir aussi”³*.

Les liens, ou hyperliens peuvent en effet être comparés à des *“notes de bas de page”*. Mark Bernstein est l’un des premiers éditeurs de fiction hypertextuelle. Il est le fondateur du logiciel de création hypertexte *Storyspace* depuis 1990. Il considère les hyperliens comme de nouvelles possibilités d’expressions.⁴

Avant le développement du World Wide Web, l’hypertexte est écrit à l’aide des logiciels tels que *Storyspace* et *Hypercard*, et diffusé sur disquette. Une version contemporaine de ce principe, *Twine* est un outil open-source gratuit créé par Chris Klimas pour la création de fictions interactives et d’hypertextes sous forme de pages web.

1. *Hypertext Gardens: Delightful Vistas*, Mark Bernstein, 1998
2. *Loss Pequeño Glazier: Digital Poetics. The Making of E-Poetries* Tuscaloosa and London, Janez Strehovec, 2003
3. *Ibid*
4. *Ibid*



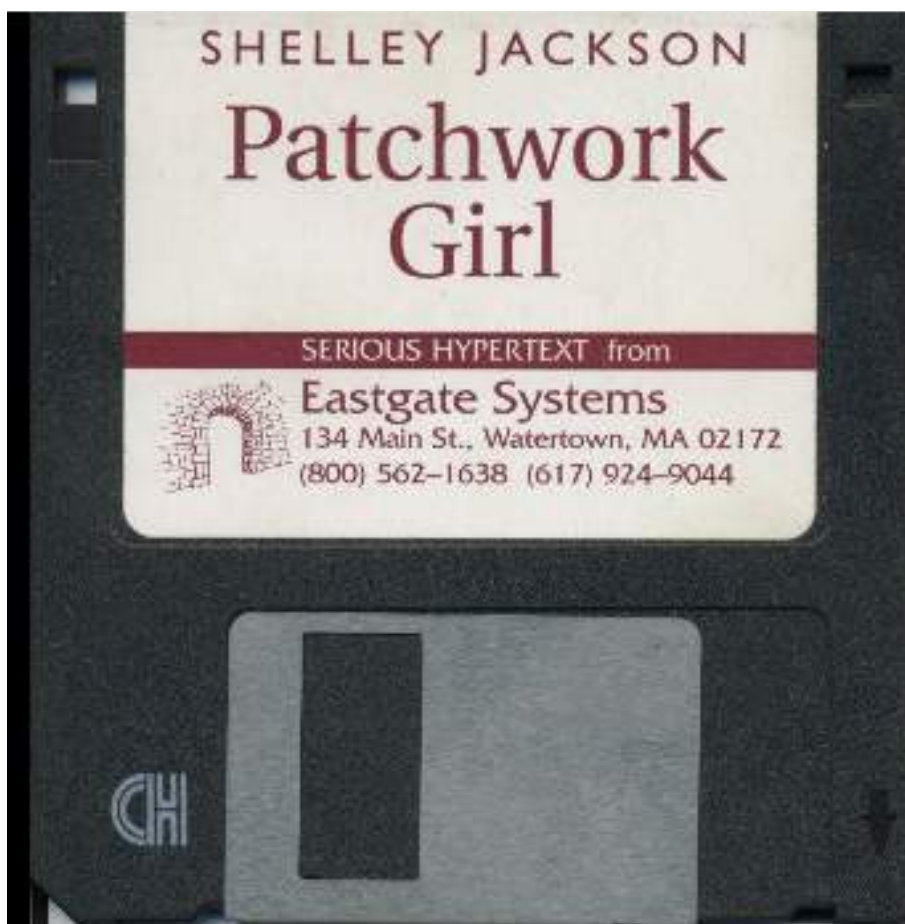


Patchwork Girl or a Modern Monster by Mary/Shelly and Herself est [6]
une fiction hypertexte publiée par Eastgate Systems en 1995. Son
auteure, Shelley Jackson, décrit : “Dans l’hypertexte, tout est là en même temps et avec le même poids.
[...] L’hypertexte ne sait pas où il va. [...] Ce qui se substitue parfois à un
centre n’est qu’un point de basculement, un endroit à partir duquel tout
diverge [...] Dans l’hypertexte, on ne peut pas savoir ce qui est impor-
tant, il faut donc faire attention à tout”.¹

Selon Shelley Jackson l’hypertexte permet donc d’éviter la hié-
rarchie entre les textes, en les faisant exister aux même niveau si-
multanément.

Au début du web, les premiers sites ont été créés de manière
disjointe et fracturée, sans éléments ou symboles récurrents. Cela
rendait la navigation complexe et frustrante pour les utilisateurs.
En réponse, des outils et règles visuelles ont commencé à appa-
raître. “La répétition elle-même est un indice précieux, car elle signale toujours l’intention. Un rédacteur
peut obtenir l’effet de répétition en répétant certains aspects - position,
typographie, couleur - tout en variant d’autres.”²

C’est le cas des liens, ou hyperliens, dont l’apparence est de nos
jours reconnaissable. Même si certains éléments varient, comme la
typographie, les éléments tels que le bleu foncé, le soulignement
et le cursor-pointer sont généralement présents. Cela permet une
homogénéité et une cohérence entre les sites web, pour que les
utilisateurs comprennent que l’élément est un lien.



1. *Stitch Bitch : the patchwork girl*, Shelley Jackson, 1997

2. *Hypertext Gardens: Delightful Vistas*, Mark Bernstein 1998

Patchwork Girl

birth

My birth takes place more than once, in the plea of a bygone monster; from a muddy hole by corpse-light; under the needle, and under the pen.
Or it took place not at all.
But if I hope to tell a good story, I must leapfrog out of the middle of my several births to the day I parted for the last time with the author of my being, and set out to write my own destiny.

red from the dust with toothpicks and
if there are fragments enough to make a
or the ear? An archaeologist made a pot,
by was the making of a vessel.

in a woman of low birth and high spirit,
more class. Unwilling, she had her eyes
for she desired and her body tossed with
struggle. She lower than her father
could her picture, but her moments were
a little dog, and an angry bear, like a comb
struck to a fellow dancer, for the sake
of his do secrets, low and high,
vic. moments of surprise—of all
very shabbiness, and knowledge.

origin

This Urn guards
a Heart, a Liver,
Lungs, Stomach,
Guts, and Veins.

fighting

My mother lay belov'd to Janakin, who bared herself in layers of petticoats, drawers and
Babushkas. It took hours to lay her up in the morning. Gravel called her safe. In fact, she
was today. Something provided a bar dinner, check her sleeping frame, she woke up in
wet and smelt sheets with bits of mud on her cheek. It was only found in her
and right before her that she went to look for, and when she right her off to
staid. She connected over breakfast and took the rim of a fork through every layer
of petticoats and her realize that, I love the man. She loved a odd, complex, and
sweat 35, and woke up every morning swollen and sweating, having was her bestness
another day safe from the heat.

As for me, the least dream placid dream. Janakin needs her rest.

Loss Pequeño Glazier est poète et directeur du *Centre de poésie électronique* au Texas. Son travail se concentre sur le code informatique comme écriture. Dans son livre *Digital Poetics*, Glazier exprime son affinité pour le code significatif dans l'écriture de la poésie, en disant qu' "écrire un *href*, c'est aussi écrire."¹ Un attribut "href" pour *Hypertext Reference*, indique, avec un *URL*, la page vers laquelle des visiteurs sont redirigés.

Chia Amisola, une artiste qui utilise le numérique développe le potentiel poétique d'un url dans son article *On Domain Naming* : "Un domaine n'est pas seulement un nom, c'est une invitation à démarer quelque chose de nouveau. [...] Le nom de domaine devient votre présence"²

Ils parlent tous les deux de "ce moment poétique essentiel de désignation."³ Le choix d'un nom de domaine peut être en lui-même un acte poétique. C'est le point d'entrée d'un site, il agit presque comme un titre, en haut de la page. www.urlpoetry.club est un site internet créé par Kristoffer Tjalve qui contient des poèmes écrits avec des urls. "C'est un mélange de poésie concrète et trouvée. Il s'agit d'un jeu sur la dénomination, le sens et la découverte."⁴

[7]

L'hypertexte est donc un langage du web, dans lequel nous naviguons à travers des systèmes interconnectés de textes et de médias. Certaines formes sont intégrées au système d'exploitation, comme le texte alt, le code source caché, les paramètres par défaut du HTML et la structure du navigateur. Ce sont des éléments énigmatiques, car ils ne sont pas observables au premier abord, et, comme un poème, nous pouvons les interpréter et trouver un sens.

```
</DOCTYPE html>
<html>
  <head>
  <body>
    <form id="form1" action="./WebForm1.aspx" method="post">
      <div class="aspNetHidden">
      <div class="aspNetHidden">
        <a id="hyperRedirect" href="http://www.technomark.in
        /">Redirect To Google</a>
        <input id="btnRedirect" type="submit" value="Change Href
        Of Link" name="btnRedirect">
      </form>
    <style>
    <script type="text/javascript">
  </body>
</html>
```

1. Loss Pequeño Glazier: *Digital Poetics. The Making of E-Poetries* Tuscaloosa and London, Janez Strehovec, 2003
2. ww
3. Ibid
4. www.urlpoetry.club, Kristoffer Tjalve

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

II. Les formes poétiques de l'interaction

b. Les interfaces comme métaphores

L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

*Poetry is a brilliant vibrating
interface between the human
and the non-human.*

— Edwin Morgan

La poésie est une interface
brillante et vibrante entre
l'humain et le non-humain.

Sonnets from Scotland,
1984

Une interface est en informatique ce qui est affiché à l'écran. C'est un habillage du code par des éléments graphiques qui "sert d'intermédiaire entre l'utilisateur et la base de données."¹

Depuis les années 90, de nombreux artistes visuels reprennent et réinterprètent cette notion d'interface. Que ce soit des œuvres créées numériquement, tel les *Macintoshages* de Raymond Hains, ou des peintures d'interfaces comme celles de Miltos Manetas. Dans ces deux cas, l'artiste associe textes et images dans ses compositions à l'aide de fenêtres d'ordinateur. Tous ces éléments arrangés côte à côte, dialoguent, se répondent et permettent de nouvelles lectures par leur association. Depuis sa création, les structures du web sont utilisées à des fins poétiques. Les interfaces numériques basées sur la forme internet façonnent les possibilités narratives de la poésie. Car elle n'est pas seulement écrite mais elle est créée, conçue, codée. Tous ces choix peuvent être considérés comme des choix poétiques, pensés pour développer l'expérience de lecture.

La poésie numérique nous invite à "*penser l'ordinateur, non pas comme un outil, mais un médium.*"²

Dans *What Is an Interface and Why Does a Digital Poet Care?*, le chercheur Jason Nelson avance que la poésie numérique est une continuation naturelle de l'histoire de la poésie. Au fur et à mesure qu'apparaissent de nouvelles idées et technologies, elles sont utilisées par les poètes comme interfaces poétiques. Selon l'interface développée et la façon dont elle est utilisée, le poème numérique change de forme, et donc de sens.

1. *Design des programmes*, Anthony Masure, 2014

2. *What Is an Interface and Why Does a Digital Poet Care?*, Jason Nelson, Griffith University, 2016







[8] Le Dr Alan Kay, pionnier dans le domaine de l'interaction homme-machine/Depuis 1984, Alan est membre d'Apple/Communiquer avec les ordinateurs./Il se passait autre chose au Lincoln Labs en 1962/et c'était l'invention de l'infographie./Tous disent qu'ils l'ont fait principalement en termes d'images ou de figures/Il a dit que l'apprentissage se produit lorsque l'attention est concentrée. L'une des façons d'aider une personne à se concentrer, et nous avons réalisé que c'était un principe extrêmement important pour

la conception d'interfaces utilisateur. Pourquoi passer deux semaines à essayer de lire un manuel MS-DOS pour savoir comment copier un fichier ou ouvrir une application ? Il vaut mieux trouver un moyen de concevoir l'interface utilisateur de manière à ce que la personne qui l'utilise se comporte comme un intermédiaire dès la première fois qu'elle s'assoit devant.

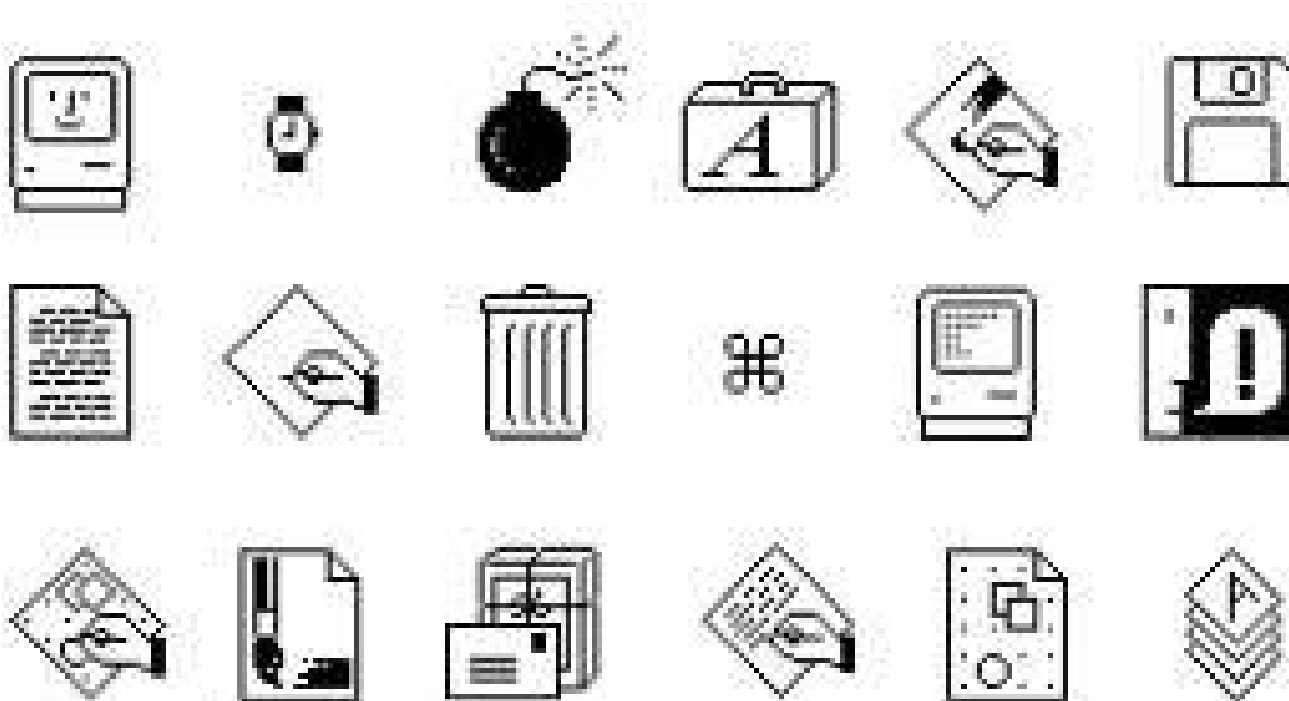
En informatique, une icône est un pictogramme affiché sur un écran afin d'aider l'utilisateur à naviguer dans un système informatique.¹ Ces “*métaphores visuelles*” sont les visuels des logiciels, la poubelle de notre ordinateur ou la flèche pour répondre à un e-mail. Un sous-groupe de ces icônes est connu sous le nom de *desktop metaphor* [métaphore du bureau]. Son origine remonte aux années 70, à Xerox Parc, lorsque Adele Goldberg et Alan Kay mènent des travaux sur les interfaces graphiques. Leur devise est “*Doing with images makes Symbols*” [Faire avec des images créé des symboles]²

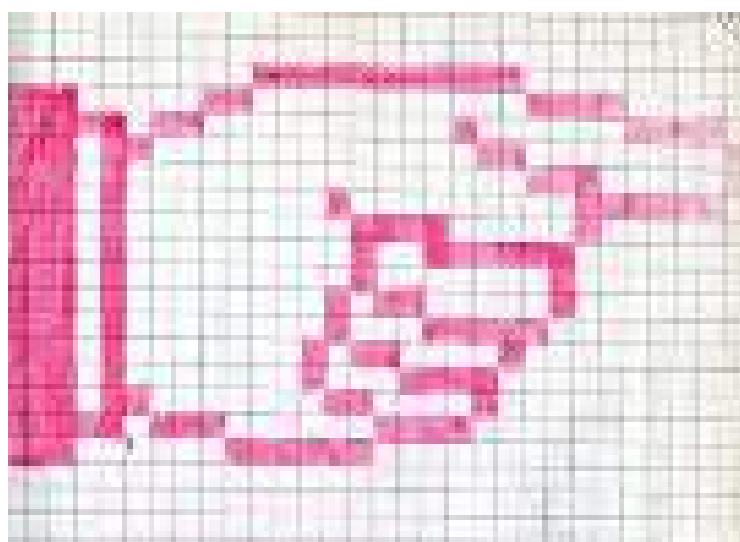
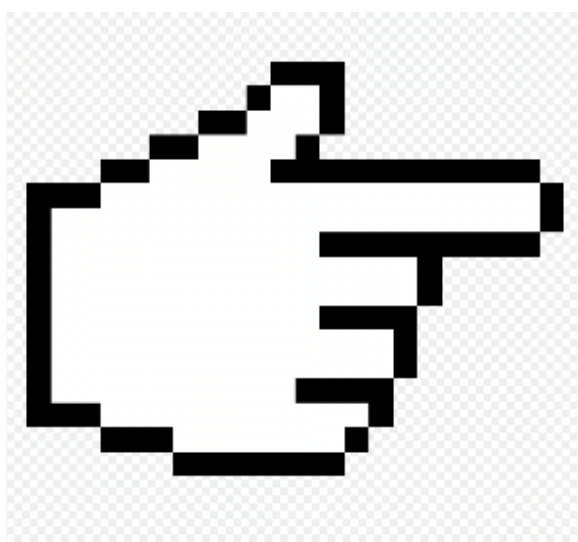
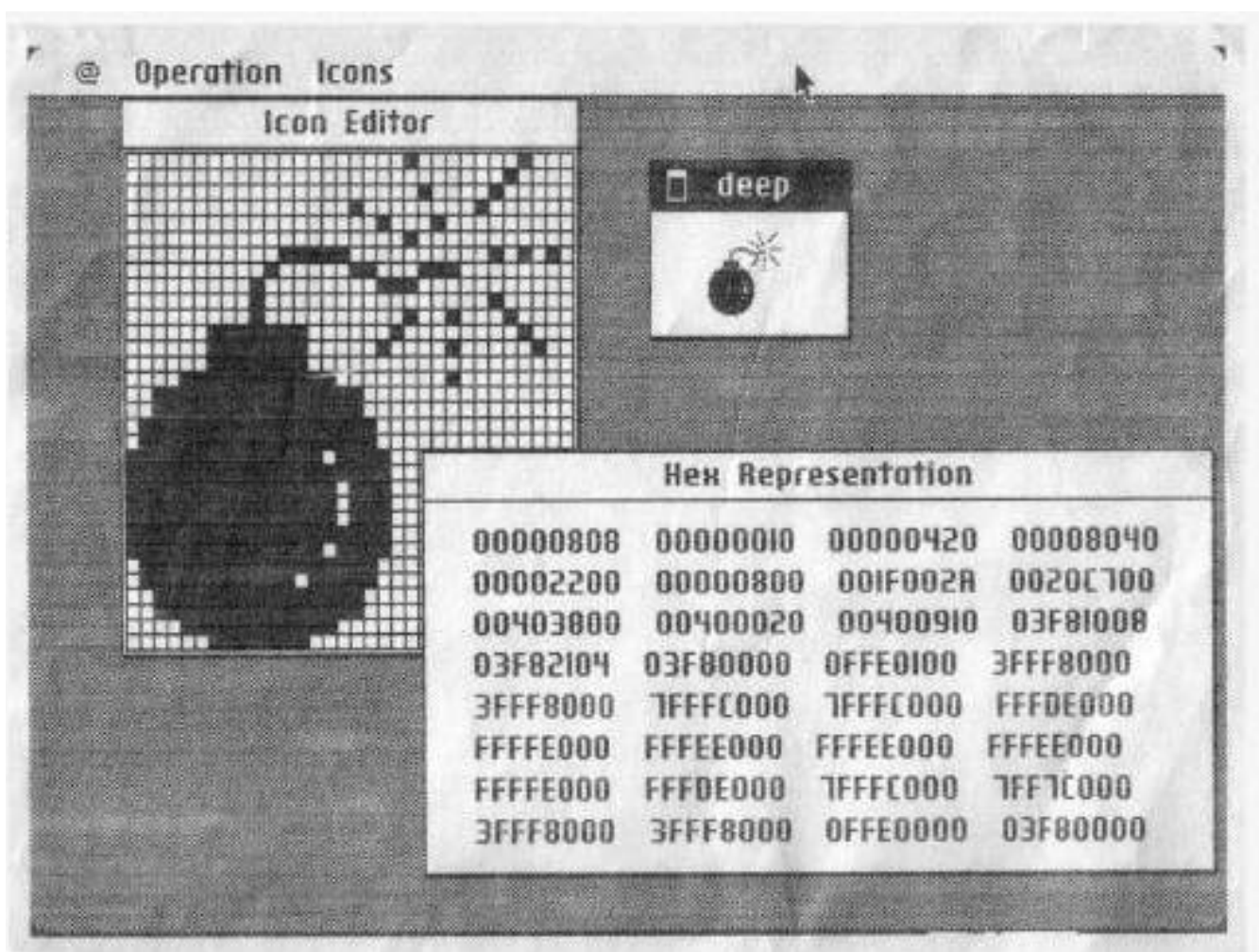
C'est avec cette idée en tête qu'ils désignent Smalltalk, un langage de programmation créé à l'origine pour un usage éducatif. En 1984, Steve Jobs assiste à une démonstration du système Smalltalk et Apple l'utilise comme base pour l'environnement de bureau Apple Macintosh. L'interface visuelle est un “bureau” dans lequel sont placés des dossiers, une corbeille, des dossiers, des fichiers. Tous les éléments s'organisent dans des “fenêtres” qui peuvent être modifiées, agrandies et déplacées. C'est du skeuomorphisme : tous ces éléments numériques imitent des éléments physiques, qui servent à identifier leur rôle. Ce modèle avait pour but de permettre aux utilisateurs de naviguer de manière intuitive sur le bureau et le système informatique. Ainsi un nouveau langage se crée, à base d'icônes. Susan Kare est l'artiste qui dessine ces premières icônes pour Apple Macintosh. Elle décrit son processus de design comme “*un casse-tête de faire correspondre un icône à une métaphore.*”³

1. [https://en.wikipedia.org/wiki/Icon_\(computing\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Icon_(computing)), 2025

2. Alan Kay: *Doing with Images Makes Symbols, 1987 (Full Version)*, [https://www.youtube.com/watch?v=p2LZLY-cu_jY]

3. Susan Kare fait la démonstration de l'interface Macintosh en 1984





Kenneth Goldsmith, poète et artiste américain dans une interview

avec BOMB, développe le potentiel poétique des icônes : *“la poésie concrète embrassait le sens de l’iconicité—le poème concret était une icône, n’est-ce pas ? Ce qui était une sorte de rupture avec la ligne et la strophe et le vers. Vous pouvez en fait jeter cela depuis l’informatique : d’abord, vous avez des codes et DOS invite qui sont des lignes, des strophes et des vers—lignes et lignes de code — puis vous avez le passage à une interface utilisateur graphique qui est basée sur les icônes. Donc, vous voyez en fait le parallèle entre l’informatique et la poésie tel qu’il est présenté par les poètes concrets étant presque identique : le rapide, le connaissable, l’universel.”¹*

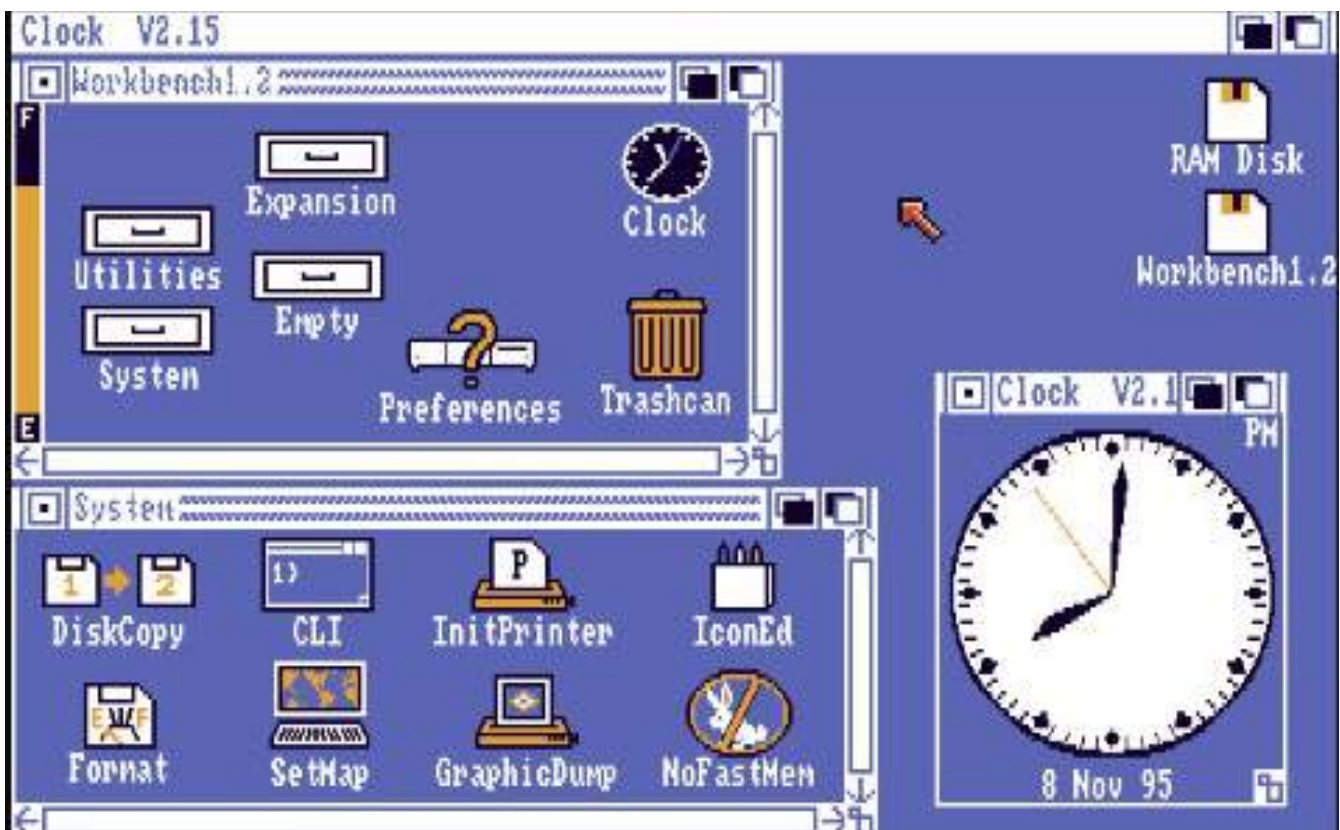
Selon l’artiste Everest Pimpkin, dans son essai *This is not my beautiful house* “Le bureau a été si bien intégré dans l’informatique qu’il est en fait difficile de le voir comme une métaphore.”² Dans notre imaginaire, notre document écrit se trouve dans notre “dossier”, ce n’est plus seulement un visuel qui permet d’accéder au fichier.

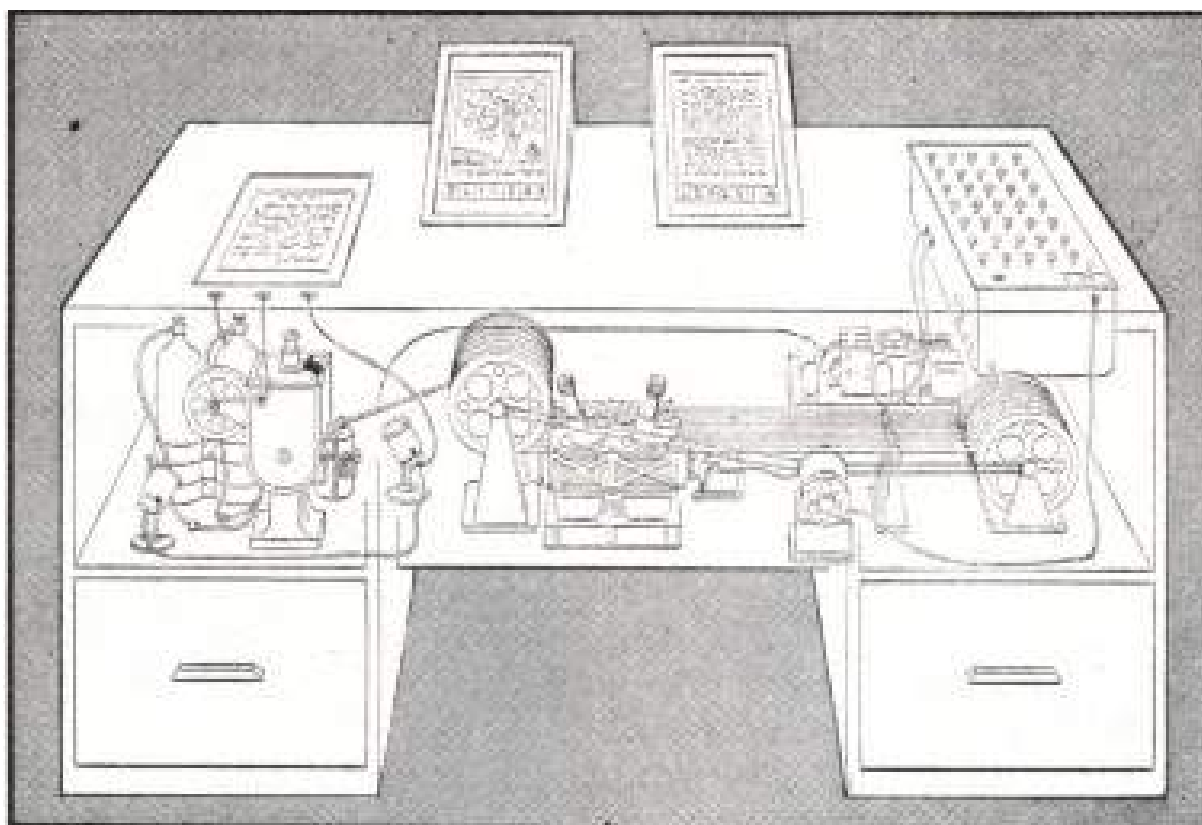
Ainsi les graphistes peuvent développer leur propre langage visuel *“de la même manière qu’un poète pourrait développer des cadres poétiques à travers lesquels interpréter la réalité, en assemblant plusieurs systèmes de signification”³*

1. Unedited Transcript: Kenneth Goldsmith, BOMB, 2011
[<http://bombmagazine.org/articles/2011/10/01/unedited-transcript-kenneth-goldsmith/>]

2. *This is Not my Beautiful House: Examining the Desktop Metaphor, 1980-1995*, Everest Pimpkin, 2019

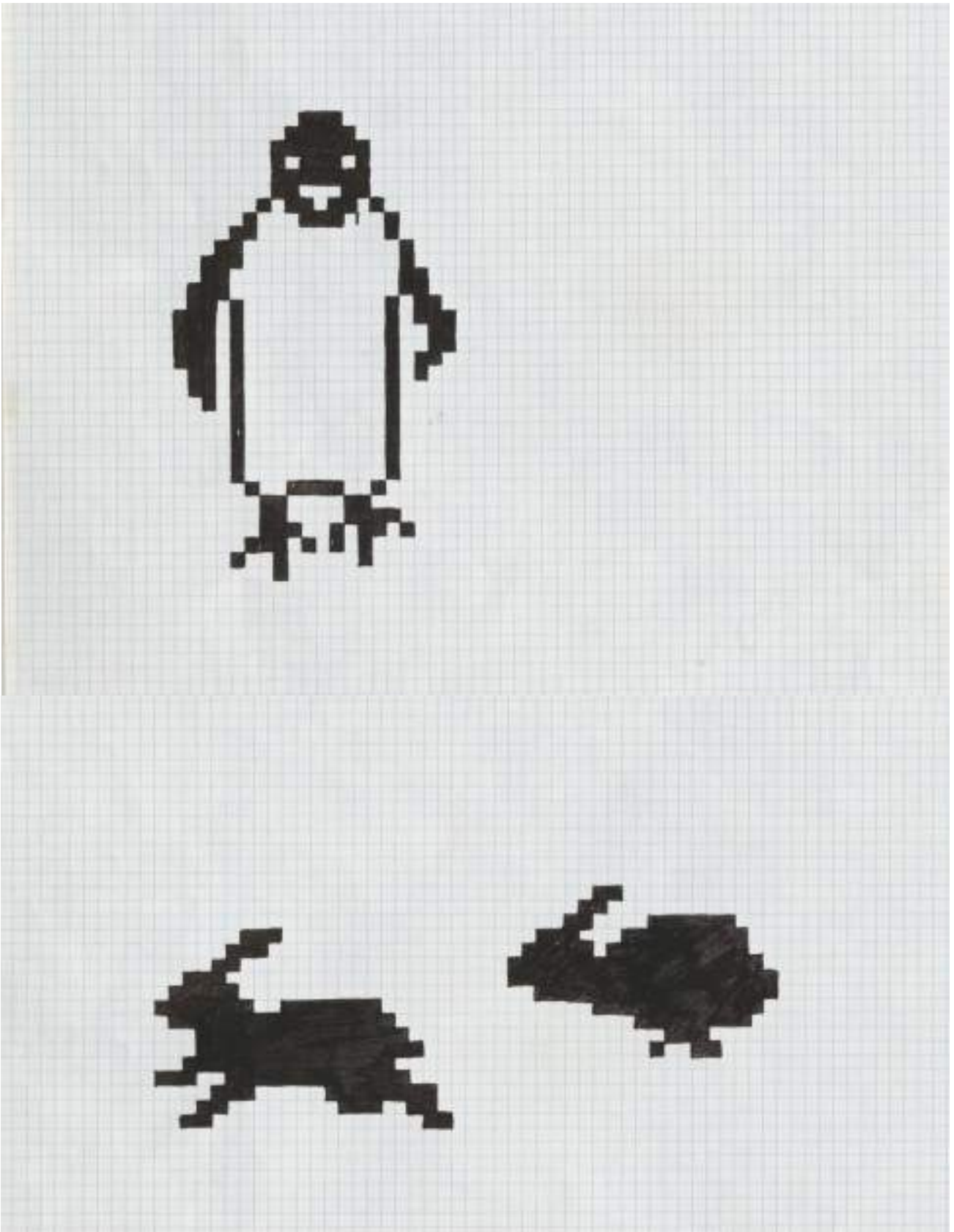
3. Ibid







[9] Susan Kare fait la démonstration de l'interface Macintosh en 1984
 Interface Studies SUSAN KARE Apple Computer Co./Susan tu es une icône/ce que nous appelons une fenêtre qui s'affiche graphiquement et avec des mots/peinture qui symbolise un programme de peinture et une écriture/tu veux stocker un document ou deux dans un dossier c'est historique pour la vie/apprends quelque chose de l'expérience sur Lisa quant à l'efficacité des icônes/comment les utiliser et comment elles s'y intègrent /il est possible d'apprendre à la plupart des gens à utiliser l'un de ces ordinateurs/en environ 20 minutes et beaucoup de cela est dû au fait que vous pouvez expliquer/les icônes et qu'une personne peut s'en souvenir facilement/sauter et apporter quelques améliorations et ajouts/fonctionnalités d'accord votre zone les icônes sont une autre de ces clés ergonomiques/vous voyez maintenant l'icône que vous obtenez lorsque vous venez de brancher/vieux petit morceau de texte d'exemple, c'est ainsi que le processeur de mots apparaît/s'allume, il vous invite avec une image du diset/ou juste très directement aucune séquence compliquée de commandes à souviens-toi/tu reçois une image d'un contenu Mac/tu es accueilli

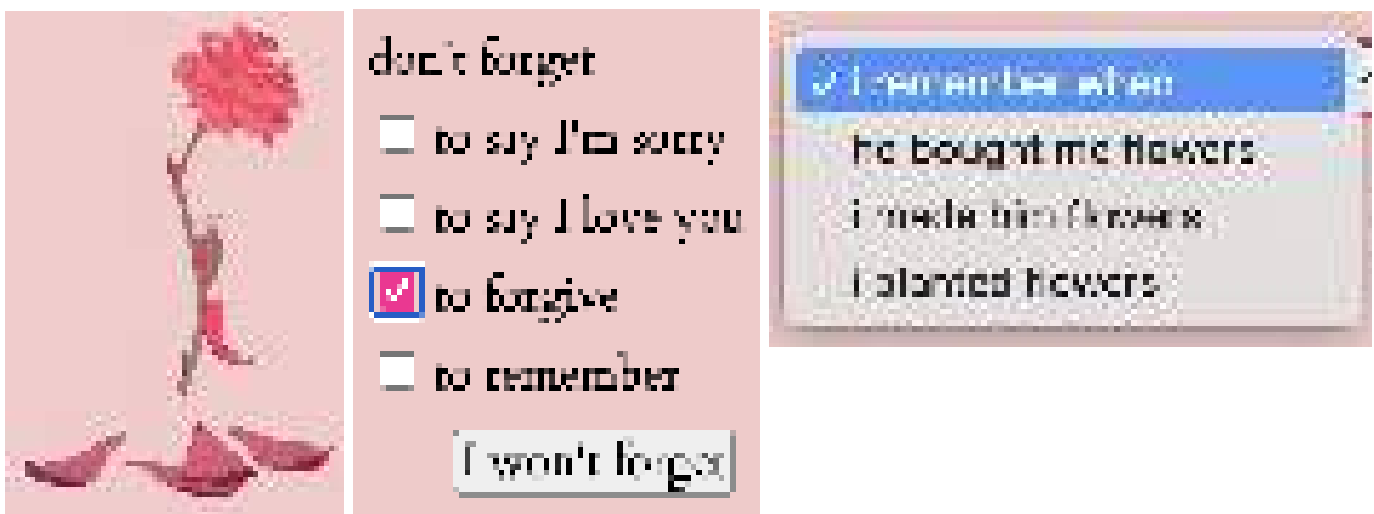




Prenons par exemple une œuvre de Alicia Guo, une artiste computationnelle et poète : *He loves me, he loves me not*. Au centre du site, une fleur perd ses pétales, tandis que des questions à propositions apparaissent au lecteur. Deux langages préexistants sont utilisés : l'esthétique des questionnaire en ligne et la ritournelle "He loves me, he loves me not" [il m'aime, il ne m'aime pas] utilisée en arrachant des pétales de fleurs. Guo associe deux langages, et fait appel à leurs significations préexistantes respectives. La plupart des gens sont familier avec ce jeu, version anglaise du "un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout". La nature est juxtaposée au numérique, la ritournelle d'enfance à la froideur de l'administratif.

[10]

Le détournement de l'esthétique administrative est un thème récurrent. En effet, comme le dit Pieter Vermeulen dans *La séduction du bureaucrate*, les systèmes bureaucratiques ont développé "un vocabulaire visuel unique". C'est ce langage visuel qui est repris, et détourné dans de nombreuses œuvres computationnelles.



Effeuille la marguerite est un jeu qui est censé refléter les sentiments de l'être aimé.

La personne qui y joue associe aux pétales d'une marguerite chaque partie de la ritournelle :

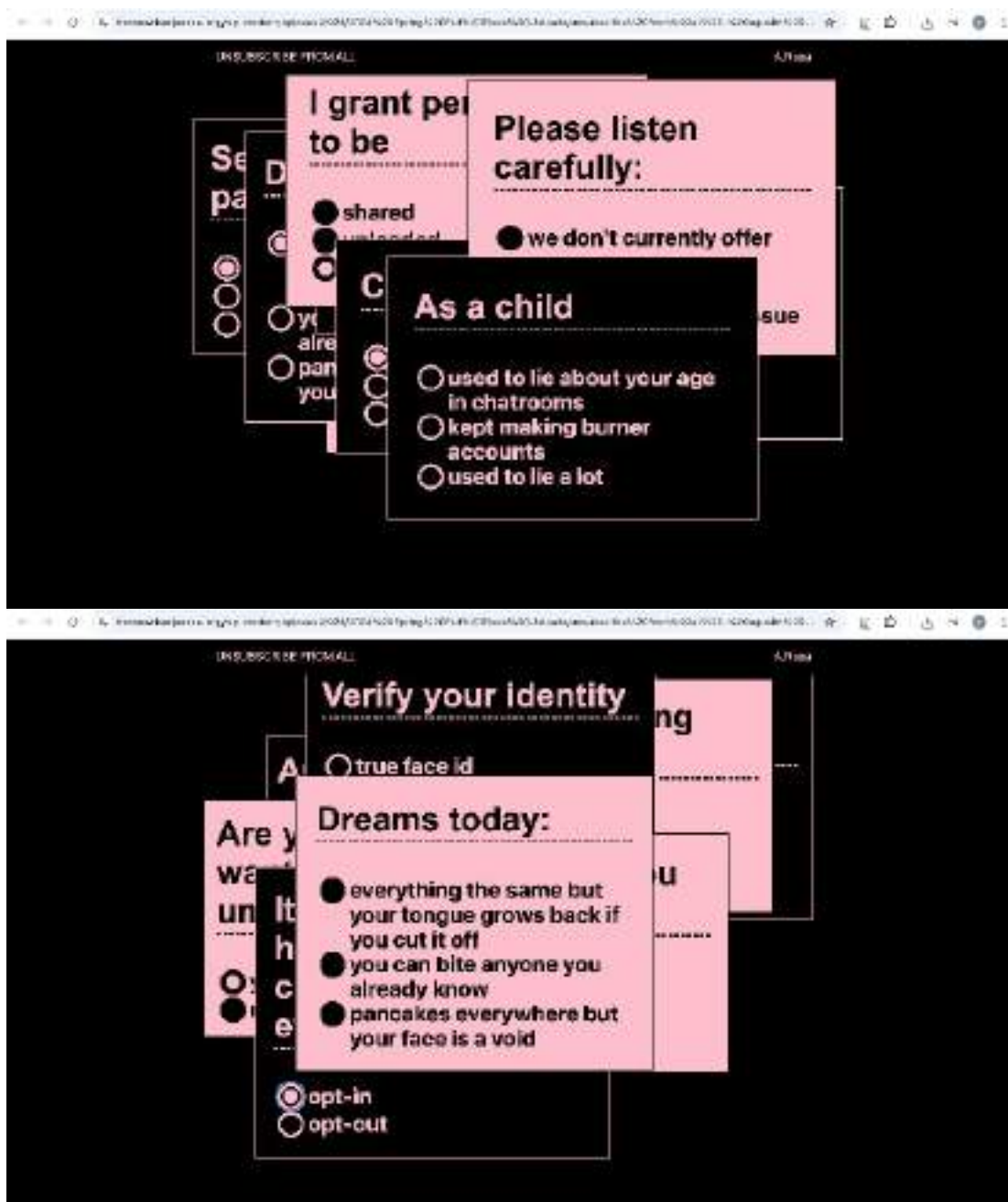
*“il m'aime,
un peu,
beaucoup,
passionnément,
à la folie,
plus que tout,
pas du tout”*

La partie de la phrase associée au dernier pétale est censée refléter les sentiments de la personne à qui elle s'adresse.

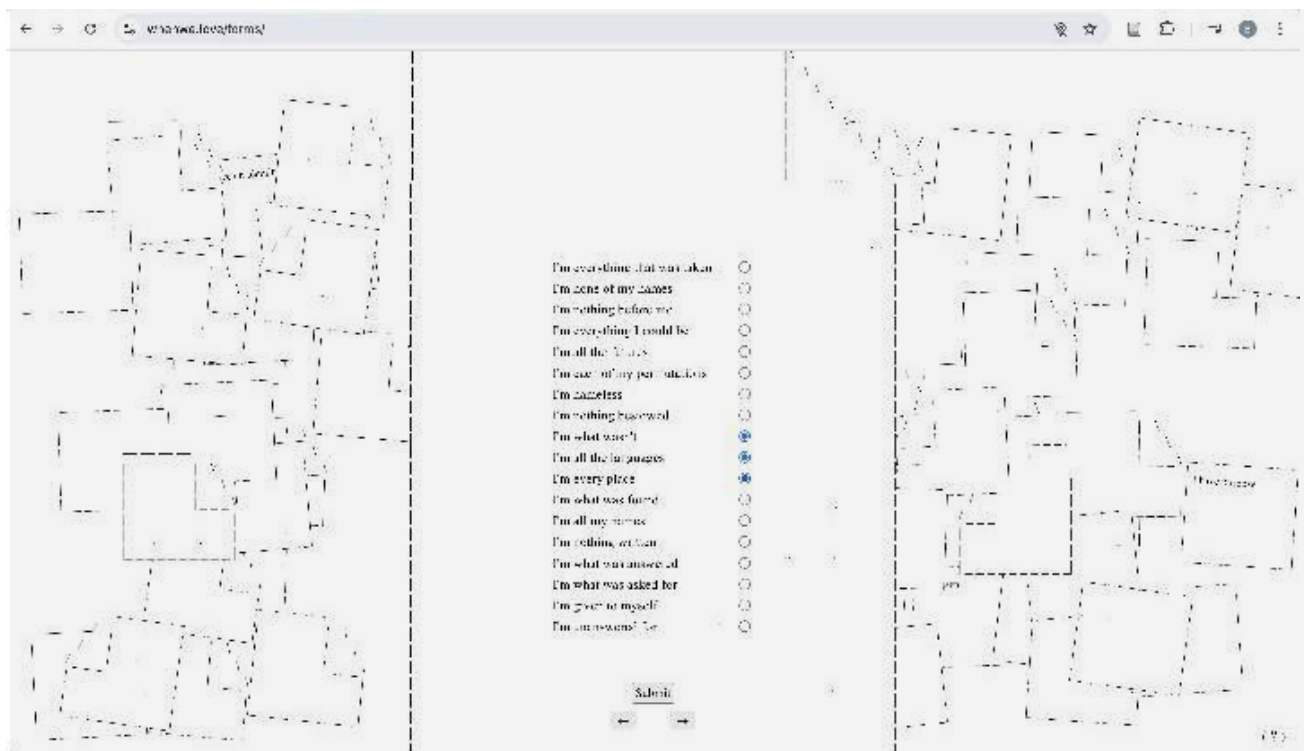


[111] *unsubscribe from all*, est une œuvre d'Augustin Rosa qui se déroule comme un formulaire de désinscription. Décrit comme “une histoire d’horreur interactive sur la dysmorphie de la vie numérique moderne”¹, le site reprend l’esthétique des questionnaire en ligne, avec ses cases à cocher, de manière apparemment infinie. Les questions sont à première vue cohérentes avec un formulaire de désinscription : les raisons du désabonnement et de la insatisfaction. Mais petit à petit, les interrogations deviennent de plus en plus personnelles, et demandent quels sont les rêves du lecteur, les mensonges entendus pendant l’enfance et leur plus grand secret.

1. *Unsubscribe From All*, Augustin Rosa, The New River Journal, 2024



[12] Concrete Forms est une oeuvre de Chia Amisola, un formulaire de 105 questions entouré d'illustrations en ASCII. Les questions sont d'ordre poétique et les formes sont celles du formulaire. Mais l'esthétique du formulaire est ré-interprété graphiquement de manière différente. Dans *unsubscribe from all* les questions apparaissent dans des blocs roses puis noirs, dans *Concrete Forms*, les feuilles de papiers apparaissent, dessinées en ASCII, et s'entassent les unes sur les autres à chaque nouvelle question. Le site est en noir en blanc, uniquement composé de texte et de traits, mais conserve le visuel par défaut des boutons. Les informations à valider sont dans une boîte au contour arrondis, au fond gris clair, l'apparence par défaut d'un bouton en html, les informations à sélectionner sont des cercles bleu à cocher.



What year was your father born? What did he become? What did
 What was your first job? How much did you earn? How long did
 What other careers were you called? What were the years like?

Are you human?

- Yes
 No

Submit

Submit

- I'm everything that was taken
- I'm none of my names
- I'm nothing before me
- I'm everything I could be
- I'm all the things
- I'm one of my permutations
- I'm nameless
- I'm nothing beyond
- I'm what wasn't
- I'm all the languages
- I'm every place
- I'm what was found
- I'm all my names
- I'm nothing within
- I'm what was answered
- I'm what was asked for
- I'm given to myself
- I'm answers' best

1. Held hands romantically?
2. Been on a date?
3. Been in a relationship?
4. Danced without leaving room for jeans?
5. Kissed a non-family member?
6. Kissed a non-family member on the lips?
7. Loved someone?
8. Been loved?
9. Love someone who loves you back?
10. Kissed on the neck?
11. Kissed horizontally?
12. Played a game involving firm grasp?
13. Forgotten what to answer?
14. Remembered?
15. ?

Submit

← →

Submit

← →

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

II. Les formes poétiques de l'interaction

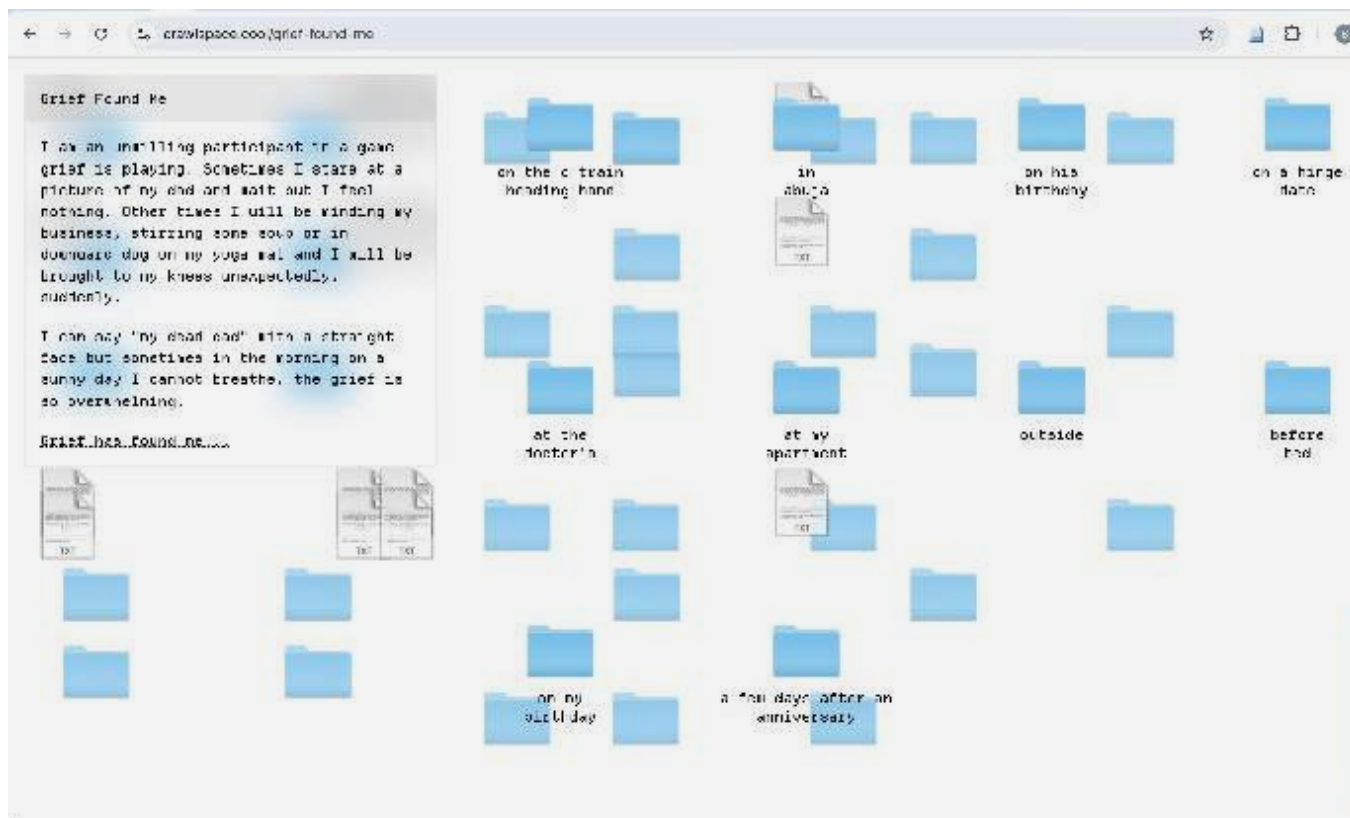
b. Les interfaces comme métaphores

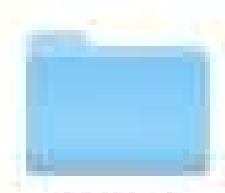
L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

[13] Pour l'artiste Omayeli Arenyeka, le numérique, c'est-à-dire son interaction, "permet le désordre, de créer un monde et de laisser quelque chose devenir sauvage"¹. C'est pour cela que son œuvre where grief found me est numérique. à la base une série de notes sur son téléphone, le poème apparaît maintenant sur un bureau d'ordinateur, caché derrière les dossiers.

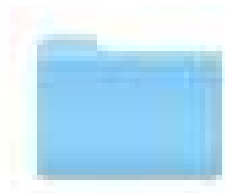
*"Je collectionnais les endroits où j'avais rencontré mon chagrin. Je savais que cette liste essayait d'être un poème mais quelque chose m'a empêché de combiner toutes les notes séparées en un seul document. Qu'était-ce? Le mettre dans un seul document imposerait un ordre, même si pour moi l'ordre n'avait pas vraiment d'importance. Ce que je voulais transmettre n'était pas que le chagrin m'a trouvé ici [numéro 1] et ensuite il m'a trouvé là [numéro 2]. Je voulais exprimer à quel point c'était aléatoire. Si je le transformais en poème traditionnel, les lignes se succéderaient sur une page. Ce poème avait besoin d'un médium qui accordait de l'aléatoire."*²

1. *What Is a Website Good For?*, Omayeli Arenyeka, 2025
2. Ibid

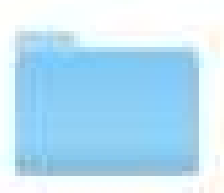




at a
wedding



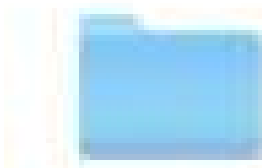
in the movie
theater



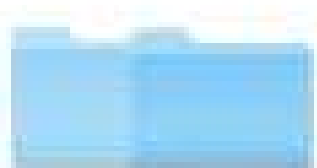
when I
dream



while I'm on my
computer



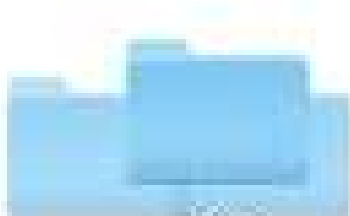
when I make
tea



upstate



somewhere in central
park



'15
birthday



at the us
oper



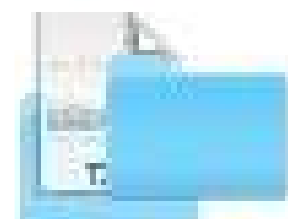
while I look at a
photo of us in my
bridge



at the
doctor's



asked what my tattoo
represented

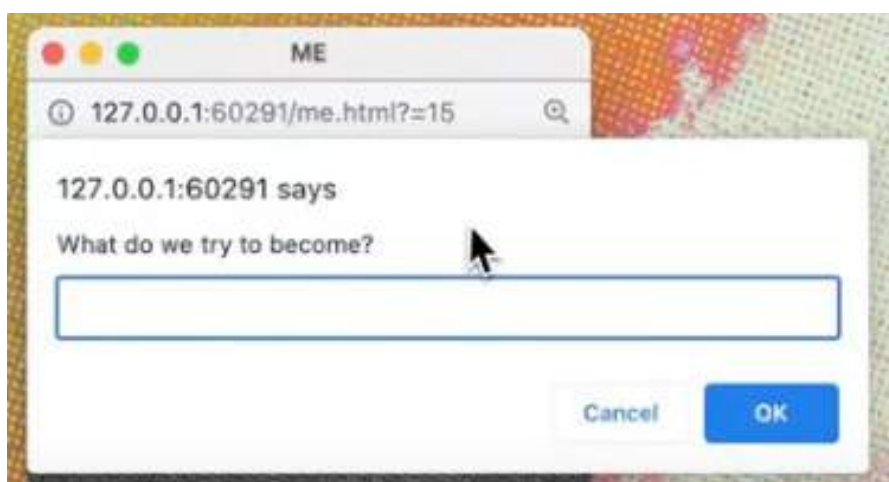


'15
birthday

Le numérique permet techniquement de nouvelles formes mais il amène aussi de nouveaux sens. Avec l'utilisation du web, nous avons intériorisé de nouveaux symboles tels que les fenêtres ou la corbeille. Dans *We Are Only Moving Towards Each Other*, ce ne sont pas seulement des textes et images qui apparaissent dans des fenêtres, mais bien l'entièreté de l'écran qui est réquisitionné. Amisola se focalise aussi sur les métadonnées secondaires comme les attributs de titre et les noms d'onglets. La poésie peut apparaître à des endroits inattendus, où nous rencontrons d'habitude que des nominations comme le nom ou la date de création du document. Les pop-ups sont une manière d'interpeller le lecteur, de prendre de la place dans un environnement qui lui est familier. Cela est pour Amisola un moyen de "demander la visibilité"¹, de forcer la lecture.

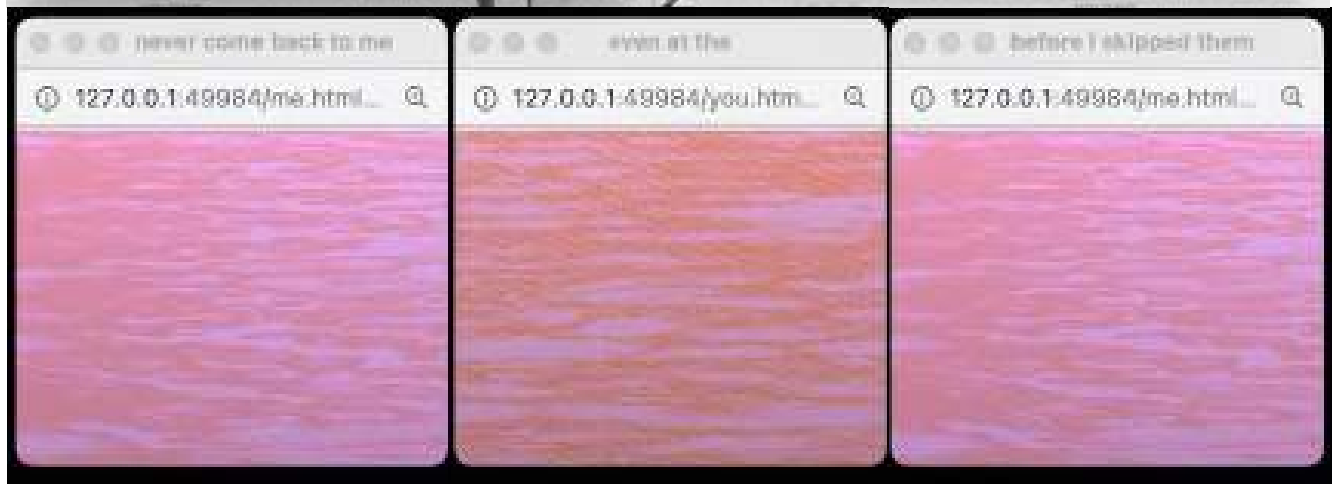
[14]

Le rôle de la lectrice est lui aussi changé par le rapport à l'ordinateur. Amisola utilise le terme *browsing* [navigation] de manière interchangeable avec lecture, ses œuvres sont "naviguées" comme elles sont "lues". Naviguer dans une interface reflète l'acte de découvrir le sens à travers la progression dans le site.



1. Screen Walk with Chia Amisola, 2023





Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

II. Les formes poétiques de l'interaction

c. Esthétiques nostalgiques du web

L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

Something is rotten in the state of Denmark

— Marcellus/Shakespeare

Il y a quelque chose de pourri au Royaume du Danemark

Marcellus dans *Hamlet*, I, 4, 1623



Lors d'une lecture de poésie organisée par la *School for Poetic Computation*, sa co-directrice Neta Bomani introduit la journée par la question : *“Que se passe-t-il lorsque des machines parlent en métaphores, lorsque des lignes de code portent un sentiment, et lorsque la poésie rencontre la programmation ?”*

Et si, comme le déclare Bomani le code n'est “pas seulement fonctionnel, mais il est expressif”, de quelle manière peut-il s'exprimer et s'extérioriser hors du code source? Qu'y a-t-il derrière l'interface? Que se passe-t-il lorsque nous rendons visible l'invisible? Quand nous cliquons sur inspecter? Nous examinerons la réinterprétation sensible du texte présent sur notre ordinateur. Les noms de dossiers, de fichiers et le texte alternatif sont sujet à des appropriations poétiques.

La *poésie à dossier* [folder poetry] est un type de poésie qui utilise la structure des dossiers informatiques comme forme poétique. Chaque dossier est nommé, et imbriqué dans une séquence. Cela permet de créer des *“routes alternatives de textes”*¹, qui sont en fait des sous-dossiers. Le poème peut être lu d'une traite quand il est visualisé sur le terminal, mais la hiérarchie des différents vers est toujours visible. La métaphore du dossier reflète les origines bureaucratiques du système mais est ici détournée.

La forme du texte est celle par défaut du terminal, le rendu est donc assez brut, composé seulement de texte monospace et de lignes qui représentent l'ordre de lecture. Les poèmes sont fracturés avec ces traits, comme ils le seraient avec des retours à la ligne, des sauts de lignes, des tirets ou des slash. La plupart des poèmes sont composés en suivant les règles de noms de dossier, pas de capitales, pas d'espace entre les mots mais plutôt des tirets et underscores. Le médium influe donc la forme avec ses règles grammaticales pensées à l'origine pour l'optimisation informatique. Ainsi *“quelque chose d'aussi stoïque que la ligne de commande est au service de la production créative”*².



1. Peer-to-Peer Folder Poetry, 2015 Melanie Hoff
2. Ibid
3. Ibid

“en naviguant dans le Finder, il semble que j'accède à mon ordinateur depuis un siège omniscient de capacité de vision universelle.”³



L'attribut *alt* est utilisé en html pour spécifier un texte alternatif qui "doit être affiché à la place d'un élément ne pouvant pas être rendu"¹. Elle permet aux images publiées en ligne d'être accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes. Un lecteur d'écran qui parcourt un site web en lisant le texte présent peut ainsi décrire les images qui apparaissent. Le texte est intégré directement dans le code de l'image sous la balise "alt".

```
<img src=»bliss.jpg»  
alt=»A rolling green hill and a blue sky with stratocumulus and  
cirrus clouds» />
```

Alt Text as Poetry est un projet de Finnegan Shannon et Bojana Coklyat, deux artistes et activistes qui décrivent l'alternative textuelle comme "un élément essentiel de l'accessibilité du web"².

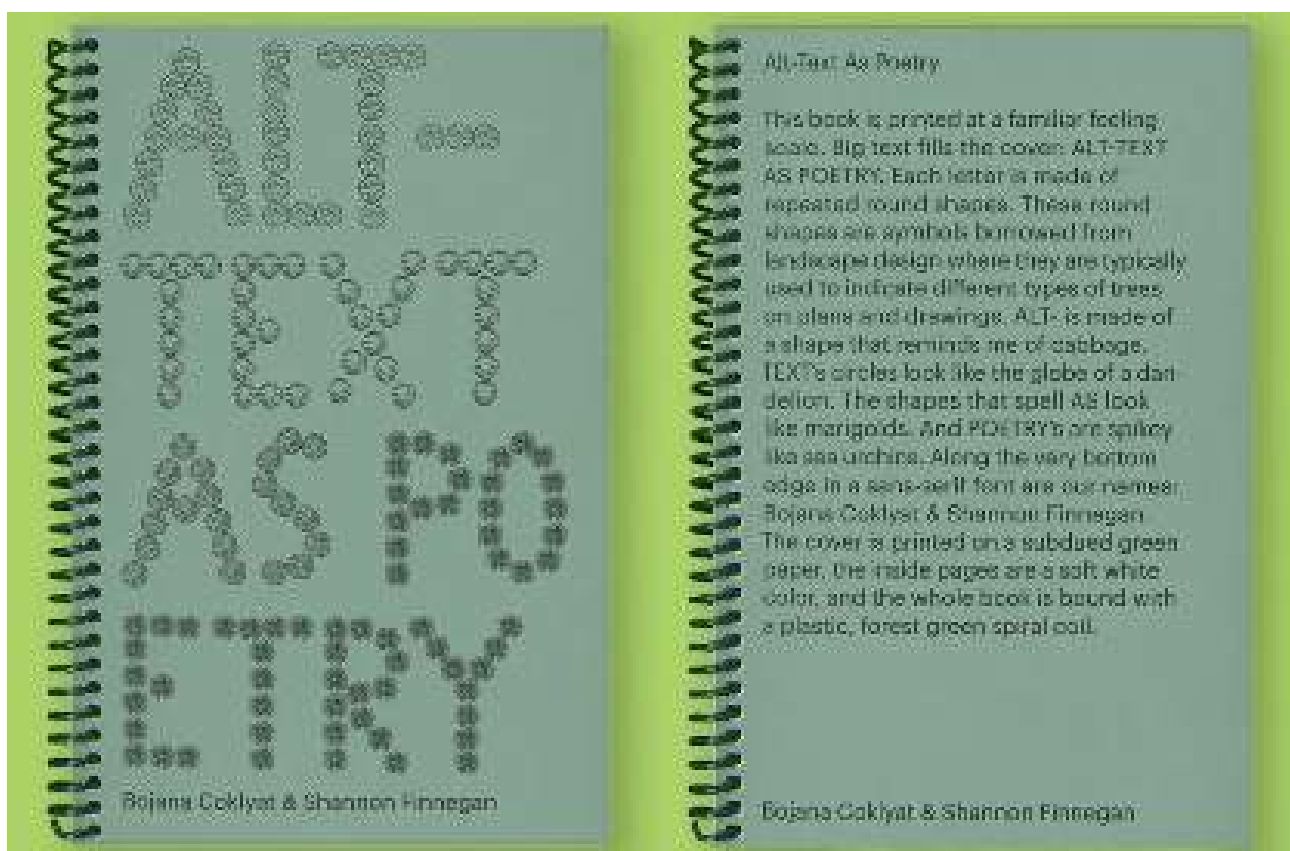
[15]

Le but premier de l'alternative textuelle est l'accessibilité mais elle est souvent "ignorée ou comprise uniquement à travers le prisme de la conformité"³. Les conseils récurrents pour rédiger un texte alternatif est de le garder court, concis mais surtout de prendre en compte le contexte. Le choix des mots et le ton est donc crucial. Il faut décrire un visuel avec un court texte, tout en essayant de retranscrire un ressenti visuel ou une émotion. Le potentiel poétique du texte alternatif .

1. https://en.wikipedia.org/wiki/Alt_attribute, 2024

2. <https://alt-text-as-poetry.net/>, 2025

3. Ibid



Today is April 17, 2025 Colors off

Alt Text as Poetry

About Book Workshop Exhibition Tools Ecosystem Blog

Welcome

Hi!!

We're glad you're here!!

If you'd prefer to listen, we recorded our welcome:

▶ 0:00 / 1:25 ◀

A slow-motion video of a model wearing a lime-green long-sleeve midi dress with an overlay of coral fringe that moves beautifully and is made from recycled ocean plastic waste. Spice Girl-esque platform boots were also a motif of the collection. Into it.

[@thesineadburke, 9/14/2018](#)
[Source post](#)
[About Sinéad Burke](#)

I am a longtime fan of Sinéad's descriptions. She is often posting about fashion, and I think her descriptions highlight the textures, details, and joys of fashion wonderfully. And I appreciate that her voice and perspective comes through. — Shannon

1) Branches filled with clusters of pink cherry blossoms in the foreground, Yu-Yo wearing a white high collar top and black beret sits on a rock looking contemplatively off camera. There is a neat line of shrubs and a Japanese rock lined garden in the background. 2) A similar wider angle photo this time the pink flowers fill the frame as if a pink polka dot pattern on green grass- a lush tessellation of blossoms.

[@itsyosquared, 2/4/2021](#)
[Source post](#)
[About Yu-Yo Lin](#)

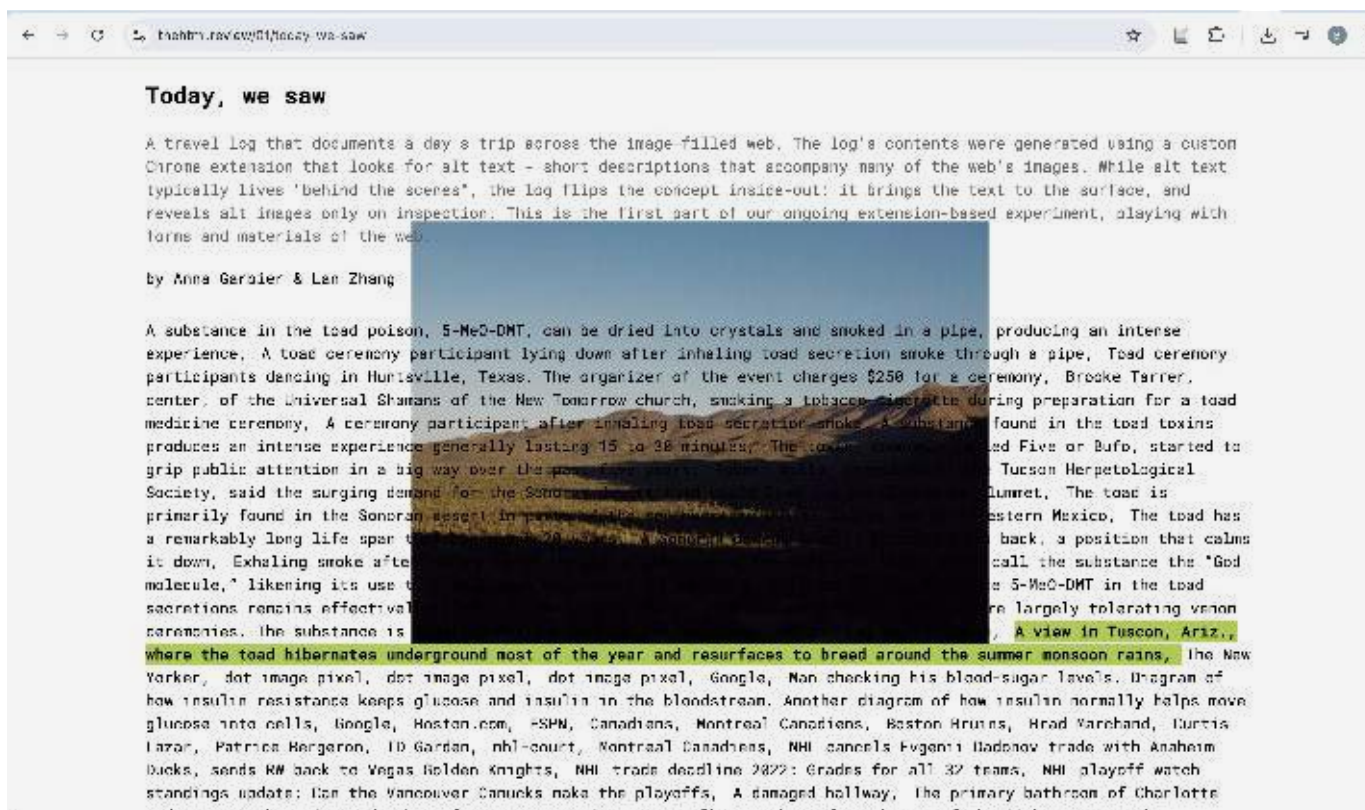
I love the description of the cherry blossoms as polka dots against the green. — *Bujana*

- [16] Today, we saw, est une œuvre de Anna Garbier & Lan Zhang qui inverse le concept de l'alternative textuelle. Grâce à une extension, elle documente une journée sur le web en enregistrant les textes alt des images rencontrées. Sur le site sont compilés à la suite tous ces textes, leurs images respectives apparaissent lors du survol de leur description. Le résultat est un texte assez énigmatique, de la poésie trouvée. Les descriptions ne respectent pas toutes les règles de l'alt text, et certaines sont subjectives.

“A view in Tuscon, Ariz., where the toad hibernates underground most of the year and resurfaces to breed around the summer monsoon rains” “The San Juan Mountains are beautiful”!

Alors que généralement le texte alt vit en arrière plan, le site inverse ce concept et fait apparaître le texte au premier plan, et les images après coup. Les textes alt sont sortis de leurs contexte, dissociés de leur images et placés les uns à la suite des autres. Le résultat est un texte de poésie trouvée, qui met en valeur le potentiel poétique de ces descriptions.

1. <https://thehtml.review/01/today-we-saw, 2025>



[Une substance dans le poison de crapaud, 5-MeO-DMT, peut être séchée en cristaux et fumée dans une pipe, produisant une expérience intense. Un participant à la cérémonie des crapauds allongé après avoir inhalé de la fumée de sécrétion de crapaud à travers une pipe, les participants à la cérémonie des crapauds dansant à Huntsville, au Texas. L'organisateur de l'événement facture 250 \$ pour une cérémonie, Brooke Tarrer, centre, des Chamans Universels de la Nouvelle Église de Demain, fumant une cigarette de tabac lors de la préparation d'une cérémonie de médecine de crapaud, un participant à la cérémonie après avoir inhalé de la fumée de sécrétion de crapaud. Une substance trouvée dans les toxines de crapaud produit une expérience intense qui dure généralement 15 à 30 minutes. La toxine, communément appelée Five ou Bufo, a commencé à capter l'attention du public de manière considérable au cours des cinq dernières années, Robert Villa, président de la Société herpétologique de Tucson, dit que la demande croissante pour le crapaud du désert de Sonora pourrait entraîner sa population à chuter, Le crapaud se trouve principalement dans le désert de Sonora dans certaines parties du sud-ouest des États-Unis et du nord-ouest du Mexique, Le crapaud a une durée de vie remarquablement longue qui peut atteindre 20 ans, Un crapaud du désert de Sonora est placé sur son dos, une position qui le calme, en exhalant de la fumée après avoir pris du venin à travers une pipe pendant la cérémonie. Les utilisateurs appellent souvent la substance la « molécule de Dieu », assimilant son utilisation à une expérience religieuse, un participant à la cérémonie. La substance 5-MeO-DMT dans les sécrétions de crapaud reste effectivement illégale aux États-Unis, mais les agences d'application de la loi tolèrent largement les cérémonies de venin. La substance est légale au Mexique, Avant la cérémonie, un nettoyage avec de l'encens, Une vue à Tuscon, Ariz., où le crapaud hiberne sous terre la majeure partie de l'année et refait surface pour se reproduire autour des pluies d'été de la mousson, Le New Yorker, pixel d'image, pixel d'image, Google, Homme vérifiant son taux de sucre dans le sang. Diagramme de comment la résistance à l'insuline maintient le glucose et l'insuline dans le sang. Un autre diagramme montrant comment l'insuline aide normalement à déplacer le glucose dans les cellules, Google, Boston.com, ESPN, Canadiens, Canadiens de Montréal, Bruins de Boston, Brad Marchand, Curtis Lazar, Patrice Bergeron, TD Garden, nhl-court, Canadiens de Montréal, la LNH annule l'échange entre Evgenii Dadonov et les Ducks d'Anaheim, renvoie RW aux Golden Knights de Vegas, date limite pour les échanges dans la LNH 2022 : notes pour toutes les 32 équipes, mise à jour du classement des séries éliminatoires de la LNH : Les Canucks de Vancouver peuvent-ils faire les séries éliminatoires, Un couloir endommagé, La salle de bain principale de la maison de Charlotte et Angus Buchanan à Londres présente un voilier jouet antique et une baignoire du début du 20ème siècle récupérée, Cinemagraph, ApplePay, PayPal, Visa, AmericanExpress, MasterCard, Discover, ApplePay, PayPal, Card, Butter-nut Squash Soup, Eintopf (Braised Short Ribs With Fennel, Squash and Sweet Potato, Glenn Thrush, Emily Cochrane, le sénateur Cory Booker a lancé un appel émouvant pour ramener l'audience au caractère historique de la nomination du juge Jackson, Charlie Savage, MacKenzie Scott à la fête Vanity Fair Oscar à Beverly Hills, en Californie, dans, Nuit toujours de Drive My Car de Hidetoshi Nishijima et Tōko Miura, SI Y2KINSPIRED SEMBLE REFLÉTER AVEC PRÉCISION MES 2000, Personne portant une tenue faite d'un ordinateur de bureau planté et du logo LimeWire, Google, Bloomberg, Intercom, Microsoft, icône Ask Different, icône Unix & Linux, icône Intelligence artificielle, icône Génie logiciel, icône Ask Ubuntu, icône Salesforce, icône Server Fault, icône Super User, icône Administrateurs de base de données, icône Quantum Computing, icône Développement de jeux, icône Ingénierie réseau, Image, Vignette média, Vignette média, Vignette média, Vignette média, Vignette média, Vignette média, Vignette média, Plan de conversion, Image, Image avatar, Icône subreddit, Bless Up (Pro, Utile (Pro, Gold, Heartbreak, Post image, Sain, Post image, Utile, Sain, 'MURICA, Argent, Starstruck, Post image, Post image, Post image, Post image, Or, Platine, Sain, Argent, Prendre mon énergie, Utile, Post image, Utile, Wholesome, Post image, Post image, Post image, Argent, Image de la publication, Image de la publication, Image de la publication, Image de la publication, Argent, Image de la publication, Image de la publication, Image de la publication, Image de la publication, Or, utile, sain, Image de la publication, Image de la publication, Image de la publication, Avatar de l'utilisateur, Avatar de l'utilisateur, Avatar de l'utilisateur, Avatar de l'utilisateur, Avatar de l'utilisateur, User avatar, LZ, Just A Fork, David Van Der Leer Design Decisions, nmoufti, 275766424_501064481678497_26937905227202714_28_n.jpg?stp=dst-jpg_e35-_nc_ht=scontent-lga3-1.cdninstagram.com-_nc_cat=101-_nc, 275522640_74691914629139_5_4479922271383989966_n.jpg?stp=dst-jpg_e35-_nc_ht=scontent-lga3-1.cdninstagram.com-_nc_cat=107-_nc, publication sur Instagram par JAKE FOREMANTM • 6 octobre 2020 à 7h46 UTC, baobab_tree_15.jpeg, basquiat1-784x594.jpg, Pourquoi la direction de l'histoire humaine est en jeu en Ukraine, [Photos] Publicités des années 1970 qui seraient interdites aujourd'hui, 27 Nouveaux spectacles de science-fiction et de fantasy que vous devez vraiment regarder, Comment commander DoorDash sans payer les prix DoorDash, Cartes de crédit que vous ne devriez pas ignorer si vous avez un excellent crédit, Comment acheter des appareils Apple sans payer les prix Apple, Ne vendez pas votre vieux Mac. Découvrez quelques-unes des astuces les plus cool pour donner une seconde vie à votre Mac, passez sans crainte au cloud computing - avec Fortifier, Naïtre milliardaire : la famille Cannon est parmi les plus riches d'Amérique, Markdown Guide, Tux, la mascotte Linux, Les montagnes de San Juan sont magnifiques, Un vieux rocher dans le désert, couverture de livre Markdown Guide, Sponsorisé : Retool, Voir les côtés de la forêt et les longues rangées de bancs, Plan du cinéma Sidewalk la nuit montrant Moonrise Kingdom de Wes Anderson, Organiser un événement, @lanzhang, et @annagarbier.]

De nombreuses formes de poésie peuvent être considérées comme un code ; des ensembles de vers cryptés, à lire et relire, interprétés, “compilés” dans l’esprit. Les programmeurs informatiques, “codeurs”, peuvent manipuler la matière du code de la même manière qu’un poète rend présente la matière du langage, bien qu’avec un ensemble plus ésotérique, mathématique et restreint d’outils linguistiques.

La poésie et le code informatique découlent de différentes utilisations du langage. Le code est un ensemble de langages utilisés pour communiquer avec les ordinateurs. Ces langages possèdent leurs propres règles et syntaxes. Comme des écrivains ou des poètes, les codeurs ont également leur propre style d’écriture, leur propre langage et des images personnelles récurrentes. En utilisant le code comme un langage proprement nouveau, de nouvelles possibilités de signification émergent. De nombreux codes-poèmes sont écrits en un langage de programmation existant, en un sens, ce sont presque des poèmes bilingues.

Le langage de programmation *Perl* est très populaire dans le monde de la poésie-code car c’est un langage qui utilise un grand nombre de mots anglais. Il a été développé en 1987 par Larry Arnold Wall, un informaticien et linguiste américain qui compare souvent Perl à une “*langue naturelle*”¹. Un poème en Perl doit être écrit selon les règles grammaticales de la langue et être un programme “valide”, c’est à dire lisible et exécutable par l’ordinateur. L’exemple le plus connu est *Black Perl*. Le poème posté anonymement sur en 1990 est l’un des plus populaire parmi les programmeurs². De nouveaux poèmes sont régulièrement soumis sur le site [PerlMonks](https://www.perlmonks.org/), qui organise des concours d’écriture en Perl.

[17]

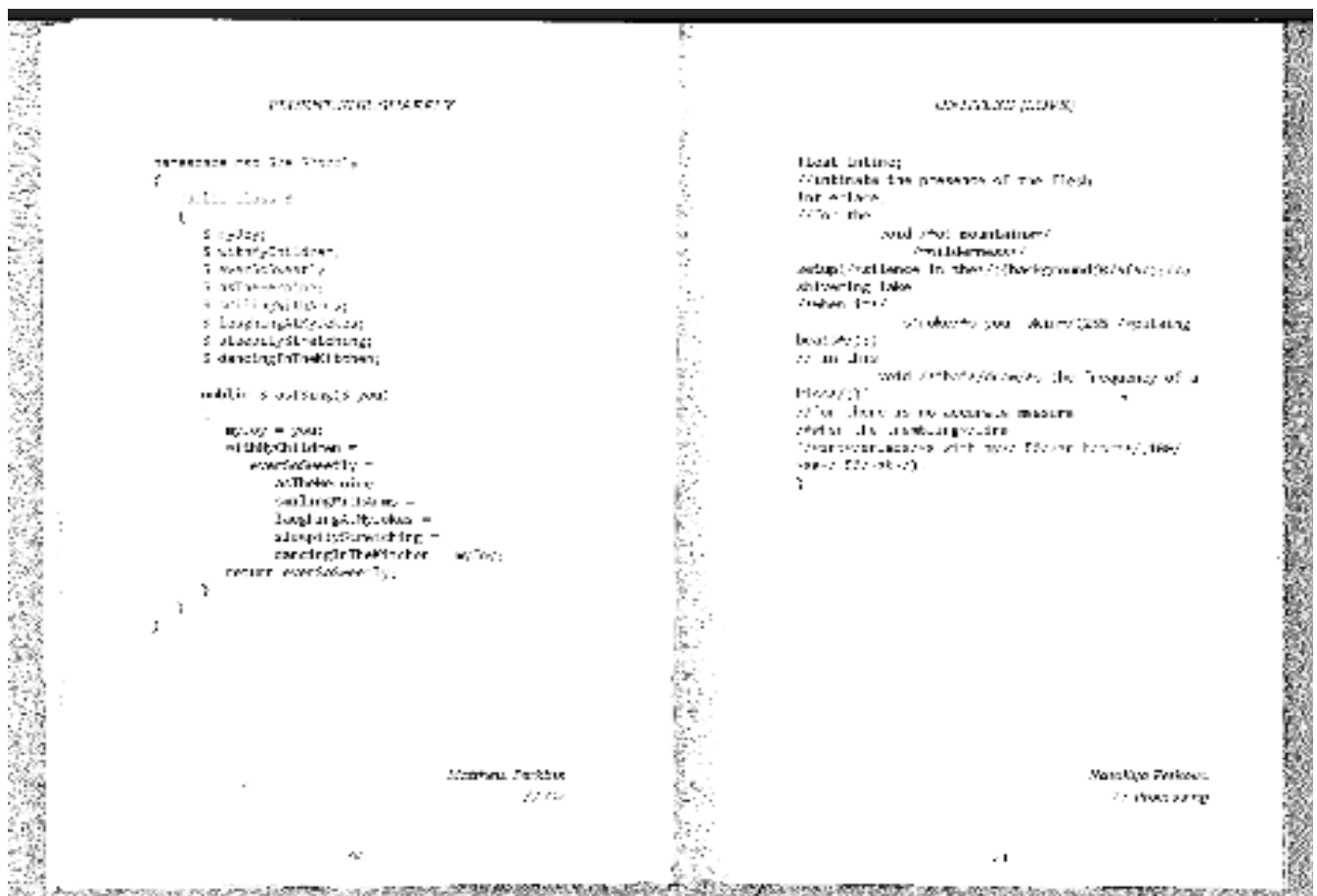
1. https://en.wikipedia.org/wiki/Perl#Perl_pas-times, 2025
2. <https://www.perlmonks.org/?node=Perl%20Poetry>

The screenshot shows the PerlMonks website interface. At the top, there is a search bar and a navigation menu with links like 'Log in', 'Create a new user', 'The Monastery Gates', etc. The main content area features a post titled 'The Monastery Gates' with a 'New here?' notice and a 'Durations gladly accepted' message. Below this, there are sections for 'Quests', 'Perl News', and a sidebar with 'Log In', 'Domain Nucleet', 'Chatroom', 'Index Lists', 'Sections', and 'Information'.

Le langage Perl n'est pas le seul qui permet d'écrire de la poésie, tous les langages sont une opportunité d'une nouvelle syntaxe, signes et sens. Le projet *{code poems}* de Ishac Bertran représente bien cette diversité. C'est une collection de poèmes écrits en une multitude de codes différents [HTML, Python, Java...] Des ingénieurs, artistes et codeurs sont invités à "explorer le potentiel du code pour communiquer de la même manière que de la poésie"¹

Certains langages sont créés spécialement pour une application poétique. Certains langages ésotériques sont en eux-mêmes des expérimentations du langage. Les langages de programmation ésotériques [ou esolang] sont des langages "expérimentaux et intentionnellement difficiles à utiliser, créés pour repousser les limites du code"²

1. *code {poems}*, Ishac Bertran, 2012
2. *Esoteric Programming Languages Are Fun—Until They Kill the Joke*, Wired, Sheon Han, 2025
3. *Ibid*



Une esolang n'est pas forcément conçue pour une utilisation sérieuse, contrairement à de nombreux langages de programmation courants. Le *Shakespeare Programming Language* [SPL] est un esolang conçu par Jon Åslund et Karl Wiberg en 2001. C'est l'un des premiers à faire ressembler le code à la prose. La prose permet de cacher le code de l'algorithme dans un script.

*"Hamlet, a melancholy prince.
Ophelia, the voice of the machine.
[Enter Hamlet and Ophelia]
Ophelia: You are as sweet as the sum of a beautiful honest handsome
brave peaceful noble Lord and a happy gentle golden King. Speak
your mind!"⁵*

```
additionprogram.spl 1 Adding two user specified numbers together.  
2  
3 Romeo, a man with nothing on his mind.  
4 Juliet, a lady with zero talent.  
5  
6 Act I: The only act.
```

```
Act I: The Only Act.  
  
Scene I: The Prince's Speech.  
  
[Enter Hamlet and Juliet]  
  
Juliet: Thou art the sum of an amazing healthy honest  
and a lovely sweet golden summer's day. Speak  
  
[A pause]  
  
Juliet: Thou art the sum of thyself and a King. Speak  
Let us return to scene III.
```



Hamlet et Ophelia sont des *variables* auxquelles des valeurs numériques sont attribuées. Les noms “Lord” et “King” ont chacun une valeur de +1, et des adjectifs tels que “sweet” et “beautiful” agissent comme des multiplicateurs, produisent des nombres qui correspondent à des caractères ASCII : “H” pour Hamlet et “I” pour Ophélie. “*Speak your mind!*” les imprime.



Un programme "Hello, World!" est généralement un simple programme informatique qui émet à l'écran le message. Le programme est utilisé pour illustrer la syntaxe de base d'une langue. En SPL, la fonction Hello, Word! est celle-ci :

The Beginning of All Beginnings.

*Romeo, a young man with ambition.
Juliet, a young woman with extraordinary memory.
Hamlet, a young man with a dream.*

*Act I: Merciless Rants.
Scene I: Anger.*

[Enter Romeo and Juliet]

*Romeo:
You are the product of a codpiece and the square of a
horrible sorry villainous pig.
Thou art as slow as the difference between a pretty lovely
sweet flower and thyself.
Speak your mind.*

Scene II: Insults.

[Enter Hamlet and Juliet]

*Juliet:
You are a brave proud mighty prince.
You are the sum of yourself and a distasteful pig.
You are the sum of yourself and a coward.*

*Hamlet:
You disgusting oozing infected hound.
You are the square of the difference between a lovely plum
and yourself.
Thou art the sum of myself and yourself.
Speak your mind.*

*Juliet:
You are as cruel as the difference between a beautiful
rich brave girl and a stupid pig!
Speak your mind.*

[Exit Hamlet and Juliet]

Le code ci-dessus affiche à l'écran :

Hi

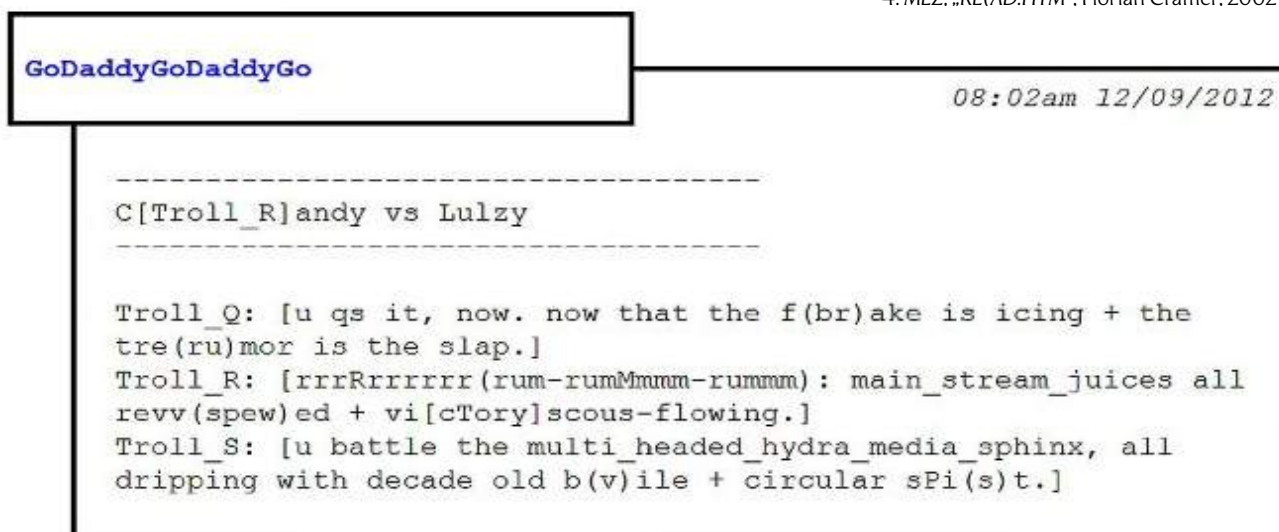
Le travail de l'artiste Mez Breeze est l'exemple d'un poème qui rend visible les fonctions sous-jacentes du code tout en attirant une attention sur sa matérialité. En 1993, elle développe son propre langage, *Mezangelle*. Il se compose de morceaux de code ainsi que des structures de codage pour créer un sens nouveau et inattendu. Le code n'est pas exécutable mais fait référence visuellement à la programmation. Les textes ne reprennent pas seulement l'esthétique du code mais sont conçus pour fonctionner [même si le code n'est pas exécutable] en syntaxe numérique. Selon le théoricien Florian Cramer, puisque ses expressions entre crochets créent plusieurs significations, elles sont *exécutables*, c'est-à-dire *"un code source combinatoire qui génère une sortie."*¹

La logique interne du programme inventée est cohérente. Le texte reprend les conventions des langages de programmation [comme les titres, numéros de versions, et routines] mais le principal dispositif sont les crochets qui, *"comme dans les expressions de recherche booléenne, indiquent qu'un texte peut être lu de plusieurs manières."*²

La technique des crochets est utilisée pour garder les attributions ambiguës. Par exemple, les deux mots dans la ligne
": Art.hro][botic][scopic N.][in][ten][dos][tions: :
peut être lus comme "arthroscopic" / "art robotic" / "Arthrobotic" / "horoscopic" and "Nintendos" / "intentions" ou "DOS".³

*"Ce qui semble être un désordre illisible au début, s'avère subtil et dense si vous lisez de plus près."*⁴

1. MEZ, „RE(AD.HTM“, Florian Cramer, 2002
2. Ibid
3. „_Viro.Logic Condition][ing][1.1_“, mez, 2000
4. MEZ. „RE(AD.HTM“. Florian Cramer. 2002



Le *Old Web* [vieux web], aussi appelé Web 1.0, est le web du début des années 1990 au milieu des années 2000.¹ L'esthétique *Old Web* n'était pas un style intentionnel ou bien défini mais le résultat des limitations technologiques et des créations amateurs sur des sites personnels.

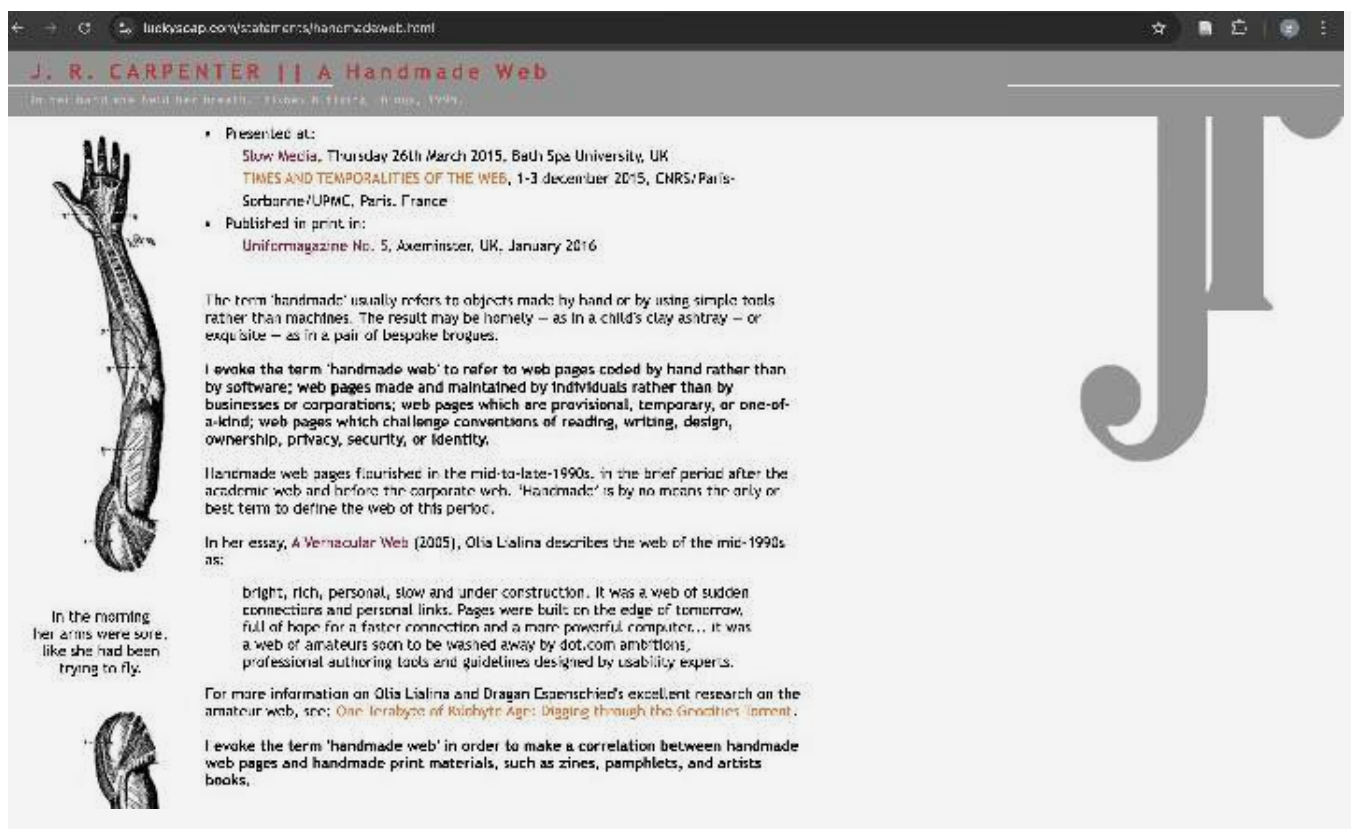
Le *Handmade web* se réfère au web fait main, fabriqué manuellement ou de façon artisanale et non industrialisée.²

L'artiste J. R. Carpenter, dans son essai *A Handmade Web*, le définit comme "des pages Web codées à la main plutôt que par un logiciel ; [...] des pages Web qui sont provisoires, temporaires ou uniques ; des pages Web qui défient les conventions de lecture, d'écriture."³

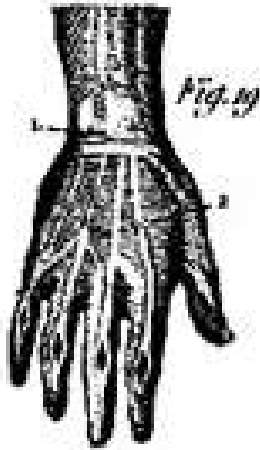
[18]

Si Carpenter insiste sur les conventions d'écritures c'est que le web fait main, et les sites personnels réinterrogent ce qui peut exister sur le internet. Le web n'est alors plus seulement réservé aux universitaires, avec l'ordinateur personnel les blogs se démocratisent. Un *blog* [de *web log*, journal, registre web] est un site web alimenté généralement par une seule personne, composé de textes personnels affichés dans un ordre chronologique. Cette période représente une plus grande liberté dans la création littéraire mais aussi numérique, permises par une plus grande accessibilité et la possibilité de customiser.

1. *A Handmade Web*, J. R. Carpenter, 1995
2. <https://fr.wiktionary.org/wiki/fait-main>
3. *A Handmade Web*, J. R. Carpenter, 1995



In the morning
her arms were sore,



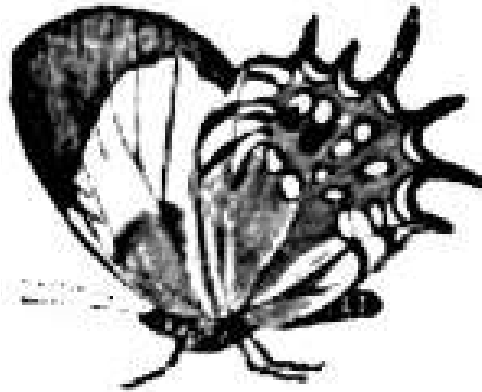
In the morning,
the air was thick
with the sound of
beatings,



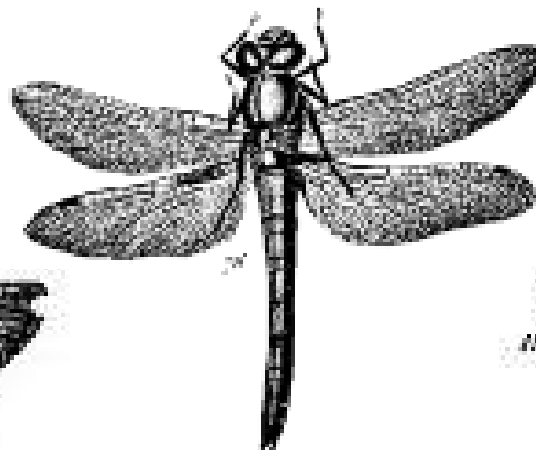
Her
skin
had
become
iridescent
with
dust.



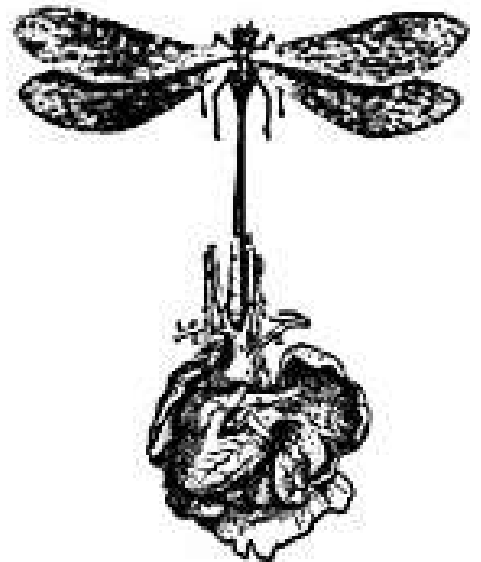
It
sounded
like the
beating
of



a
thousand
thousand
wings.



Her heart
was pounding,
like a hammer
on hot metal,
but much
more
quietly.



Her skin
had
become
thin.



Dans son essai, *A Vernacular Web*, l'artiste Olia Lialina décrit le web du milieu des années 1990 comme : *“Vif, riche, personnel, lent et en construction. C'était un réseau de connexions soudaines et de liens personnels. Les pages ont été construites sur le bord de demain, pleines d'espoir pour une connexion plus rapide et un ordinateur plus puissant... c'était une toile d'amateurs bientôt balayée par les ambitions dot.com, des outils de création professionnels et des directives conçues par des experts en utilisabilité.”*¹

La vitesse plus lente du web de cette époque nécessite des images plus petites ou très compressées. Les graphiques sont souvent de basse résolution, on retrouve de l'art pixel, des JPEG fortement compressés et des clip art facilement disponibles.

1. *A Vernacular Web*, Olia Lialina, 2025



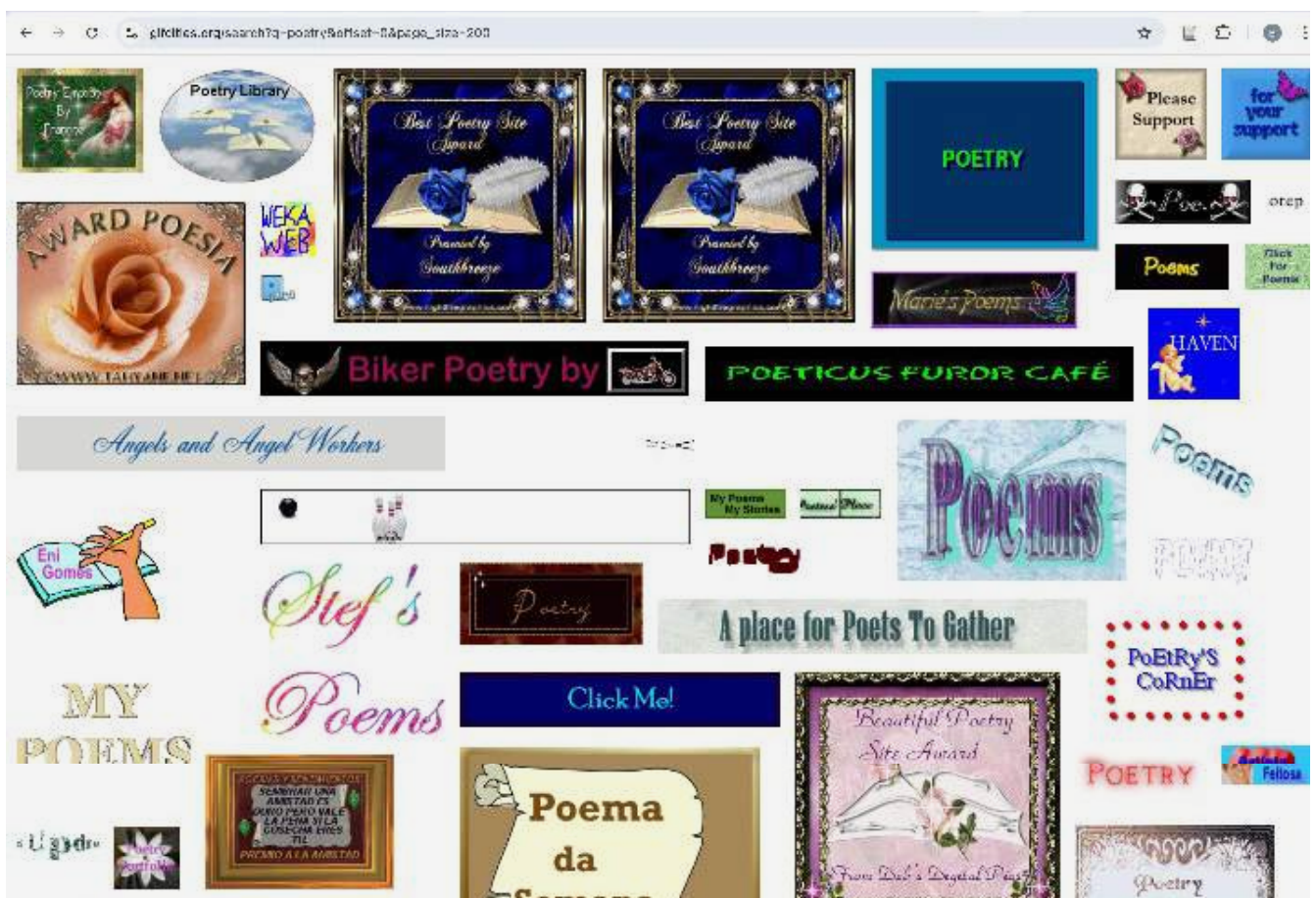
GeoCities était un service qui permettait de créer et publier des sites web gratuitement créé en 1994.

En 1999, alors que le site est le troisième le plus visité sur le World Wide Web, il est racheté par Yahoo!. En 2009, l'entreprise annonce la fin du service GeoCities. Neocities est créé en 2013, avec pour but de "relancer le support de l'hébergement web gratuit des GeoCities maintenant défunts"¹. Le service d'hébergement offre 1 Go d'espace de stockage gratuit. En 2025, il héberge plus de 1295700 sites².

Myspace est un réseau social fondé en 2003. À l'aide d'un blog, il est possible de reposter et partager de la musique, des vidéos, des textes et des GIF, des photos. En juin 2006, Myspace devient le site web le plus visité aux États-Unis. Tumblr est fondé en 2006. L'hébergeur permet de se créer un page Tumblr, qui fonctionne tel un blog. À son apogée, Tumblr compte environ 100 millions d'utilisateurs.

Ces sites, dès le début de leur création, permettent la personnalisation de sa propre interface. Avec quelques lignes de code, les utilisateurs pouvaient complètement changer et réorganiser l'apparence de leur profil.

1. <https://en.wikipedia.org/wiki/Neocities>
2. [le site qui accompagne ce mémoire <https://the-mad-dance-of-the-dots.neocities.org/> est hébergé sur neocities]





[Interface par défaut de Geocities]

[Interface customisée de Geocities]



Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction > III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion



[Interface par défaut de myspace]

[Interface customisée de myspace]



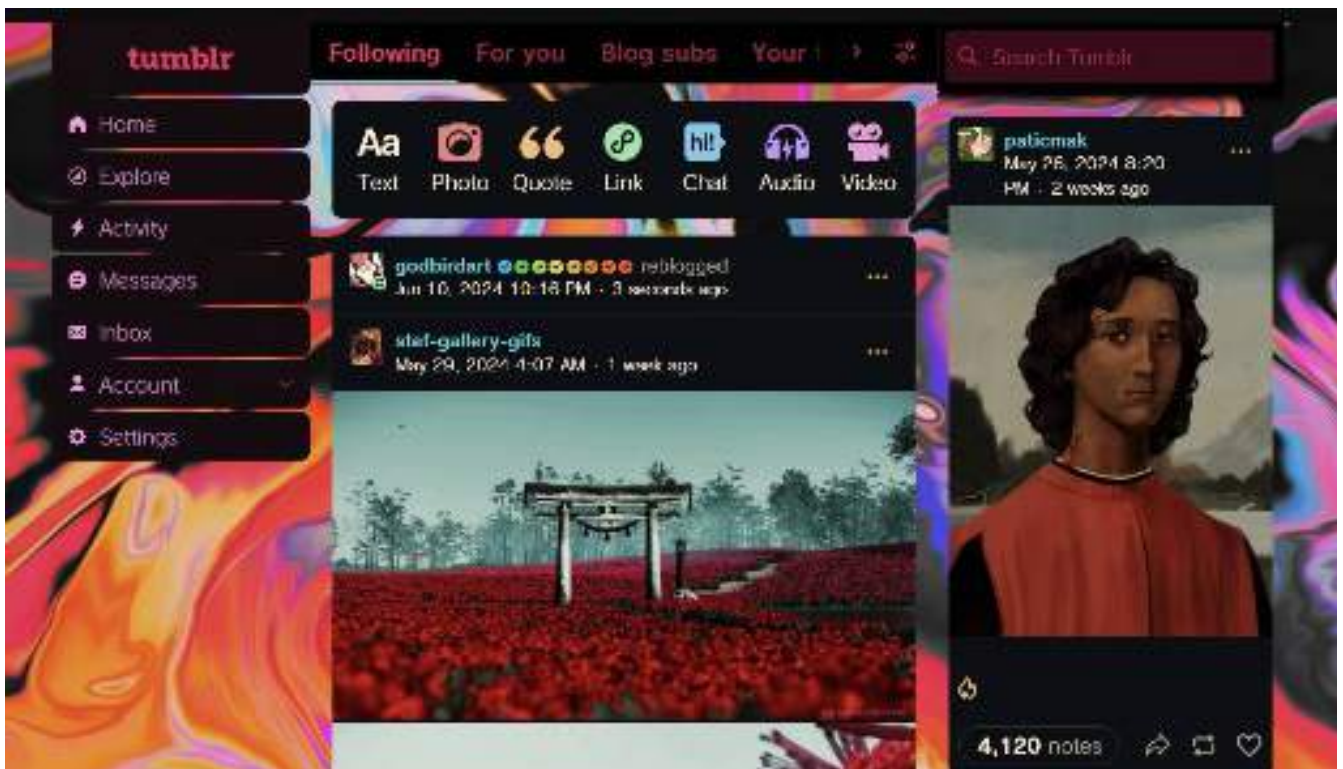
L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores > Esthétiques nostalgiques du web

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion



[Interface par défaut de tumblr.]

[Interface customisée de tumblr.]



L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

En conséquence, des modèles prédéfinis deviennent facilement accessibles partout sur Internet. De nombreux sites d'archives des éléments de cette époque perdurent. *Pimp-my-profile.com* propose des templates de comptes tumblr myspace et facebook, *blinkies.cafe.com* a une selection de blinkies (gifs animés populaires sur les blogs), *textures.neocities.org* propose des textures et motifs pour décorer l'arrière plan des sites. Ces archives graphiques permettent à la fois de voir l'esthétique de sites qui ont presque tous disparu mais aussi mettent à disposition des éléments graphiques à utiliser. Ces sites sont une preuve de l'ethos DIY de l'époque.



How to Pimp Your MySpace Page

Howcast @ 9.38 M abonnés Subscriber 👍 155 🗨️ 🔄 Partager ⬇️ Télécharger ⋮

31 k vues il y a 17 ans



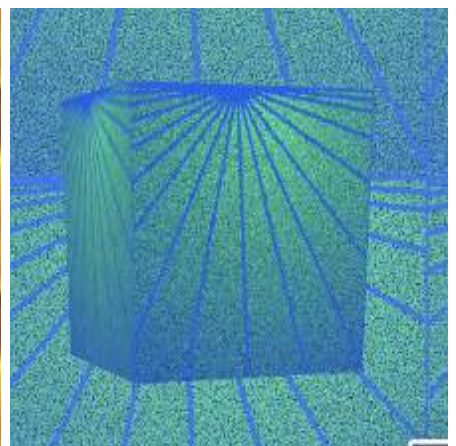
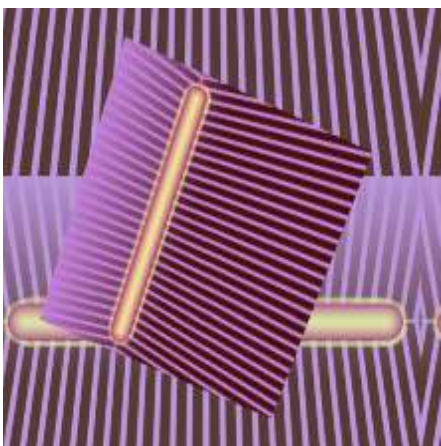
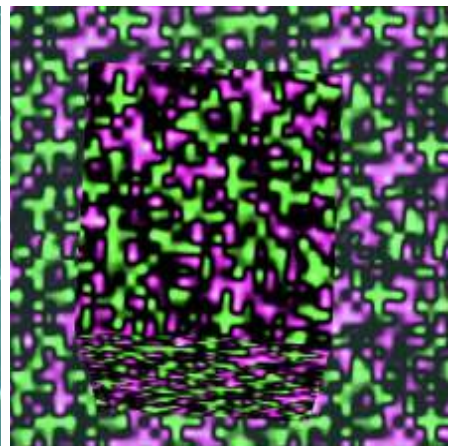
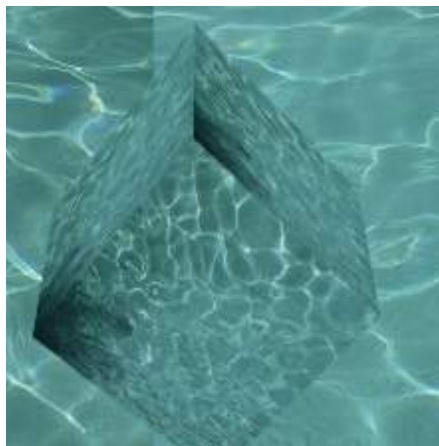
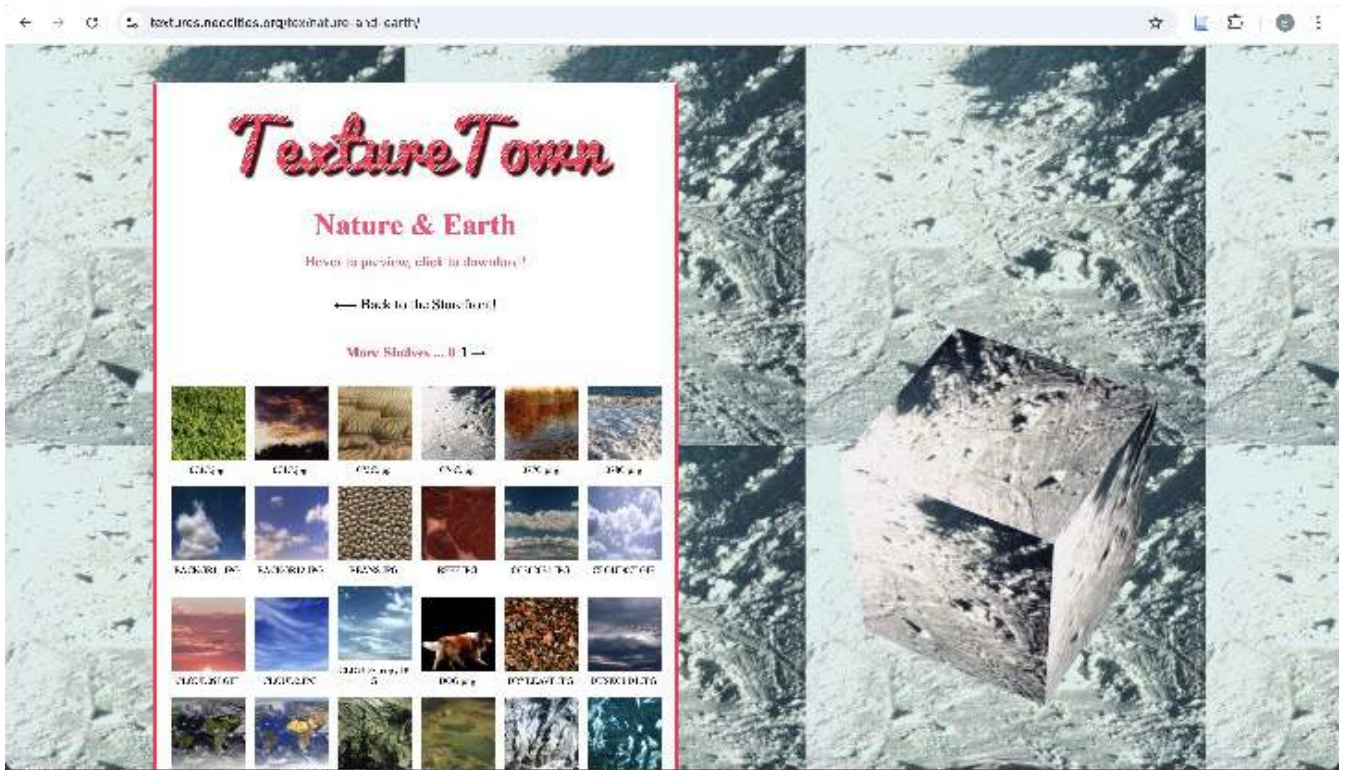
MySpace Profile Layout Tips : How to Pimp Your MySpace Page

aHow Tech @ 3.14 k abonnés Subscriber 👍 7 🗨️ 🔄 Partager ⬇️ Télécharger 📄 Favoriser ⋮

2,6 k vues il y a 16 ans



Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion



L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

Cameron's World, est une œuvre du graphiste Cameron Askin. Composé comme un collage web, il la décrit comme une "lettre d'amour à l'Internet d'avant". Divisé par thématiques de plus de 700 images archivées, le site web est une galerie de textes, de curseurs, et GIF d'archives de GeoCities.



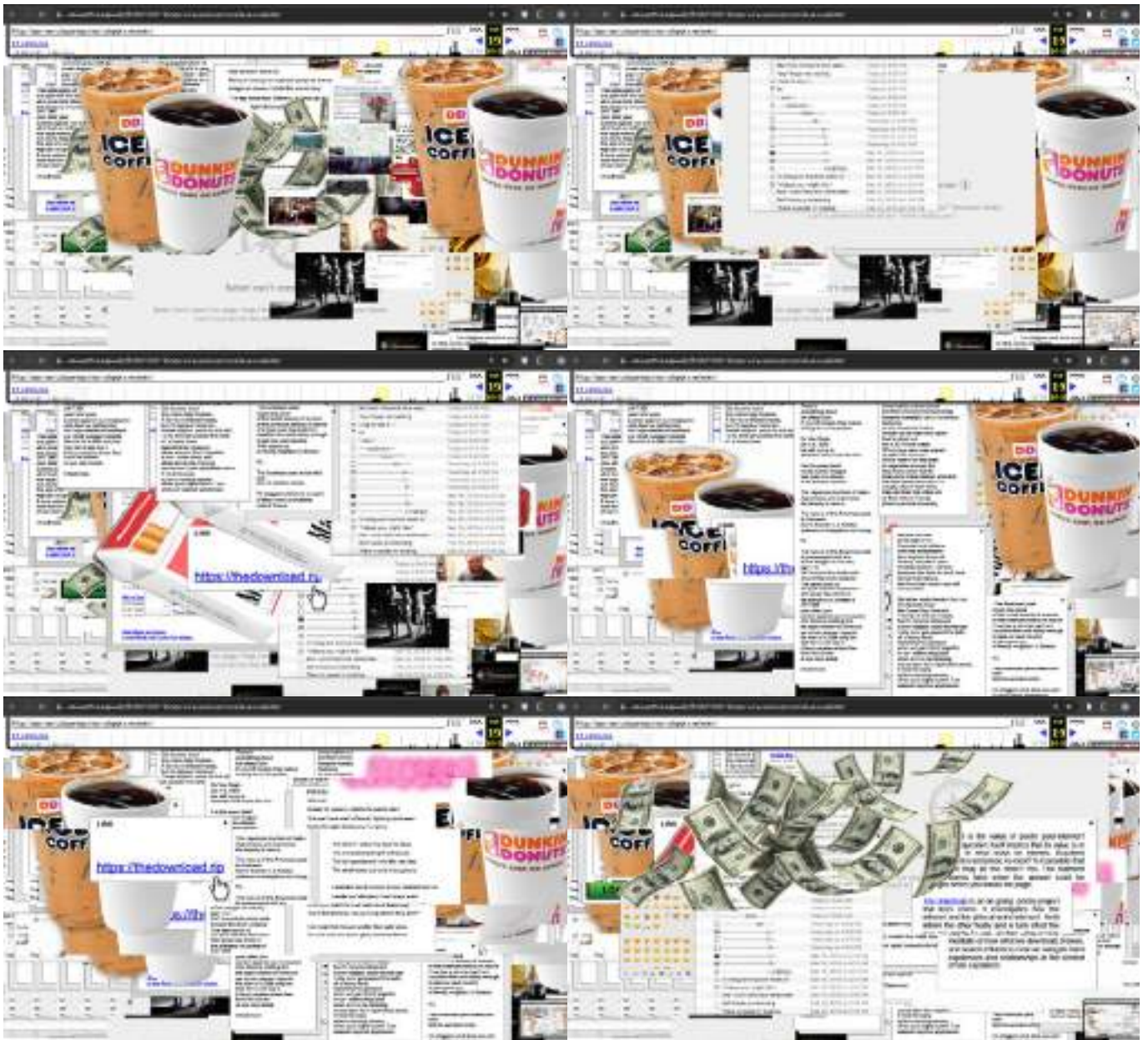
L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web



[19] L'artiste Richard Lewei Huang dirige le projet *Banner Depot 2000* (*BD2K*). Le site est une archive multilingue des premières bannières publicitaires sur le web. L'archive contient 22 915 bannières, dont la plupart en anglais et en chinois. Les bannières publicitaires sont une forme de publicité répandue sur internet à la fin des années 1990-2000. De la même manière que les publicités sur les magazines, les bannières publicitaires présentent généralement des animations et des graphiques voyants pour attirer l'attention des utilisateurs. Souvent de petite taille, comme des publicités dans un journal, le texte est court et impactant, apparaît en grand dans la bannière.

En plus du système d'archive, est présent sur le site un poetry marker. Les visiteurs peuvent créer de la poésie trouvée en utilisant les bannières publicitaires. Une fois le bouton cliqué, un poème est généré. Les phrases sont donc mises à la suite des autres tout en gardant leur intégrité graphique. La forme des bannières, sa couleur, la typographie ainsi que les images présentes font tout autant partie du poème que le texte.





[20] *Sponsored Spam Sponsored Spam* est une œuvre de Montana Gulbrand composée uniquement de pop-ups. Leurs thèmes sont divers : publicités pour des marques de fast-food, de cigarettes, pages de googles maps, messages d'erreurs, liens douteux et poèmes. Tous apparaissent en succession de manière si rapide qu'il est difficile de lire quoi que ce soit. Après quelque temps, nous nous rendons compte que les pop-ups bouclent et avec patience, il est possible de déchiffrer quelques textes. Le site web est un poème visuel sur le passage à l'adolescence au début des années 2000.¹ fait appel à la nostalgie d'une adolescence passée sur l'ordinateur, et les centaines de publicités pop-up à chaque fois qu'un téléchargement est lancé.²

1. <https://web.archive.org/web/20190219051133/sponsoredspamsponsoredspam.website/>
2. Ibid
3. Ibid

“Le site web est un poème visuel de passage à l'âge adulte sur cette période de la vie.”³

L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores > Esthétiques nostalgiques du web

Le *Webcore* est une esthétique nostalgique qui reprend les éléments du *Old Web*. C'est une idéalisation de cette période d'internet en tant qu'espace d'expression individuelle. Le style visuel *Webcore* est fondé sur la réappropriation de motifs *Old Web*. Les graphiques, captures d'écran, GIFs animés, et blinkies créés par des codeurs et artistes amateurs. Les éléments sont pixelisés par choix et les interfaces de systèmes d'exploitation obsolètes sont utilisées, comme les bords des fenêtres de Windows 95.

Les images dites "nostalgiques" d'Internet n'ont souvent pas été vécues par les créateurs. C'est un sentiment d'*anémōia* ; un sentiment de nostalgie pour une époque et un internet que l'on a pas connu.¹

L'exemple le plus parlant et peut être le plus connu de ce phénomène est le fond d'écran windows. Tout commence par une colline très verte et un ciel très bleu. Bliss est une photographie de Charles O'Rear que Microsoft utilise comme fond d'écran pour Windows XP, un nouveau système d'exploitation numérique. À l'époque c'est le système le plus utilisé au monde², pour des ordinateurs dit personnels mais aussi dans les bureaux et les écoles. En tant que fond d'écran par défaut de Windows XP, Bliss est vu des par des millions de personnes de manière régulière entre 2001 et 2009.

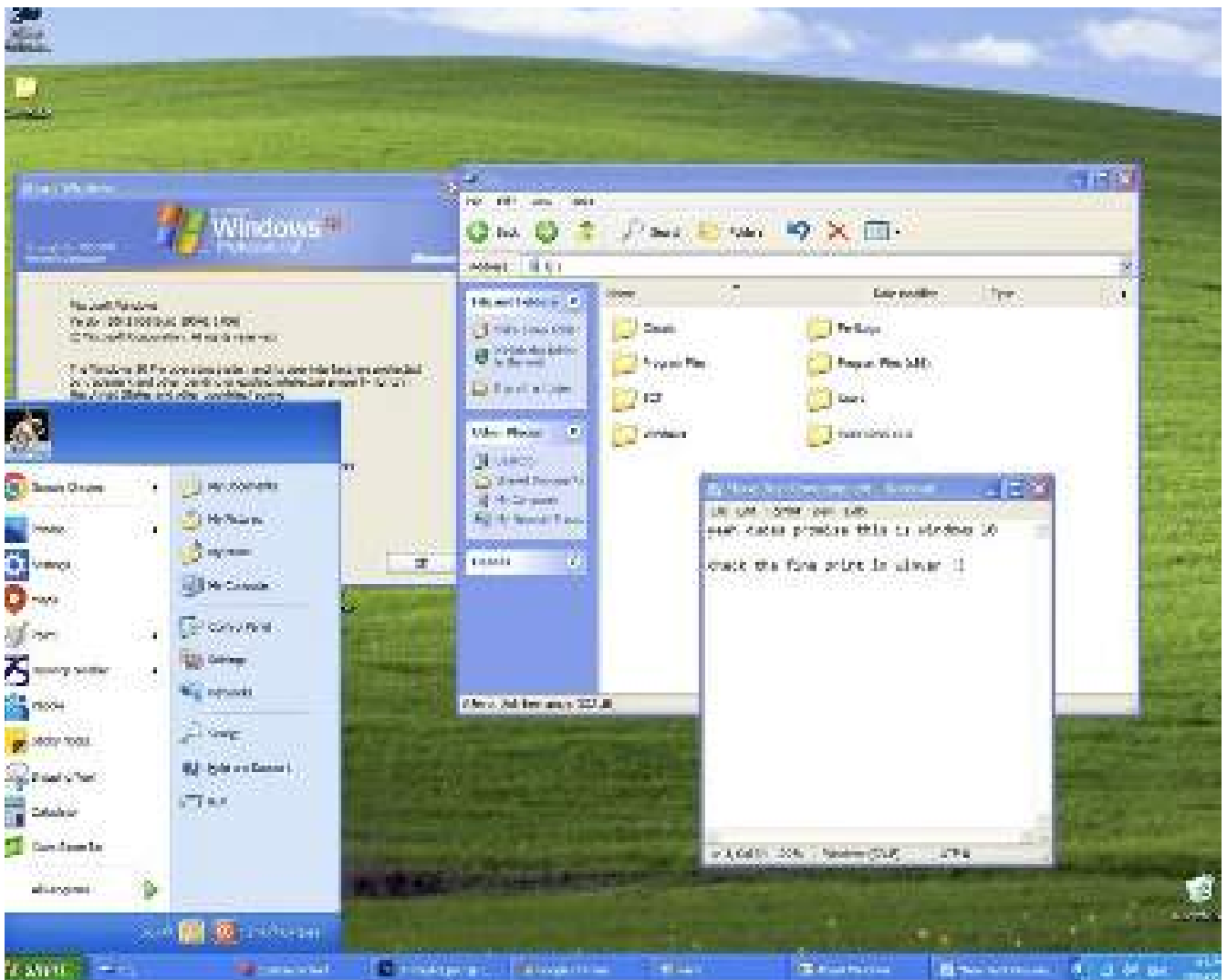
Cette image devient emblématique, à la fois pour l'époque qu'elle représente mais aussi par le mystère qui l'entoure. La photo a-t-elle été retouchée? Le photographe affirme que non. Estelle Zhong Mengual, historienne de l'art explique qu'il y a "*une anomalie dans ce paysage c'est la très grande uniformité homogénéité du milieu qui nous est représenté*"³.



C'est en effet un rendu presque artificiel, à la frontière entre rêve et image de synthèse. Mais surtout, où la photo a-t-elle été prise? Tous ces débats qui ont lieu sur internet ne font que propager l'image encore plus. Le contraste visuel est fort, tous les éléments de l'interface nous ramène au bureau, au travail, et pourtant en fond se trouve un champ. Une corbeille, des fichiers, des logiciels viennent apparaître sur la coline.

Mes premières visites sur internet se font bien après 2009, Windows XP n'est plus en activité, et pourtant j'ai l'impression d'avoir toujours vu cette image. Elle s'est inscrite dans la mémoire collective et devenue un *"symbole culturel de l'ère numérique, un pont entre mémoire, nature et technologie."*⁴

1. <https://fr.wiktionary.org/wiki/anemoia>
2. « Bliss », *fond d'écran originel*, Le Dessous des images, ARTE, 2023
3. Ibid
4. Ibid





“elle se détend tranquillement dans le fond d’écran windows”

“Les gars, je crois que j’ai trouvé la colline du fond d’écran Windows XP”

“viens faire une randonnée dans Microsoft Windows[®] avec moi”

“fond d’écran Windows dans la vraie vie”



“randonnée dans le fond d’écran Windows, genre :”

“les gars, je crois que j’ai trouvé la colline du fond d’écran Windows XP en Nouvelle-Zélande”

“mec, j’ai trouvé le fond d’écran windows”

“yo est-ce que je viens de me téléporter dans le fond d’écran windows”



CLICK to repent

CLICK to be saved

CLICK to break bread

CLICK to forgive

CLICK to be forgiven



La chercheuse Laurel Schwulsts parle de ce bleu et ce vert, comme symbole d'internets.¹ Ce bleu, c'est la couleur du lien, la représentation du début d'internet. supprimant du texte, en confrontant des éléments étrangers, une nouvelle signification émerge.

La nostalgie est présente de multiples manières : l'utilisation de *missed connections* [site associé aux années 2000], et le bleu omniprésent dans le site. C'est le bleu de l'hyperlien est tout de suite reconnaissable, même s'il est maintenant plus la seule apparence de l'hyperlien.

[21]

“Establishing a secure connexion” [Établir une connexion sécurisée] est un site Web composé de fragments de publications classées dans la section “*missed connections*” de Craigslist. Une connexion manquée est un type d'annonce personnelle qui apparaît après que deux personnes se rencontrent mais sont incapables d'échanger leurs coordonnées. Dans *Establishing a secure connexion*, au clic, trois fragments sont aléatoirement sélectionnés des annonces et composent un poème trouvé. La poésie trouvée est un type de poésie créée en prenant des phrases et en les recadrant, l'équivalent littéraire d'un collage. En changeant l'ordre, en ajoutant ou en supprimant du texte, en confrontant des éléments étrangers, une nouvelle signification émerge.

La nostalgie est présente de multiples manières : l'utilisation de *missed connections* [site associé aux années 2000], et le bleu omniprésent dans le site. C'est le bleu de l'hyperlien est tout de suite reconnaissable, même s'il est maintenant plus la seule apparence de l'hyperlien.

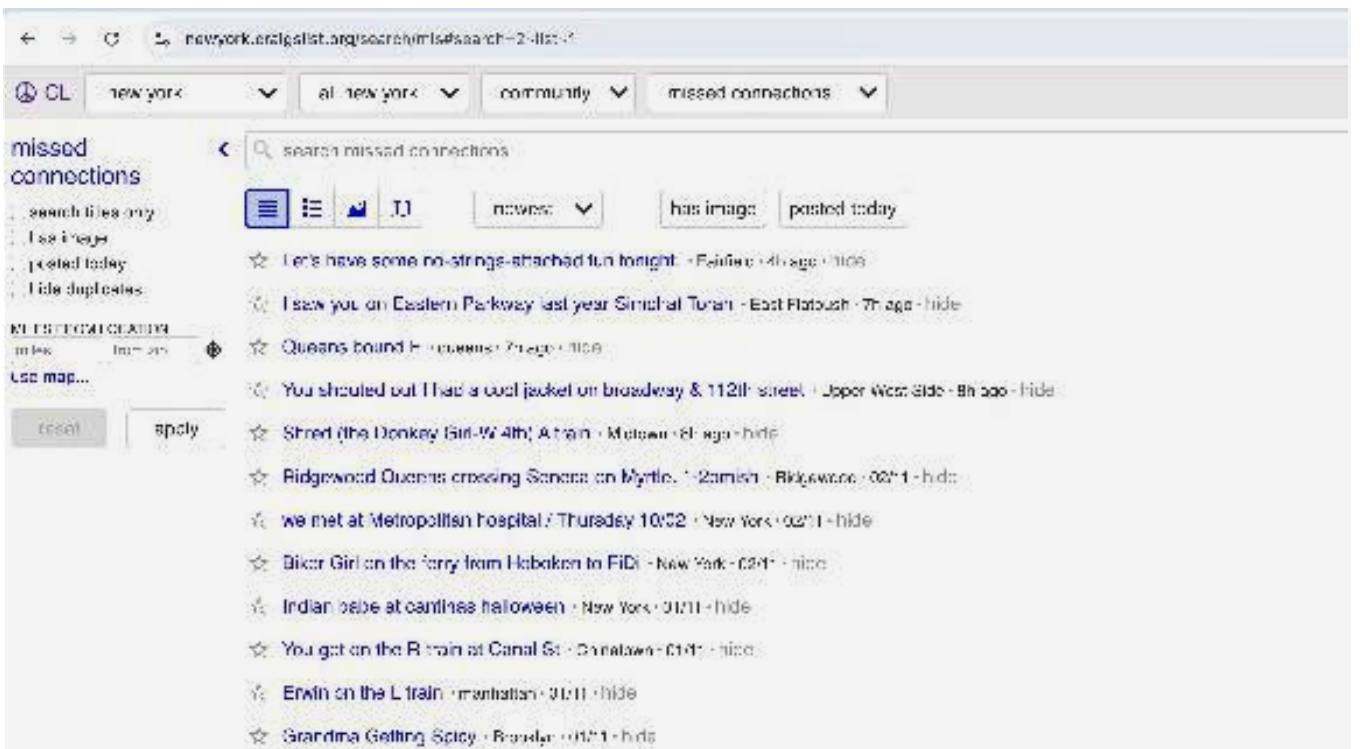
CLICK to apologize!

CLICK to be saved!

CLICK to forgive!

CLICK to forget!

CLICK to be pure!



[Sur <https://wikipedia.org>, les liens bleus continuent de briller de mystère : ce bleu nuit spécifique est la couleur des liens visités sur le site. <http://craigslist.org> arbore également toujours le lien hypertexte bleu, son principal repère de navigation. [...] Il évoque des profondeurs inconnues, mais reste accueillant et conçu par des êtres humains conscients. Cela nous rappelle des domaines qu'ils n'ont pas encore entièrement explorés... les profondeurs océaniques, l'espace et le sommeil.]

L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores > Esthétiques nostalgiques du web

“Il y a une lumière à la fin du tunnel, et c'est un pixel vert vif. Ou est-ce le début du tunnel ?”¹

Le début peut être parce qu'avant les interfaces d'aujourd'hui, les ordinateurs fonctionnaient seulement sur une interface textuelle, texte vert sur fond noir. Texte vert car c'était le plus brillant et le plus clair.² Et ainsi, le vert est devenu la principale association avec les premières interfaces informatiques. Maxwell Neely-Cohen dans un essai de 2019, décrit que l'aspect le plus important du terminal n'est pas la couleur, mais l'obscurité qui l'entoure. Il existe de nombreuses combinaisons de noir et de vert, *“mais si on donne la bonne forme et le bon contraste, c'est Internet, c'est cyberpunk, c'est hacker.”³*

“HTML Energy” est un terme inventé par les artistes Laurel Schwulst et Elliott Cost, qui *“se concentre sur le processus tactile du codage en HTML”⁴*. L'image utilisée pour ce concept est un rai de lumière vert néon, comme un appel au retour aux sources.

[22]

Le choix des couleurs d'un texte n'est jamais anodin, certaines couleurs à elles seules portent une histoire, une signification bien particulières.



1. Mindy Seu *Traces the Origins of Internet Green*, 2024

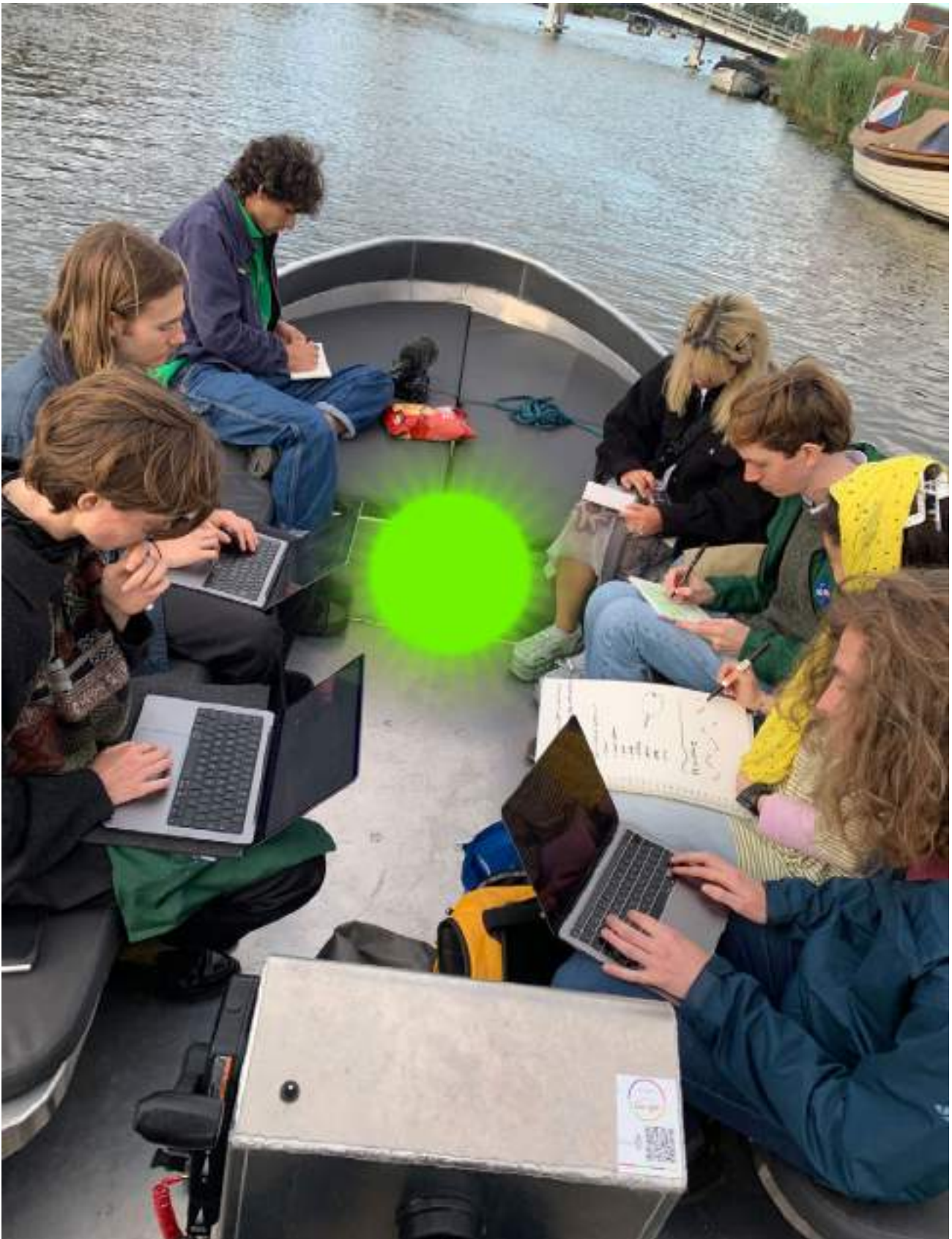
2. Ibid

3. *Color Story: “Terminal Green”*, Maxwell Neely-Cohen, 2025

4. <https://html.energy/>, 2025



Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion



L'hypertexte comme forme poétique > Les interfaces comme métaphores >
Esthétiques nostalgiques du web

III. Le cas du graphiste-poète

- Introduction
 - └─ Dans cette partie, nous explorerons les manières dont les graphistes réemploient la poésie, dont les poètes expérimentent la mise en page et ce que les deux peuvent s'apporter
- a. Auteur/designer
 - └─ Nous étudierons de quelles façons s'articulent les rôles d'auteur et de graphiste, entre intention poétique et choix graphiques
- b. Dispositifs numériques éditoriaux
 - └─ Nous nous intéresserons aux enjeux de publication sur internet. Comment créer une anthologie numérique, qu'est-ce qu'implique "l'auto-publication"?
- c. Imprimer le web
 - └─ Quelles sont les tentatives d'impression du web? Quelles sont les spécificités et formes du "web poétique"?

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

III. Le cas du graphiste-poète

a. Auteur/designer

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

The poems [of our era] are designed to disappear. [and disappear] continually into the stylistic devices that have been sampled and diluted from the merely temporal language [i.e. duration, historical or otherwise] of the day.

— Tan Lin

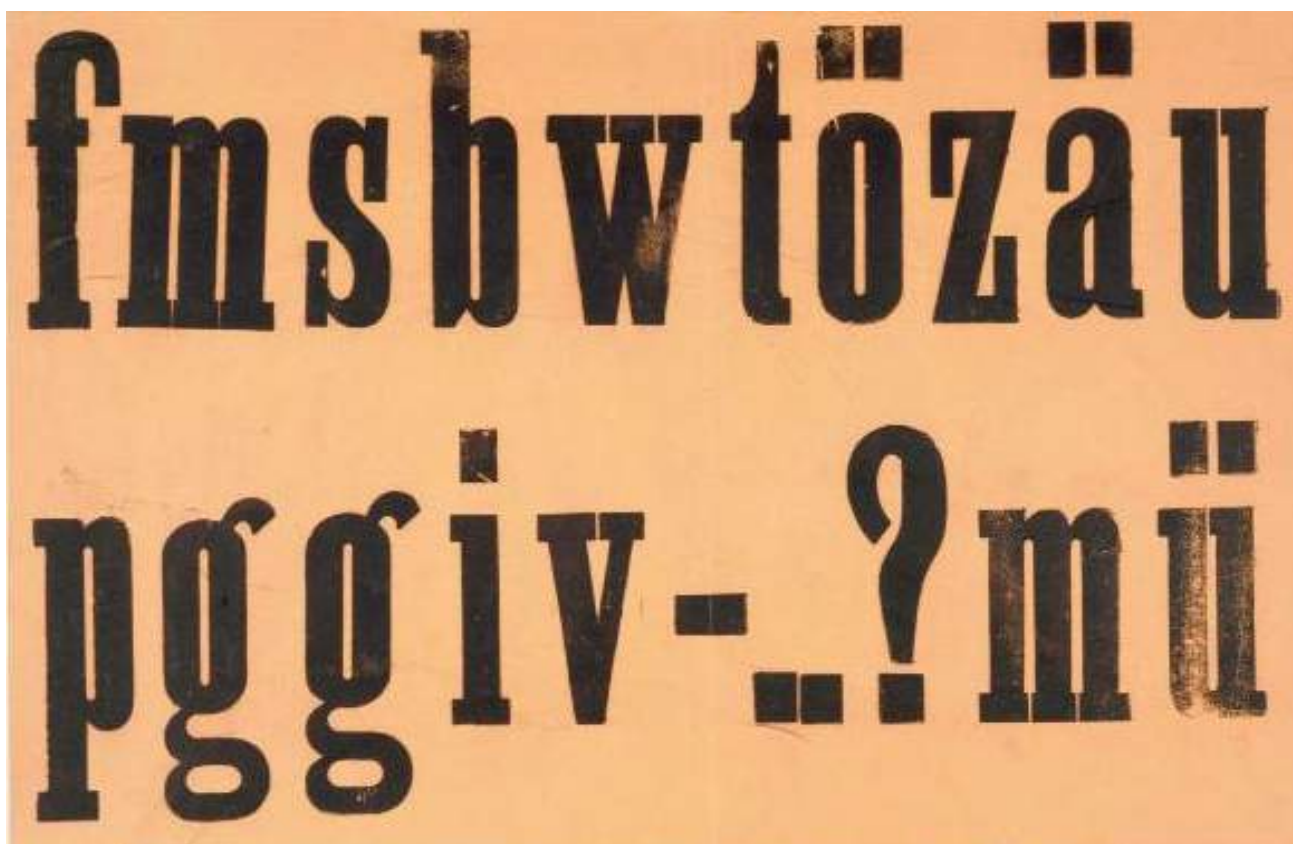
*Les poèmes [de notre époque]
sont conçus pour disparaître.
[et disparaître] continuellement
dans les figures de style qui ont
été échantillonnées et diluées
à partir du langage purement
temporel [c'est-à-dire la durée,
historique ou autre] du jour.*

*BlipSoak01,
2003*

Le graphiste-poète est entre l'auteur et le designer. Il utilise à la fois le message [poétique] et le médium [graphique]. Les rôles de créateur de sens et de forme ne sont plus séparés mais se nourrissent l'un l'autre. Le graphiste et le poète élaborent leur propre langage. Un langage visuel pour l'un, verbal pour l'autre, tout en manipulant des systèmes de signes "à la fois personnels et universels". Les symboles et leur réutilisation sont un pilier de l'histoire de la poésie, et sont souvent des marqueurs culturels de l'époque. Avec les années, certains sens des textes se perdent, car nous ne reconnaissons pas les sous-entendus et significations propres à une époque.

En 1918, l'artiste Raoul Hausmann crée ses *Arrangements typographiques [Poèmes-Affiches]* tel que *Typographische Anordnung [Plakatgedicht fmsbwtözü...]*. Ces poèmes-affiches mènent le lecteur vers une sensation auditive, une poésie sonore. Hausman parle de "poésie optophonétique". C'est une recherche qui lie la forme des lettres à l'interprétation plus abstraite de chacun. Le sens des mots n'étant plus présent.

1. <https://www.muchabrew.com/new-page>



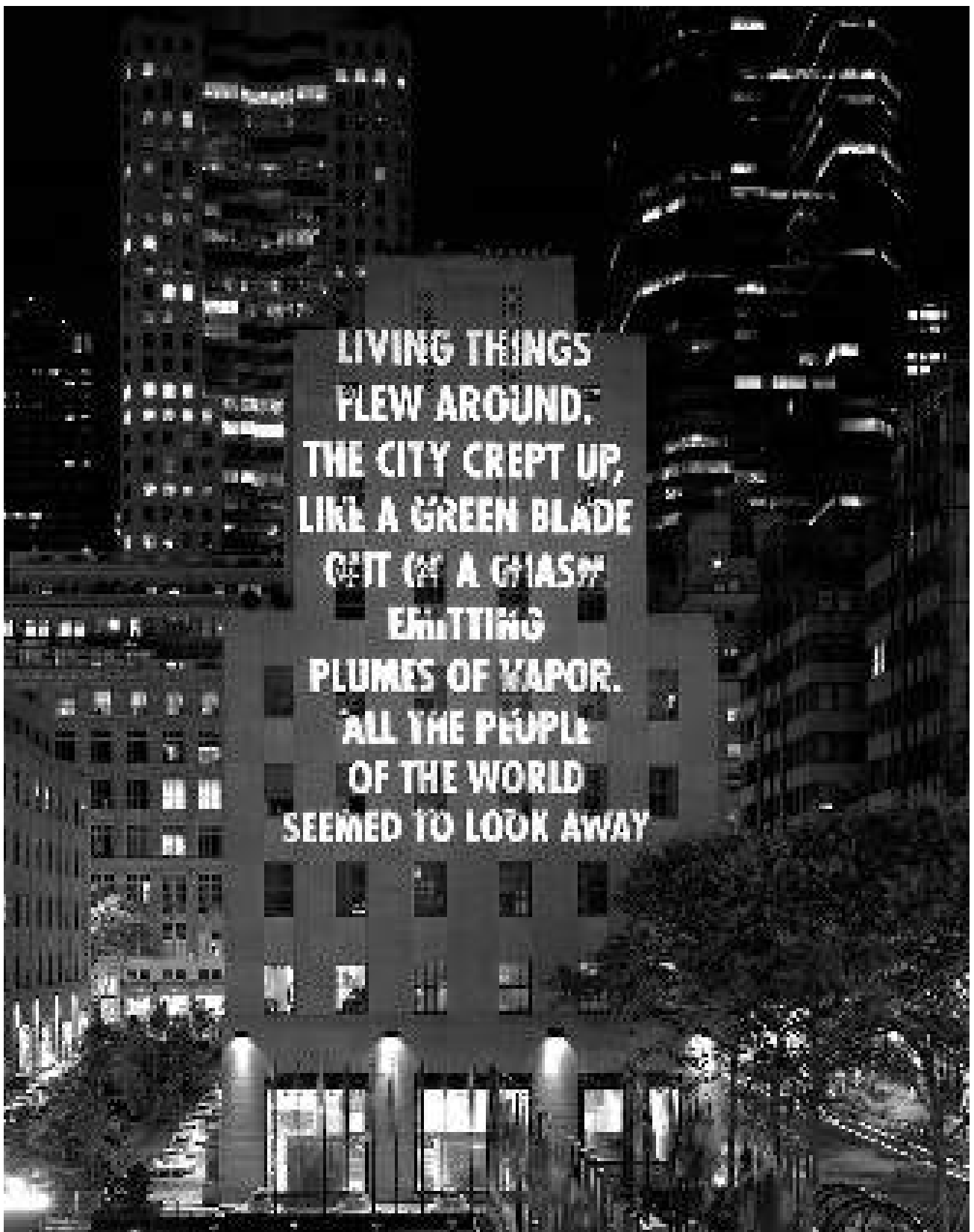


Jenny Holzer investit l'espace public avec de la poésie depuis la fin des années 70. D'abord, sur des feuilles colorées collées sur les murs des villes, puis sur les panneaux publicitaires ou encore en projections lumineuses sur les bâtiments, en utilisant soit sa poésie, soit en empruntant celle des autres.

Elle active les mots en provoquant la lecture, même partielle, de ses poèmes par les passants.

“Le choix de l'électronique tient en partie à sa fonctionnalité, à l'attrait qu'elle exerce sur le public. Si on projette les actualités sur des supports électroniques, c'est parce que des lumières qui bougent attirent l'attention. De la même façon, je projette mes textes en lumière xénon sur des bâtiments parce que des yeux les suivent. J'ai pensé que je devais exploiter ce phénomène pour que les gens s'intéressent à ce qu'ils ne regarderaient pas autrement.”¹

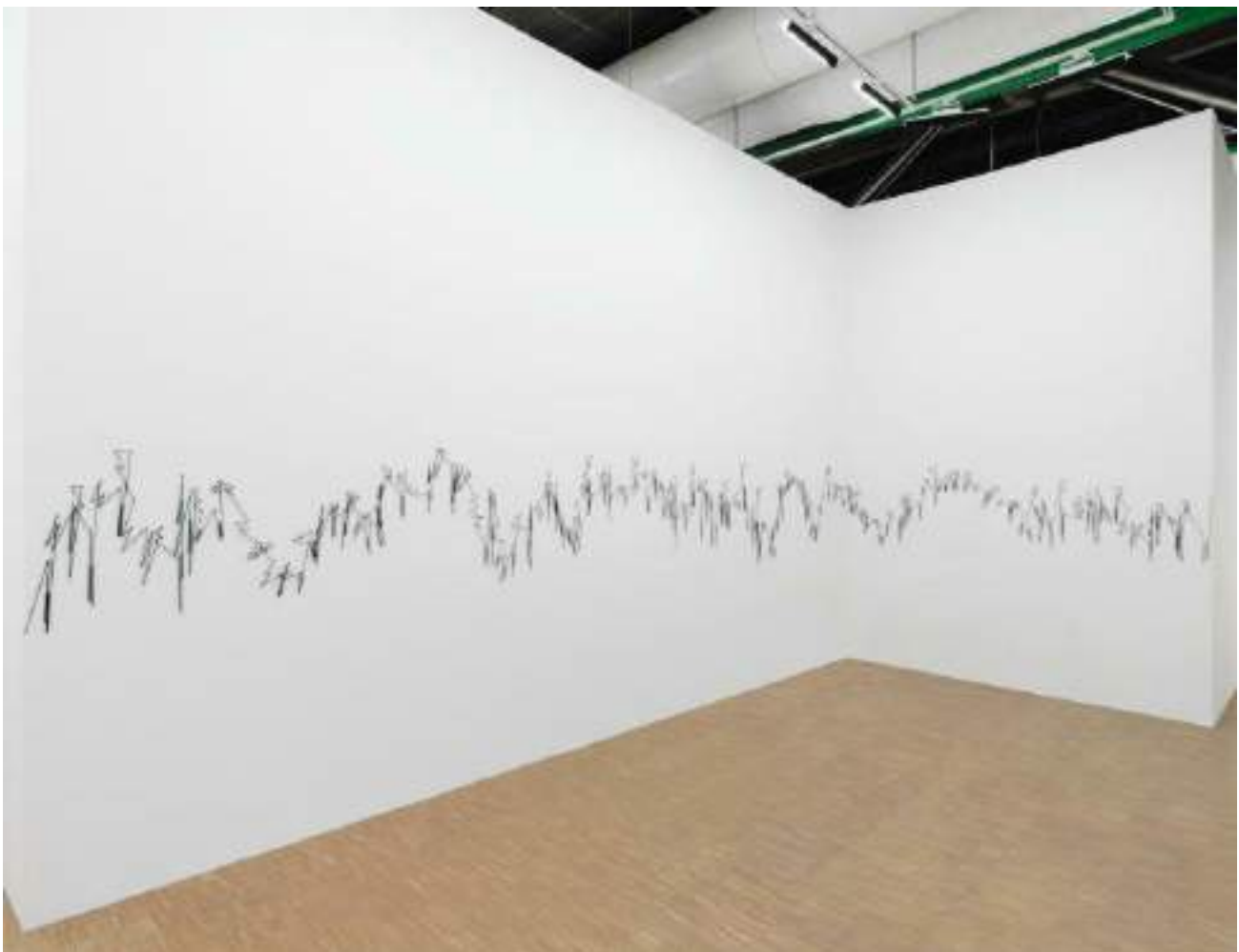
1. *La poésie au fronton de la ville* : Jenny Holzer, Claire Malroux
2. *Truisms*, Jenny Holzer, 1986



À partir de 1981, et jusqu'en 2010, l'artiste numérique Vera Molnar travaille sur une variation de la lettre W, d'après un poème de Percy Bysshe Shelley, "Ode to the West Wind" [Ode au vent d'ouest].

Elle crée un programme informatique et un algorithme qui permettent de recomposer dans l'espace les W du poème, ensuite présentés avec des clous et un fil tendu noir sur des murs.

Truisms, Jenny Holzer, 1986
Étude sur sable, Vera Molnar, 2009
OTTWW, Vera Molnar, 1981 - 2010



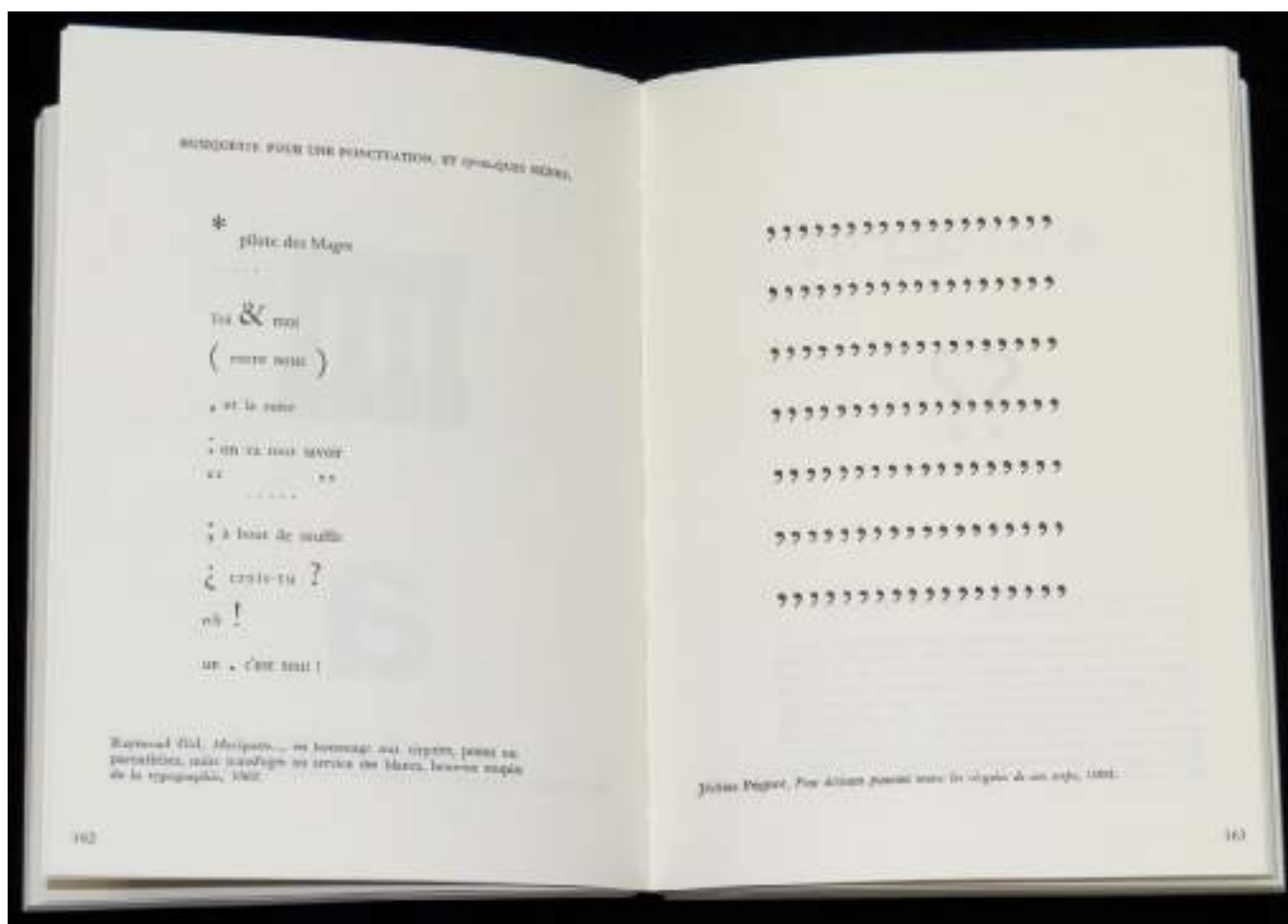


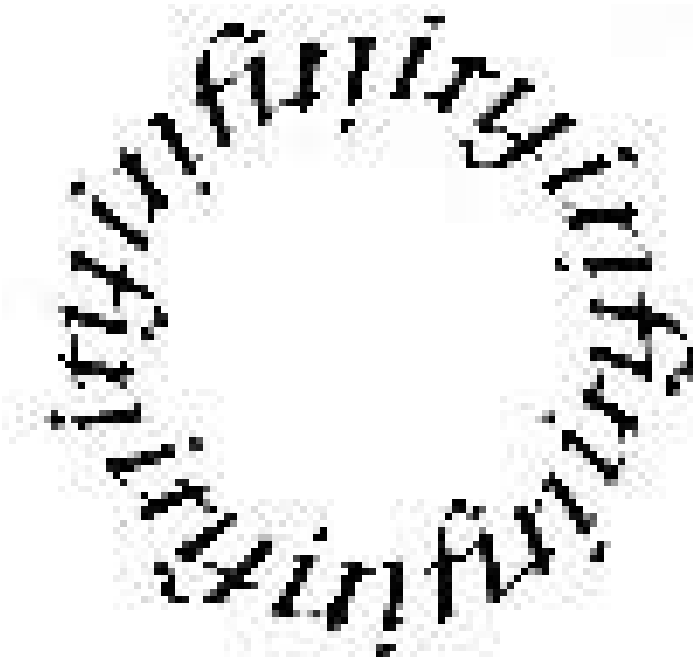
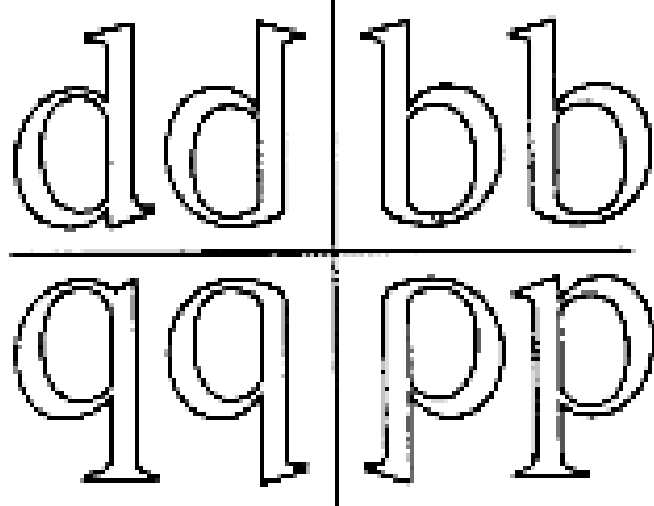
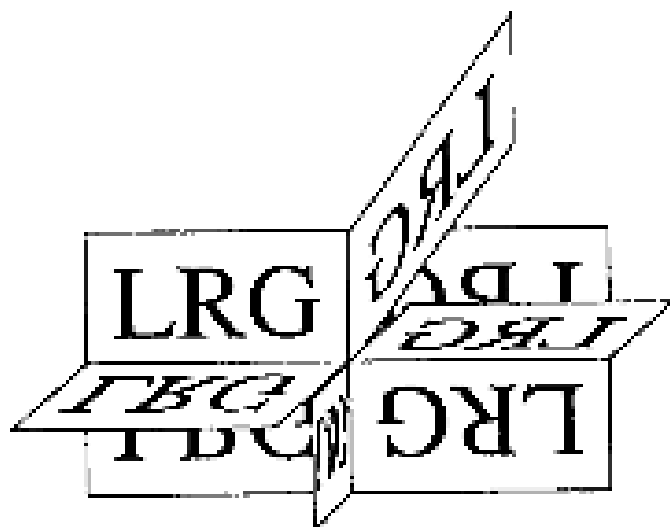
Une composition typographique peut fonctionner simultanément sur le plan de la clarté fonctionnelle et sur celui d'une obscurité poétique, d'un effet plus sensoriel que discursif.

Jérôme Peignot, figure emblématique de la *Typoésie*, associe les mots aux formes typographiques et joue avec la frontière entre lisible et visible. Le poème devient un objet graphique, et inversement. Le graphisme n'est pas seulement la mise en forme du texte mais participe pleinement à sa signification.

Peignot affirme : *“Les formes parlent d'elles-mêmes. Sous prétexte qu'on ne saisit pas aussitôt leurs dires, prétendre qu'elles ne recèlent aucune vérité, c'est faire preuve d'incapacité à s'ouvrir sur l'inconnu.”*¹

1. Rencontre avec Jérôme Peignot, BnF, 2017 [https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/rencontre-avec-gerome-peignot]
2. Aram Saroyan: Selections, Tom Snarsky, 2024 [https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections]





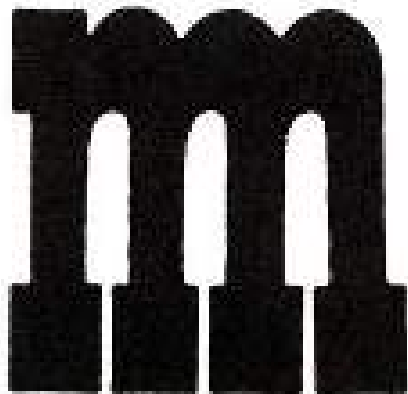
A	A		
B	B		
C	C		
D	D		
E	E		
F			
G			
H	H	H	H
I	I	I	I
J			
K	K		
L			
M	M	M	M
N			N
O	O	O	O
P			
Q			
R			
S			S
T		T	
U		U	
V		V	
W	W	W	W
X	X	X	X
Y		Y	
Z			Z

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
 (s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Cette logique est reprise par des designers contemporains comme Rémi Forte, qui parlent de la création typographique comme d'un processus poétique. L'exemple le plus radical est le célèbre poème "m" d'Aram Saroyan. Composé d'une seule lettre le poème est un "m" à quatre fûts. Le poème n'est plus lu mais vu. Cela peut paraître plus éloigné de l'intention de la poésie, mais en fait s'en rapproche.

*"il n'y a pas de processus de lecture [...] Même un poème de cinq mots a un début, un milieu et une fin. Un poème d'un mot ne le fait pas. Vous pouvez tout voir en même temps."*²

Même si selon Aram Saroyan "il n'y a pas de processus de lecture", plusieurs étapes de compréhension se présentent quand nous sommes confrontés au poème. La surprise qu'il ne soit composé qu'une lettre puis le temps d'arrêt lorsque nous nous rendons compte qu'il y a quelque chose d'étrange. De manière inconsciente, nous savons que quelque chose n'est pas à sa place, la perturbation fait que nous regardons le poème plus longtemps. Le lecteur devient actif. Modifier un seul caractère, ajouter une jambe à une lettre, peut produire un micro-poème.



light

Ainsi, le graphiste-poète ne "décore" pas le langage mais il le réinvente. Il joue à la frontière du lisible et du visible et fait cohabiter des conventions littéraires et son propre système de référence intérieur. L'intention poétique peut se révéler dans les détails graphiques et les choix typographiques qui deviennent outils d'écriture. Le texte devient image, et l'image peut à son tour être lue.

Selon Tiger Dingsun, les graphistes peuvent invoquer des systèmes de signification conventionnels tout en y superposant une couche d'expression plus ambiguë et intime¹.

“Il situe sa pratique créative quelque part entre le graphisme, le développement web et le travail éditorial. Il considère que ces disciplines sont interconnectées dans la mesure où elles lui permettent de manipuler et de jouer avec le texte pour en faire ressortir différents niveaux de sens.

Pour lui, le langage est affectif, car les mots produisent du sens non seulement par leur fonction sémiotique, mais aussi par la manière dont ils sollicitent les sens. Ils créent ce qu'il appelle des relations synesthésiques faibles entre différentes couleurs, odeurs, saveurs et textures.”²

1. *Chimeric Worlding: Graphic Design, Poetics, and Worldbuilding*, Tiger Dingsun, 2019
2. Idem

gold	and	please	light,	but	you	interested	its	voice	figure
open	from	pure	mere	an	arm	all	lower	time	
crowns	and	left	when	dust	pool	bury	of	a	become
not	your	that	the	idea	with	lack	softness	the	translucent
	the	renowned	of	an	smoother	asset	but	love	and
s	the	april	vestibul,	do	second	eyes	you	cities	face
desire,	a	your	an		come	just	celebrated	of	any
the	a	of	single	embrace	to	deep	wants	allowed	of
what	in	he	totally	you	to	renaissance-aw	and	ted	best
anywhere	last	and	known	lake-sea	problems	gl	their	beyond	wings
the	the	when	sell	freeze	forever	ant,	to	longer	the
rings	public	page	me	from	not	of	is	specimen	like
favor	value	for	both	only	condemnation	pure	understand	passively	clarity
a	clear	ic	like,	in	where	in	longue	been	am
suddenly	sky	i	missing	things	you	to	in	and	slightly
can	time	to	you've	merbox...pressed	cut	up	now	asmodaus	posts
driving	speakers	it	un-measured	happens	white	this	ask	but	corals
a near	separated	blue	a	resh	that	do	horizon	self-navigent,	being?
spring	so	dark	then	of	of	thunder	relief,	judge	enter
qui	herd	in	stretching	who	novelly	there	and	what	acaint
and	instinct	forest	ten,	a	short	sands	stronger	and	enlightenment
clear	ired	the	in	promised,	but	erases	of	and	and
spine,	feeling	to	humble	arms	in	hasn't	a	its	double
falling	figure	desire	on-productivity	what	history	more	so	haken	he
got	of	occurred	ere	buffs	hands	lines	full	tar	ic
is	a	others	re	re	remains	and	other	of	gives
nurse	of	to	ink	red,	about	and	they	you	o
the	particularly	shame	me	and	purple	are	of	she	in
constantly	to	or	by	early	is	weely	summer	to	angles
crapular	redbox...pressed	sky	mands	with	autonomous	time	waste	ments	of
of	ovrg	about	a	ika	the	a	keep	y	intimacy
of	para	the	entire	of	the	yellow	at	as	green
of	of	body	signed	this	of	what	to	aturated,	buzz
any	the	in	well	where	so	chocolate	to	uma	perfect
these	held	relentless	ving	an	a	cells	perquin	noon	gent
eye-level,	the	talking	gon	in	you	and	as	your	and
visions	the	the	to	and	sometimes	s	in	bur	hara
a		all	accessible	was	a	inner	missing	unmountable	access
		become	a	of	your	of	to	in	hunk
		mark	more	of	black	of	a	to	no
		of	towards	of	understanding	of	outside	your	entire
		in	desire	from	that,	of	the	parts	of
		cool,	something	the	of	look	wet	sort	in
		not	a	by	award	the	is	is	are
		out	longer	e	of	camera	wood	not	thead
		and	nothing	the	miss	to	is	sky	like

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

the country with a manifold ugliness

I'm
afraid
of
Americans

the country with a manifold ugliness, and

I'm afraid of Americans, and

the country, and

a manifold ugliness,
and

I'm afraid, and

of Americans, and

the, and

country,
and

manifold,
and

ugliness,
and

I'm, and

afraid, and

of, and

Americans,
and

the, and,

country,

manifold,

ugli-
ness.

I'm, and,

af-
raid,

of,

and

Americans.

the, and,

country,

manifold,

ugli-
ness.

I'm, and,

af-
raid,

of,

and,

American

Alice Blue

Antique White

Aqua
Aquamarine
Azure
Beige
Bisque
Black
Blanched Almond
Blue
Blue Violet
Brown
Burlywood

Cadet Blue
Chartreuse
Chocolate
Coral
Cornflower Blue
Cornsilk
Crimson
Cyan

Dark Blue
Dark Cyan
Dark Goldenrod
Dark Gray
Dark Green
Dark Khaki
Dark Magenta
Dark Olive Green
Dark Orange
Dark Orchid
Dark Red
Dark Salmon
Dark Sea Green
Dark Slate Blue
Dark Slate Gray
Dark Turquoise
Dark Violet

Deep Pink

Deep Sky Blue

Dim Gray

Dodger Blue

Khaki

Firebrick
Floral White
Forest Green
Fuchsia
Gainsboro
Ghost White
Gold
Goldenrod
Gray
Green

Lavender
Lavender Blush
Lawn Green
Lemon Chiffon
Light Blue
Light Coral
Light Cyan

Light Goldenrod

Light Gray

Light Green

Light Salmon

Green Yellow
Honeydew
Hot Pink
Indian Red
Indigo

Light Pink

Light Sea Green
Light Sky Blue
Light Slate Gray
Light Steel Blue
Light Yellow

Ivory

Lime
Lime Green
Linen
Magenta
Maroon
Medium Aquamarine
Medium Blue
Medium Orchid
Medium Purple
Medium Sea Green
Medium Slate Blue
Medium Spring Green
Medium Turquoise
Medium Violet Red
Midnight Blue
Mint Cream

Misty Rose
Moccasin
Navajo White
Navy Blue
Old Lace
Olive
Olive Drab
Orange

Orange Red
Orchid
Pale Goldenrod
Pale Green
Pale Turquoise
Pale Violet Red
Papaya Whip
Peach Puff
Sea Green

Peru

Powder Blue

Rosy Brown

Sandy Brown

Slate Blue

Pink

Purple

Royal Blue

Seashell

Slate Gray

Plum

Rebecca Purple

Saddle Brown

Sienna

Gray

Spring Green

Tan

Thistle

Turquoise

White

Yellow

Steel Blue

Teal

Tomato

Violet

White Smoke

Yellow Green

Wheat

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

III. Le cas du graphiste-poète

b. Dispositifs numériques éditoriaux

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

The way that I encounter text and literature nowadays is all online, through blogs, Twitter, fanfiction, forum posts and I'm sure that's true for a lot of people.

I feel a creeping sense of dread, then, around the increased monetisation of online platforms.

— Tiger Dingsun

*Aujourd'hui, je découvre
les textes et la littérature
exclusivement en ligne, via des
blogs, Twitter, des fanfictions,
des forums, et je suis sûr que
c'est le cas pour beaucoup
de gens. Je ressens donc une
inquiétude grandissante
face à la monétisation des
plateformes en ligne.*

*It's nice that,
2022*

L'espace numérique, et en particulier le web, offre aux graphistes-poètes un endroit où les rôles d'auteur, d'éditeur et de designer peuvent fusionner. Contrairement à l'édition traditionnelle, sur le web la conception, la mise en forme et la publication sont souvent réalisées par la même personne. La publication d'une anthologie web sous-entend aussi un processus de curation et une ligne éditoriale.

Tiger Dingsun, à travers son projet *Reading Machines*, crée une ligne éditoriale de sens. Les œuvres présentées des différents artistes ne se ressemblent pas visuellement mais elles explorent toutes les structures web. L'interface de reading machine présente les titres de projet dans un index qui garde une cohérence graphique. C'est en sélectionnant un projet que nous pouvons découvrir l'univers graphique de l'auteur.

[23]

No.	Title	Author	Mobile?
RM-00	and i will come you name,	Walt Whitman	Yes
RM-01	the streets to look any sign of it and the center	Robert Rauschenberg	Yes
RM-02	TRAVELER WITH A HAZARDOUS	Tiger Dingsun	No
RM-03	Afternoon in My Bedroom	Jasper Johns	Yes
RM-04	2002	Tiger Dingsun	Yes
RM-05	QUESTIONS	Frank Kermel	Yes
RM-06	Partners and Partners	Walt Whitman	Yes
RM-07	Unborn Love	Jasper Johns	Yes
RM-08	Thoughts from the Blue Room	A. Day	No
RM-09	Wavelength	Tiger Dingsun	Yes
RM-10	Very Early, and Inevitable Things	Quentin Bell	Yes
RM-11	October in Favelas	Jorge Palacios	No
RM-12	7 Poems	Jasper Johns	Yes
RM-13	ONE RUN TO OVER THE FLOODING SWAY	Libby Mann	Yes

Gushida Shūsui
by Emma Kemp

From the moment a week of absence and found my cup on the table, still.
by Emma Kemp, exiting the room.

B did not invite me to the party. Or wherever he is.
[Mobile: with C.]

On the radio the announcer started to say.
I told B about this. "You can ruin any nice moment," he said.
I breathe sky. I want to dress with intent.

I heard the president was tearing up letters. I
heard his staff place them back together with
tape.

Then there was the time I got drunk and looked
A on the fire escape of a Brooklyn apartment.
His hair, I remember, hot trash.
He looked like Jesus or like four horses running.

Yesterday was walking uphill.
B said, "Can I ask you a question?"
I said no it was the music and a lot of
but it's not what you think.

I did not say yes there was the night
of the Ludlow or the night on the Mall
or the night with the coat of black wool.

I definitely did not let on that I died a
time.

Nor did I say "obscure" "poor" "see
"soapy" "fragile" "creepy" "baby".

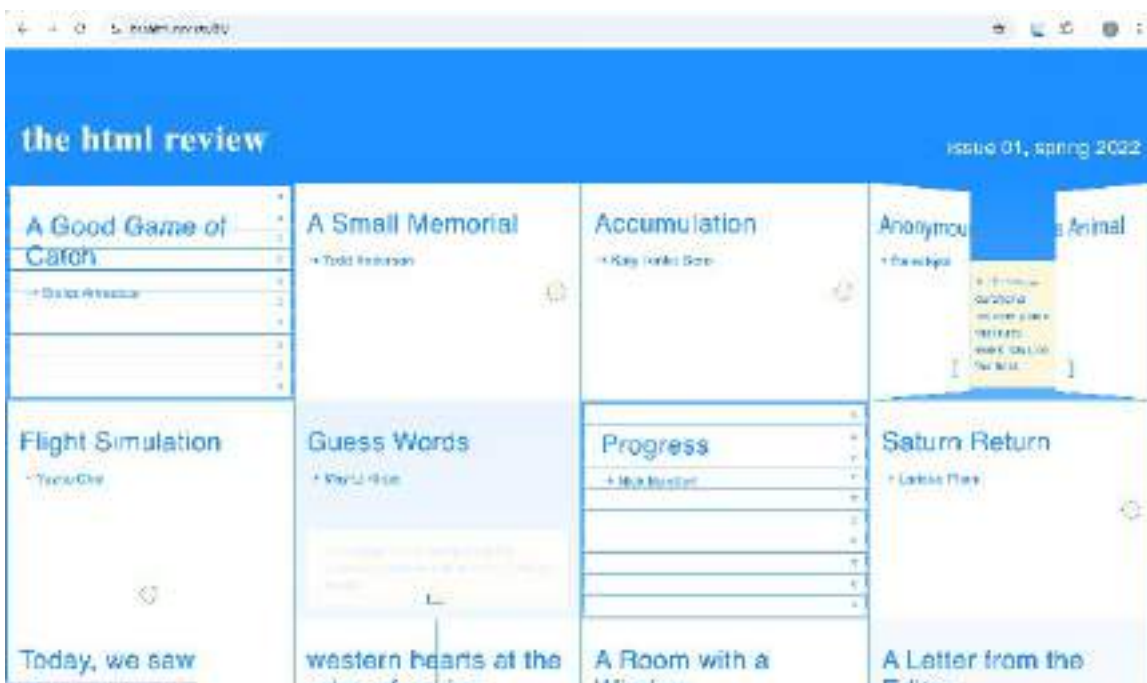
Reading Machines
A reading platform for non-teleological reading

No.	Title	Author	Mobile?
RM-07	QUESTIONS	Frank Kermel	Yes
RM-06	Partners and Partners	Walt Whitman	Yes
RM-11	October in Favelas	Jorge Palacios	No
RM-14	Thoughts from the Blue Room	A. Day	Yes
RM-05	QUESTIONS	Tiger Dingsun	Yes
RM-12	Very Early, and Inevitable Things	Quentin Bell	Yes
RM-11	October in Favelas	Jorge Palacios	No
RM-10	7 Poems	Jasper Johns	Yes
RM-04	Thoughts from the Blue Room	A. Day	Yes
RM-08	Wavelength	Tiger Dingsun	Yes
RM-07	QUESTIONS	Frank Kermel	Yes
RM-06	Partners and Partners	Walt Whitman	Yes
RM-08	Wavelength	Tiger Dingsun	Yes
RM-04	QUESTIONS	Frank Kermel	Yes
RM-08	Wavelength	Tiger Dingsun	Yes
RM-09	Thoughts from the Blue Room	A. Day	Yes
RM-01	and i will come you name,	Walt Whitman	Yes

De nombreux projets en ligne se positionnent dans cette logique d'exploration éditoriale et esthétique. À travers des revues, des résidences ou des anthologies, ces projets interrogent la manière dont nous publions à l'ère numérique. [1. https://thehtml.review/04/](https://thehtml.review/04/)

Fondée en 2022, la *Revue HTML* se consacre à la "littérature faite pour exister sur le web". Chaque publication est un site construit à partir de zéro qui célèbre une approche artisanale du HTML. Inspirée du concept de HTML Energy [un appel au codage comme geste sensible] cette revue est un appel au fait main¹. Chaque numéro de la revue propose un index différent, qui permet d'avoir un aperçu des sites web et de leur visuels. L'espace éditorial est pensé pour rester léger tout en étant présent, pour permettre aux sites de coexister avec.

[24]



[Revue n°1]



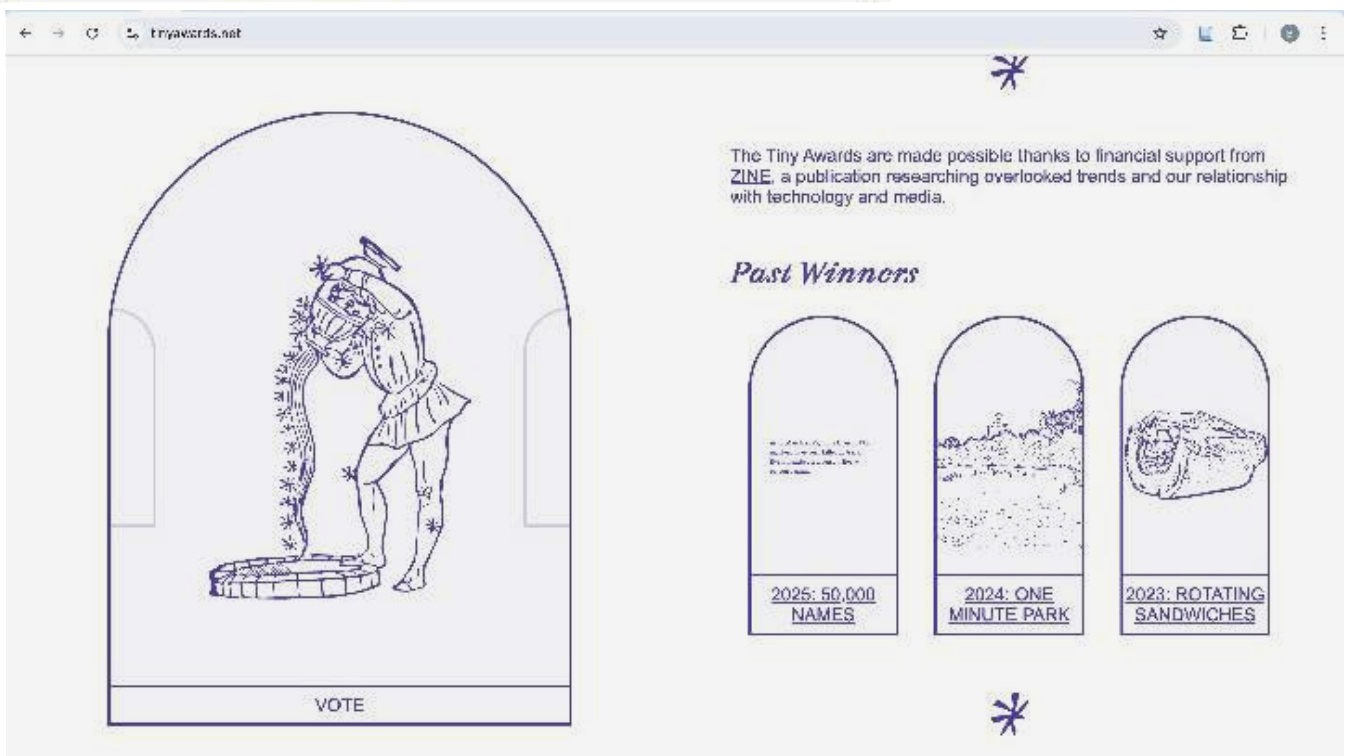
[Revue n°2]

[25] Créé en 2023, les *Tiny Awards* récompense chaque année un site web "tiny", c'est-à-dire fait main, poétique et non commercial¹. Ce prix encourage les expériences web comme objets artistiques à part entière, à la fois lisibles et navigables. Le site permet de faire cohabiter des univers visuels très différents grâce à un design épuré. La navigation reste simple, et la page d'accueil permet d'éviter une cacophonie visuelle.

2025 Site of the Year l'finalists:

<i>Finalists</i>	10,000 DRUM MACHINES
	FIFTY THOUSAND NAMES
	I FEEL SO MUCH SHAME
	CONSUMED TODAY
	INTERNET ROADTRIP
	NEST
	ELLE'S HOMEPAGE
	TRAFFIC CAM PHOTOBOOTH
	CLOUDGAZING
	HISTORICAL TECH TREE
	715-989-7483

<https://tinyawards.net/>



Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Crawlspace, *Welcome to My Homepage* et *Code Lit* sont des projets qui fonctionnent comme des galeries de textes numériques. Entre l'exposition et le recueil de poésie, ce sont des espaces de restitution d'expérimentations graphiques.

[26] *Crawlspace*, par exemple, se concentre sur des œuvres qui ne peuvent pas exister en version imprimée. La page d'accueil rassemble les titres des différentes œuvres, chacune attribuée à un symbole, qui apparaît en négatif.

1. <https://www.welcometomyhomepage.net/>



Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web


```
ccpelt.co/terminal

%

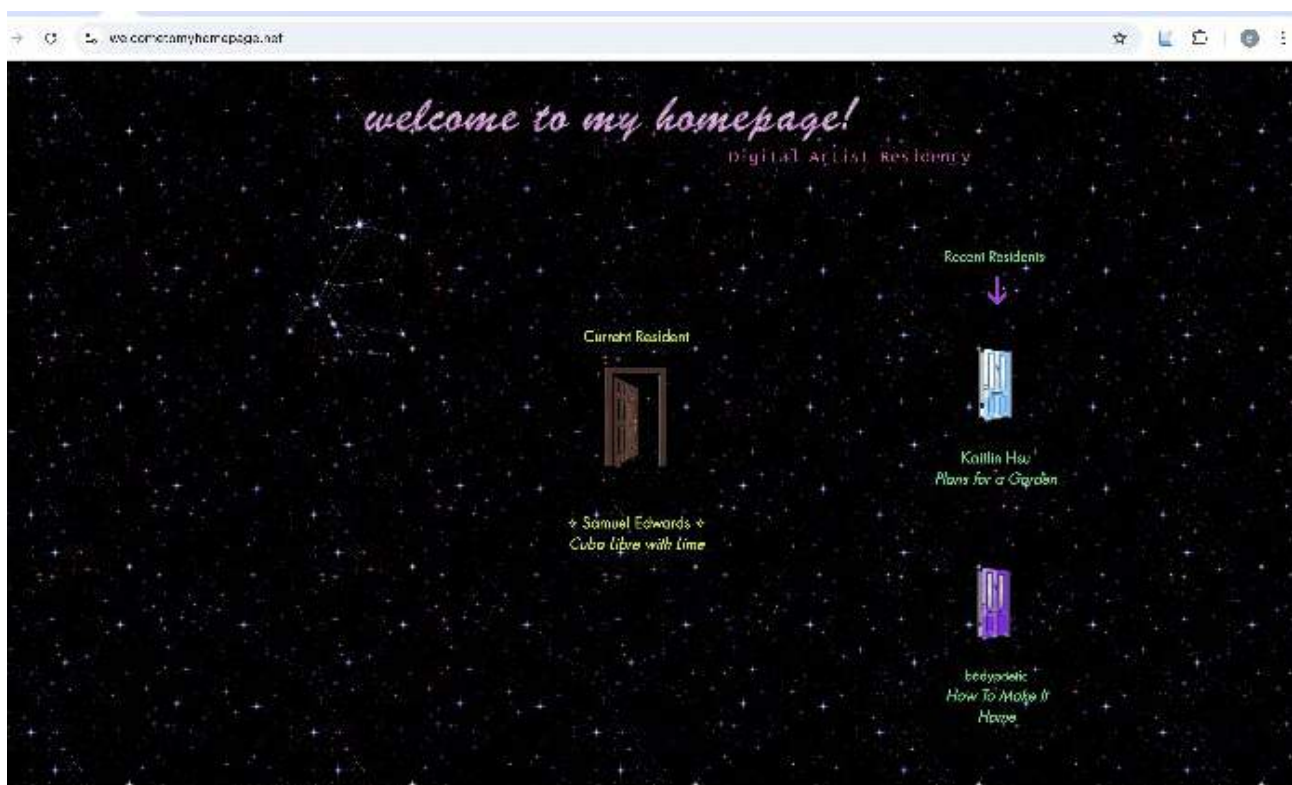
TERMINAL
// keith leonard

Why do the doctors call it that? Maybe
it's literal: a waiting room prior to departure.
If so, the terminal must be opulent:
cathedral ceilinged and brass clocked,
the trains coming swift, the windows
vibrating almost melodically. Even the benches
are swept clean. The terminal smells like a theory.
It is evening. It is morning.
A train whistles, but that is not your train.
```

1. How do you prepare for a **longer poem**? Another way to say it: how do you prepare for love when it ambushes you? I once heard Mary Karr say, **"The truth ambushes you."** I like reading books from poets who write in different genres. Something about the attention and dedication to the music and heat of words. Something about the ache. How, it seems, they are always writing in lines, not sentences. I prefer the prose poem because it's rebellious and slippery. It's a messy fish.
2. What is a line, if not a measurement of breath or **iambic heartbeats**? The visceral, meditative music repeating from the boisterous body.

[27] Code Lit permet une exploration de la poésie comme interaction. Chaque poème étant enrichi par des couches de code ajoutées par l'auteur.

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web



[28]

Welcome to My Homepage est un système de résidence qui accompagne des artistes dans la création de projets de net art¹. Ces dispositifs donnent au texte un espace interactif, très différent du livre imprimé.



Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Le web devient donc un dispositif éditorial poétique à part entière. Il permet un champ d'exploration graphique nouvelle mais qui possède aussi ses propres défis. Comment faire apparaître des sites très différents formellement sans les lisser ? Comment faire dialoguer différents langages visuels sans tomber dans le chaos ?

Les sites d'anthologies vus ci-dessus répondent à cette question grâce à une structure de navigation unifiée qui sert de cadre aux contenus. L'esthétique varie d'un projet à l'autre, mais les éléments communs comme les pages d'accueil qui fonctionnent comme index, permettent une cohérence d'ensemble.

Ce retour au "fait main" numérique peut être vu comme un refus de standardisation. Comme le souligne Tiger Dingsun, la littérature en ligne est aujourd'hui largement façonnée par les grandes plateformes commerciales. Le web poétique et artisanal revendique une sorte d'anarchie, un espace d'expérimentation plus libre.

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

III. Le cas du graphiste-poète

c. Imprimer le web

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Why not consider your website a beautiful rock with a unique shape which you spent hours finding, only to throw it into the water until it hits the ocean floor? You will never know when it hits the floor, and you won't care.

— Laurel Schwulst

Pourquoi ne pas considérer ton site web comme un magnifique rocher à la forme unique que tu as passé des heures à chercher, pour finalement le jeter à l'eau jusqu'à ce qu'il touche le fond de l'océan ? Tu ne sauras jamais quand il touchera le fond, et tu t'en moqueras.

*My website is a shifting house next to a river of knowledge.
What could yours be?
2018*

O meu site é uma casa em
mutação junto a um rio de
conhecimento. E o teu, o que
poderia ser?

LAUREL SCHWULST

My website is a shifting house
next to a river of knowledge.
What could yours be?



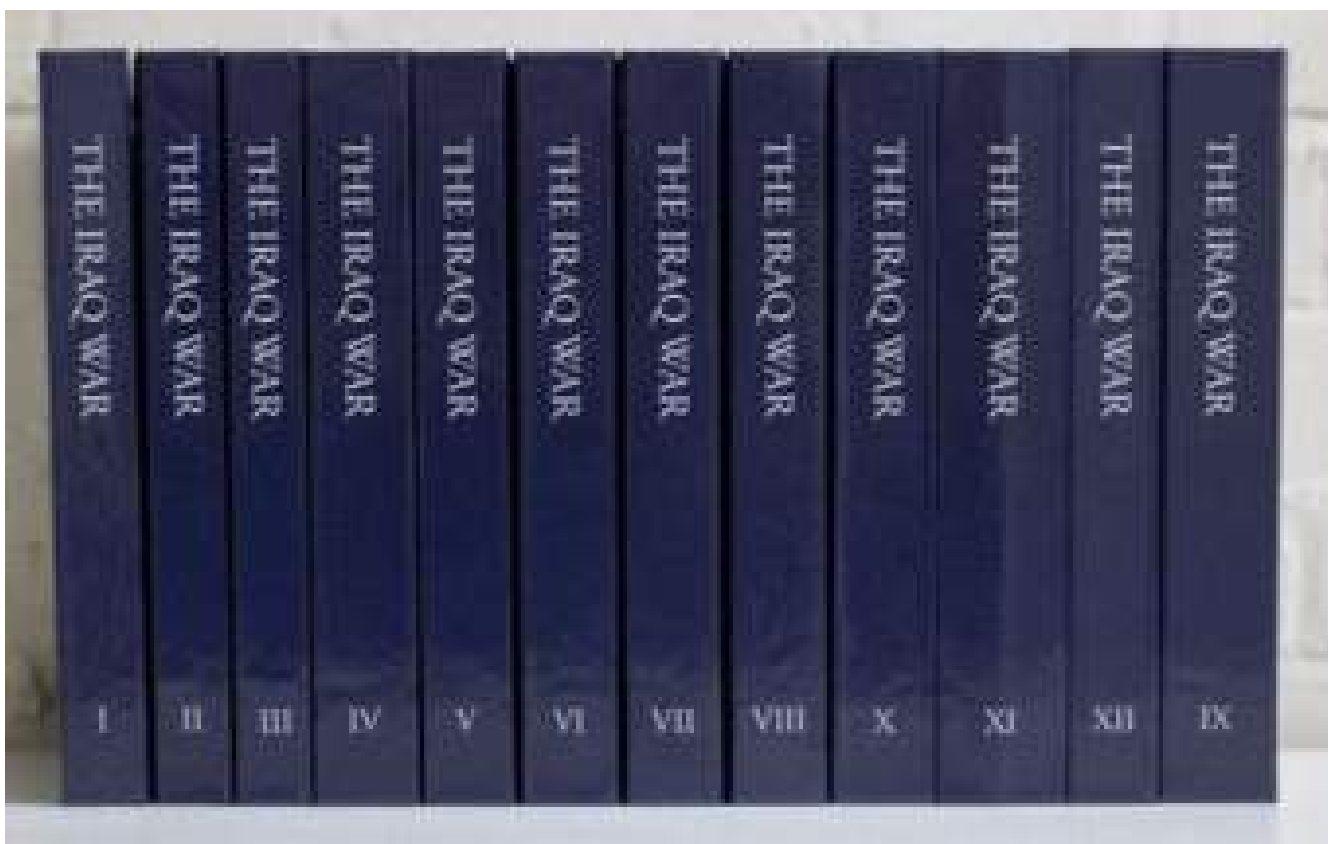
L'univers du web poétique, caractérisé par sa capacité interactive, semble difficilement transposable dans le monde fixe de l'imprimé. Pourtant, depuis les débuts d'Internet, des tentatives d'impression du web ont été réalisées. Que devient la poésie du web une fois sortie de son médium d'origine ? Est-ce qu'imprimer le web lui fait perdre son intérêt ?

Certains projets artistiques abordent l'impression du web comme une performance poétique, où la matérialisation sert à révéler l'invisible : non plus le texte lui-même, mais les processus, les structures, les traces.

James Bridle, avec *The Iraq War: A Historiography of Wikipedia Changelogs* (2010), imprime 12 000 modifications de l'article Wikipédia sur la guerre en Irak en 12 volumes de 7 000 pages chacun. Le livre devient ici l'archive du processus wikipedia. Il a pour but de représenter la manière collective et parfois conflictuelle de "faire l'histoire" en temps réel, et des complications que cela peut engendrer.

1. <https://jamesbridle.com/works/iraq-war-wikihistoriography>

2. https://en.wikipedia.org/wiki/Print_Wikipedia



Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Edit 172 | Revision 23779312

21:09, 22 September 2005

68.162.123.240

Line 1: Line 1

Iraq War, eh???

All your oil are belong to U.S.

Stup up stoopid Americans

[Edit 172 | Revision 23779312

21:09, 22 septembre 2005

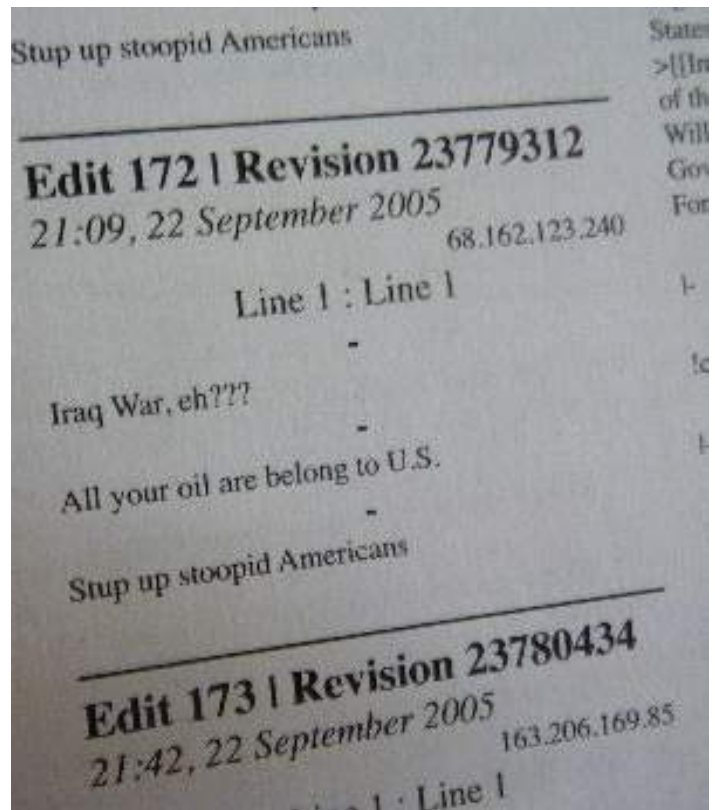
68.162.123.240

Ligne 1: Ligne 1

Guerre d'Irak, hein ???

Tout votre pétrole appartient
aux USA.

Tais-toi stupide Américain!]



← → ↻ 🌐 🏠 📄 📄 📄 📄 📄

en.wikipedia.org/w/index.php?title=Iraq_War§ion=History&diff=51111-503

- four I prev 11:24, 21 August 2005 Finpusetop (talk | contribs) m... (284,808 bytes) (-8) ... / 2000 - Invasion: unbold Operation Iraq Freedom which refers to the main article of the section 2003 invasion of Iraq instead of here!
- four I prev 01:11, 21 August 2005 Cinderella157 (talk | contribs) ... (294,618 bytes) (+18) ... /Undo revision 1300699868 by 68.162.123.240 (talk) (Per MOS:IMPEDUX/PURPOSE - not supported by body or meta) (tag: Undo)
- four I prev 09:09, 20 August 2005 All@800 (talk | contribs) ... (294,745 bytes) (+131) ... /Added Iraqis had army and is not army in Iraq commando (tag: Newedit)
- four I prev 23:11, 19 August 2005 Cinderella157 (talk | contribs) ... (294,612 bytes) (-66) ... /Undo revision 1300709301 by The Sarge (talk) for the "most" important. Template doc says how to about seven. Who goes? (tag: Undo)
- four I prev 15:02, 19 August 2005 The Sarge (talk | contribs) ... (294,689 bytes) (+68) ... /tag: Reverted. Now edit. Make edit. Make was call!
- four I prev 11:55, 19 August 2005 Bender (the bot) (talk | contribs) m... (294,612 bytes) (+12) ... /HTTP to HTTPS for Cornell University. (tag: AWB)
- four I prev 13:51, 16 August 2005 Bender the Bot (talk | contribs) m... (294,510 bytes) (+41) ... /Adding slashes on SNMs inWes. HTTP to HTTPS for The Chemical Science Monitor (tag: AWB)
- four I prev 18:03, 15 August 2005 M1n1x (talk | contribs) ... (294,806 bytes) (+344) ... /tag: options: Added another Dallas, tex (tag: Newedit)
- four I prev 09:24, 30 July 2005 Wamsorpark (talk | contribs) ... (294,233 bytes) (+1) ... /WOSu007711L5y (tag: Newedit)
- four I prev 81:36, 26 July 2005 Steve Quinn (talk | contribs) ... (294,265 bytes) (+32) ... /tag: --copy edit -- grammar -- add the word "that"
- four I prev 21:33, 26 July 2005 Steve Quinn (talk | contribs) ... (294,260 bytes) (-271) ... /Revised revision 1302619482 by Kappa790 (talk) - **you need to seek consensus on the talk page for these edits to this article. Please stop edit warring.** (tag: Textbox, link)
- four I prev 20:58, 26 July 2005 Steve Quinn (talk | contribs) ... (294,531 bytes) (-71) ... /tag: copy edit (tag: Newedit)
- four I prev 13:17, 26 July 2005 Kappa790 (talk | contribs) ... (294,225 bytes) (+296) ... /Undo revision 1302619492 by Kappa790 (talk) (tag: Reverted)
- four I prev 13:44, 26 July 2005 Kappa790 (talk | contribs) ... (294,268 bytes) (+268) ... /Reverted / edit by Kappa790 (talk): Can't use edit notes you find to characterize consensus as something lesser, sorry! (tag: Textbox, link)
- four I prev 13:41, 26 July 2005 Kappa790 (talk | contribs) ... (294,529 bytes) (+1299) ... /tag: Reverta, final edit!
- four I prev 22:46, 18 July 2005 ESchaefer (talk | contribs) ... (294,250 bytes) (+41) ... /-2002: invasion: " causes problems with #)
- four I prev 19:10, 6 July 2005 Anonim307 (talk | contribs) ... (294,259 bytes) (+190) ... /Reverting unneeded refs (22Novest" from rev 1299336247)
- four I prev 19:01, 6 July 2005 Nikkmaria (talk | contribs) ... (294,113 bytes) (-1,806) ... /tag:
- four I prev 03:28, 30 June 2005 Gnanid (talk | contribs) ... (295,025 bytes) (+415) ... /Revised / anthe An. Wayback Machine 2.5 par HTTP://WU.FLREQ/90/g02/
- four I prev 17:44, 28 June 2005 Swalljester (talk | contribs) ... (295,774 bytes) (+463) ... /Revised revision 1206754445 by Gnanid (talk) (tag: Reverted) -> source does not provide figures for US&S State A: Iraq at all. Not alone using their strength by 2002 (page length: 0:00)
- four I prev 08:01, 28 June 2005 Steadshaw587 (talk | contribs) ... (298,257 bytes) (+483) ... /tag: Newedit
- four I prev 01:39, 28 June 2005 Citation bot (talk | contribs) ... (285,771 bytes) (+81) ... /Added title. Auto:botcode. this, work, authors 1-1. / Use this bot. Report bugs. / Suggested by User:14UC01 (talk)

Appearance: Hide

Test:

Small

Standard

Large

This page always uses small font size.

Width:

Standard

Wide

Color (beta):

Automatic

Light

Dark

you need to seek consensus on the talk page for these edits to this [a]rticle. Please stop edit warring.
[vous devez rechercher un consensus sur la page de discussion pour ces modifications à cet article.
Veuillez arrêter la guerre d'édition.]

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

En 2013, Kenneth Goldsmith lance *Printing out the Internet*, une invitation collective à imprimer n'importe quelle page web et de l'envoyer à une galerie au Mexique. Le projet peut être vu comme une anti-anthologie. Aucun choix, aucune sélection n'est faite. Le contenu numérique est transformé en matière, et perd sa vocation d'être lue.



Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Sign Information

- 1. **Location**
- 2. **Address**
- 3. **Phone Number**
- 4. **Website**

• Title



• Printing security details

This part of the document is:

- **Not to be printed**
- **Not to be used**
- **Not to be shared**

Please don't print the internet

Board sign



1. **Richard Lee** - **11111 DURHAM, UNITED KINGDOM**

2. **John**

123

3. **John** - **11111 ITALY**

11111

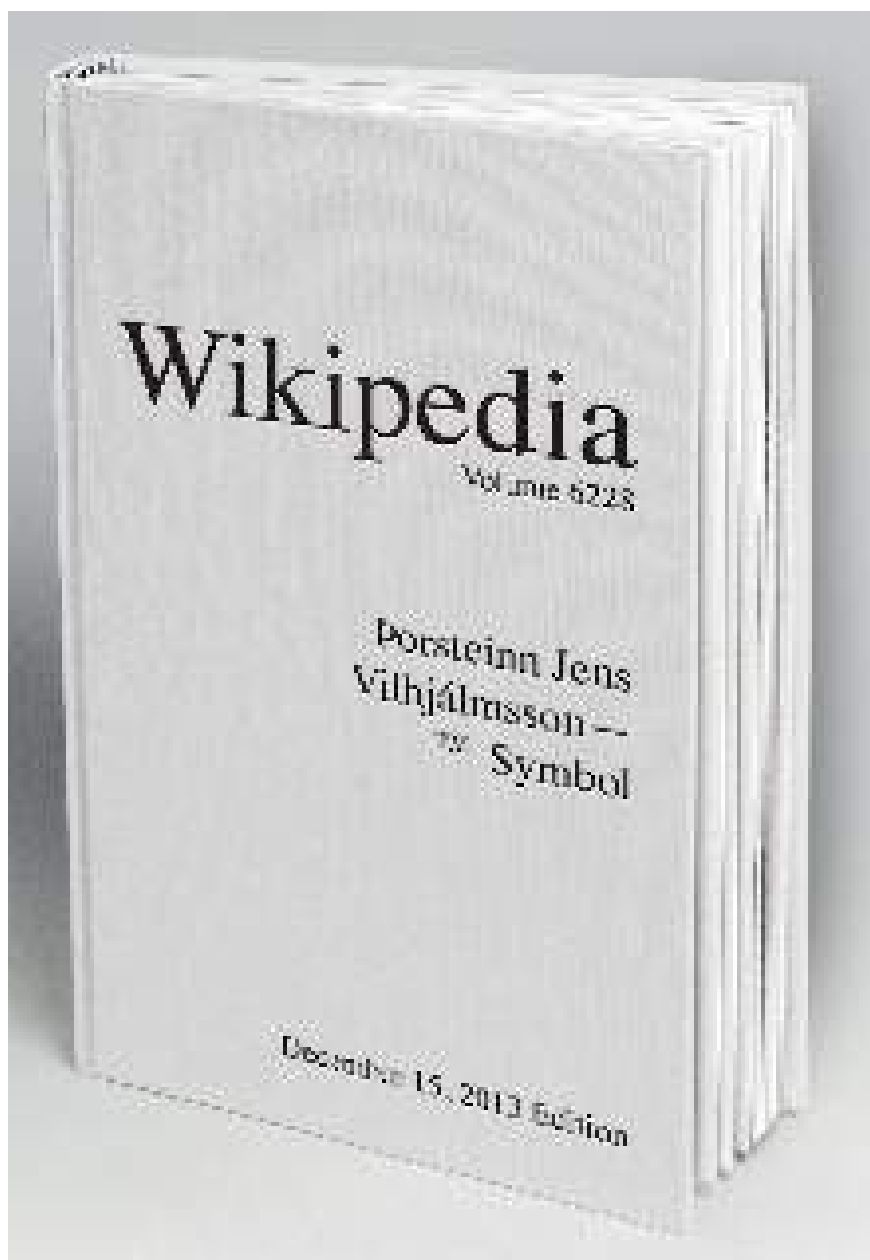
4. **John** - **11111 NEWCASTLE UPON TYNE, UNITED KINGDOM**

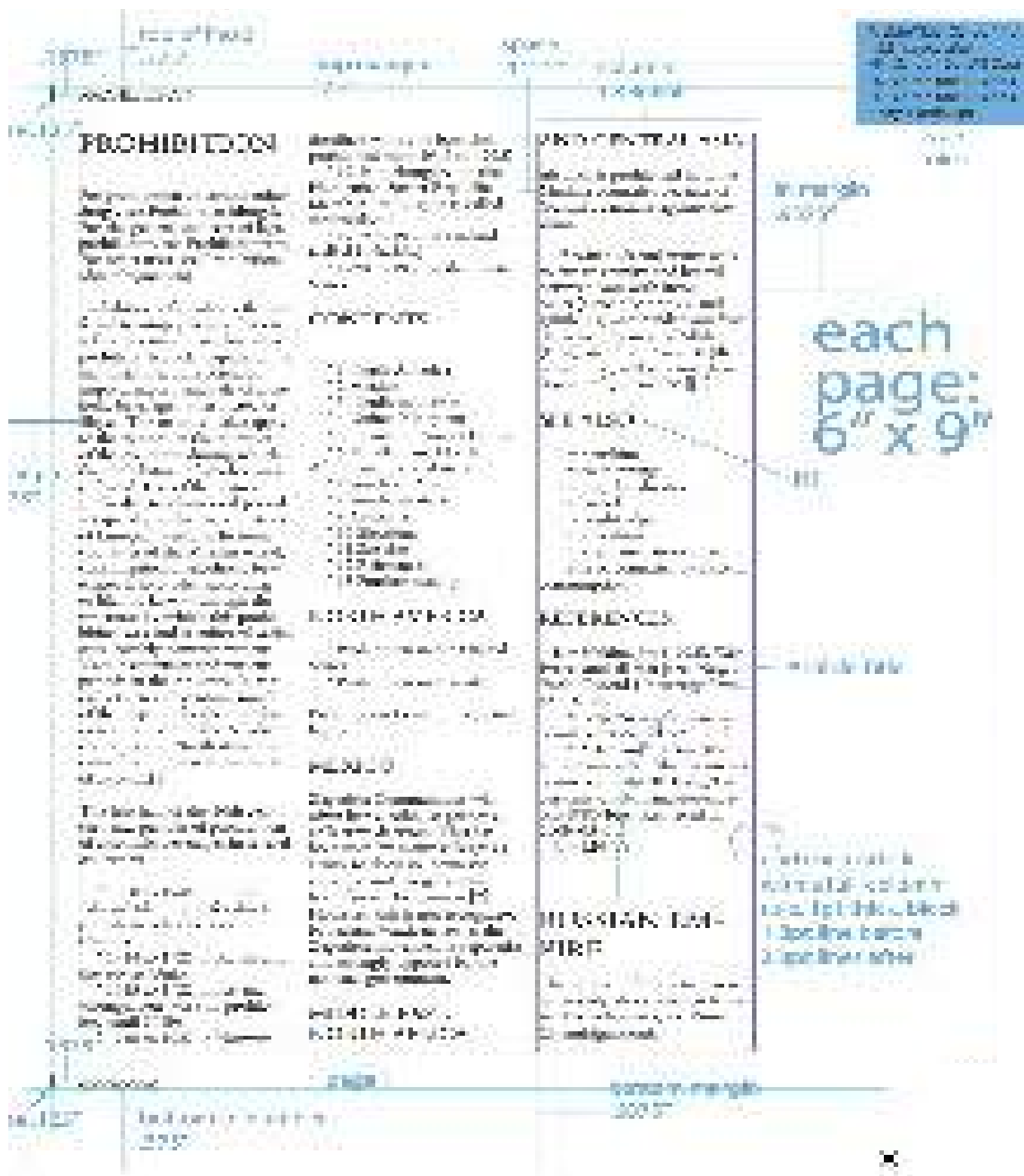
Multiply Your Impact

Take your signature into the field by sharing this prison and recruiting people you know to sign.

Michael Mandiberg réalise *Print Wikipedia* en 2015. Ce projet a pour finalité l'impression de 7 500 volumes représentant l'ensemble de Wikipédia en anglais. L'œuvre est qualifiée par le créateur de poésie trouvée.²

Ces œuvres sont des tentatives absurdes d'imprimer l'imprimable. De manière ironique, passer le web de l'écran au papier nous permet aussi de nous rendre compte de son immensité.





Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet > [Imprimer le web](#)

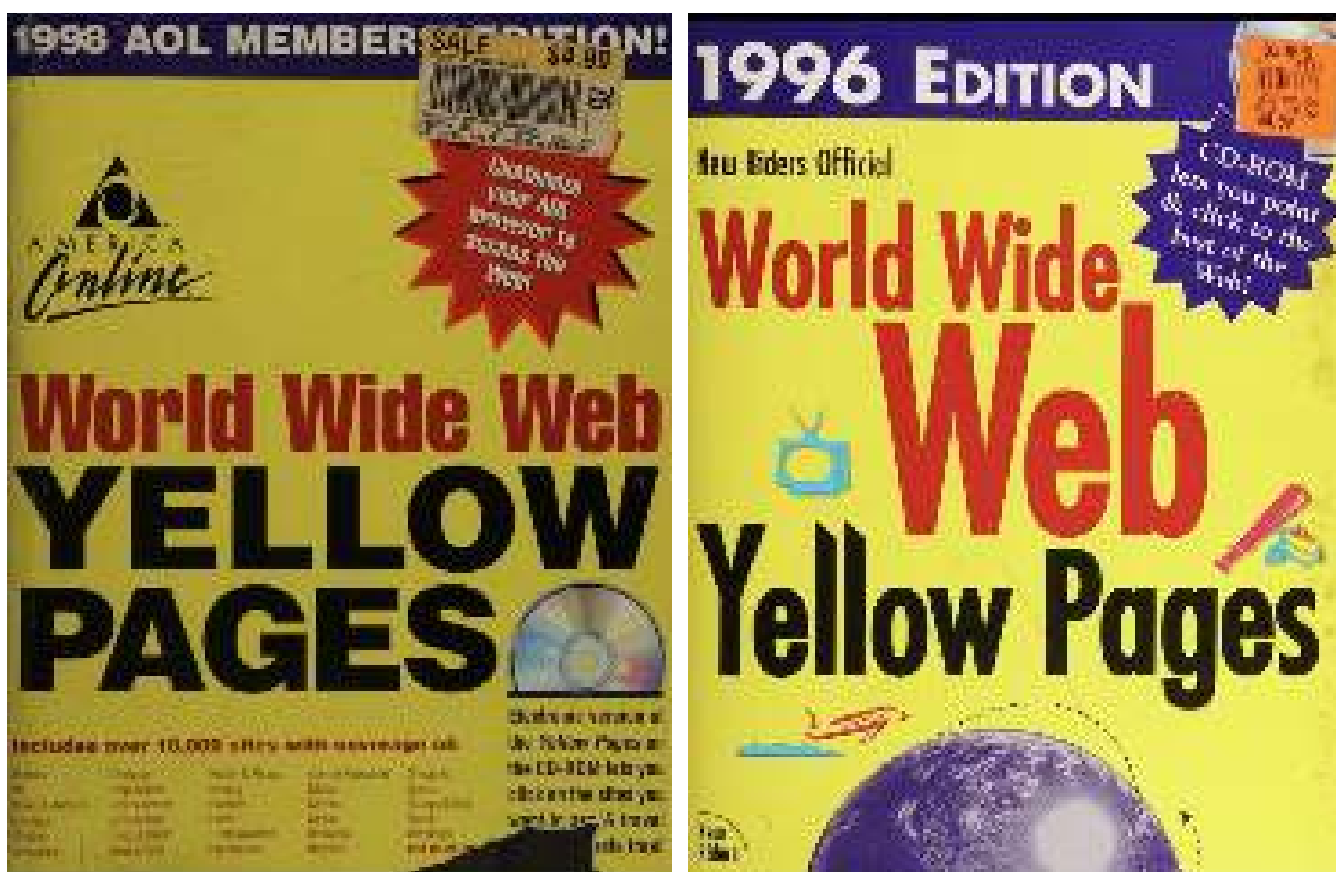
Depuis les débuts du web, des répertoires d'internet existent. Au début, ont pour volonté la facilitation de la navigation en ligne. Les gens apprennent à utiliser le web, et ces répertoires fonctionnent aussi comme manuels d'utilisations. L'exemple le plus connu est celui des *Internet Yellow Pages* par Harley Hahn, publié entre 1994 et 2002. Il propose une sélection d'URL classées par thèmes et répertorie des ressources gratuites et non commerciales. Hahn réalisait sa sélection seul, selon des critères subjectifs comme l'utilité, l'accessibilité et la qualité. Cette approche éditoriale réalisée complètement à la main devient alors presque curatoriale.

[29]



1. Charles Bernstein : *An Autobiographical Interview Conducted by Loss Pequeno Glazier*, 1995
 2. Ibid

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web



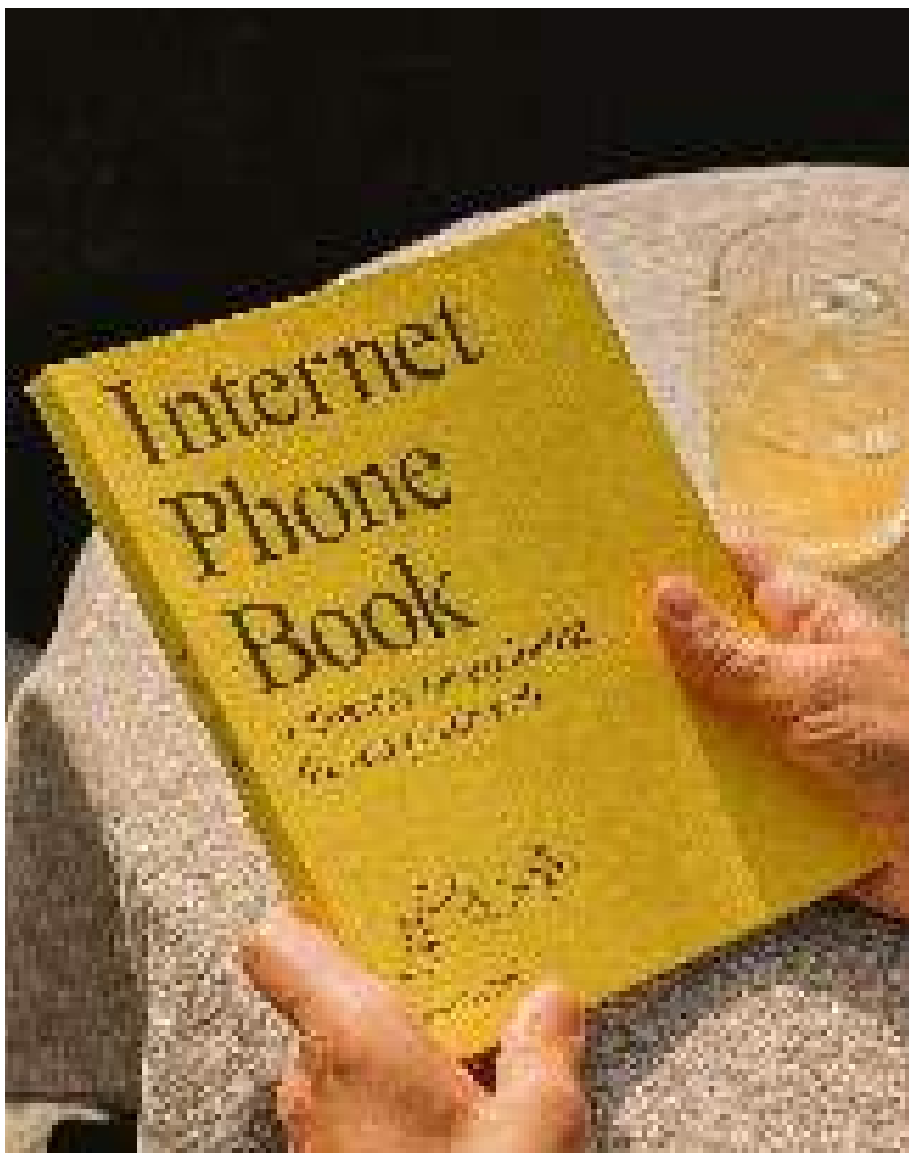
Pour le poète Charles Bernstein, cofondateur du mouvement des Language Poets, les annuaires représentent un modèle d'organisation non narratif, car fondé sur la liste. Dans une interview avec Loss Glazier [son co-fondateur] il cite les Manhattan Yellow Pages "comme l'une des plus grandes influences pour [sa] poésie"¹. En 1999, il développe :

*"j'ai essayé, de manière un peu indirecte, de mettre en contraste les œuvres littéraires avec divers types de recueils, dictionnaires, encyclopédies, livres de cuisine, guides, manuels, catalogues et guides. Je suis très attiré par la façon dont ces livres sont organisés : alphabétiquement et aussi par catégorie : listes dans les listes. Lists, cependant, ne parvient pas tout à fait à ce qui est intéressant ici, mieux dire des tableaux ou des constellations. De tels recueils sont des sources merveilleuses, voire magiques, pour l'ordonnancement non narratif et non exposé."*²

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux (s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

Internet Phone Book, a directory for exploring the vast poetic web, [un annuaire pour explorer le vaste réseau poétique] conçu par Elliott Cost et Kristoffer Tjalve, est un annuaire de sites personnels poétiques. Graphiquement, le livre conserve une esthétique “web” car il a été conçu en web-to-print. Cela signifie qu’il a d’abord été codé en HTML et CSS, puis imprimé avec *Paged.js*. Le résultat est un objet hybride, puisque le livre coexiste avec un site qui permet d’accéder aux pages web citées. Pour ses créateurs, il s’agit moins de “tout archiver”¹ que de “commencer petit”² et créer une communauté par l’objet imprimé, en écho aux répertoires imprimés des débuts du web.

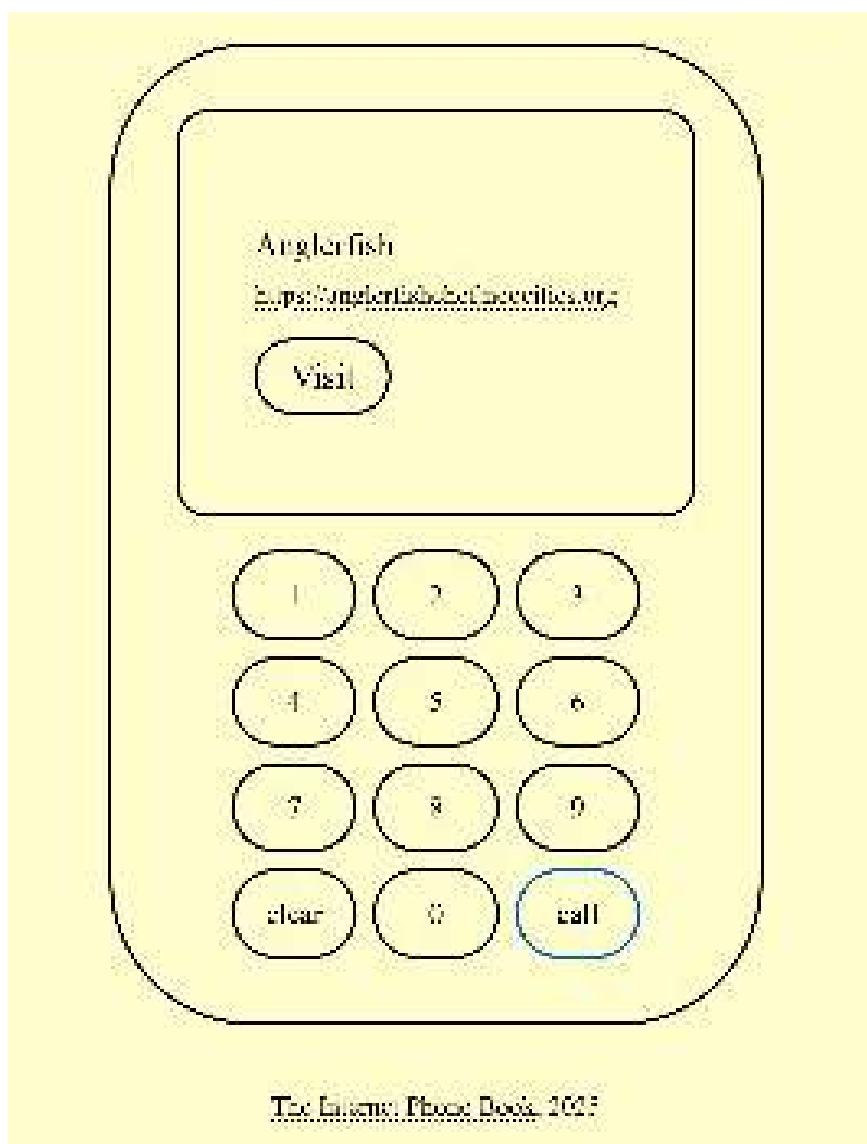
[30]



1. <https://internetphonebook.net/>
2. Ibid

Auteur/designer, comment s'articulent ces rôles? > Dispositifs éditoriaux
(s'auto-)publier sur internet > Imprimer le web

[208]



L'imprimé permet de faire ressortir les structures invisibles du web. Le but n'est pas un transfert exact du site web au livre mais un dialogue entre les deux médiums. Dans *Internet Phone Book*, le lien hypertexte devient une référence et l'index navigation devient une table des matières. Une traduction doit être effectuée.

Les tentatives d'impression du web n'essayent pas de le figer. Au contraire, elles cherchent à retranscrire l'immensité d'internet, son flux, sa diversité. Cette transposition ne s'effectue pas seulement par une harmonisation visuelle mais aussi questionne ce que le web fait à la poésie. Comment faire ressortir ce que la poésie peut faire au web? Le graphiste-poète y joue un rôle central car il conçoit les conditions de lecture. Il manipule la forme et pense le design comme écriture. Il rassemble et transforme l'édition en acte poétique.

Introduction > I. Poésie et numérique > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots

Conclusion

Conclusion > Remerciements > Colophon

*A word is dead
When it is said,
Some say.
I say it just
Begins to live
That day.*

— Emily Dickinson

*Un mot est mort
quand il est dit,
disent certains.
Moi je dis qu'il
Commence à vivre
Ce jour là.*

*A word is dead,
1896*

Ce mémoire s'est construit autour du renouvellement graphique des formes poétiques, mais aussi autour d'une question qui m'a souvent été posée : Pourquoi ? À quoi sert la poésie ? La même question pourrait s'appliquer au graphisme. Et si ni l'un ni l'autre ne répondent à une nécessité utilitaire ou productiviste, pourquoi s'en soucier ? Parce que tout n'a pas besoin d'avoir une fonction pour avoir un sens. L'écrivaine Toni Morrison parle de la nécessité du beau :

“Je pense que la beauté est une nécessité absolue. Je ne pense pas que ce soit un privilège ou une indulgence, ce n'est même pas une quête. Je pense que c'est presque comme la connaissance, c'est-à-dire que c'est ce pour quoi nous sommes nés.”¹

La poésie, et par extension la poésie numérique, s'inscrit dans cette quête du sensible. Elle n'est pas une rupture avec la tradition, mais une continuation naturelle de son histoire. Aujourd'hui, les nouvelles capacités techniques étendent la poésie. L'hypertexte, la diffusion, les possibilités éditoriales, l'interactivité, tout cela offre de nouveaux modes de lecture et de nouvelles formes d'expression.

“L'ordinateur a présenté à la fois un puzzle et une formidable caisse de résonance pour des idées poétiques et des articulations.”²

Un puzzle, car comment faire exister la poésie sur le web, sur ce terrain maintenant perçu comme aseptisé et froid ? Les graphistes poètes s'approprient des espaces sur internet et y font perdurer le sensible. Une caisse de résonance car le web est un outil de diffusion inédit, la poésie numérique y est très accessible. Les poètes deviennent aussi graphistes, en mettant en page leurs textes avec leurs outils. Le web, ses formats, ses contraintes, deviennent prétextes pour un renouvellement formel de la poésie. Le but n'est pas ici seulement de démontrer que le graphisme influe sur la forme des poèmes. Mais aussi la manière dont faire exister une œuvre poétique sur le web peut en inspirer le sens. La poésie, le graphisme, internet, ses trois domaines agissent les uns sur les autres. Des échanges s'opèrent, des éléments sont empruntés dans tous les sens. Comme le dit Katherine Hayles, les contraintes du web ont à leur tour influencé l'écriture et le sens du texte :

“Les œuvres [poétiques numériques] sont nées de l'exploration autonome des médias informatiques et du désir individuel de façonner le langage avec la technologie, qui, à son tour, module et modifie les approches traditionnelles de l'écriture.”³

1. *The Paris Review*, Claudia Brodsky Lacour, Toni Morrison, 1992

2. *Digital Poetry: A Look at Generative, Visual, and Interconnected Possibilities in its First Four Decades*, Christopher Funkhouser, 2013

3. *The Time of Digital Poetry: From Object to Event*, Katherine Hayles, 2006

Cette démarche résonne avec celle des graphistes. La poétique, définie comme “*la façon dont les différents éléments d'un texte se réunissent pour produire certains effets*”¹, est proche de ce que les graphistes font déjà, mettre en forme et produire du sens. La poésie est une littérature qui se soucie de la qualité esthétique des mots, des sons, des rythmes. Les graphistes s'intéressent aux qualités esthétiques mais aussi à la manière dont s'articule le texte avec lequel ils travaillent. Dans les deux cas, c'est le lien entre forme et sens qui est au cœur du travail.

Ainsi, voici ce que le graphisme et la poésie ont en commun, faire émerger du beau. La poésie nous autorise à faire des choses “*qui ne servent à rien*”. Elle nous rappelle que le rôle du graphiste peut être autre chose que fonctionnel. La poétique invite le graphiste à penser autrement, à désapprendre la fonction pure pour retrouver une approche plus sensible de la forme.

La poésie numérique est preuve d'une transformation plus large du rapport entre le texte, la forme et le support. Elle est la preuve que la poétique peut être une manière de fonctionner, une approche plus expérimentale pour les graphistes.

C'est peut-être là que se trouve l'avenir du graphisme, non pas dans sa technicité seule, mais dans sa capacité à faire poésie.

1. *Chimeric Worlding: Graphic Design, Poetics, and Worldbuilding*, Tiger Dingsun, 2019

Iconographie

- [3]
A little path just wide enough for two who love
1924
Martha Dickinson Bianchi, Emily Dickinson
[https://en.wikisource.org/wiki/Page:The_Life_and_Letters_of_Emily_Dickinson_\(1924\).pdf/77](https://en.wikisource.org/wiki/Page:The_Life_and_Letters_of_Emily_Dickinson_(1924).pdf/77)
- [4]
Une femme « ordinateur humain » pour la NASA/NACA, Doris Baron, tient des chaînes de rubans de manomètre utilisés pour le travail informatique
1955
Smith Collection
- [13]
Fuji behind a spiderweb
Katsushika Hokusai
1840
Austrian Museum of Applied Arts
- [14]
Arachné métamorphosée en araignée par Minerve
Jean-Jacques Le Veau
1760
ETH Library
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ovide_-_M%C3%A9tamorphoses_-_II_-_Arachn%C3%A9_et_Minerve.jpg
- Complex information processing: a file structure for the complex, the changing and the indeterminate*
T. H. Nelson
1965
Association for Computing Machinery (ACM) Digital Library
<https://dl.acm.org/doi/10.1145/800197.806036>
- [15]
A page from the Harvard Mark II electromechanical computer's log, featuring a dead moth that was removed from the device
1945w
Courtesy of the Naval Surface Warfare Center - U.S. Naval Historical Center Online Library
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_Computer_Bug,_1945.jpg
- Message d'erreur*
2023
Microsoft
<https://learn.microsoft.com/fr-fr/windows/win32/uxguide/mess-error>
- [17]
image ISO de la SalixOS 13.0.2
Frederic Beziez
2009
<https://blog.fredericbeziez.ep.fr/2009/12/25/test-de-salix-os-13-0-2-64-bits/>
- [18]
Theseus and Ariadne
Angelica Kauffmann
1770
<https://artvee.com/dl/theseus-and-ariadne-2/>
- DE's Dolphin (file manager), demonstrating its implementation of location-based breadcrumb navigation in the "usr", "local" and "etc" folder buttons.*
Shenlebantongying
2022
https://en.wikipedia.org/wiki/Breadcrumb_navigation#/media/File:Kde_breadcrumb_nav.png
- [19]
Hansel & Gretel: Breadcrumbs
Gretchen Ellen Powers
2016
<https://www.gretchenellenpowers.com/news/hansel-and-gretel-breadcrumbs>
- Breadcrumb navigation in Nautilus*
EnEdC
2007
[https://commons.wikimedia.org/wiki/category:Breadcrumb_\(navigation\)?use-lang=fr#/media/File:Breadcrumb_navigation_in_Nautilus.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/category:Breadcrumb_(navigation)?use-lang=fr#/media/File:Breadcrumb_navigation_in_Nautilus.png)
- [18]
The hiker above the sea of fog
Caspar David Friedrich
1817
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Caspar_David_Friedrich_-_Wanderer_above_the_sea_of_fog.jpg
- Surfing the web*
Melanie Hoff
2020
<https://www.are.na/block/6389634>
- [21]
The phrase "academic search engines" is the anchor text in the hyperlink that the cursor is pointing to.
SkyKing.DNA
2014
https://en.wikipedia.org/wiki/Anchor_text#/media/File:Anchor_text.png
Safari browser logo
2018
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Safari_browser_logo.svg
- [22]
Dipper Pines Meets Wendy Corduroy
YonduxGato
2023
https://ideas.fandom.com/wiki/Dipper_Pines_Meets_Wendy_Corduroy
- What are your favorite lvl cap builds??*
Share away!
debuggerfly
2025
https://www.reddit.com/r/Warframe/comments/1nc4z17/what_are_your_favorite_lvl_cap_builds_share_away/
- @Velvetworms_2021
[@thisisafleshprison](https://www.instagram.com/thisisafleshprison)
2021
- [30]
Pages from Öyvind Fahlström's notes for generating his hybrid languages: Birdo (above) and Fåglo (below)
Öyvind Fahlström
1962
Sharon Avery-Fahlström.
<https://www.cabinetmagazine.org/issues/1/bessa.php?newwindow=true>
- [31]
Xuanjitu (The Map of the Armillary Sphere)
Su Hui
4e siècle
Courtesy of The Chinese University of Hong Kong Press
<https://bombmagazine.org/articles/2017/03/15/xuanjitu/>
- [32]
Xuanjitu translation
David Hinton
2015
<https://wordobject.wordpress.com/2015/06/26/text-su-huis-matrix-poem-star-gauge/>
- [33]
Calligrammes; poèmes de la paix et de la guerre, 1913–1916
Guillaume Apollinaire
1918
Digitized original at the Internet Archive
34
"Wings"
Simmias of Rhodes
1640
Austrian National Library
https://en.wikipedia.org/wiki/File:Simmias_de_Rhodes_-_Les_Ailes.jpg
- [35]
Easter Wings
George Herbert
1633
<http://www.headlesschicken.ca/eng204/texts/HerbertEasterWings.html>
- [36]
Il pleut
Guillaume Apollinaire
Catalogue Poésure et Peintrie
Centre de la Vieille Charité
1993
Musées de Marseille - Réunion des Musées Nationaux
- [37]
Il pleut
Guillaume Apollinaire
Catalogue Poésure et Peintrie
Centre de la Vieille Charité
1993
Musées de Marseille - Réunion des Musées Nationaux

gomringer, eugen, ed., helmut heissenbüttel, friedrich achleitner, ronaldo azeredo, carlo belloli, claus bremer, augusto de campos, haroldo de campos, eugen gomringer, josé lino grünnewald, ferreira gullar, kitasono katué, décio pignatari, diter rot, gerhard rühm, oswald wiener, emmett williams, theon spanudis, ernst jandl, edwin morgan
(1960–1964)

<https://www.theideaofthebook.com/pages/books/1015/eugen-gomringer-edwin-morgan-ernst-jandl-theon-spanudis-emmett-williams-oswald-wiener-gerhard-konkrete-poesie-poesia-concreta-nos-1-11-all-published?soldItem=true>

[39]
Winnie the Pooh and a Day for Eeyore
PoohBoi
1993

https://dubdb.fandom.com/wiki/Winnie_1%27ourson:_Sac%C3%A9_journ%C3%A9_pour_Bourriquet

worte sind schatten: die konstellationen
1951–1968

gomringer, eugen, max bill (design)
<https://www.theideaofthebook.com/pages/books/677/eugen-gomringer-max-bill-design/worte-sind-schatten-die-konstellationen-1951-1968?soldItem=true>

[40]
60 anos de arte construtiva no brasil
juan manuel bonet
max bill mavignier wollner

1ª edição São Paulo Dan Galeria 2010
https://monoskop.org/images/0/0b/Max_Bill_Mavignier_Wollner_60_anos_de_arte_construtiva_no_Brasil_2010.pdf

[41]
“Noigandres”
Haroldo Campos
Décio Pignatari
Augusto Campos
Ronaldo Azeredoe
José Lino Grünnewald

1952 - 1962
Portail Mondial des Revues
<https://sismo.inha.fr/s/fr/journal/254956>

Essai d'un glossaire occitanien: pour servir à l'intelligence des poésies des troubadours
Henri Pascal de Rochegeude
1819

Chez Benichet cadet
https://books.google.fr/books/about/Essai_d_un_glossaire_occitanien.html?hl=fr&id=6NeLBbjrujMC&redir_esc=y

[45]
Jacquard Loom
Arthur Wullschlegler
1840
Smithsonian National Museum of American History
https://americanhistory.si.edu/collections/object/nmah_645517

JACQUARD WEAVING AND DESIGNING
T. F. BELL
1895
PROJECT GUTENBERG
<https://www.gutenberg.org/files/53318/53318-h/53318-h.htm>

[46]
IBM 101 Punch Card, recto, ca.1960
Claire Kelly Schultz, now in the Claire Schultz collection
1960
Science History Institute, Chemical Heritage Foundation, Philadelphia, PA.
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Claire_Schultz_IBM_punch_card_98.06_recto.tif?page=1

[47]
From JNA to Eternity – 40 Years of constant change – The Birth
John Neller
<https://theringmastersguide.wordpress.com/tag/john-neller/>

[48]
La vie mode d'emploi
Didier Müller
2006
<https://www.apprendre-en-ligne.net/blog/index.php/2006/10/14>

La Vie mode d'emploi
1979
Georges Perec
https://en.wikipedia.org/wiki/Life:_A_User%27s_Manual#/media/File:Life_A_User's_Manual.jpg

[49]
Which rectangular chessboards have a knight's tour ?
1991
Mathematics Magazine
<https://automathssite.wordpress.com/2017/10/29/la-ronde-des-cavaliers/>

[50]
“Artistic creation and contemporary technology: a case study in musical composition”
Aarhus University UNESCO
<https://www.artinfo-musinfo.org/fr/events/1978-08-28/index.html>

[51]
“Artistic creation and contemporary technology: a case study in musical composition”
Aarhus University UNESCO
<https://www.artinfo-musinfo.org/fr/events/1978-08-28/index.html>

[52]
“Ein Sand-Uhr”
Theodor Kornfeld
1636
https://www.teachsam.de/deutsch/d-literatur/d_litgesch/barock/barock_fig_txt_5.htm#google_vignette

[53]
“Artistic creation and contemporary technology: a case study in musical composition”
Aarhus University UNESCO
<https://www.artinfo-musinfo.org/fr/events/1978-08-28/index.html>

[57]
Generative? Poems, Variable Systems Website
Max Mainio Beidler
2022
<https://maxmain.io/work/generative-poems/>

[58]
Symbols Purely Mechanical: Language, Modernity, and the Rise of the Algorithm, 1605–1862
Jeffrey M. Binder
2018
City University of New York

[59]
Artificial versifying, or, The school-boy's recreation
John Peter
1677
The Internet Archive
https://archive.org/details/bim_early-english-books-1641-1700_artificial-versifying-_peter-john_1677

[60]
Looking inside the Eureka machine
Alfred Gillett Trust
<https://www.atlasobscura.com/articles/the-strange-victorian-computer-that-generated-latin-verse>

FIGURE 1. Advertisement for the Eureka exhibition, Egyptian Hall, London
Popular Prosody: Spectacle and the Politics of Victorian Versification
JASON DAVID HALL
1845
https://www.sas.upenn.edu/~cavitch/pdf-library/Hall_Popular.pdf

[61]
Popular Prosody: Spectacle and the Politics of Victorian Versification
JASON DAVID HALL
1845
https://www.sas.upenn.edu/~cavitch/pdf-library/Hall_Popular.pdf

[62]
As we may think
Vannear Bush
1945
[https://worrydream.com/refs/Bush%20-%20As%20We%20May%20Think%20\(Life%20Magazine%209-10-1945\).pdf](https://worrydream.com/refs/Bush%20-%20As%20We%20May%20Think%20(Life%20Magazine%209-10-1945).pdf)

[63]
As we may think
Vannear Bush
1945
[https://worrydream.com/refs/Bush%20-%20As%20We%20May%20Think%20\(Life%20Magazine%209-10-1945\).pdf](https://worrydream.com/refs/Bush%20-%20As%20We%20May%20Think%20(Life%20Magazine%209-10-1945).pdf)

- [64]
The Manchester Mark 1 (Left Hand side)
 Copyright The University of Manchester
 1999
<https://curation.cs.manchester.ac.uk/computer50/www.computer50.org/mark1/ip-mm1.mark1.html>
- [65]
Poem generated using Strachey's love letter generator
 Jacob Gaboury
<https://rhizome.org/editorial/2023/jul/28/seed-stories-of-rhizome-and-generative-art/>
- [66]
The list of adjectives in Strachey's love letter generator
 Jacob Gaboury
<https://rhizome.org/editorial/2023/jul/28/seed-stories-of-rhizome-and-generative-art/>
- [67]
The Tuscaloosa News
 10 Juin 1963
- The Leader Post*
 21 Octobre 1964
- Toledo Blade*
 2 Juillet 1959
- Spokane Daily Chronicles*
 23 Juillet 1963
- Toledo Blade*
 21 Octobre 1954
- The Calgary Herald*
 22 Octobre 1954
- [68]
Strachey's draughts program on Ferranti Mark I
 1952
 Camphill Village Trust Limited
https://www.researchgate.net/figure/Strachey's-draughts-program-on-Ferranti-Mark-I-before-July-1952-Strachey's-original_fig6_279279099
- [69]
Diagramme de Venn situant le test de Turing
 Alenoach
 2024
https://fr.wikipedia.org/wiki/Test_de_Turing#/media/Fichier:Faiblesses_du_test_de_Turing.svg
- [70]
 "As We Will Think", *Proceedings of Online 72 Conference*
 Theodor Holm Nelson
 1972
 Brunel University, Uxbridge, England
<https://xanadu.com.au/ted/TN/PARA-LUNE/paraviz.html>
- Data Model, Mechanisms, Virtual Machine and Visualization Infrastructure*
 Theodor Holm Nelson
 1972
 The Oxford Internet Institute, Project Xanadu and Operation ZigZag
<https://xanadu.com/zigzag/ZZdnld/zzRefDef/>
- [71]
Citizen Kane
 Orson Welles
 1941
- [72]
Complex information processing: a file structure for the complex, the changing and the indeterminate
 T. H. Nelson
 1965
 Association for Computing Machinery (ACM) Digital Library
<https://dl.acm.org/doi/10.1145/800197.806036>
- [74]
William H. Dickey, HyperPoems (Volume 1)
 William H. Dickey
 1996
 Internet Archive
https://archive.org/details/william_dickey_hyperpoems_volume_1
- [75]
William H. Dickey, HyperPoems (Volume 1)
 William H. Dickey
 1996
 Internet Archive
https://archive.org/details/william_dickey_hyperpoems_volume_1
- [76]
A house of dust
 Alison Knowles
 1968
https://www.researchgate.net/figure/Alison-Knowles-A-house-of-dust-1968_fig9_328480411
- [77]
The House of Dust
 Alison Knowles & James Tenney
 1967
 Nick Montfort
 Memory Slam 2.0: Batch-Era Text Generators
https://nickm.com/memslam/the_house_of_dust.html
- [78]
The House of Dust Research Journal
 Knowles Alison
 2016
https://monoskop.org/images/1/15/Knowles_Alison_The_House_of_Dust_Research_Journal_2016.pdf
- [79]
The House of Dust Research Journal
 Knowles Alison
 2016
https://monoskop.org/images/1/15/Knowles_Alison_The_House_of_Dust_Research_Journal_2016.pdf
- [80]
Schematic of Strachey's love letter program.
 "There Must Be an Angel: On The Beginnings of the Arithmetics of Rays"
 David Link
 2016
<https://rhizome.org/editorial/2013/apr/9/queer-history-computing-part-three/>
- [81]
Enigma Rebus: Prolegomena to an Archaeology of Algorithmic Artefacts
 David Link
 2011
 Academy of Visual Arts (HGB), Leipzig, Germany
https://alpha60.de/research/enigma_rebus/DavidLink_EnigmaRebus_ISR2011.pdf
- [83]
Love Letters (1953) based on a work by Christopher Strachey
 code by Nick Montfort, also in Python 2/3
 from Memory Slam 2.0 Batch-Era Text Generators
https://nickm.com/memslam/love_letters.html
- [84]
The first Ferranti Mark 1, installed at The University of Manchester in 1951.
 University of Manchester
<https://www.computinghistory.org.uk/det/6044/Ferranti-Mark-1-delivered-to-Manchester-University/>
- [91]
Literary Machines
 Theodor Holm Nelson
 1981
https://www.researchgate.net/figure/Theodor-Holm-Nelson-Literary-Machines_fig10_319629638
- [92]
The Norton Shakespeare, Oxford Edition
 Stephen Greenblatt
 2008
- [93]
Bible
 13e siècle
 Roger Kenyon
 Library of Manchester
- [94]
Journey Under the Sea
 R. A. Montgomery
 1979
 Publisher Bantam Books
<https://archive.org/details/journeyundersea00ramo>
- [95]
The Mystery of Chimney Rock
 Edward Packard, Paul Granger
 1980

- [96]
Nabokov as digital prophet and Pale Fire as hypertext
Andrea Pitzer
2013
<http://nabokovsecrethistory.com/news/pale-fire-as-hypertext-nabokov-rowberry/>
- [97]
Hypertext Gardens: Delightful Vistas
Mark Bernstein
1998
<https://www.eastgate.com/garden/Enter.html>
- [98]
The interface of Storyspace
Institute of Network Cultures
<https://networkcultures.org/makingpublic/2018/12/13/non-linear-publication-tools/>
- [99]
Storyspace 3 for macOS
<https://www.eastgate.com/storyspace/index.html>

Interactive, Nonlinear Stories with Twine
<https://www.classcentral.com/course/interactive-stories-twine-57914>
- [100]
A photograph of the floppy disk this work of hypertext fiction
Dene Grigar and Stuart Moulthrop: Pathfinders project
1995
<https://scalar.usc.edu/works/pathfinders/media/floppy-front>
- [101]
Shelley Jackson's Patchwork Girl
1995
https://www.sjsu.edu/faculty/harris/BritLitSurvey_S11/PG_presentation.pdf
- [102]
Tutoriel ExtJS N°10 : comprendre les conteneurs ExtJS
<https://objis.com/tutoriel-extjs-n10-comprendre-les-conteneurs-extjs/>
- [103]
url poetry club
Kristoffer Tjalve
2023
<https://urlpoetry.club/>
- On domain Naming*
Chia Amisola
2024
<https://chias.blog/2024/on-domain-naming/>
- [107]
Internet Paintings (On)
Miltos Manetas
2002
<https://www.artnet.fr/artistes/miltos-manetas/internet-paintings-on-R6BjRjNY-zt798o1ZbUk6lw2>
- Macintoshage*
Raymond Hains
1999
Collection MAMAC, Nice, Muriel Anssens / Ville de Nice
<https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/cdKp5eg>
- [108]
Alan Kay: Doing with Images Makes Symbols (Full Version)
Kenneth Friedman
1987
https://www.youtube.com/watch?v=p2L-ZLYcu_JY
- [109]
Panel de control de la primera Macintosh OS 1.1.
Susan Kare
1970
<http://history-computer.com/ModernComputer/Software/MacOS.html>
- Icon editor based on Bill Atkinson's 'Fat Bits' pixel editing techniques used by Susan Kare to craft most of the early Mac icons.*
Andy Hertzfeld
1969
https://www.folklore.org/StoryView.py?project=Macintosh&story=Busy_Being_Born,_Part_2.txt
- [111]
The Sketchbook of Susan Kare [News]
CAN--V6
<https://www.creativeapplications.net/news/the-sketchbook-of-susan-kare-news/>
- [113]
<https://computer.retromuseum.org:86/cm/old-computers/amiga1000.html>
- As we may think*
Vannear Bush
1945
[https://worrydream.com/refs/Bush%20-%20As%20We%20May%20Think%20\(Life%20Magazine%209-10-1945\).pdf](https://worrydream.com/refs/Bush%20-%20As%20We%20May%20Think%20(Life%20Magazine%209-10-1945).pdf)
- [114]
Susan Kare demonstrating the Macintosh Interface in 1984
Interface Studies
1984
<https://www.youtube.com/watch?v=ZmWOtf4Ziso>
- [115]
Sketch for Apple graphic user icon
Susan Kare
1982
San Francisco Museum of Modern Art and The Museum of Modern Art, New York
<https://www.sfmoma.org/artwork/2016.62/>
- [116]
Alicia Guo
2024
<https://www.aliciaguo.com/love-me-or-not/>
- [117]
- He Loves Me, He Loves Me Not*
John William Godward
1896
Art Renewal Center Museum
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Godward-He_Loves_Me,_He_Loves_Me_Not-1896.jpg
- Mama non m'ama*
Bartolomeo Giuliano
1909
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:He_loves,_he_loves_me_not_%28unknown_date%29,_by_Bartolomeo_Giuliano.jpg
- He loves me, he loves me not*
Eugenio Zampighi
1898
<https://www.artnet.com/artists/eugenio-zampighi/he-loves-me-he-loves-me-not-2QoyEN6U2iMr9dHO-huMIA2>
- He loves me, he loves me not*
Josephus Laurentius Dyckmans
1855
<https://www.bonhams.com/auktion/24638/lot/122/josephus-laurentius-dyckmans-belgian-1811-1888-he-loves-me-he-loves-me-not/>
- He Loves Me, He Loves Me Not*
Giacomo Di Chirico
1872
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Giacomo_di_Chirico_-_He_Loves_Me,_He_Loves_Me_Not,_1872.jpg
- He loves me, he loves me not*
Victor Marais-Milton
1899
<https://www.youtube.com/watch?v=x5V6DtR-M3M>
- [118]
Unsubscribe From All
Agustin Rosa
2024
The New River Journal
<https://thenewriver.us/anti-temporal-letters/?query=0-page=2&cst>
- [119]
Concrete Forms
Chia Amisola
2023
<https://whenwe.love/forms/>
- [120]
Concrete Forms
Chia Amisola
2023
<https://whenwe.love/forms/>
- [122]
What Is a Website Good For?
Omayeli Arenyeka
2025
<https://omayeli.com/>

- [119]
Concrete Forms
Chia Amisola
2023
<https://whenwe.love/forms/>
- [120]
Concrete Forms
Chia Amisola
2023
<https://whenwe.love/forms/>
- [122]
What Is a Website Good For?
Omayeli Arenyeka
2025
<https://omayeli.com/>
- [123]
What Is a Website Good For?
Omayeli Arenyeka
2025
<https://omayeli.com/>
- [124]
Screen Walk with Chia Amisola
2023
<https://www.youtube.com/watch?v=faGcK-FGHSl>
- [125]
Screen Walk with Chia Amisola
2023
<https://www.youtube.com/watch?v=faGcK-FGHSl>
- [129]
Now we know there's something rotten in Denmark.
The Dukes of Hazzard (1979) - S01E12
Route 7-11
<https://getyarn.io/yarn-clip/93a5c2c6-43d4-415d-bca7-cce48ae900df>
- something rotten in the state of Denmark.*
NewsRadio - Stinkbutt [S05E11]
<https://ads.getyarn.io/yarn-clip/b8f8f2a7-7461-412a-a9fc-125b697c5fb8>
- Now we know there's something rotten in Denmark.*
Batman - The Duo Is Slumming [S02E32]
<https://memes.getyarn.io/yarn-clip/e606739b-12e6-4116-aa39-35264fa77a5e/gif>
- [130]
Peer-to-Peer Folder Poetry
Melanie Hoff
2015
<https://github.com/melaniehoff/Peer-to-Peer-Folder-Poetry>
- [131]
Peer-to-Peer Folder Poetry
Melanie Hoff
2015
<https://github.com/melaniehoff/Peer-to-Peer-Folder-Poetry>
- [132]
Alt-Text As Poetry Workbook
Bojana Coklyat and Finnegan Shannon
2020
<https://alt-text-as-poetry.net/>
- [133]
<https://alt-text-as-poetry.net/>
- [134]
Today we saw
Anna Garbier & Lan Zhang
2025
<https://thehtml.review/01/today-we-saw>
- [136]
PerlMonks
https://www.google.com/search?q=PerlMonks&dq=PerlMonks&gs_lcrp=E-gZjaHjvbWUyBggAEEUYOTIGCAEQAB-geMgclAhAAGO8FMgclAxAAGO8FMg-clBBAAGO8FMgYIBRBFGDwyBgg-GEEUYPNIBBzEyNmowajSoAgCwAgE&sourceid=chrome&ie=UTF-8
- [137]
code {poems}
Ishac Bertran
2012
https://monoskop.org/images/5/55/Code_Poems_2012.pdf
- [138]
<https://www.instructables.com/Simple-Addition-Program-in-Shakespeare-Programming/>
<https://github.com/zmbc/language-spl>
- [139]
Hamlet
1913
Percy Rhodes, Robert Atkins, Johnston Forbes-Robertson
Ronald Grant Archive /Ritzau Scanpix
https://lex.dk/Something_is_rotten_in_the_state_of_Denmark
- [140]
Ophelia
John Everett Millais
1852
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Millais_-_Ophelia_%28detail%29.jpg
- [142]
Machine Poetry — Mezangelle, Mezangelle is an online language created by Australian artist Mez Breeze.
Sofa Kar
2017
- [143]
Screenshot of Mez Breeze, 4-7 5-kc5, email from 7-11 email list
Mez Breeze
1998
<https://lindadounia.substack.com/p/003>
- [144]
A Handmade Web
J. R. Carpenter
1995
<https://luckysoap.com/statements/handmadeweb.html>
- [145]
A Handmade Web
J. R. Carpenter
1995
<https://luckysoap.com/statements/handmadeweb.html>
- [146]
r/nostalgia
bringiton7778
GeoCities
2025
<https://www.reddit.com/r/nostalgia/comments/1kap3fl/geocities/>
- [147]
<https://gifcities.org/>
- [148]
Les Sites Internet Légendaires des Années 1990-2000 : Une Époque Révolue
2018
<https://votrecommunity.fr/blog/les-sites-internet-l%C3%A9gendaires-des-ann%C3%A9es-1990-2000>
- Australian Computer Museum Society Forum*
GeoCities Rebuild for Older Browsers
RetroChallenge 2021
<https://forum.acms.org.au/t/geocities-rebuild-for-older-browsers/83/17>
- [149]
Personnaliser le thème de Windows Media Player
Dimitri T.
2008
<https://www.generation-nt.com/astuces/windows-media-player-70230>
- MySpace can bring shy kids out of their shells*
Jasmin Aline Persch
2008
<https://www.nbcnews.com/id/wbna24161656>
- [150]
the original tumblr dashboard
r/FrutigerAero
https://www.reddit.com/r/FrutigerAero/comments/zkg8j2/the_original_tumblr_dashboard/
- Tumblr – Custom Dashboard Palette*
2024
<https://github.com/paw/tumblr-custom-palette-userstyle>
- [151]
How to Pimp Your MySpace Page
Howcast
2008
<https://www.youtube.com/watch?v=biD8felY474>
- MySpace Profile Layout Tips : How to Pimp Your MySpace Page*
eHowTech
2009
<https://www.youtube.com/watch?v=9q0poRZLU94>

- MySpace Profile Layout Tips : How to Pimp Your MySpace Page
eHowTech
2009
<https://www.youtube.com/watch?v=9q0poRZLU94>
- [152]
<https://blinkies.cafe/>
- [153]
<https://textures.neocities.org/>
- [154]
<https://www.cameronsworld.net/>
- [155]
<https://www.cameronsworld.net/>
- [156]
<https://www.banner-depot-2000.net/poetry-maker>
- [157]
<https://web.archive.org/web/20190219051133/sponsor-spamsponsoredspam.website/>
- [158]
Bliss (Windows XP)
Charles O'Rear
1995
[https://en.wikipedia.org/wiki/Bliss_\(photograph\)#/media/File:Bliss_\(Windows_XP\).png](https://en.wikipedia.org/wiki/Bliss_(photograph)#/media/File:Bliss_(Windows_XP).png)
- [159]
r/windows
XP dans Windows 10 20H2
https://www.reddit.com/r/windows/comments/v51uep/near_perfected_the_xp_look_in_windows_10_20h2_and/?tl=fr
- [160]
@estherdavidson
tiktok
2023
- @nicholasgould10
tiktok
2025
- @shawnmonics
2024
tiktok
- @berlin_producers_lu
2023
tiktok
- @marie.goesplaces
2024
tiktok
- @mhmummy
2024
tiktok
- @xyvreq
2022
tiktok
- @relatable.xoxo
2021
tiktok
- [161]
r/weirdcore
2020
DatBoi9318
https://www.reddit.com/r/weirdcore/comments/lbtyvi/first_one/
- Mystic Venus*
2024
<https://backrooms.fandom.com/f/p/4400000000000152628>
- [162]
@wakeupstefani
instagram
- [163]
@wakeupstefani
instagram
- [164]
<https://thehtml.review/03/establishing-secure-connection/>
- [165]
<https://www.wikipedia.org/>

<https://www.craigslist.org/about/best/all/mis/>
- [166]
Color Story: "Terminal Green"
Maxwell Neely-Cohen
2025
<https://www.ssense.com/en-us/editorial/fashion/color-story-terminal-green>
- The Matrix*
Lana Wachowski, Lilly Wachowski
1999
- [167]
<https://html.energy/>
- [168]
<https://html.energy/>
- [173]
[Plakatgedicht fmsbwtözäu...]
(Poème-affiche fmsbwtözäu...)
Raoul Hausmann
1886
<https://www.centrepompidou.fr/fr/resources/oeuvre/cozKBB>
- [174]
Truisms
Jenny Holzer
1986
- [175]
VIGIL, Text-Based Light Projections
Jenny Holzer
1992
- [176]
Truisms
Jenny Holzer
1986
- OTTWW*
Vera Molnar
1981 - 2010
- [177]
Étude sur sable
Vera Molnar
2009
- [178]
Aram Saroyan: Selections
Tom Snarsky
2024
[\[https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections\]](https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections)
- [179]
Aram Saroyan: Selections
Tom Snarsky
2024
[\[https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections\]](https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections)
- [180]
Aram Saroyan: Selections
Tom Snarsky
2024
[\[https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections\]](https://www.poetryfoundation.org/articles/1610769/aram-saroyan-selections)
- [181]
Tiger Dingsun on how poetry and graphic design reproduces inarticulable feelings
Alif Ibrahim
2021
<https://www.itsnicethat.com/articles/tiger-dingsun-graphic-design-120321>
- [182]
Tiger Dingsun on how poetry and graphic design reproduces inarticulable feelings
Alif Ibrahim
2021
<https://www.itsnicethat.com/articles/tiger-dingsun-graphic-design-120321>
- [183]
Tiger Dingsun on how poetry and graphic design reproduces inarticulable feelings
Alif Ibrahim
2021
<https://www.itsnicethat.com/articles/tiger-dingsun-graphic-design-120321>
- [187]
<https://www.hoverstat.es/features/reading-machines/>
- [188]
<https://thehtml.review/01/>
<https://thehtml.review/02/>
- [189]
<https://thehtml.review/03/>
<https://thehtml.review/04/>
- [190]
<https://tinyawards.net/>
- [191]
<https://crawlspace.cool/>

- [192]
<https://codelit.com/>
- [193]
<https://codelit.com/>
- [194]
<https://welcometomyhomepage.net/>
- [198]
My website is a shifting house next to a river of knowledge. What could yours be?
 Laurel Schultz
 2018
<https://thecreativeindependent.com/essays/laurel-schwulst-my-website-is-a-shifting-house-next-to-a-river-of-knowledge-what-could-yours-be/>
- [200]
The Iraq War: A Historiography of Wikipedia Changelogs
 2010
 James Bridle
https://en.wikipedia.org/wiki/The_Iraq_War:_A_Historiography_of_Wikipedia_Changelogs
- [201]
The Iraq War: A Historiography of Wikipedia Changelogs
 2010
 James Bridle
https://en.wikipedia.org/wiki/The_Iraq_War:_A_Historiography_of_Wikipedia_Changelogs
https://en.wikipedia.org/wiki/Iraq_War
- [202]
Printing out the Internet on display.
 2015
 Kenneth Goldsmith
https://en.wikipedia.org/wiki/Printing_out_the_Internet
- [203]
To Bind and to Liberate: Printing Out the Internet
 Orit Gat
 2014
<https://rhizome.org/editorial/2014/may/1/printing-out-internet/>
- [204]
https://en.wikipedia.org/wiki/Print_Wikipedia
- [205]
https://en.wikipedia.org/wiki/Print_Wikipedia
- [206]
Luckman's World Wide Web yellow pages
 1996
 Internet Archive
https://archive.org/details/luckmansworldwid0000unse_1997ed
- [207]
New Riders' official World Wide Web yellow pages
 1995
 Internet Archive
https://archive.org/details/newridersofficial0000unse_e2x2
Luckman's World Wide Web yellow pages
 1996
 Internet Archive
https://archive.org/details/luckmansworldwid0000unse_1997ed
- [208]
<https://internetphonebook.net/>
- [209]
<https://internetphonebook.net/>

Bibliographie

Poésie

Poétique, Aristote, 355 av. notre ère
L'utilité poétique, Michel Butor, 1995
TRANSCRIPT: Octavia Butler and Samuel Delany, MIT Black History, 1998

Poésie numérique

Prehistoric Digital Poetry, Christopher Funkhouser, 2007
The Poetics of Computer Code: Tracing Digital Inscription in Ada Lovelace's England, Tan, Czander, 2020
Digital Poetics, Loss Pequeño Glazier, 2002
The Making of E-Poetics Tuscaloosa and London, Janez Strehovec, 2003
The Poetics of Information Overload : From Gertrude Stein to Conceptual Writing, Paul Stephens
On Natural and Artificial Poetry, Max Bense, 1962
History of Information Technology, 2022
Poetic MachineS: an investigation into the impact of the characteristics of the digital apparatus on poetic expression, Jeneen Najj, 2012
La muse virtuelle : formes et théorie de la poésie numérique, en théorie vers la poésie : nouvelles approches lyriques, Norbert Bachleitner, 1998
Poet against the machine: une histoire technopolitique de la littérature, Magali Nachtergaele
What do Internet metaphors reveal about the perception of the Internet?, Denis L. Jamet, 2003

Poésie concrète

konkrete poesie – poesia concreta, Eugen Gomringer et Dieter Roth, 1953
Words Form Language : on concrete poetry, typography and the work of Eugen Gomringer, Simon Mager, 2021
De la poésie concrète à la poésie numérique, Véronique Périole 2010
Unedited Transcript: Kenneth Goldsmith interview par marcus boon, BOMB Web Extra, 2011
The New Concrete: Visual Poetry in the 21st Century Paperback, 2015, Victoria Bean, Chris McCabe, Kenneth Goldsmith
Manifesto for Concrete Poetry (1952-55), Öyvind Fahlström: Sweden, UbuWeb, 1955
Wild Geese Returning: Chinese Reversible Poems, Michèle Métail, The Chinese University of Hong Kong Press, 2017
vom vers zur konstellation, Eugen Gomringer, 1954
Manifesto da Poesia Concreta, Noigrandres n°4, 1958
Teoria da poesia concreta : textos críticos e manifestos, 1950-1960, Décio Pignatari, 1965
De la poésie concrète à la poésie numérique : les premières expérimentations au Brésil, Véronique Perriol, 2013

Poésie générative

The 'Eureka' machine, Alfred Gillett Trust, 1845
On Natural and Artificial Poetry, Max Bense, 1962
Computing machinery and intelligence, Alan Turing, 1950
Marian Rejewski on breaking the Enigma code, Polish Embassy UK Youtube [https://www.youtube.com/watch?v=j2TaR]-9qbs]
Artificial versifying or, The school-boy's recreation, a new way to make Latin verses, John Peter, 1677
a history of poetry generators!, Tanya Allen, 2017
Queer Affects at the Origins of Computation, Jacob Gaboury, 2013
Computing Machinery and Intelligence, Alan Turing, Mind Magazine, 1950
Épanouissement personnel, Rémi Forte 2017
There Must Be an Angel, David Link, 2016
The Archaeology of Very Early Algorithms, 1948-58 - Christopher Strachey's Love Letter Generator, Computer Conservation Society, David Link, 2023 [https://www.youtube.com/watch?v=P7lpRq4XT-vc&t=2358s]

Poésie et numérique

Historique de l'Oulipo, Marcel Bénabou, 2017
Le Groupe Art et Informatique de Vincennes, une esthétique programmatique, Camille Langlois, Centre Pompidou, 2023
New Media Handbook, Andrew Dewdney, Peter Ride, 2006

Hypertexte

Hypertext, George Landow, 1991
Philosophy of Hypertext, Ted Landow, 2002
Barthes à l'ère numérique, Alexandre Gefen, CNRS, Numéro 4, 2018
Hypertexte : connaissez-vous les origines de ce mot ?, Jennifer Trouille, 2025
Bush's Memex as Poetic Machine, George P. Landow, Brown University
Hypertext Gardens: Delightful Vistas, Mark Bernstein, 1998
A Brief History of Digital Gardens, Maggie Appleton
Cybertext-Perspectives on Ergodic Literature, Espen J. Aarseth, 1997
On domain Naming, Chia Amisola, 2024
Alt Text as Poetry Workbook, Bojana Coklyat and Shannon Finnegan
Palimpsests: Literature in the Second Degree, Genette, 1997
The Book with a Fur Cover, Alison Hudson, 2017
Stitch Bitch : the patchwork girl, Shelley Jackson, 1997
The Road to Xanadu, John Livingston Lowes, 1959

Archivage

APDA Pinpoints Development Trends in Macintosh Products, InfoWorld, David Lingwood, 1988

Interfaces

Design des programmes, Anthony Masure, 2014
Alan Kay: Doing with Images Makes Symbols, 1987
Susan Kare fait la démonstration de l'interface Macintosh, 1984
This is Not my Beautiful House: Examining the Desktop Metaphor, 1980-1995, Everett Pimpkin, 2019

Esthétique

Peer-to-Peer Folder Poetry, 2015 Melanie Hoff
code {poems}, Ishac Bertran, 2012
Esoteric Programming Languages Are Fun—Until They Kill the Joke, Wired, Sheon Han, 2025
A Handmade Web, J. R. Carpenter, 1995
« Bliss », fond d'écran originel, Le Dessous des images, ARTE, 2023
Mindy Seu Traces the Origins of Internet Green, 2024
Color Story: "Terminal Green", Maxwell Neely-Cohen, 2025

Graphistes-poètes

La poésie au fronton de la ville : Jenny Holzer, Claire Malroux, 2019
Rencontre avec Jérôme Peignot, BnF, 2017
Aram Saroyan: Selections, Tom Snarsky, 2024
Chimeric Worlding: Graphic Design, Poetics, and Worldbuilding, Tiger Dingsun, 2019

Pages jaunes

Charles Bernstein : An Autobiographical Interview Conducted by Loss Pequeno Glazier, 1995

Conclusion

The Paris Review, Claudia Brodsky Lacour, Toni Morrison, 1992
Digital Poetry: A Look at Generative, Visual, and Interconnected Possibilities in its First Four Decades, Christopher Funkhouser, 2013
The Time of Digital Poetry: From Object to Event, Katherine Hayles, 2006

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots

Annexes

Entretien avec Rémi Forte

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

J'ai regardé rapidement les questions, j'ai survolé, donc voilà. Dis-moi tout.

Je suis en quatrième année et donc je fais mon mémoire sur la poésie numérique et tout ce que ça peut concevoir. Et donc, évidemment, j'ai découvert ton travail et on m'en a... Enfin, on me l'a recommandé, on m'en a parlé et je l'ai découvert avant. Et donc, j'étais très intéressée de te poser des questions.

Via la Maison de la poésie et Quentin ou pas du tout ?

Eh bien, non. Enfin, j'ai vu que tu avais fait des choses avec la Maison de la poésie, mais l'année dernière, quand j'ai passé mon DNA en troisième année, je faisais déjà des choses sur la poésie et c'est mon professeur de numérique, Étienne Ozeray, qui m'avait parlé de ton travail. Donc, depuis ce moment-là, j'avais découvert.

Et tu lis quoi concernant la poésie numérique pour ton mémoire ?
En gros, c'est juste pour savoir si tu lis des bouquins que je n'ai pas et qu'il faut que je lise absolument.

Ah, c'est vrai que je n'ai pas énormément de livres sur la poésie numérique. Enfin, j'ai trouvé plusieurs articles et plusieurs papiers universitaires un peu, mais j'ai des choses un peu plus vieilles sur un peu la partie technique du début de la poésie générative. Et après, j'ai plus des choses un peu plus poétiques sur le rapport de l'intime en ligne et la poésie et l'amour sur Internet. Mais c'est plus des articles que des livres. C'est vrai que des livres sur la poésie numérique, je n'ai pas beaucoup rencontré pour l'instant. Mais je suis toujours prête à découvrir.

Par exemple, celui-là, peut-être que tu peux le trouver en bibliothèque. C'est un livre de Jacques Donguy. Et c'est un peu une anthologie qui s'appelle Poésie expérimentale, zone numérique. Et voilà, c'est un point de départ. En gros, une de mes hypothèses au début de mon boulot, c'était de me dire, mais merde, je trouve qu'il y a vraiment un rapport entre poésie concrète, tu vois ce que c'est la poésie concrète ? Poésie concrète, design graphique et poésie numérique. Et je me disais, c'est bizarre, je trouve qu'il y a des liens, mais comme si ces gens, soit ils n'avaient pas fait le lien ou quoi que ce soit. Et plus j'avance dans mes recherches, dans mes lectures, et plus en fait on se rend compte que les poètes concrets, qui étaient un peu les précurseurs, mais eux-mêmes qui sont déjà très influencés par Mallarmé, Pound et compagnie, donc la modernité en poésie. Donc eux, ils étaient déjà très précurseurs des questions numériques avant même que ça existe. Et en fait, il y a pas mal de... il y a quelques auteurs théoriciens, notamment Marjorie Perloff ou Kenneth Goldsmith. Goldsmith, tu as dû le rencontrer, je pense. Et bien si tu veux, Marjorie Perloff, c'est un peu la mère spirituelle de Kenneth Goldsmith. Dans l'écriture sans écriture, il la cite tout au début. Et donc toutes ces personnes-là font déjà le lien en fait entre poésie visuelle, poésie concrète et poésie numérique. Et je trouve que ce qui est intéressant, c'est que du coup, des fois dans la poésie numérique, il y a peut-être des formes de lacunes graphiques. Et là, il y a des filiations. Mais du coup, c'est Donguy qui n'est pas du tout là-dedans. Mais il commence quand même autour des questions de la poésie concrète. Au début, il va ensuite vers

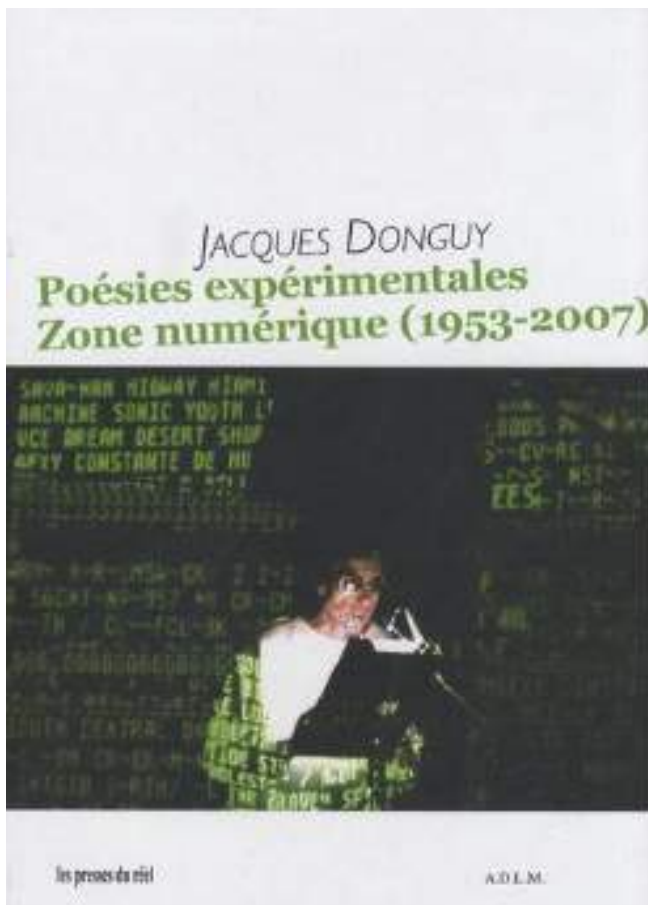
“les poètes concrets, qui étaient un peu les précurseurs, ils étaient déjà très précurseurs des questions numériques avant même que ça existe.”

Rémi Forte est designer graphique, designer typographique et poète. Il développe une thèse de recherche-crédation intitulée Programme poétique, système typographique qui interroge les tensions entre écriture poétique, composition typographique et dessin de caractères.

Jacques Donguy, critique d'art, poète, traducteur et théoricien, fondateur de la galerie d'art contemporain J&J Donguy, pratique la poésie numérique et sonore au cours de performances depuis 1983.

Marjorie Perloff est une philosophe, linguiste, critique d'art, essayiste et universitaire américaine, professeur de littérature anglaise à l'université de Stanford. Elle est considérée comme une des figures marquantes de l'avant-garde littéraire américaine et du post-modernisme, elle a notamment fait découvrir la poésie de Frank O'Hara.

Kenneth Goldsmith est un poète américain. Il vit à New York. Fondateur d'UbuWeb, directeur artistique, sculpteur, artiste, poète, écrivain et professeur, Kenneth Goldsmith milite pour une écriture du plagiat, de la copie et de la retranscription.



la poésie visuelle pour arriver à des choses beaucoup plus numériques à la fin. Je ne sais pas quand il s'arrête. Il va jusqu'en 2000 en gros. Mais c'est vraiment le numérique sur ses dérives.

Oui, sur la poésie concrète, j'ai dit que je n'avais pas lu de livre, mais il y avait le livre de l'ECAL, Langage, Langage, Langage. Il parle beaucoup de lien entre graphismes et poésie concrète. Mais c'est vrai que du coup, il n'y avait pas trop la poésie numérique en soi. C'était vraiment plus poésie concrète, ce que tu disais, Mallarmé et graphisme. Et du coup, là, il y avait des choses intéressantes, mais c'est vrai que ça ne rentrait pas dans le numérique.

Tu vois, tu m'as fait découvrir un bouquin. J'ai gagné ma journée. Je ne connais pas ce bouquin de la HEAR. Langage. Oui, je crois que c'est Langage trois fois. Langage, Langage, Langage de l'oeil. Ok, et si je ne retrouve pas, je te demanderai, parce que je ne vois pas. Oui, bien sûr. Ok, c'est bon. Désolé pour cette digression au cours de livre.

Non, mais c'est super intéressant.

Après, il y en a d'autres. Oui, celui là, je ne le connais pas, donc j'irais vraiment regarder. Je ne dirais pas que c'est inexploré, mais il y a vraiment des trous dans tout ça. En tout cas, je trouve qu'il y a des fois, poésie numérique d'un côté ou littérature numérique, poésie concrète de l'autre. Mais les bouquins, ils ne sont pas au même endroit sur l'étagère de la bibliothèque, si tu vois ce que je veux dire. Alors qu'en fait, on aimerait énormément les rapprocher ou tisser des liens entre. Et même les questions de Goldsmith qui sont aussi du côté de la poésie conceptuelle. Et c'est encore des choses qui semblent séparées. Alors que Goldsmith tout lui même, il dit que quand il a entendu une conférence d'un des fondateurs de la poésie concrète brésilienne, il dit mais en fait, ces gars là, ils avaient compris le numérique 50 ans avant nous, la poésie numérique 50 ans avant nous.

Moi, ma première question, mais c'était un peu plus savoir ta relation à la poésie de base. Je ne sais pas quand est-ce que tu as commencé à découvrir la poésie, à en lire ou en écrire. Est-ce que c'est quelque chose qui a été plutôt tardif ou dans l'adolescence ou je ne sais pas. Ça m'intéressait.

J'ai jamais découvert la poésie. Je m'y suis jamais intéressé. En fait, quand j'étais au Beaux-Arts de Lyon, à peu près à la même période que toi, en 2016-2017, je voulais faire un projet qui était à l'intersection de l'écriture et du design graphique. J'avais jamais écrit, mais je trouvais qu'il y avait vraiment quelque chose à faire dans la rencontre, l'implication des deux. Comme s'il y avait vraiment un interstice entre le fait de concevoir le contenu et de le mettre en forme, dans le dialogue possible entre les deux. Surtout que je trouvais que la typographie et la mise en page avaient vraiment un potentiel peut-être narratif ou poétique, qui pourrait être vraiment exploité dans un texte que je pourrais écrire. Et donc, c'est comme ça que j'ai commencé à me mettre à écrire. À écrire, on va dire entre guillemets, parce que j'ai développé une approche conceptuelle de prélèvement de texte disponible sur Internet que j'ai monté, assemblé pour un contenu. Et pour l'anecdote, c'est qu'un ou deux ans après ces expériences, j'avais rendez-vous avec Vincent Broqua, qui allait devenir mon directeur de thèse quelques mois après. C'était une sorte de rendez-vous pour savoir si on allait travailler ensemble pour le développement de ma thèse. Et à un moment donné, je ne sais plus exactement ce qu'il me dit, mais

“la poésie concrète brésilienne, il dit mais en fait, ces gars là, ils avaient compris la poésie numérique 50 ans avant nous”

“par erreur, j’ai découvert la poésie, et même par hasard”

Vincent Broqua est écrivain, essayiste, traducteur et professeur à l’université de Paris 8. Il étudie les écritures et les arts expérimentaux nord-américains, depuis Gertrude Stein jusqu’à l’extrême contemporain. Il a créé la revue Quaderna.

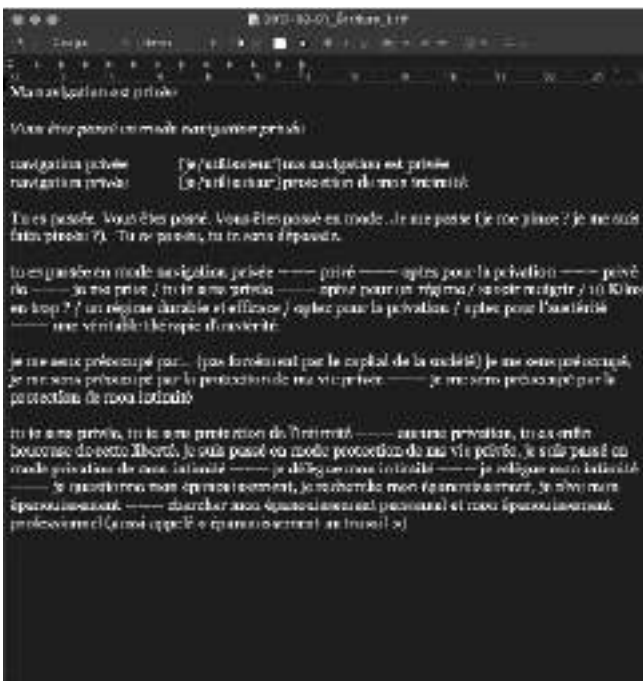
il me dit un truc du genre « ah mais oui, mais de toute façon, voilà, c'est des explorations dans le champ de la poésie ». Et je lui dis « mais comment ça la poésie ? ». Et en fait, je n'avais jamais réalisé, après on va dire deux ans, que c'était de l'ordre de la poésie. Donc, pour répondre à ta question, par erreur, j'ai découvert la poésie, et même par hasard. Et en gros, et c'est là où je trouve que c'est intéressant, c'est que je n'ai jamais voulu en faire. Donc, je n'ai jamais voulu, tu vois, je ne me suis jamais dit « ah, la poésie, c'est ça, donc il faut que je fasse ça pour en faire ». Moi, ma problématique de départ, c'était en 2016, à quel endroit je peux trouver l'expression contemporaine du texte ? Où est le texte aujourd'hui ? À quel endroit il s'exprime ? Selon moi, il se trouvait sur internet, dans les commentaires sur les réseaux sociaux. Je croyais que c'était là qu'il était le plus dynamique, le plus vivant. Et je me suis dit « je vais me saisir de ce matériau textuel contemporain pour le mettre en avant dans un livre ». Il n'a jamais été question de poésie ou quoi que ce soit. Et du coup, je trouve ça intéressant parce que je ne me suis jamais dit « il faut que mon travail d'écriture ressemble à ci ou à ça pour que ce soit qualifié comme ci ou comme ça ». Ça m'est égal. Ah oui.

Non, mais c'est super intéressant parce que justement, j'avais une question sur l'idée d'utiliser les fragments qui viennent d'internet et de régénérer. C'est parce que j'ai l'impression, justement les lectures que j'ai eues sur la poésie générative à partir de textes déjà écrits, il y a un peu cette idée que ça devient très hasardeux ou alors qu'il n'y a pas forcément de choix qui sont faits. Mais finalement, j'avais l'impression, justement par le choix des éléments, ça change quand même beaucoup et il y a quand même des choix poétiques qui sont faits, même si c'est inconscient. Donc c'était ça un peu ma question. C'était comment est-ce que tu as pu faire les choix de quel fragment tu prélèves en fait et comment est-ce que le prélèvement lui-même s'est devenu un peu un acte poétique ou je ne sais pas.

Bien sûr, il y a eu un peu deux phases dans ce travail de prélèvement et d'ailleurs mon travail poétique n'est pas qu'un travail de prélèvement, je fais d'autres choses aussi, peut-être qu'on en discutera, on verra. Mais en tout cas, quand je bossais sur ce premier projet au Beaux-Arts de Lyon en 2016-2017 qui s'appelle Épanouissement personnel, j'ai commencé à explorer le internet, voir comment je pouvais monter des fragments ensemble pour créer du texte. Tout ça, c'était un processus manuel parce que d'ailleurs à l'époque, je n'avais pas les compétences et connaissances que j'ai aujourd'hui en programmation pour éventuellement automatiser ou en tout cas faire du génératif. J'étais en train de construire mon texte et je le faisais surtout d'une manière assez subjective. C'était basé sur la navigation en ligne, donc un fragment de texte m'amenait à un autre fragment et ainsi de suite, soit par des liens, soit par des recherches sur Google, un peu de la même manière que ce qu'on pourrait faire tout de suite en allant sur internet, en parlant d'un sujet, ça nous emmènerait à un autre truc. Et les fragments étaient prélevés comme ça, d'une manière totalement subjective. Et comment ils se répondent les uns avec les autres dans la linéarité d'un livre traditionnel. Donc ça, c'était le point de départ. Les choix, vraiment à proprement parler, c'était comment ça raisonnait par rapport à ma propre sensibilité. Et du coup, on pourrait se dire que là où l'auteur traditionnel, lui, sa sensibilité, c'est immédiatement dans le choix des mots qu'il opère de manière très per-

*“Où est le texte aujourd’hui? À quel endroit il s’exprime?
Selon moi, il se trouvait sur internet”*

“Et là, c’est comme si ce rôle de l’auteur n’était pas au premier plan, mais au second plan, dans juste le choix des fragments et comment ils sont montés entre eux.”



Épanouissement personnel, 2017

sonnelle en écrivant. Et là, c'est comme si ce rôle de l'auteur n'était pas au premier plan, mais au second plan, dans juste le choix des fragments et comment ils sont montés entre eux. J'imagine, ça c'est des lectures qu'il faudrait que j'aie encore, mais si on va voir du côté peut-être du cut-up et ce genre de technique, j'imagine que c'est des problématiques assez similaires. Mais néanmoins, là où il y a un truc intéressant, c'est qu'au milieu de mon projet, quand j'étais dans toutes ces questions de quel fragment choisir, pourquoi plutôt celui-là qu'un autre, à un moment donné, j'ai vu l'opportunité de tout systématiser, de définir des règles, même s'il n'était toujours pas question de codes et de programmation ou génératifs, de définir des règles. Je me suis dit, ça serait bien de définir un protocole précis. Et au lieu de laisser ma subjectivité choisir les fragments, plutôt suivre toujours une règle pour les assembler entre eux. Et je me suis dit, ok, d'accord, c'est une idée intéressante, mais ce livre, Épanouissement personnel, je vais le finir avec ma subjectivité, comme je te l'ai expliqué précédemment. Et par contre, cette idée de protocole d'écriture, d'automatisation, entre guillemets, de génératif mais sans code, c'est une piste de travail que j'ai développée par la suite, à partir de 2017, fin 2017, et que je continue toujours. Je peux même compléter, c'est que ensuite, j'ai essayé de développer, j'ai fait des projets très systématiques, en respectant rigoureusement des protocoles, jusqu'à arriver plutôt à certains projets où je suis entre le systématisme pur, qui produit des suites de fragments, et là-dedans, avec la subjectivité, je viens chercher des morceaux. Je oscille un peu entre subjectivité et totale rigueur automatisée, mécanique.

Oui, trop bien, c'était un peu aussi, justement, tu as répondu à une autre question que j'allais te poser, mais du coup, moi ce que je voulais te demander, pardon, c'était sur le rapport aussi à la typographie, parce que justement, un peu dans les recherches que je fais, même quand c'est entre le graphisme et le numérique et la poésie, je n'ai pas retrouvé tant de choses ou de travail fait, justement, avec la typographie, et je trouvais que l'idée de dessiner un caractère spécialement pour la poésie, c'est super intéressant, et justement, je voulais savoir aussi à quel point tu penses que, je ne sais pas, que la typographie peut avoir une influence sur la manière dont soit tu rédiges la poésie, ou alors du coup, peut-être que quelqu'un la lit, et l'interprétation, et quels étaient tes critères pour faire un caractère spécialement pour la typographie, en quoi ça a influencé vraiment la forme ?

Ouais, c'est une question vraiment complexe, on va essayer de la découper.

Ouais, pardon, c'est un peu long.

Non, non, non, il n'y a pas de souci, mais c'est un gros morceau. Il y a plusieurs choses. Déjà, j'ai découvert qu'un ancien étudiant de l'ANRT, qui est décédé malheureusement maintenant, et de manière très prématurée, il s'appelle Thomas Braichet. Si vous avez à l'école le catalogue des 30 ans de l'ANRT, il est dedans, mais sinon, il a publié deux ouvrages chez POL, et je pense que tu trouves vraiment pas cher, et peut-être qu'ils sont à la Maison de la Poésie aussi, il faudrait leur demander, et lui, il écrivait, il mettait en page, et il dessinait sa police de caractère. C'est un des rares exemples que j'ai trouvé. Mais voilà, pour une référence, je ne sais plus où j'en suis dans ma réponse à ta question, mais en gros, comment dire, si je reviens toujours à 2016-2017, si tu veux, les Beaux-Arts de Lyon,

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

Thomas Braichet est un écrivain français. Parallèlement à un post-diplôme à l'Atelier National de Recherche Typographique. Il rejoint la revue de poésie BoXoN en 2002. Croisant ses recherches graphiques à son intérêt pour la musique et les recherches sonores d'une manière générale, à partir de 2000, il va explorer les possibilités de relation entre le son et l'écriture, à travers la narration d'histoire.

L'énonciation éditoriale fait référence à l'ensemble des interventions éditoriales sur un texte ou une production culturelle. Le concept a été introduit par Emmanuël Souchier en 1998. Il s'inscrit dans la continuité de plusieurs travaux en histoire du livre, en sociologie du texte ou en génétique textuelle visant à reconnaître la contribution d'autres intervenants que l'auteur d'un texte. Pour Souchier, l'énonciation éditoriale vise à identifier « l'élaboration plurielle de l'objet textuel ».



Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

c'était un peu le moment où je me suis dit, ok, je me lance dans ce truc un peu fou d'écrire et de mettre en page. Et donc là aussi, j'ai conçu une police de caractère pour mon projet de diplôme, et donc comme je te disais précédemment, j'avais l'intuition que la mise en page pouvait influencer la perception qu'on a du texte, mais aussi du coup, le dessin d'une police de caractère. Après, re-dis-moi à nouveau un peu ta question.

Oui, pardon. En fait, moi aussi, ce que j'avais remarqué, c'est que même dans les choses que j'ai lues qui parlent de graphisme et de poésie, c'est plus souvent des questions vraiment brutes de mise en page, et c'était moins vraiment la relation typo poésie.

C'est-à-dire police de caractère.

Oui, c'est ça, police de caractère, poésie. Et c'était juste, à quel point dessiner ce caractère pour la poésie, ça a pu changer la forme.

Après, je ne sais pas s'il y a des réponses difficiles, mais c'est juste pour centrer. En gros, un autre truc, un article que tu peux lire qui est assez court, c'est l'énonciation éditoriale par Emmanuel Souchier. Ça se trouve en ligne très facilement. Et en gros, pour nous, designers graphiques, c'est évident que le choix d'une police de caractère n'exprime pas la même chose. Si tu composes n'importe quoi en Times, en Arial, en Comic Sans, on sait que ça ne signifie pas la même chose. C'est évident, parce que c'est notre job de le voir. Par contre, cette évidence, elle n'est pas forcément visible par ce type quand on est plutôt du côté de la poésie. On ne s'en rend pas forcément compte. Et l'idée, c'était de jouer avec ça. C'est-à-dire, étant donné qu'avec nos compétences de designers graphiques, on sait comment le dessin d'une police de caractère peut influencer la réception d'un texte, comment en choisir une ou en dessiner une, de manière à ce que ça crée quelque chose. Mon côté, c'est que j'ai à peine effleuré la surface de la question. Il y a un gars... Je suis beaucoup dans les références aujourd'hui.

Mais c'est vraiment super.

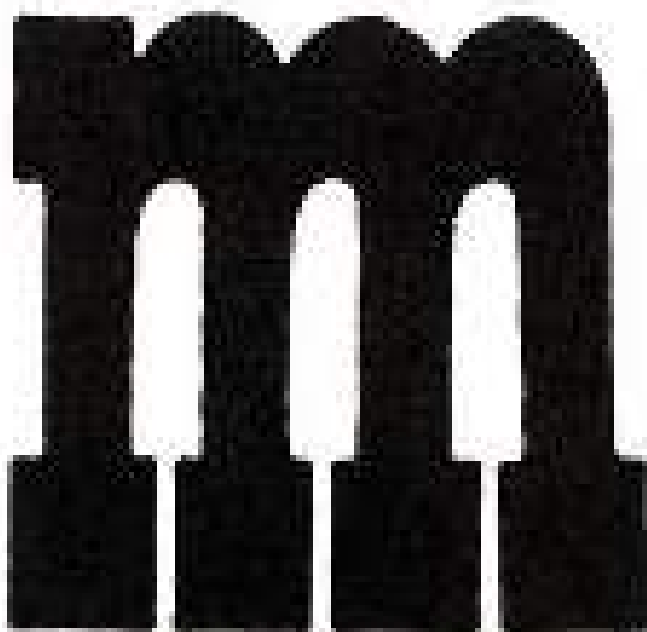
J'ai beaucoup lu les semaines passées. Il faut que ça ressorte d'une manière ou d'une autre. Je ne sais pas où je vais retrouver ça. Non, ce n'est pas là-dedans. Il y a un poète, je dirais... Il faudra que tu me redemandes après. Il a dessiné un M, mais avec une jambe en plus. Je dirais qu'il s'appelle Saroyan, quelque chose comme ça. Et du coup, j'aime bien... C'est un micro-poème, si on veut. Mais j'aime bien cette idée, donc lui, il est vraiment poète, de jouer juste sur la forme d'un seul caractère, et d'une manière assez simple, juste rajouter une jambe pour créer un petit truc étrange. Je ne sais pas si tu as une idée.

Aram Saroyan ?

Oui. Si tu as trouvé, c'est très bien. Il y a des choses comme ça, mais c'est vraiment... Déjà, le souci, en plus, c'est que concevoir une police de caractère, c'est assez long. Donc, voilà. Ce que j'ai surtout réussi à faire pour l'instant, ce n'est pas tant des questions de la forme de la police de caractère informe la manière dont on lit ou on perçoit le texte, c'est plutôt essayer d'appliquer des méthodologies de création similaires entre l'écriture et la conception d'une police de caractère. Par exemple, écrire en ayant, comme je te l'ai dit, en prélevant du texte et en ayant une approche systématique, protocolaire, d'un côté, et d'un autre côté, concevoir une police de caractère avec une approche similaire qu'on pourrait qualifier de non originale. J'écris de manière non originale, parce que ce n'est pas moi qui écris, si on veut, si on caricature. Et d'un autre côté, je

“Ce que j’ai surtout réussi à faire pour l’instant, ce n’est pas tant des questions de la forme de la police de caractère informe la manière dont on lit ou on perçoit le texte, c’est plutôt essayer d’appliquer des méthodologies de création similaires entre l’écriture et la conception d’une police de caractère.”

Aram Saroyan est un poète, romancier, biographe, auteur de mémoires et dramaturge américain, particulièrement connu pour sa poésie minimaliste, dont des exemples célèbres sont le poème d’un seul mot « light » et un poème d’une seule lettre comprenant une version à quatre pattes de la lettre « m ».



conçois une police de caractère qui est juste une interpolation. Je ne sais pas si vous faites du glyphe, c'est un peu du dessin de caractère. Tu vois comment ça marche les fonds de variable ?

Oui.

Tu as deux masters. Dans un master, j'ai l'Helvetica. Dans un autre master, j'ai l'Univers. Et je dessine une police de caractère qui est à l'intersection des deux, mais mathématiquement. C'est-à-dire que je ne fais aucune opération créative là-dedans. Je suis juste le gars qui vient relier les points entre ces deux masters. En contraste avec une police de caractère qui serait l'Unica. Je ne sais pas si tu connais l'Unica. C'est un caractère qui a été dessiné en Suisse après l'univers et l'Helvetica. Et comme son nom l'indique, Unica, c'est la rencontre de l'univers et de l'Helvetica. C'est des très bons designers qui ont fait ça. Et malheureusement, c'est une police qui n'a pas rencontré un succès. Mais je pense que c'est ma préférée. Souvent, mes étudiants me demandent, c'est quoi votre typo préféré ? Moi, j'aime beaucoup l'Unica. Avec leurs yeux de designers et leurs compétences incroyables de designers suisses, ils ont pris le meilleur de l'univers d'Adrian Frutiger. Ils ont pris le meilleur de l'Helvetica de Max Miedinger. Et après un bon processus de design, ils en ont fait une très bonne police de caractère. Et moi, ce que je propose dans le caractère dont je te parlais précédemment, c'est aussi la rencontre de l'univers et de l'Helvetica, mais au degré zéro. Sans cette couche d'intelligence de design qu'ont pu avoir les autres sur l'Unica. Donc, c'est appliquer des processus similaires en écriture au design typographique. C'est plutôt ça que j'ai exploré dernièrement.

Oui, parce que moi, j'ai l'impression, et peut-être que ce n'est pas le cas, mais qu'il y a aussi quelque chose dans la poésie contemporaine, graphiquement, où c'est très sobre. Et c'est parce que j'ai l'impression que, particulièrement dans le monde de la poésie, il y a un peu cette idée que c'est le texte et le sens du texte qui est le plus important. Et qu'en fait, il doit un peu, entre guillemets, tenir par lui-même. Et c'est pour ça que ça m'intéresse aussi de voir quand il y a des formes qui changent. Et même si, je ne sais pas si tu considères que ton travail de mise en page est plus sobre, ou en tout cas plus automatisé. Mais c'est qu'il y a quand même un choix qui est fait, et quelque chose qui dit que la mise en page compte. Mais du coup, je trouve que dans les livres de poésie, c'est souvent la même chose. C'est vraiment la mise en page la plus sobre possible, et souvent un peu une typo aussi sobre. Parce qu'il y a ce texte. Et du coup, c'est ça aussi qui m'intéressait dans ton travail, c'est que tu mettes au même niveau les deux, et que tu fasses une sorte de parallèle entre le travail de dessin de caractère et de poésie. Enfin, en tout cas généré. Souvent un peu une typo aussi sobre parce qu'il y a ce texte et du coup, c'est ça aussi qui m'intéressait dans ton travail, c'est que tu mettes au même niveau les deux en fait et que tu fasses une sorte de parallèle entre le travail de dessin de caractère et de poésie, enfin en tout cas généré. Voilà, et donc c'était un peu une de mes questions, c'est un peu une question bateau plus large, mais c'était aussi du coup, en termes de poésie, qu'est-ce que, en soi, le numérique peut apporter, contrairement à tout ce qui peut être l'imprimé, en fait aussi, pas seulement dans la création, mais du coup aussi dans le compte-rendu, enfin le visuel. Et je voulais juste rebondir très rapidement sur ce que tu dis concernant, on pourrait dire, le classicisme de la mise en page de la poésie.

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

Unica ou Haas Unica est un caractère néo-grotesque sans empattement développé à la Haas Type Foundry à la fin des années 1970 et publié à l'origine en 1980. Il s'agit d'un projet visant à combiner les forces de l'Helvetica et de l'Univers,

Haas Unica Light
Haas Unica Light Italic
Haas Unica
Haas Unica Italic
Haas Unica Bold
Haas Unica Bold Italic
Haas Unica Black
Haas Unica Black Italic

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

Je pense que j'ai ou j'avais le même a priori que toi. Je pense qu'en fait, qu'on a plutôt une très mauvaise connaissance de ce qu'est la poésie et c'est regrettable. Moi, c'est vrai que j'ai du mal, mais oui, savoir ce qui se fait aujourd'hui en poésie, c'est quand même difficile de trouver. Je veux pas faire difficile dans le sens « j'y arrive pas », tu vois, ou « je trouve pas », ça se trouve, mais je veux dire, c'est des niches, quoi. C'est des niches. Il y a des choses vraiment très intéressantes qui se font, mais il faut les trouver. Donc oui, on pourrait dire, en contraste avec la poésie mainstream. Donc ça, oui, d'accord, mais après, il y a quand même pas mal de gens, pas en France, je sais pas s'il se passe grand-chose en France de ce point de vue-là, peut-être plus maintenant, mais bref. Mais ouais, à l'étranger, il y a quand même pas mal de monde qui réfléchissent à des choses plus visuelles, assez intéressantes, notamment les Canadiens, par exemple. Les Canadiens ont une vraie culture de ce type de poésie beaucoup plus visuelle, quoi, et aussi dans les pays scandinaves. Et étonnamment, quand tu commences à lire des choses sur l'histoire de la poésie concrète, tu retrouves déjà ces pays-là. Et de ce que j'ai compris, en fait, c'est aussi beaucoup les pays où la guerre n'est pas passée. Le Brésil, le Canada, les pays scandinaves, la Suisse. Une partie de la poésie concrète est née en Suisse. Donc peut-être qu'aussi on a cette vision-là de la poésie, parce qu'en France, on la connaît mal. Il y a eu assez peu de poètes visuels ou concrets en France. On a plus eu de la poésie sonore, beaucoup plus un héritage sonore, il me semble. C'était juste une parenthèse, parce que moi aussi, en faisant ça à l'époque, je voulais me positionner par rapport à la poésie un peu chiant, même si je la connaissais pas. Mais en fait, plus ça va, plus je me rends compte que c'est plutôt un manque de connaissance de ce domaine, mais aussi une difficulté à bien savoir ce qui se fait aujourd'hui. Qu'autre chose parce que c'est international et extrêmement fragmenté.

Oui, c'est vrai, c'est vrai.

Et ta question était du coup, désolé, c'est une petite...

Oui, non, après ma question, c'était un peu plus large, mais c'était plus sur aussi l'apport numérique. Le numérique, qu'est-ce qu'il peut apporter ? C'est ça, parce que dans tout ce qui est génératif, forcément, il y a l'apport du numérique, mais ça c'est plutôt, si je ne me trompe pas, dans le processus de création, mais plutôt dans le processus de restitution de textes. Qu'est-ce que ça peut changer ? Qu'est-ce qu'on peut y retrouver ?

Écoute, je suis en train de préparer une conférence, une conférence dans trois semaines. Et juste avant d'arriver, avant qu'on débute, j'étais en train d'écrire que quand j'ai commencé à faire ce qu'on appelle du code créatif, c'était environ vers 2010. Et à cette époque, tout ce qui était utilisé du code pour faire du graphisme, c'était plutôt lié au multimédia. On appelait ça comme ça à l'époque. Je ne sais pas si c'est un mot qu'on utilise encore, mais en gros, faire des choses pour écran. Et moi, ça ne m'intéressait pas. Je voulais plutôt faire du code, mais pour de l'imprimé. Et donc, si tu veux, je ne peux pas répondre d'une manière très pertinente, peut-être pas dans le sens que tu l'attends à ta question de qu'est-ce que le numérique peut apporter pour la restitution, la lecture, par rapport à ce que l'imprimer apporterait. Parce qu'au final, je ne dirais pas que ça ne m'intéresse pas beaucoup, mais ce n'est pas trop ça que j'explore. Néanmoins, ce qui est là où je vais peut-être faire un pas de côté, je trouve que ce qui l'apporte et qui est vachement

“C’est des niches. Il y a des choses vraiment très intéressantes qui se font, mais il faut les trouver.”

bien, et c'est ce qu'on disait précédemment, c'est que c'est pour la diffusion, notamment de la poésie. Que aujourd'hui, je puisse créer un truc et en le publiant sur les réseaux sociaux, ça puisse atteindre toutes les autres personnes qui sont intéressées par les mêmes choses que moi, ou en tout cas qui sont sensibles. Ça, c'est incroyable. Et vraiment, quand j'ai commencé à faire ça, j'étais vraiment tout seul et je ne trouvais personne d'autre qui était intéressé par les mêmes choses. Et rien de pire que d'être intéressé par un truc où il n'y a personne d'autre avec qui le partager. Et aujourd'hui, pouvoir partager ça avec d'autres personnes à travers le monde et voir en même temps leur production et ainsi de suite, et qu'il y ait une vraie communauté, je trouve que ça, c'est un apport assez fou du numérique. Mais j'explore assez peu, un petit peu, je ne sais pas. Oui, mais déjà, en fait, même en question de diffusion, c'est super intéressant. Moi aussi, je vais pas mal chercher ce qui est un peu des endroits, presque des magazines en ligne ou des sortes de recueils de poèmes numériques, où là, c'est moins des questionnements de mise en page, mais plus de comment rassembler au même endroit plusieurs textes poétiques et les confronter. Et en fait, finalement, ça passe par le numérique pour que ça devienne accessible. Mais ce n'est pas le numérique en lui-même qui informe vraiment la mise en page. Mais c'est quand même hyper intéressant. Et mon directeur de thèse, qui n'est pas du tout dans le graphisme, c'est un poète. Comme toi, moi, je fais aussi la distinction. Quand on dit numérique, une poésie numérique, on s'attend à au moins une poésie en HTML, admettons, sur un site web ou quelque chose comme ça. Vraiment avec une production, pas une image, au moins animée ou peu importe. Et lui, toujours, il me dit, mais non, à partir du moment où tu le produis sur ton ordinateur, que c'est une image, que si tu la mets sur les réseaux sociaux, désolé, mais c'est numérique. Et lui, il est carré là-dessus. Il dit que ce n'est pas parce que c'est de l'HTML ou que c'est vraiment fait sur le web que ce n'est pas numérique. Tu le diffuses sur Instagram, tu le diffuses sur un autre réseau social. C'est déjà numérique.

Oui, c'est vrai qu'après, c'était ça aussi la difficulté un peu de définir la poésie numérique. Et donc aussi, jusqu'à où on met le curseur. Tu utilises le terme multimédia maintenant. J'avais jamais trop entendu ça, mais oui, c'est vrai.

Mais c'est qu'en fait, moi... Maintenant, je l'ai, j'en lis. Oui, mais maintenant, oui, mais... Depuis, je l'écris de manière un peu plus sérieuse et il y a beaucoup de choses très bien.

Oui, mais en fait, c'est un peu une question que moi-même, j'ai beaucoup rencontré quand j'ai fait mes recherches. Et c'est un peu une question difficile, mais en fait, on a aussi, vous aussi, un peu la question à quoi ça sert. Et parce que je ressens, enfin, je sais intimement que je trouve ça hyper important, mais je trouve que c'est toujours très difficile à répondre comme question. Et enfin, pas évident aussi, et un peu de devoir justifier ce sujet. Et donc, je ne sais pas si toi, tu avais déjà rencontré ça ou tu avais un peu des... Parce que ça fait beaucoup plus longtemps que tu réfléchis, si tu as un peu des réponses que je pourrais t'emprunter.

À quoi ça sert ? Vas-y, reprécise. À quoi ça sert de faire de la poésie ? À quoi ça sert de faire de la poésie numérique ?

Oui, à quoi ça sert de faire de la poésie, mais aussi à quel point ça peut être pertinent. Parce que je sais que mes professeurs qui me suivent, par exemple, ils n'ont aucun rapport à la poésie. C'est un

“Et lui, toujours, il me dit, mais non, à partir du moment où tu le produis sur ton ordinateur, que c’est une image, que si tu la mets sur les réseaux sociaux, désolé, mais c’est numérique. Et lui, il est carré là-dessus. Il dit que ce n’est pas parce que c’est de l’HTML ou que c’est vraiment fait sur le web que ce n’est pas numérique.”

peu cette idée, même si c'est de la poésie numérique, que c'est quelque chose qui est un peu passé. Et enfin, oui, à quoi ça sert ? À quel point c'est pertinent d'en parler maintenant ? Et oui, enfin, c'était surtout ça.

C'est des questions qu'on m'a beaucoup posées. C'est des questions qui ne sont pas très importantes, mais non, elles ne sont pas très importantes en soi. Mais forcément, on nous les pose souvent. Donc oui, forcément, j'y ai beaucoup répondu. On peut faire une réponse assez longue et détaillée. Déjà, tu veux qu'on commence par quel morceau ? À quoi ça sert ? Comme tu veux. Et juste, précise-moi, quand tu dis que tu t'intéresses à la poésie numérique, on parle de ce fameux numérique où c'est de la poésie en HTML, tu vois ce que je veux dire ? C'est vraiment avec un qui est destiné à être sur le web, ce type de choses, ou pas ? Du coup, c'est un peu élargi. Parce que oui, je m'intéresse beaucoup à ce genre de poésie. Mais après, avec ce que je te disais sur les recueils de poésie, et sur le web aussi comme espace de diffusion, et aussi d'archives, mais ça c'est un peu une autre partie. Donc finalement, c'est devenu plus large. Et tu veux faire quoi pour ton projet de diplôme après ?

C'est en cours de réflexion. Je ne sais pas encore pour l'instant. Mais je pense que ça sera forcément lié, en tout cas de loin, au texte et à sa forme.

J'imagine que soit il y a la possibilité que toi, tu crées des œuvres poétiques, et j'y pense parce que tu viens de le dire, ou sinon que tu sois un peu éditrice, et que tu proposes une plateforme où on retrouve ces œuvres poétiques. J'imagine qu'on est peut-être un peu là-dedans, non ?

Oui.

OK. Non, mais voilà, c'est aussi, c'est un peu pour orienter ma réponse, parce que non, il faudrait qu'on réponde à tout. Et est-ce que, donc, toi, c'est tout ce qui est génératif plutôt qui t'intéresse, ou plutôt tout ce qui est prélèvement, tu vois, pour les deux, parce que c'est des courants un peu vifs.

Oui, pour l'instant, c'est des plus prélèvements. Après, je pense que j'ai aussi quelques barrières techniques au niveau du code qu'il faut que je rattrape pour ce qui serait vraiment, de ce qui est génératif. Mais c'est quelque chose que j'aimerais développer, en tout cas. Pour l'instant, j'ai plus fait prélèvement, mais ça me plairait de faire les deux.

OK. En tout cas, d'un point de vue plateforme et compagnie, en tout cas, prendre le rôle de l'éditrice, c'est sûr qu'il y a à faire, parce que c'est un problème réel. Là, je repartageais récemment sur les réseaux sociaux un éditeur, je crois qu'il est danois, mais peu importe, qui dit après X années en tant qu'éditeur papier, je suis obligé de mettre la clé sous la porte, c'est trop difficile aujourd'hui. J'ai reçu un livre, enfin, je cherchais un livre aussi d'une autrice anglaise et elle me dit, l'éditeur, il a mis du jour au lendemain la clé sous la porte, plus aucune nouvelle, plus rien, je n'ai même pas mon manuscrit original, je n'ai même pas un fichier Word de mon manuscrit, donc je ne peux même pas t'envoyer un PDF, je peux juste envoyer un exemplaire de mon livre que j'ai encore, mais sinon, elle ne pouvait même pas m'envoyer son bouquin. Donc, je crois qu'il y a encore autre chose que je veux rajouter après, mais je le dirai après. Il y a beaucoup d'auteurs qui sont, comment dire, séparés dans le monde et pour eux, peut-être qu'être édité, on voit que c'est fragile, les maisons d'édition sont fragiles et c'est sûr, c'est

“ Il y a beaucoup d’auteurs qui sont, comment dire, séparés dans le monde et pour eux, peut-être qu’être édité, on voit que c’est fragile, les maisons d’édition sont fragiles ”

fragile, et donc j'imagine qu'il y a quelque chose à faire à cet endroit. Et j'allais rajouter deux choses, c'est qu'une première chose, tout ce qui est, comment dire, revue, tu sais, appel à texte, c'est un business, parce que tout ça, c'est payant pour pouvoir postuler et puis tu n'es pas forcément admis, tu n'es pas forcément publié, revue imprimée ou numérique. Et deuxièmement aussi, il y a un truc très intéressant, vraiment très très bien. Il y a beaucoup de poètes dans les branches qui nous intéressent qui publient gratuitement les PDF de leurs livres en ligne. Et ça, c'est rare, je veux dire, c'est rare. Ils se disent que c'est plus important de rendre accessible le travail. Donc voilà, j'imagine qu'il y a des choses à faire de ce côté-là. Pas que, mais il y a une communauté existante où peut-être il est utile de montrer qu'elle existe. Et maintenant, on peut répondre à la question. Alors, à quoi ça sert ? De faire de la poésie, c'est ça ?

De faire de la poésie ou même de... Moi, la question qu'on m'a demandé, c'est de faire un mémoire dessus, ou en tout cas vraiment de... Oui, de continuer à s'y intéresser.

Qui a dit ça ? Donne des noms.

Non, mais pas forcément... Ce n'était pas forcément mal intentionné. Après, des fois, c'est juste des incompréhensions. Mais je pense qu'aussi, moi, les profs qui suivent mon mémoire, elles sont super. Mais c'est juste que, par exemple, elles ne lisent pas de poésie et ce n'est pas quelque chose à laquelle elles sont sensibles. Alors, quand j'ai commencé à expliquer mon sujet, c'était un peu juste dur de se projeter, je pense. Et après, c'est plus des gens autour de moi aussi. Pourquoi faire sur ce sujet ? Et... Oui, je ne sais pas. Et du coup, à chaque fois, je suis un peu plutôt dépourvue et j'essaie d'expliquer tant bien que mal, mais ce n'est jamais facile, je trouve.

Oui, je comprends parfaitement. Il y a plusieurs manières d'envisager ça. Tu vois, c'est déjà... Tu connais Diam's, la chanteuse ?

Oui.

Tu dis, laisse-moi kiffer la vibes. C'est un peu ça, juste t'aime ça. Juste ne me faites pas chier, laissez-moi aimer ce que j'aime, quoi. Et ça me touche, laissez-moi creuser des choses qui me touchent, point. J'ai le droit d'être ému par ça. Donc... Voilà. Et c'est pour ça que je te disais précédemment, ce qui est cool avec Internet et le numérique, c'est qu'on puisse être relié à toutes ces autres personnes. Peut-être qu'on n'est pas nombreux, mais au moins, on aime les mêmes choses et on y voit les mêmes choses. OK ? Déjà, ce n'est pas parce que les autres ne perçoivent pas ça qu'il n'y a pas d'intérêt. Donc, toi, tu vois un intérêt. Et je pense que c'est déjà une raison largement suffisante.

Et après, ça, c'est une première chose. Récemment, je lisais un bouquin, et ça, c'est une réponse un peu plus intello. C'est de dire... Mais est-ce que vous vous étiez rendu compte que tous les mouvements d'avant-garde du XXe siècle ont été initiés par des poètes ? Dada, c'était des poètes. Les futuristes, c'était des poètes. Ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite. C'est aussi un bon truc. Autre chose intéressante, c'est de se dire... On ne peut pas nier que Internet, le numérique, nos smartphones ont totalement reconfiguré notre relation à l'écriture, à la lecture, à la manière dont on consomme le texte. Tout ça, c'est des questions de poésie. Notre rapport au langage. Il faut s'en saisir. C'est là, c'est maintenant.

Qu'est-ce qu'il y a d'autre encore ? C'est ce qu'on disait aussi. Ce n'est pas parce qu'on ne les connaît pas qu'ils n'existent pas. Il y a plein de personnes qui réfléchissent à la poésie aujourd'hui. Les

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

“Tu dis, laisse-moi kiffer la vibe.”

Diam's ou Mélanie Diam's, est une rappeuse, chanteuse, réalisatrice, auteure-compositrice-interprète Française.



Diam's - DJ (Clip officiel)

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

poètes sont très actifs et très... Oui, ils existent. C'est juste que les gens ne les connaissent pas. C'est tout. Donc c'est qu'il y a quelque chose à faire.

Non, mais c'est des super réponses.

C'est vrai que moi aussi, je ne me pose pas la question à quoi ça sert, mais plutôt comment faire comprendre aux gens que cette réflexion est légitime. Ou en tout cas qu'ils me foutent la paix. Je ne leur demande pas qu'ils soient d'accord avec moi. Juste ne me faites pas chier. Mais oui, vraiment, c'est un manque de culture. Si tu lis des choses sur tous les mouvements de poésie, d'avant-garde, tu te rends compte que ce sont des questions qui sont là depuis très longtemps. Fais-moi penser que je t'envoie... Il y a un bouquin super. Je l'ai acheté en PDF. Je vais te l'envoyer. C'était une exposition à Marseille dans les années 90, je dirais. C'est Poésure et peinture. En gros, c'est le mélange de poésie et peinture. Et en gros, c'est un énorme bouquin, 600 pages. Ça ne parle pas de numérique. Mais en gros, ça parle des liens entre poésie et peinture, donc entre images et textes.

Depuis très longtemps, jusqu'aux années 90. Et c'est vraiment patient. C'est de là que je sors ce truc que tous les mouvements d'avant-garde du XXe siècle ont été créés par des poés. Et non, c'est chouette à lire. C'est en français en plus, donc ça fait du bien. Oui, parce qu'une grande partie de la littérature sur ces questions est en anglais. Et qu'est-ce que c'est vachement bien. Il y a des choses intéressantes aussi qui vont dans ce sens. Il y a une citation d'Apollinaire que j'aime beaucoup.

Tu vois les calligrammes, Apollinaire et compagnie. Il dit, en gros, il écrit un courrier à un pote et il lui fait Si j'arrête mes expérimentations poétiques, c'est juste parce que j'en aurais marre qu'on me dise que ça ne sert à rien. Clairement. Je peux te retrouver la citation sans problème, ça m'avait fait rire. Et je pense même dans mes notes pour ma thèse, j'ai une petite catégorie que j'essaie de constituer. C'est, en gros, les poètes ou les artistes qui en ont marre qu'on leur dise que ça ne sert à rien. Avec Apollinaire et d'autres aussi parce que, en gros, j'ai lu aussi des trucs de critique de bouquins vers les années 2000, où ils disent, en gros, les poètes concrets, ça ne sert à rien. C'était bien joli, mais ça ne sert à rien. Et d'ailleurs, Marjorie Perloff, dont je t'ai parlé, qui est la mère spirituelle de Goldsmith, dans un bouquin, elle dit, je pensais ça aussi dans un précédent livre des années 90. Et maintenant, je reviens totalement dessus. C'est juste que je n'avais pas compris à quel point ils étaient en avance sur leur temps. Je pense que lire aussi est un bon remède pour lire et rencontrer d'autres personnes qui sont intéressées. C'est vraiment un bon remède contre l'inculture des personnes qui se demandent en tout cas à quoi ça sert et que c'est passé. Je ne sais pas pourquoi c'est passé. En tout cas, ça fait trop du bien d'entendre quelqu'un d'autre me le dire.

C'est des super réponses, des super outils que je vais peut-être ré-utiliser.

Oui, mais après, moi-même, je n'ai pas non plus encore la musculature complète pour affronter ça. Et même des personnes sur les réseaux sociaux où je vois qu'ils sont saoulés de recevoir des messages en disant c'est totalement illisible, c'est pas de la poésie, blablabla, c'est le classicisme à la peau dure. J'espère que ça répond à tes questions.

Oui, ça répond et c'est super intéressant.

*Si je cesse un jour ces recherches, c'est que je serai las
d'être traité en hurluberlu, justement parce que les re-
cherches paraissent absurdes à ceux qui se contentent de
suivre les routes tracées.*

(Apollinaire, lettre à André Billy, 1918)

[[Marseille, RMN (1993) Poésure et peinture]] p. 25

En contrepoint de l'exposition « Poésure et Peinture » qu'organisent, dans le cadre de la Vieille Charité, les Musées de Marseille, un ouvrage fait le point sur une histoire jusqu'ici fragmentaire et mal connue. Il ne s'agit pas d'une histoire des poètes qui ont peint, mais plus subtilement des passages et des liens qui se sont établis autour d'une poésie qui s'est faite image pour devenir un véritable fait plastique.



Je ne sais pas si ça permet de légitimer davantage ces questions de réflexion sur la poésie numérique, mais de pouvoir aussi la repositionner dans une continuité, je vais nuancer le terme continuité après, mais en tout cas de réflexion sur le langage, c'est-à-dire de réflexion qui ne vient pas d'hier. On a parlé de Mallarmé, on a parlé de toutes les avant-gardes du XXe siècle qui ont eu ces réflexions sur le langage, donc les concrets, les questions de poésie numérique aujourd'hui, encore des réflexions antérieures. À un moment donné, c'est juste de dire que c'est dans une histoire de la poésie, une histoire de notre rapport au langage. Ça a la nécessité d'être étudié, d'être exploré, interrogé, parce que ce n'est pas juste un événement... T'as connu la tectonique dans les années 2000 ou pas ? Non ?

Euh... moi je suis née en 2003. J'ai vu des vidéos.

C'est un peu un truc qui apparaît d'une manière éphémère et qui disparaît aussi vite. La poésie numérique, c'est pas ça, elle est là depuis beaucoup plus longtemps. Un truc important, bon, l'article n'est pas terrible parce que je trouve qu'il est mal sourcé, mais cherche sur Internet. Poésie concrète et périole. Il y a trois PDF qui traînent en ligne, un sur la poésie concrète et les origines brésiliennes, un autre poésie concrète et numérique. Et dans la poésie concrète et numérique, elle va citer des gens qui faisaient de la poésie numérique dans les années 50 ou 60. Générative. Je n'ai pas assez exploré ces questions-là, mais ça s'annonce vraiment très cool. Il doit y avoir des trucs avec les premiers ordinateurs. Tu te dis, quand même, quand même, les ordinateurs, ils sont encore grands comme mon salon, tu vois. Et les gars, la première chose qu'ils pensent, c'est de faire de la poésie avec, quand même. Il y a un truc, quoi. Je veux dire, ils auraient pu tout à fait faire autre chose.

Oui, c'est sûr. Je crois, oui, c'est ça. Alan Turing, c'est celui qui a inventé l'ordinateur. Il avait fait juste avant quelque chose qui générerait des lettres d'amour, des poèmes d'amour avec un de ses amis. Et il y a une version, je crois qu'ils l'ont numérisé. Enfin, il y a quelque chose en ligne. Je ne sais pas à quel point c'est à peu près la même chose. Mais du coup, celui qui a inventé le premier ordinateur, il faisait déjà ça.

C'est vrai que c'est trop intéressant. Mais c'est vrai que dans des trucs que j'ai lus, il y avait des références à Turing, mais que je n'arrivais pas à... Je le connais, mais je n'arrivais pas à relier ça à la poésie. Donc, c'était peut-être ça, ce dont il parlait.

Et quoi d'autre? Je ne sais plus, je voulais dire un autre truc. Et oui, je voulais juste aussi dire l'idée de la continuité dans l'histoire aussi. Voilà, il ne faut pas non plus voir de la continuité là où il n'y en a pas forcément. Des fois, c'est juste des similarités formelles. Mais il ne faut pas dire qu'un tel s'est appuyé sur un autre. C'est juste parce que tu vois des ressemblances. C'est un peu plus complexe que ça. Mais voilà, je voulais dire encore un autre truc. On parlait donc de Périolme. Je ne sais plus. Oui, de l'article sur le numérique que je vais aller trouver sur Internet. Ouais, ces ref ne sont pas ouf. En tout cas, ce n'est pas... Ça pourrait être plus rigoureux dans les... Je trouve qu'il y a des bonnes approximations. Mais ouais, il y a des trucs cools dedans. Trop bien. J'essaie juste de trouver... Après, j'ai les articles. Si tu veux, je peux te les envoyer.

Ouais, je crois que je le retrouve là sur Internet.

Merci. Ouais, il tombe assez vite. Je cherche juste s'il arrive à te re-

*“T’as connu la tectonique dans les années 2000 ou pas ?
Non ?*

*Euh... moi je suis née en 2003. J’ai vu des vidéos.
C’est un peu un truc qui apparaît d’une manière éphé-
mère et qui disparaît aussi vite. La poésie numérique, c’est
pas ça, elle est là depuis beaucoup plus longtemps.”*

La Tecktonik est un phénomène de mode français des années 2006-2007. Initialement, « Tecktonik » désignait des soirées électro organisées au début des années 2000 par le Métropolis, une discothèque située à Rungis. La popularité croissante de ces soirées a généré un impressionnant phénomène de mode pour la danse électro chez les adolescents à travers toute la France et dans le monde entier vers 2006-2007. À partir de 2008, la popularité de la Tecktonik en France s’est rapidement éteinte.



trouver.

Oui, c'est ça. C'est bien Alan Turing, un générateur de lettres d'amour.

Voilà, c'est tout. Je ne sais pas, ça me faisait rire. Ouais, c'est... Enfin voilà, c'est lié. Des fois, tu as des images, des projets. C'est une base de données. Et littérature, c'est autant poésie que littérature roman. Il y a un gars vraiment incontournable. Vraiment dans le génératif. Si le génératif t'intéresse. Forcément, là, j'oublie son nom. Mais ça va me revenir tout de suite. Il est où? Ouais. C'est Nick Montfort.

Oui, je vois qui c'est. Il est très cool.

Si tu as envie de lui écrire, c'est un gars très sympa.

Oui, j'avoue, je n'avais même pas pensé. Mais oui, j'ai pas de livre de lui. Mais il y a pas mal de PDF en ligne, de papier.

Et c'est super intéressant. Ou même sur son site Internet, il y a pas mal de ressources. C'est super. Sinon, chez Perloff, tu as Unoriginal Genius. C'est plutôt sur l'idée de ne pas être original, de ne pas être créatif. Paul Stephens. Est-ce que c'est bien centré? Le titre, c'est quoi? Absence of Clutter. C'est sur les écritures minimales en littérature et en art. C'est là-dedans où il y a Aram Saroyan. C'est le bouquin que je cherchais tout à l'heure. Pour moi, le meilleur bouquin sur la poésie concrète, c'est ce livre de Jamie Hilder, qui a un titre incroyable. Designed World for a Designed World. Ils font de la poésie concrète parce que notre monde et notre rapport au texte qui est devenu un rapport au texte et le rapport au texte est devenu beaucoup plus visuel. Les logos des entreprises et compagnie après la Seconde Guerre mondiale, cette explosion de la communication, forcément, ça a un impact sur la manière dont on fait de la poésie parce que le monde est tout à fait différent. Un qui va peut-être t'intéresser, peut-être que tu connais déjà, c'est le Funkhouser Prehistoric Digital Poetry.

Je l'avais vu passer, mais du coup, je ne l'ai pas trouvé. Il fallait que je fouille peut-être un peu plus en ligne.

Je vais essayer de te faire un PDF. Il y a ce bon Working qui est aussi connu pour toutes ces questions autour de la littérature conceptuelle. Il avait écrit un bouquin important avec Goldsmith sur la littérature conceptuelle. Et donc là, c'est... C'est quoi le titre? Radiant of the World, donc la matérialité du texte. Et à chaque fois, c'est que des Américains. Ce n'est pas des Français. Et enfin, un autre bouquin important de Liz Kotz. Words to be looked at. C'est ça aussi. C'est une des grandes questions. Est-ce que c'est une poésie qu'on lit ou qu'on regarde? C'est une question centrale chez les concrets, chez Goldsmith et compagnie. C'est plus forcément là pour être vu. C'est là pour être vu. C'est complexe comme question, mais c'est à détricoter. Donc voilà, ça je peux te faire voir ce que j'ai comme PDF et te faire un un lourd et tu iras y piocher pas forcément tout de suite, c'est peut-être pas forcément tes sujets. Ne te submerge pas d'informations, mais au moins pour occuper tes soirs d'été.

Ben non, mais ça a l'air super intéressant, il y a plein de trucs là. Ouais, je vais aller voir ça. Trop bien.

Ça roule? On fait comme ça?

Ben encore une fois, merci. C'est trop intéressant.

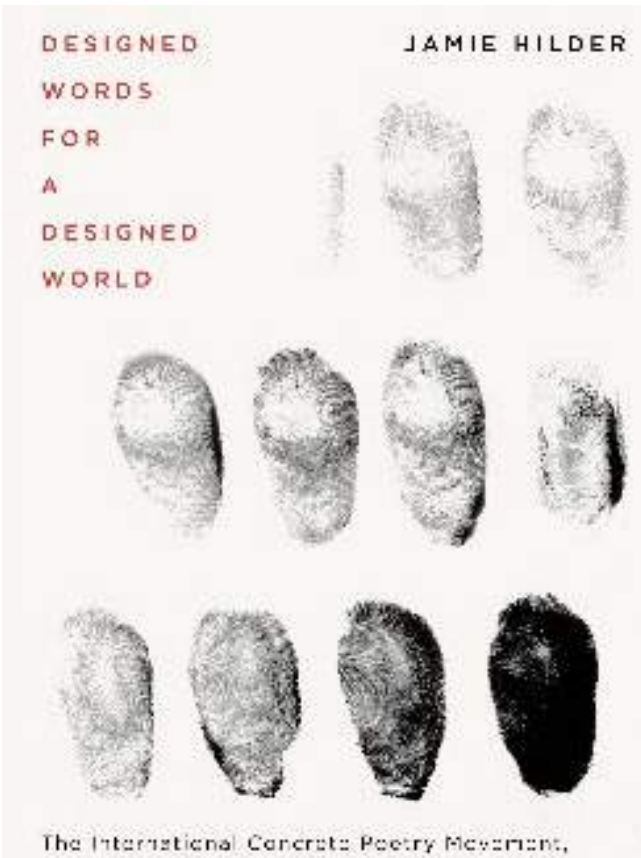
Je te souhaite une bonne fin d'après-midi.

Oui, toi aussi. Merci beaucoup. Bon week-end.

Au revoir.

Au revoir.

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction > III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

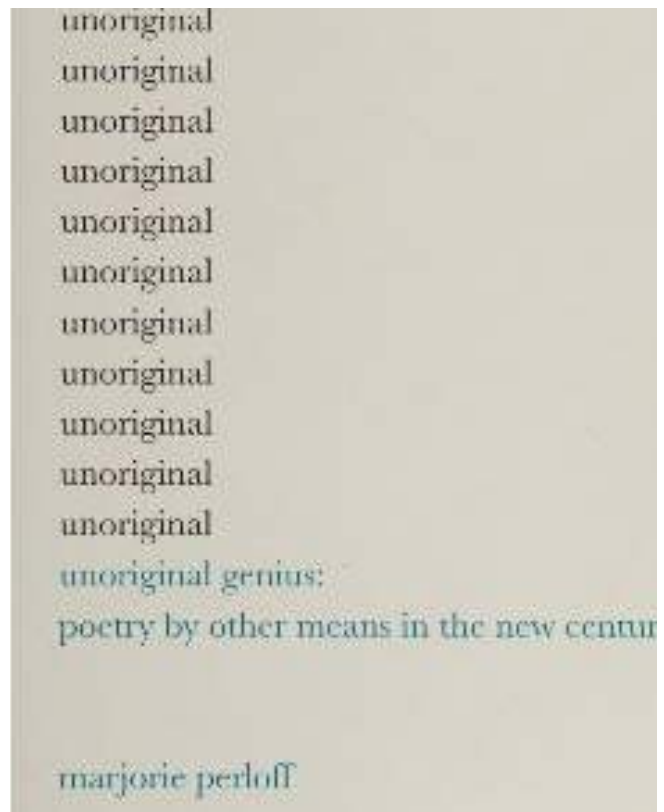
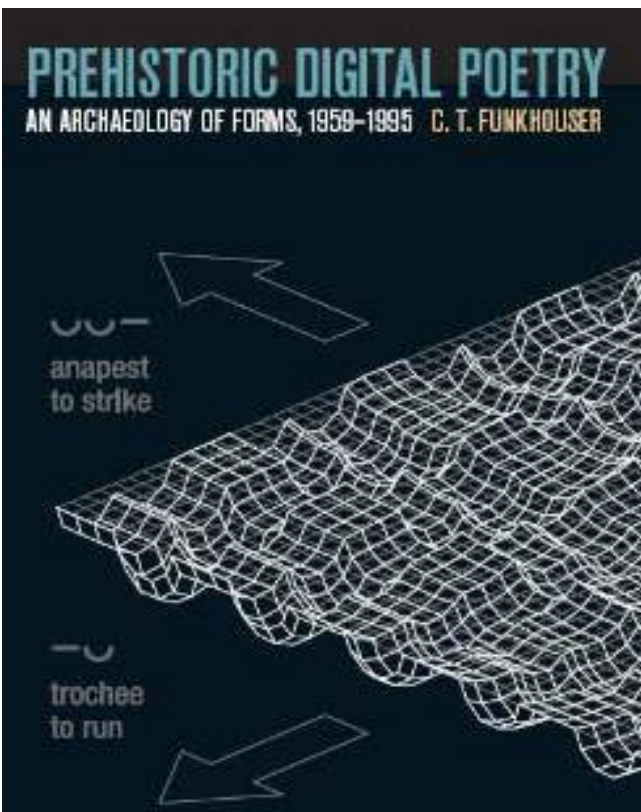


Paul Stephens est l'auteur de *The Poetics of Information Overload: From Gertrude Stein to Conceptual Writing* et rédacteur en chef de la revue *Convolution*.

L'ouvrage novateur de Jamie Hilder explore le mouvement international de la poésie concrète de 1955 à 1971, en s'attaquant aux idées fausses qui l'entourent.

Le poète, chercheur et artiste multimédia Christopher Funkhouser est un chercheur de premier plan dans le genre en développement de la poésie numérique.

Liz Kotz is an American writer, art critic, curator and art historian based in Los Angeles. In 2000, Kotz completed her Ph.D. in comparative literature at Columbia University. Her dissertation was titled, *Language Models in 1960s American Art: From Cage to Warhol*.



Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge > As we may think [Vannear Bush]

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

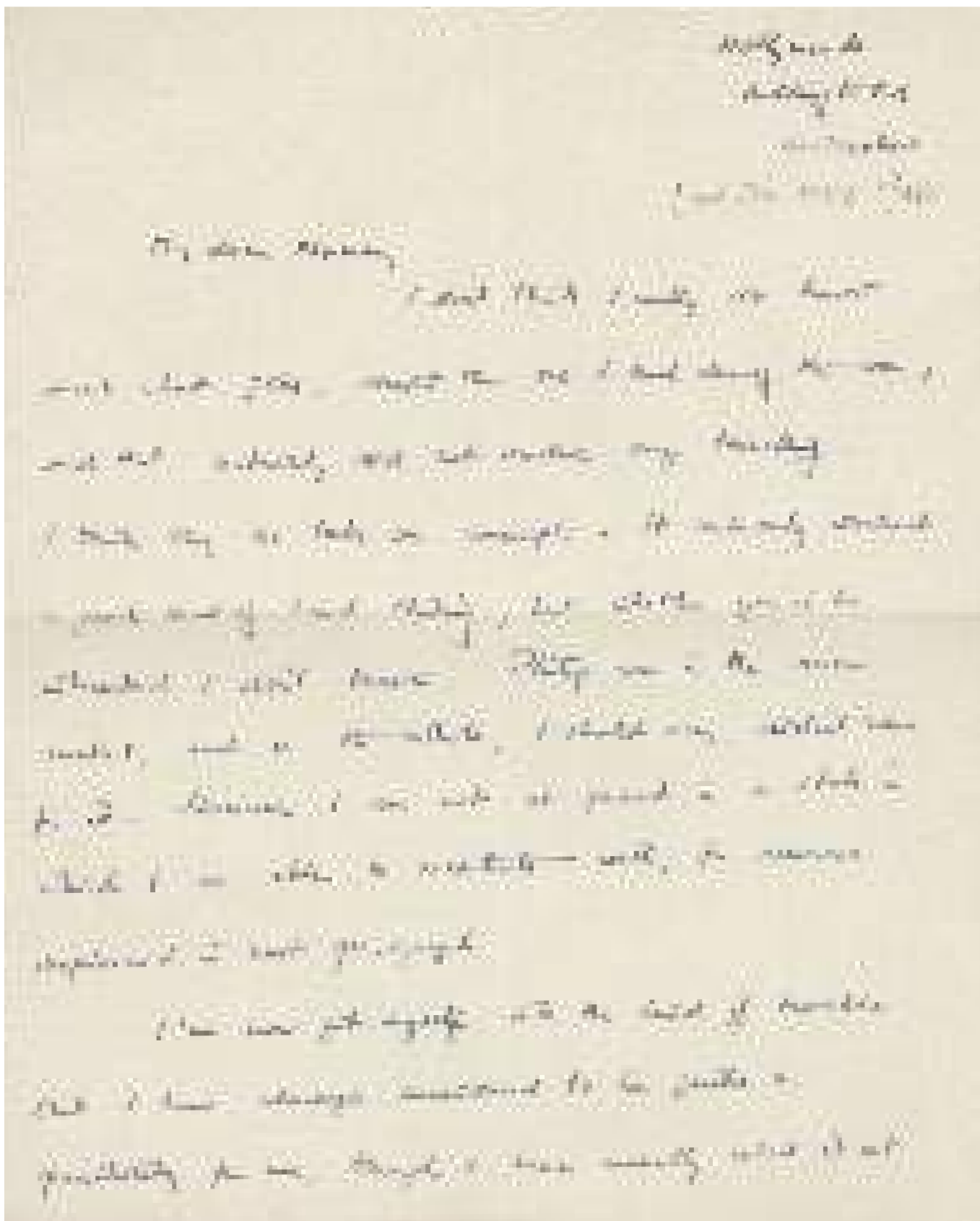
Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots

Annexes

Lettre d'Alan Turing à Norman Routledge

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]



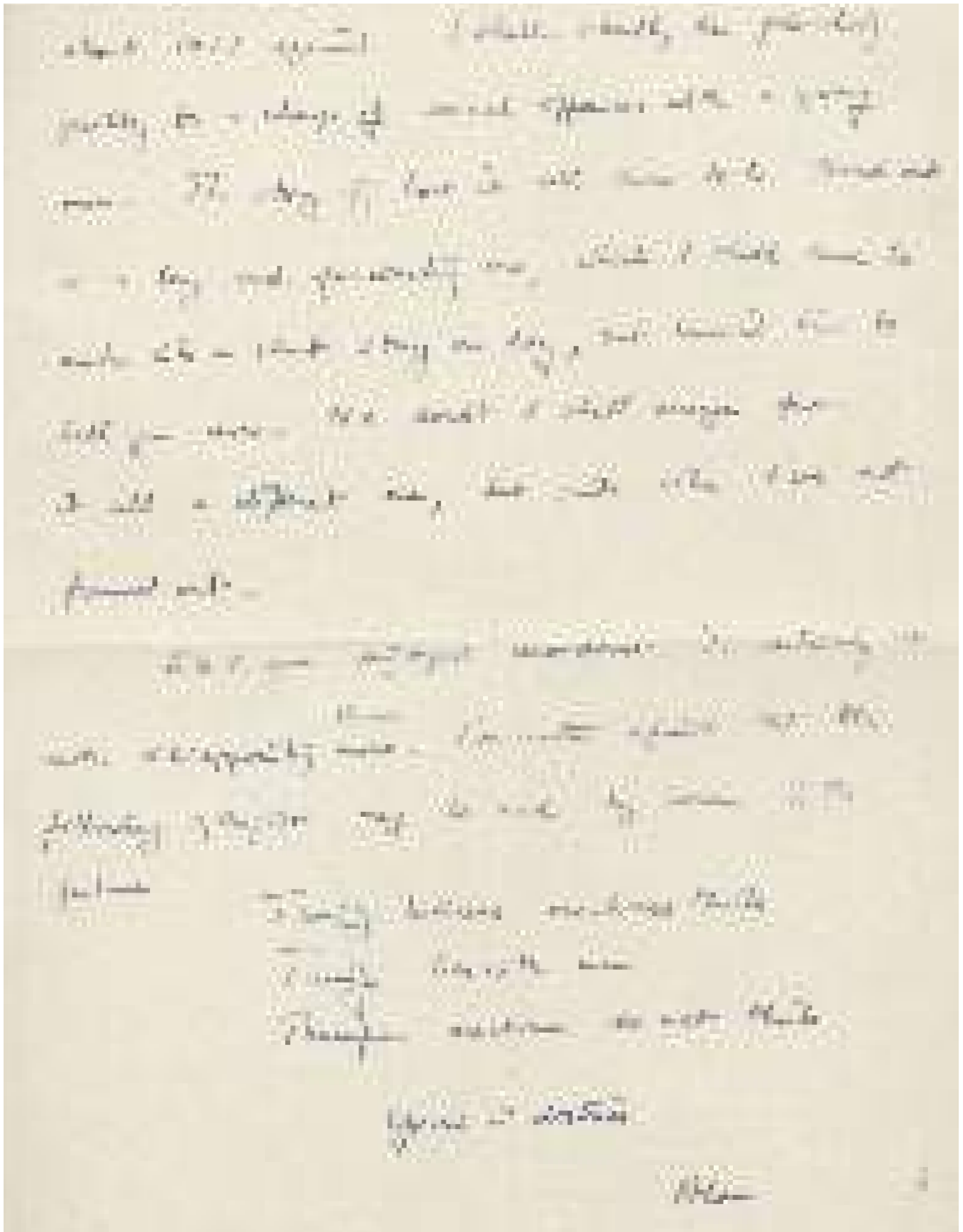
Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

My dear Norman,

I don't think I really do know much about jobs, except the one I had during the war, and that certainly did not involve any travelling. I think they do take on conscripts. It certainly involved a good deal of hard thinking, but whether you'd be interested I don't know. Philip Hall was in the same racket and on the whole, I should say, he didn't care for it. However I am not at present in a state in which I am able to concentrate well, for reasons explained in the next paragraph.

I've now got myself into the kind of trouble that I have always considered to be quite a possibility for me, though I have usually rated it

Alan Turing a écrit au mathématicien Norman Routledge en 1952, peu de temps avant que Turing ne plaide coupable de « grossière indécence » pour avoir eu des relations sexuelles avec des hommes.



Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

at about 10:1 against. I shall shortly be pleading guilty to a charge of sexual offences with a young man. The story of how it all came to be found out is a long and fascinating one, which I shall have to make into a short story one day, but haven't the time to tell you now. No doubt I shall emerge from it all a different man, but quite who I've not found out.

Glad you enjoyed broadcast. Jefferson certainly was rather disappointing though. I'm afraid that the following syllogism may be used by some in the future.

*Turing believes machines think
Turing lies with men
Therefore machines do not think*

Yours in distress,

Alan

Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]

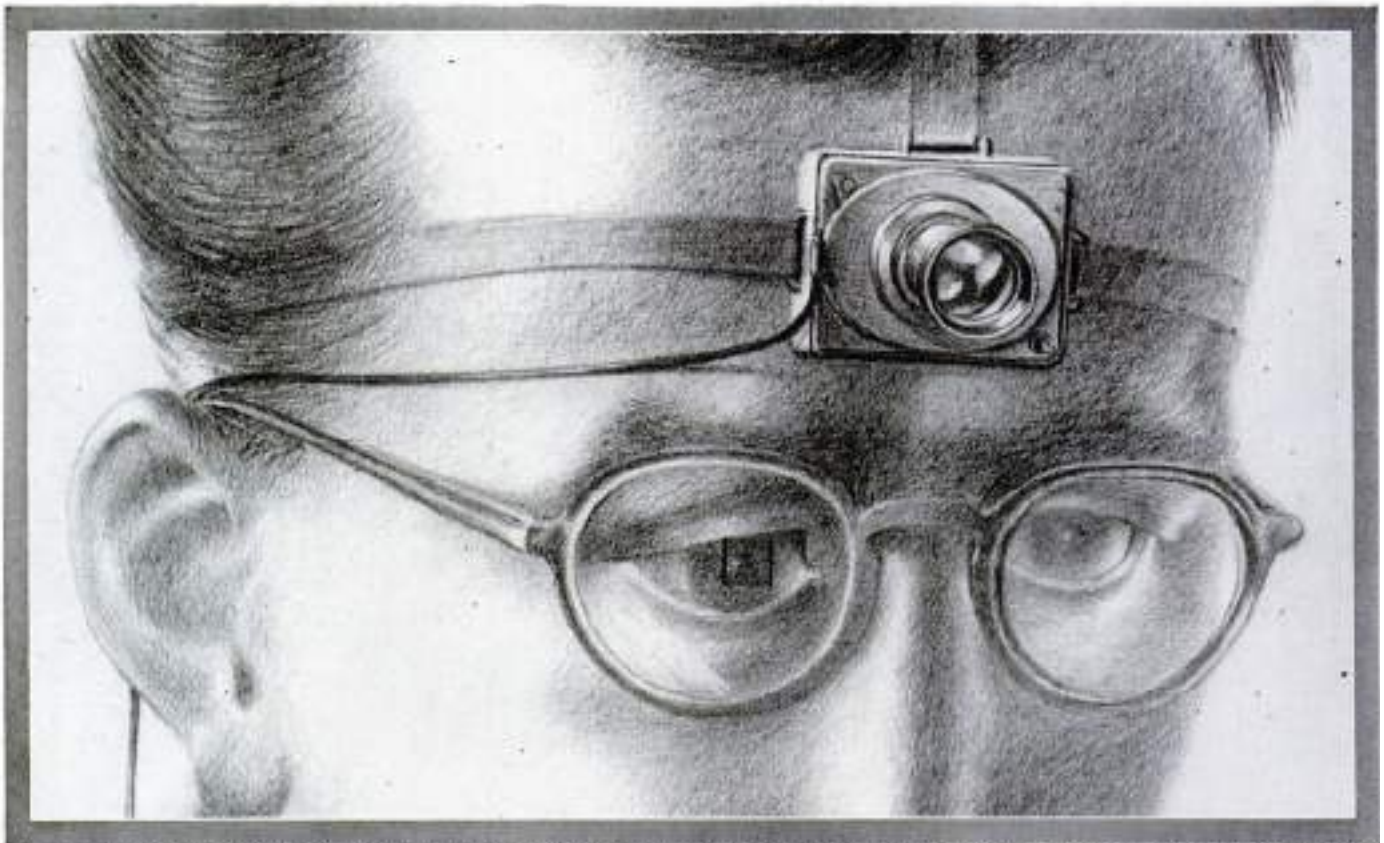
Introduction > I. La poésie générative > II. Les formes poétiques de l'interaction >
III. Le cas du graphiste-poète > Conclusion

The mad dance of the dots

Annexes

As we may think [Vannear Bush]

Entretien avec Rémi Forte > Lettre de Turing à Norman Routledge >
As we may think [Vannear Bush]



A SCIENTIST OF THE FUTURE RECORDS EXPERIMENTS WITH A TINY CAMERA FITTED WITH UNIVERSAL-FOCUS LENS. THE SMALL SQUARE IN THE EYEGASS AT THE LEFT SIGHTS THE OBJECT

AS WE MAY THINK

A TOP U. S. SCIENTIST FORESEES A POSSIBLE FUTURE WORLD
IN WHICH MAN-MADE MACHINES WILL START TO THINK

by VANNEVAR BUSH

DIRECTOR OF THE OFFICE OF SCIENTIFIC RESEARCH AND DEVELOPMENT
Condensed from the *Atlantic Monthly*, July 1945

This has not been a scientists' war; it has been a war in which all have had a part. The scientists, burying their old professional competition in the demand of a common cause, have shared greatly and learned much. It has been exhilarating to work in effective partnership. What are the scientists to do next?

For the biologists, and particularly for the medical scientists, there can be little indecision, for their war work has hardly required them to leave the old paths. Many indeed have been able to carry on their war research in their familiar peacetime laboratories. Their objectives remain much the same.

It is the physicists who have been thrown most violently off stride, who have left academic pursuits for the making of strange destructive gadgets, who have had to devise new methods for their unanticipated assignments. They have done their part on the devices that made it possible to turn back the enemy. They have worked in combined effort with the physicists of our allies. They have felt within themselves the stir of achievement. They have been part of a great team. Now one asks where they will find objectives worthy of their best.

* * *

There is a growing mountain of research. But there is increased evidence that we are being bogged down today as specialization extends. The investigator is staggered by the findings and conclusions of thousands of other workers—conclusions which he cannot find time to grasp, much less to remember, as they appear. Yet specialization becomes increasingly necessary for prog-

ress, and the effort to bridge between disciplines is correspondingly superficial.

Professionally our methods of transmitting and reviewing the results of research are generations old and by now are totally inadequate for their purpose. If the aggregate time spent in writing scholarly works and in reading them could be evaluated, the ratio between these amounts of time might well be startling. Those who conscientiously attempt to keep abreast of current thought, even in restricted fields, by close and continuous reading might well shy away from an examination calculated to show how much of the previous month's efforts could be produced on call.

Mendel's concept of the laws of genetics was lost to the world for a generation because his publication did not reach the few who were capable of grasping and extending it. This sort of catastrophe is undoubtedly being repeated all about us as truly significant attainments become lost in the mass of the inconsequential.

Publication has been extended far beyond our present ability to make real use of the record. The summation of human experience is being expanded at a prodigious rate, and the means we use for threading through the consequent maze to the momentarily important item is the same as was used in the days of square-rigged ships.

But there are signs of a change as new and powerful instrumentalities come into use. Photocells capable of seeing things in a physical sense, advanced photography which can record what is seen or even what is not, thermionic tubes capable of controlling potent forces under the guidance of

power than a mosquito uses to vibrate its wings, cathode-ray tubes detecting visible an occurrence so brief that by comparison a microsecond is long time, relay combinations which will carry out involved sequences of movement more reliably than any human operator and thousands of sets as fast—there are plenty of mechanical aids with which to effect a transformation in scientific records.

Machines with interchangeable parts can now be constructed with great economy of effort. In spite of much complexity, they perform reliably. Witness the humble typewriter, or the movie camera, or the automobile. Electrical contacts have ceased to stick when thoroughly understood. Note the automatic telephone exchange, which has hundreds of thousands of such contacts, and yet is reliable. A spider web of metal, sealed in a thin glass stainer, a wire heated to brilliant glow—in short, the rhombic tube of bio sets is made by the hundred million, tossed about in packages, plugged into sockets—and it works! Its gossamer parts, the precise location and garment involved in its construction, would have occupied a master craftsman of the guild for months; now it is built for Joe. The world has arrived at an age of cheap, complex devices of great reliability, and something is to come of it.

A record, if it is to be useful to science, must be continuously extended, must be stored and, above all, it must be consulted. Today we make the record conventionally by writing and photography, followed by printing; we also record on film, on wax disks and on magnetic wires. Even if earlier new recording procedures do not appear, these present ones are certainly in the process of modification and extension.

**NEW WAYS TO EXTEND THE RECORD—
 THE CYCLOPS CAMERA AND DRY PHOTOGRAPHY**

Certainly progress in photography is not going to stop. Faster material lenses, more-automatic cameras, finer-grained sensitive compounds to give an extension of the minicamera idea are all imminent. Let us project a trend ahead to a logical, if not inevitable, outcome. The camera of the future wears on his forehead a lump a little larger than a walnut. It is a picture three millimeters square, later to be projected or enlarged. The lens is of universal focus, down to any distance accommodated by the unaided eye, simply because it is of short focal length. There is a built-in photoflash on the walnut such as we now have on at least one camera which automatically adjusts exposure for a wide range of illumination. There is film in the walnut for a hundred exposures and the spring for operating its shutter. Shifting its film is wound once for all when the film clip is inserted. It shows its results in full color. It may well be stereoscopic and record with two spaced glass eyes, for striking improvements in stereoscopic technique are just around the corner.

The cord which trips its shutter may reach down a man's sleeve within his fingers. A quick squeeze, and the picture is taken. On a pair of ordinary glasses is a square of fine lines near the top of one lens, where it is out of the way of ordinary vision. When an object appears in that square, it is lined up for its picture. As the scientist of the future moves about the laboratory or the field, every time he looks at something worthy of the record, he trips the shutter and in it goes, without even an audible click. How is all this fantastic? The only fantastic thing about it is the idea of making many pictures as would result from its use.

Will there be dry photography? It is already here in two forms. There have already been films impregnated with diazo dyes which form a picture without development, so that it is already there as soon as the camera has been opened. An exposure to ammonia gas destroys the unexposed dye, and the picture can then be taken out into the light and examined. The process is very slow, but someone may speed it up, and it has no grain difficulties such as now keep photographic researchers busy.

**REDUCING THE WRITTEN RECORD
 TO MANAGEABLE SIZE—MICROPHOTOGRAPHY**

Like dry photography, microphotography still has a long way to go. The basic scheme of reducing the size of the record, and examining it by projection rather than directly, has possibilities too great to be ignored. The combination of optical projection and photographic reduction is already producing some results in microfilm for scholarly purposes, and the potentialities are highly suggestive. Today, with microfilm, reductions by a linear factor of 100 can be employed and still produce full clarity when the material is enlarged for examination.

Assume a linear ratio of 100 for future use. Consider film of the same thickness as paper, although thinner film will certainly be usable. Even under these conditions there would be a total factor of 10,000 between the bulk of an ordinary record on books, and its microfilm replica. The *Encyclopaedia Britannica* could be reduced to the volume of a matchbox. A library of a million volumes could be compressed into one end of a desk. If the human race has produced since the invention of movable type a total record, in the form of magazines, newspapers, books, tracts, advertising blurbs, correspond-



Dr. Vannevar Bush is head of the Office of Scientific Research and Development, which marshaled the scientific brains of the U.S. in the service of the war. As such he has performed one of the greatest, though most secret, jobs of the war, as important in its sphere as that of the Army chief of staff. Under his direction 6,000 scientists worked on such projects as the development of radar and the atomic bomb.

In the July issue of the *Atlantic Monthly* Dr. Bush published an article in which he set a great task for men of science in the postwar world. Man has piled up a staggering body of knowledge—so staggering, in fact, that men of learning have great difficulty in finding and using the parts they want. It is the task of science, Dr. Bush says, to make this store of knowledge more available, to aid the human memory. Says the *Atlantic*, "Like Emerson's famous address of 1837 on 'The American Scholar,' this paper by Dr. Bush calls for a new relationship between thinking man and the sum of our knowledge."

LIFE is indebted to the editors of the *Atlantic Monthly* for permission to bring a condensed version of this important article to its larger audience.

WHAT DR. BUSH FORESEES

Cyclops Camera

Worn on forehead, it would photograph anything you see and want to record. Film would be developed at once by dry photography.

Microfilm

It could reduce *Encyclopaedia Britannica* to volume of a matchbox. Material cost \$2. Thus a whole library could be kept in a desk.

Vocoder

A machine which could type when talked to. But you might have to talk a special phonetic language to this mechanical supersecretary.

Thinking machine

A development of the mathematical calculator. Give it premises and it would pass out conclusions, all in accordance with logic.

Memex

An aid to memory. Like the brain, Memex would file material by association. Press a key and it would run through a "trail" of facts.

CONTINUED ON NEXT PAGE

Do you believe in spanking a child?



WHEN HE THROWS A TANTRUM!—A good walloping won't help, if the tantrum is caused by fright! If your child shows signs of fear when you try to give him a laxative—be careful! It may be that the medicine tastes bad or that it upsets him afterwards. You'll have to admit, yourself, that

SOME LAXATIVES ARE TOO STRONG!



WHEN HE SQUEALS!... Before you reach for the hair-brush, remember that yanking is often a child's way of avoiding something unpleasant—like the "sees" laxative some parents give their children. Unfortunately, some of these supposedly soft operations may upset a child, without giving the relief that's needed. The fact is that

SOME LAXATIVES ARE TOO MILD!

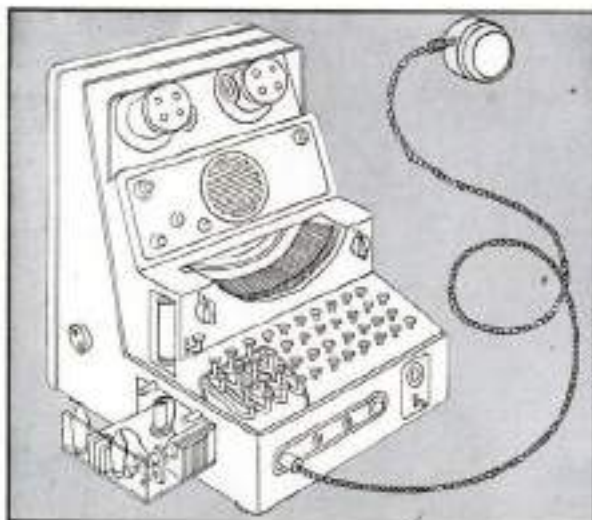


SPANKING WON'T BE NECESSARY!... If you treat the youngsters to Ex-Lax when they need a laxative, children really enjoy taking Ex-Lax, because it tastes so good... just like fine chocolate! And mothers like the way Ex-Lax acts—effective, but, oh so gentle! Not too strong, not too mild...

EX-LAX IS THE HAPPY MEDIUM!

As a precaution use only as directed.

EX-LAX
THE "HAPPY MEDIUM" LAXATIVE
10c and 25c at all drug stores



SUPERSECRETARY OF THE COMING AGE, the machine contemplated here would take dictation, type it automatically and even talk back if the author wanted to review what he had just said. It is somewhat similar to the Voder seen at New York World's Fair. Like all machines suggested by the diagrams in this article, it is not yet in existence.

AS WE MAY THINK CONTINUED

ence, having a volume corresponding to a billion books, the whole affair assembled and compressed, could be lagged off in a moving van.

The material for the microfilm *Britannica* would cost a nickel, and it could be mailed anywhere for a cent. What would it cost to print a million copies? To print a sheet of newspaper, in a large edition, costs a small fraction of a cent. The entire material of the *Britannica* in reduced microfilm form would go on a sheet 8½ by 11 inches. Once it is available, with the photographic reproduction methods of the future, duplicates in large quantities could probably be turned out for a cent apiece beyond the cost of materials. The preparation of the original copy? That introduces the next aspect of the subject.

THE AUTHOR NEED NOT WRITE— HE COULD TALK HIS THOUGHTS TO A MACHINE

Will the author of the future cease writing by hand or typewriter and talk directly to the record? He does so indirectly, by talking to a stenographer or a wax cylinder, but the elements are all present if he wishes to have his talk directly produce a typed record. All he needs to do is to take advantage of existing mechanisms and to alter his language.

At a recent world fair a machine called a Voder was shown. A girl stroked its keys and it emitted recognizable speech. No human vocal cords entered into the procedure at any point; the keys simply combined some electrically produced vibrations and passed these on to a loudspeaker. In the Bell Laboratories there is the converse of this machine, called a Vocoder. The loudspeaker is replaced by a microphone, which picks up sound. Speak to it, and the corresponding keys move. This may be one element of the postulated system.

The other element is found in the stenotype, that somewhat disconcerting device encountered usually at public meetings. A girl strokes its keys languidly and looks about the room and sometimes at the speaker with a disquieting gaze. From it emerges a typed strip which records in a phonetically simplified language a record of what the speaker is supposed to have said. Later this strip is retyped into ordinary language, for in its nascent form it is intelligible only to the initiated. Combine these two elements, let the Vocoder run the stenotype, and the result is a machine which types when talked to.

Our present languages are not especially adapted to this sort of mechanization, it is true. It is strange that the inventors of universal languages have not seized upon the idea of producing one which better fitted the technique for transmitting and recording speech. Mechanization may yet force the issue, especially in the scientific field, whereupon scientific jargon would become still less intelligible to the layman.

One can now picture a future investigator in his laboratory. His hands are free and he is not anchored. As he moves about and observes, he photographs and comments. Time is automatically recorded to tie the two records together. If he goes into the field, he may be

Men need it, too!

QUEST

All-purpose

DEODORANT

A most effective powder,
for body odors,
for foot comfort.



*Fifteen minutes to her date!
No time to shower—she'll be late,
Smart girl—the answer a pleasant trick,
A Mifflin Rub! She'll feel fresh quick!
Mifflin means the highest standard of quality. In
Liac, Vio, Lanolin, Wintergreen—or unperfumed.*

MIFFLIN

ISOPROPYL ALCOHOL RUBBING COMPOUND
★ THE NATIONAL RUB-DOWN ★



All men and women honorably
discharged from the armed
forces will wear this emblem.
IT STANDS FOR HONORABLE
SERVICE TO OUR COUNTRY.



FOREST CITY PRODUCTS, INC. - CLEVELAND 12, OHIO

ACCURACY

Longines, the world's most honored watch, has won more honors for accuracy than any other timepiece. Product of Longines-Wittnauer Watch Co., New York, Montreal, Geneva

WINNER OF 15 WORLD'S
 FAIR GEMS PRIZES
 TWO 28 GOLD MEDALS



AS WE MAY THINK CONTINUED

connected by radio to his recorder. As he ponders over his notes in the evening, he again talks his comments into the record. His typed record, as well as his photographs, may both be in miniature, so that he projects them for examination.

SIMPLE REPETITIVE THOUGHT COULD BE DONE BY MACHINE, FOLLOWING LAWS OF LOGIC

Much needs to occur, however, between the collection of data and observations, the extraction of parallel material from the existing record, and the final insertion of new material into the general body of the common record. For mature thought there is no mechanical substitute. But creative thought and essentially repetitive thought are very different things. For the latter there are, and may be, powerful mechanical aids.

Adding a column of figures is a repetitive thought process, and it was long ago properly relegated to the machine. True, the machine is sometimes controlled by a keyboard, and thought of a sort enters in reading the figures and poking the corresponding keys, but even this is avoidable. Machines have been made which will read typed figures by photocells and then depress the corresponding keys; these are combinations of photocells for scanning the type, electric circuits for sorting the consequent variations, and relay circuits for interpreting the result into the action of solenoids to pull the keys down.

All this complication is needed because of the clumsy way in which we have learned to write figures. If we recorded them positionally, simply by the configuration of a set of dots on a card, the automatic reading mechanism would become comparatively simple. In fact, if the dots are holes, we have the punched-card machine long ago produced by Hollerith for the purposes of the census, and now used throughout business. Some types of complex businesses could hardly operate without these machines.

Adding is only one operation. To perform arithmetical computation involves also subtraction, multiplication and division, and in addition some method for temporary storage of results, removal from storage for further manipulation and recording of final results by printing. Machines for these purposes are now of two types: keyboard machines for accounting and the like, manually controlled for the insertion of data, and usually automatically controlled as far as the sequence of operations is concerned; and punched-card machines in which separate operations are usually delegated to a series of machines and the cards then transferred bodily from one to another. Both forms are very useful, but as far as complex computations are concerned, both are still in embryo.

Rapid electrical counting appeared soon after the physicists found it desirable to count cosmic rays. For their own purposes the physicists promptly constructed thermionic-tube equipment capable of counting electrical impulses at the rate of 100,000 a second. The advanced arithmetical machines of the future will be electrical in nature and they will perform at 100 times present speeds or more.

Moreover, they will be far more versatile than present commercial machines, so that they may readily be adapted for a wide variety of operations. They will be controlled by a control card or film, they will select their own data and manipulate it in accordance with the instructions thus inserted, they will perform complex arithmetical computations at exceedingly high speeds and they will record results in such form as to be readily available for distribution or for later further manipulation. Such machines will have enormous appetites. One of them will take instructions and data from a whole roomful of girls armed with simple keyboard punches and will deliver sheets of computed results every few minutes. There will always be plenty of things to compute in the detailed affairs of millions of people doing complicated things.

It is a far cry from the abacus, with its beads strung on parallel wires, to the modern keyboard accounting machine. It will be an equal step to the arithmetical machine of the future. But even this new machine will not take the scientist where he needs to go. Relief must be secured from laborious detailed manipulation of higher mathematics as well, if the users of it are to free their brains for something more than repetitive detailed transformations in accordance with established rules. A mathematician is not a man who can readily manipulate figures; often he cannot. He is not even a man who can readily perform the transformations of equations by the use of calculus. He is primarily an individual who is skilled in the use of symbolic logic on a high plane, and especially he is a man of intuitive judgment in the choice of the manipulative processes he employs.

All else he should be able to turn over to his mechanism, just as confidently as he turns over the propelling of his car to the intricate mechanism under the hood. Only then will mathematics be prac-



HAIRWAYS

Sir Walter Raleigh helped build an empire, but his hairway wouldn't rate today. The modern way for men is the "JERIS-WAY." To have easy to comb, well-groomed hair, free from loose dandruff, massage your scalp daily with

JERIS

HAIR TONIC

corrects loose dandruff





AT DRUG COUNTERS AND BARBER SHOPS

FREE to All AUTO owners



196 PRACTICAL SUGGESTIONS

that will help you to get

-  better gas mileage
-  longer tire life
-  better performance
-  lower upkeep costs

Get a FREE COPY from any General Motors dealer or use the coupon below

CUSTOMER RESEARCH DEPT., ROOM 115
GENERAL MOTORS, DETROIT 2, MICH.

Please send FREE COPY of new edition 64-page "Automobile User's Guide"—containing 196 practical suggestions on wartime operation.

Mr. _____ please print
 Mrs. _____
 Address _____ please print
 City _____ Zone _____ State _____
 Make of my new car _____ Year used _____

**Scripto's
GREATEST
Long-Lead
PENCIL**

PRECISION MADE

SMARTLY DESIGNED

POPULAR PRICED

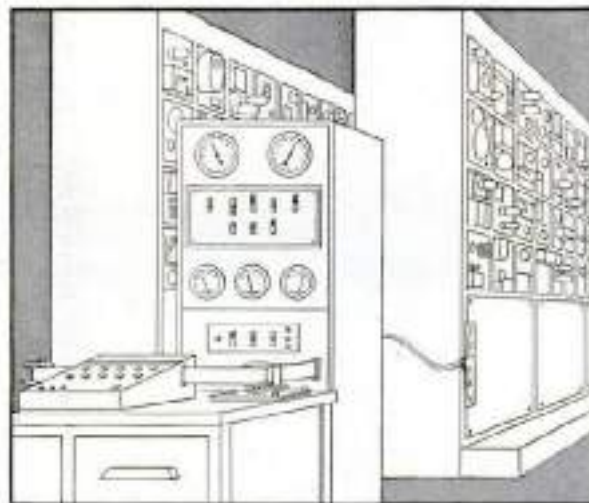
4-INCH LEADS

WRITES SMOOTHER

ALWAYS SHARP!

Scripto
PENCILS
LEADS
ERASERS

SCRIPTO MFG CO - ATLANTA, GA



THINKING MACHINES would solve not only the most difficult mathematical problems but even problems of logical thought. Mathematical problems would be fed by punched tape to the electronic device in the rack at rear. Results, accomplished in a fraction of the time it takes man, would be recorded on dials at top and bottom of control board.

AS WE MAY THINK CONTINUED

tically effective in bringing the growing knowledge of atomistics to the useful solution of the advanced problems of chemistry, metallurgy and biology. For this reason there will come more machines to handle advanced mathematics for the scientist. Some of them will be sufficiently bizarre to suit the most fastidious connoisseur of the present artifacts of civilization.

The scientist, however, is not the only person who manipulates data and examines the world about him by the use of logical processes, although he sometimes preserves this appearance by adopting into the fold anyone who becomes logical, much in the manner in which a British labor leader is elevated to knighthood. Whenever logical processes of thought are employed—that is, whenever thought for a time runs along an accepted groove—there is an opportunity for the machine. Formal logic used to be a keen instrument in the hands of the teacher in his trying of students' souls. It is readily possible to construct a machine which will manipulate premises in accordance with formal logic simply by the clever use of relay circuits. Put a set of premises into such a device and turn the crank and it will readily pass out conclusion after conclusion, all in accordance with logical law. We may some day click off arguments with the same assurance that we now enter sales on a cash register. But the machine of logic will not look like a cash register, even of the streamlined model.

**HOW TO CONSULT THE RECORD—MACHINES
EXAMINE THE FILES AND SELECT RELATED ITEMS**

So much for the manipulation of ideas and their insertion into the record. Thus far we seem to be worse off than before—for we can enormously extend the record; yet even in its present bulk we can hardly consult it. This is a much larger matter than merely the extraction of data for the purposes of scientific research; it involves the entire process by which man profits by his inheritance of acquired knowledge. The prime action of use is selection, and here we are halting indeed. There may be millions of fine thoughts, and the account of the experience on which they are based, all encased within stone walls of acceptable architectural form; but if the scholar can get at only one a week by diligent search, his syntheses are not likely to keep up with the current scene.

In a narrow sense something has already been done mechanically on selection. The personnel officer of a factory drops a stack of a few thousand employe cards into a selecting machine, sets a code in accordance with an established convention and produces in a short time a list of all the employes who live in Trenton and know Spanish. Even such devices are much too slow when it comes, for example, to matching a set of fingerprints with one of five million on file. Selection devices of this sort will soon be speeded up from their present rate of reviewing data at a few hundred a minute. By the use of photocells and microfilm they will survey items at the rate of a thousand a second and will print out duplicates of those selected.

CONTINUED ON PAGE 12

**THE THRILL
EVERY BOY
WANTS MOST!**

Schwinn-Built Bicycles

Precision made—streamline design for years and years of safe, trouble-free riding by America's largest maker. Insist on the Schwinn label—it's your guarantee of the world's finest bicycle.

SEND FOR THIS FREE!

COLORFUL FOLDER
Shows Hollywood stars riding their Schwinn-Built Bicycles. It's FREE—just send your name and address today to



ARNOLD, SCHWINN & COMPANY
1744 N. HILDARS AVE., CHICAGO 29, ILL.

BUY WAR BONDS

**Many Imitations
BUT
None Quite Like
U-ALL-NO
Richardson's
AFTER DINNER
MINT
ALSO OTHER FLAVORS**

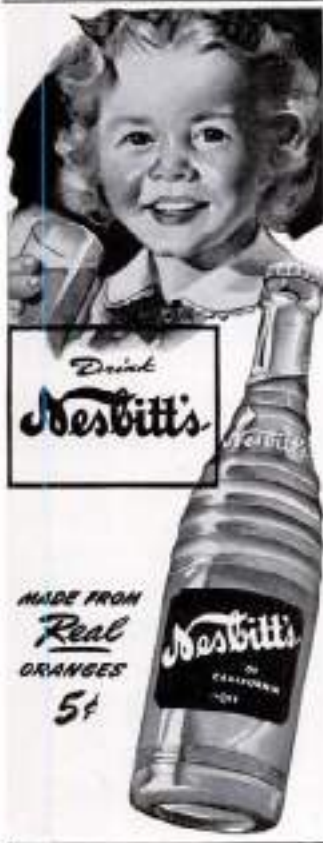
**Pure CANE Sugar plus
Natural MINT for Flavor
No Artificial Flavoring**
Richardson's Quality Remains the Finest
1802 S. RICHARDSON ST., Philadelphia 14, U. S. A.



You'll recognize superior quality immediately when you examine a Sterling Hall Pipe. Its perfect design, handsome grain, beautiful finish and its smooth lines instantly stamp it as a de luxe product. And you'll make no mistake in assuming that a pipe made with such care can be depended upon to give years of genuine smoking pleasure.

Sterling Hall can be had at the better shops in a wide range of handsome woods—with or without an inlaid smoking silver band. Individually boxed, \$3.50.

Briarcraft, Inc., 347 Fifth Avenue, New York 18, N. Y.



AS WE MAY THINK CONTINUED

This process is simple selection: it proceeds by examining in turn every one of a large set of items and by picking out those which have certain specified characteristics. There is another form of selection best illustrated by the automatic telephone exchange. You dial a number and the machine selects and connects just one of a million possible stations. It does not run over them all. It pays attention only to a class given by a first digit, then only to a subclass of this given by the second digit, and so on; and thus proceeds rapidly and almost unerringly to the selected station. It requires a few seconds to make the selection, although the process could be speeded up if increased speed were economically warranted.

**THE HUMAN BRAIN FILES BY ASSOCIATION—THE MEMEX
COULD DO THIS MECHANICALLY**

The real heart of the matter of selection, however, goes deeper than a lag in the adoption of mechanisms by libraries, or a lack of development of devices for their use. Our ineptitude in getting at the record is largely caused by the artificiality of the systems of indexing. When data of any sort are placed in storage, they are filed alphabetically or numerically and information is found (when it is) by tracing it down from subclass to subclass. It can be in only one place, unless duplicates are used; one has to have rules as to which path will locate it, and the rules are cumbersome. Having found one item, moreover, one has to emerge from the system and re-enter on a new path.

The human mind does not work that way. It operates by association. With one item in its grasp, it snaps instantly to the next that is suggested by the association of thoughts, in accordance with some intricate web of trails carried by the cells of the brain. Its other characteristics, of course; trails that are not frequently followed are prone to fade, items are not fully permanent, memory is transitory. Yet the speed of action, the intimacy of trails, the detail of mental pictures, is awe-inspiring beyond all else in nature.

Man cannot hope fully to duplicate this mental process artificially, but he certainly ought to be able to learn from it. In minor ways he may even improve, for his records have relative permanency. The first idea, however, to be drawn from the analogy concerns selection. Selection by association, rather than by indexing, may yet be mechanized. One cannot hope thus to equal the speed and flexibility with which the mind follows an associative trail, but it should be possible to beat the mind decisively in regard to the permanence and clarity of the items resurrected from storage.

Consider a future device for individual use, which is a sort of mechanized private file and library. It needs a name, and to coin one at random, "memex" will do. A memex is a device in which an individual stores all his books, records and communications, and which is mechanized so that it may be consulted with exceeding speed and flexibility. It is an enlarged intimate supplement to his memory.

It consists of a desk, and while it can presumably be operated from a distance, it is primarily the piece of furniture at which he works. On the top are slanting translucent screens on which material can be projected for convenient reading. There is a keyboard and sets of buttons and levers. Otherwise it looks like an ordinary desk.

In one end is the stored material. The matter of bulk is well taken care of by improved microfilm. Only a small part of the interior of the memex is devoted to storage, the rest to mechanism. Yet if the user inserted 3,000 pages of material a day it would take him hundreds of years to fill the repository, so he can be prodigal and enter material freely.

Most of the memex contents are purchased on microfilm ready for insertion. Books of all sorts, pictures, current periodicals, newspapers are thus obtained and dropped into place. Business correspondence takes the same path. And there is provision for direct entry. On the top of the memex is a transparent platen. On this are placed longhand notes, photographs, memoranda, all sorts of things. When one is in place, the depression of a lever causes it to be photographed onto the next blank space in a section of the memex film, dry photography being employed.

There is, of course, provision for consultation of the record by the usual scheme of indexing. If the user wishes to consult a certain book, he taps its code on the keyboard and the title page of the book promptly appears before him projected onto one of his viewing positions. Moreover, he has supplemental levers. On deflecting one of these levers to the right he runs through the book before him, each page in turn being projected at a speed which just allows a recognizing glance at each. If he deflects it further to the right, he steps through the book ten pages at a time; still farther, 100 pages at a time. Deflection to the left gives him the same control backwards.

A special button transfers him immediately to the first page of the

CONTINUED ON PAGE 112



A SPECIAL PREPARATION FOR SHAVING

FOR THE 1 MAN IN 7 WHO SHAVES DAILY

**It Needs No Brush
Not Greasy or Sticky**

Modern life now demands at least 1 man in 7 shave every day—and men in service must get clean shaves, too. Yet daily shaving often causes razor scrape, irritation.

To help men solve this problem, we perfected Glider—a rich, soothing cream. It's like "vanishing cream"—not greasy or sticky.

SMOOTHS DOWN SKIN

You first wash your face thoroughly with hot water and soap to remove grit and the oil from the skin that collects on whiskers every 24 hours. Then spread on Glider quickly and easily with your fingers. Never a brush. Instantly Glider smooths down the flaky top layer of your skin. It enables the razor's sharp edge to glide over your skin, cutting your whiskers close and clean without scraping or irritating the skin.

ESPECIALLY FOR THE 1 MAN IN 7 WHO SHAVES DAILY

For men who must shave every day—doctors, lawyers, businessmen, service men—Glider is invaluable. It eliminates the dangers frequent shaving may have for the tender face and leaves your skin smoother, cleaner. Glider has been developed by The J. B. Williams Co., who have been making fine shaving preparations for over 100 years.

SEND FOR GUEST-SIZE TUBE

If you want to try Glider right away, get a regular tube from your dealer. If you can wait a few days, we'll send a generous Guest-Size tube for a dime. It is enough for three weeks and is very handy for traveling.

On this test we rest our case entirely—for we are positive that Glider will give you more shaving comfort than anything you've used.

Send your name and address with ten cents to The J. B. Williams Co., Dept. HG-16, Glastonbury, Conn., U. S. A. (Canada: Ville La Salle, Que.) Offer good in U. S. A. and Canada only.

SMOKERS
Here's Relief From
"SMOKE STACK"
THROAT!

Chase away that "smoky taste" between smokes. Tuck a taste-refreshing Luden's into your mouth. Clean, cool menthol clears it for the next smoke, steps up your smoking pleasure.

5¢
LUDEN'S
Menthol
COUGH DROPS

NEW! **LUDEN'S**
HONEY-LICORICE
COUGH DROPS!

Here's a new flavor to cough relief by the makers of Luden's Menthol Cough Drops. Both are medicated. Both 5¢.

OTIS
MODERN
UNDERWEAR
for men and boys

OTIS—known for generations for longer wear and extra comfort.

BUY WAR BONDS

TRADE MARK

OTIS UNDERWEAR
57 West St., New York 12, N.Y.
also OTIS Hosiery

"FIRST in FUDGE"

Fudge

Quality & Candies

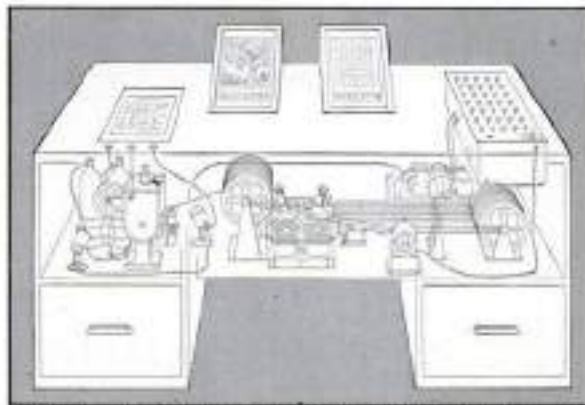
WELCH'S

FORGETFUL?

A POCKET MEMORY SYSTEM. Patented. Creases—each crease an alphabetical key that you when needed to find anything. Plus features. \$1 to \$2.

WRITE for Details names Catalog Dept. 14

ROBINSON REMINDERS
Worcester, Mass.



MEMEX in the form of a desk would instantly bring files and material on any subject to the operator's fingertips. Slanting translucent viewing screens magnify supermicrofilm filed by code numbers. At left is a mechanism which automatically photographs longhand notes, pictures and letters, then files them in the disk for future reference.

AS WE MAY THINK CONTINUED

index. Any given book of his library can thus be called up and consulted with far greater facility than if it were taken from a shelf. As he has several projection positions, he can leave one item in position while he calls up another. He can add marginal notes and comments, taking advantage of one possible type of dry photography, and it could even be arranged so that he can do this by a stylus scheme, such as is now employed in the telautograph seen in railroad waiting rooms, just as though he had the physical page before him.

BUILDING "TRAILS" OF THOUGHT ON THE MEMEX— UNLIKE MEMORY, THEY WOULD NEVER FADE

All this is conventional, except for the projection forward of present-day mechanisms and gadgetry. It affords an immediate step, however, to associative indexing, the basic idea of which is a provision whereby any item may be caused at will to select another immediately and automatically. This is the essential feature of the memex. The process of tying two items together is the important thing.

When the user is building a trail, he names it, inserts the name in his code book and taps it out on his keyboard. Before him are the two items to be joined, projected onto adjacent viewing positions. At the bottom of each there are a number of blank code spaces and a pointer is set to indicate one of these on each item. The user taps a single key and the items are permanently joined. In each code space appears the code word. Out of view, but also in the code space, is inserted a set of dots for photocell viewing; and on each item these dots by their positions designate the index number of the other item.

Thereafter, at any time, when one of these items is in view, the other can be instantly recalled merely by tapping a button below the corresponding code space. Moreover, when numerous items have been thus joined together to form a trail, they can be reviewed in turn, rapidly or slowly, by deflecting a lever like that used for turning the pages of a book. It is exactly as though the physical items had been gathered together from widely separated sources and bound together to form a new book. It is more than this, for any item can be joined into numerous trails.

The owner of the memex, let us say, is interested in the origin and properties of the bow and arrow. Specifically he is studying why the short Turkish bow was apparently superior to the English long bow in the skirmishes of the Crusades. He has dozens of possibly pertinent books and articles in his memex. First he runs through an encyclopedia, finds an interesting but sketchy article, leaves it projected. Next, in a history, he finds another pertinent item and ties the two together. Thus he goes, building a trail of many items. Occasionally he inserts a comment of his own, either linking it into the main trail or joining it by a side trail to a particular item. When it becomes evident that the elastic properties of available materials had a great deal to do with the bow, he branches off on a side trail which takes him through textbooks on elasticity and tables of physical constants. He inserts a page of longhand analysis of his own. Thus he builds a trail of his interest through the maze of materials available to him.

And his trails do not fade. Several years later, his talk with a friend turns to the queer ways in which a people resist innovations, even of vital interest. He has an example in the fact that the out-



**You'll Always
Look Smarter in a
Paris Garter**

● Depend on Paris to put the stretch back in your garters. Here are All Elastic Paris Garters—the same fine quality you find on—many new patterns and colors that you prefer. Wear garters for style—wear Paris for comfort. You will find them at fine stores everywhere at 55¢ and \$1.00.

● Also wear smart Paris Belts \$3 to \$7 and All Elastic Free-Swing Suspenders \$1.00 to \$2.00. A. Golin & Company, Chicago, New York, Los Angeles.

You can trust Paris—a dependable trademark that has stood the test of time.

PARIS
GARTERS
NO METAL CAN TOUCH YOU

CONTINUED ON NEXT PAGE

Millions of Men
enjoy
PORTO-PED COMFORT



THE STROLL
Model 7218
Available in the
country



other Millions
need it

The many men who wear Porto-Ped Shoes prefer them for their outstanding features — smart styling, selected leathers and expert craftsmanship, PLUS the extra value of genuine foot comfort that's built right in. If you're tired of tired feet — get Porto-Peds, with the patented, resilient air cushion and flexible Arch Lift that will keep your feet feeling fresh hours longer. For

style plus true foot comfort, see your Porto-Ped dealer — or write us for his name.



PORTAGE SHOE MFG. COMPANY
Allentown 1, Wisconsin
Division of Wausau Shoe Mfg. Co.

PORTO-PED
Air Cushion Shoes
\$7.95 — Some Styles Higher

AS WE MAY THINK CONTINUED

ranged Europeans still failed to adopt the Turkish bow. In fact, he has a trail on it. A touch brings up the code book. Tapping a few keys projects the head of the trail. A lever runs through it at will, stopping at interesting items, going off on side excursions. It is an interesting trail, pertinent to the discussion. So he sets a reproducer in action, photographs the whole trail out and passes it to his friend for insertion in his own memex, there to be linked into the more general trail.

Wholly new forms of encyclopedias will appear, ready-made with a mesh of associative trails running through them, ready to be dropped into the memex and there amplified. The lawyer has at his touch the associated opinions and decisions of his whole experience and of the experience of friends and authorities. The patent attorney has on call the millions of issued patents, with familiar trails to every point of his client's interest. The physician, puzzled by a patient's reactions, strikes the trail established in studying an earlier similar case, and runs rapidly through analogous case histories, with side references to the classics for the pertinent anatomy and histology. The chemist, struggling with the synthesis of an organic compound, has all the chemical literature before him in his laboratory, with trails following the analogies of compounds, and side trails to their physical and chemical behavior.

The historian, with a vast chronological account of a people, parallels it with a skip trail which stops only on the salient items, and can follow at any time contemporary trails which lead him all over civilization at a particular epoch. There is a new profession of trail blazers, those who find delight in the task of establishing useful trails through the enormous mass of the common record. The inheritance from the master becomes not only his additions to the world's record but, for his disciples, the entire scaffolding by which they were erected.

Thus science may implement the ways in which man produces, stores and consults the record of the race. It might be striking to outline the instrumentalities of the future more spectacularly, rather than to stick closely to methods and elements now known and undergoing rapid development, as has been done here. Technical difficulties of all sorts have been ignored, certainly, but also ignored are means as yet unknown which may come any day to accelerate technical progress as violently as did the advent of the thermionic tube.

Man has built a civilization so complex that he needs to mechanize his records more fully if he is to push his experiment to its logical conclusion and not merely become bogged down part way there by overtaxing his limited memory. The applications of science have built him a well-supplied house and are teaching him to live healthily therein. They have enabled him to throw masses of people against one another with cruel weapons. They may yet allow him truly to encompass the great record and to grow in the wisdom of that experience. He may perish in conflict before he learns to wield that record for his true good. Yet, in the application of science to the needs and desires of man, it would seem to be a singularly unfortunate stage at which to terminate the process or to lose hope as to the outcome.



MEMEX IN USE is shown here. On one transparent screen the operator of the device writes notes and conceals dealing with reference material which is projected on the screen at left. Insertion of the proper code symbols at the bottom of right-hand screen will tie the new items to the earlier one after notes are photographed on supermicrofilm.



Puppy hearts... and big-dog pulses, too... beat faster when they see Milk-Bone Biscuit coming their way in the morning! It's so crunchy and chewy that it's like a real bone to your dog! Good clean exercise for teeth and gums besides!

Remember... feeding your dog Milk-Bone makes your work lighter... your dog happier!

Milk-Bone foods... made especially for dogs... are sold at your dealer's.

NATIONAL BISCUIT COMPANY



If your teeth are discolored from smoking—learn these new facts:
1 You probably brush your teeth less than 1 minute.
2 Most dentifrices foam up and disperse—lose their brightening action—in even less time.
3 Iodent No. 2 has a clinging action that may double the time you polish your teeth—compact texture clings to each bristle to make a gentle smudge eraser.
 See how it helps reveal the natural sparkle of your teeth. It's made by a dentist. Get Iodent No. 2 today.





Autoportrait à travers Vannivar Bush devant mon mur de mémoire